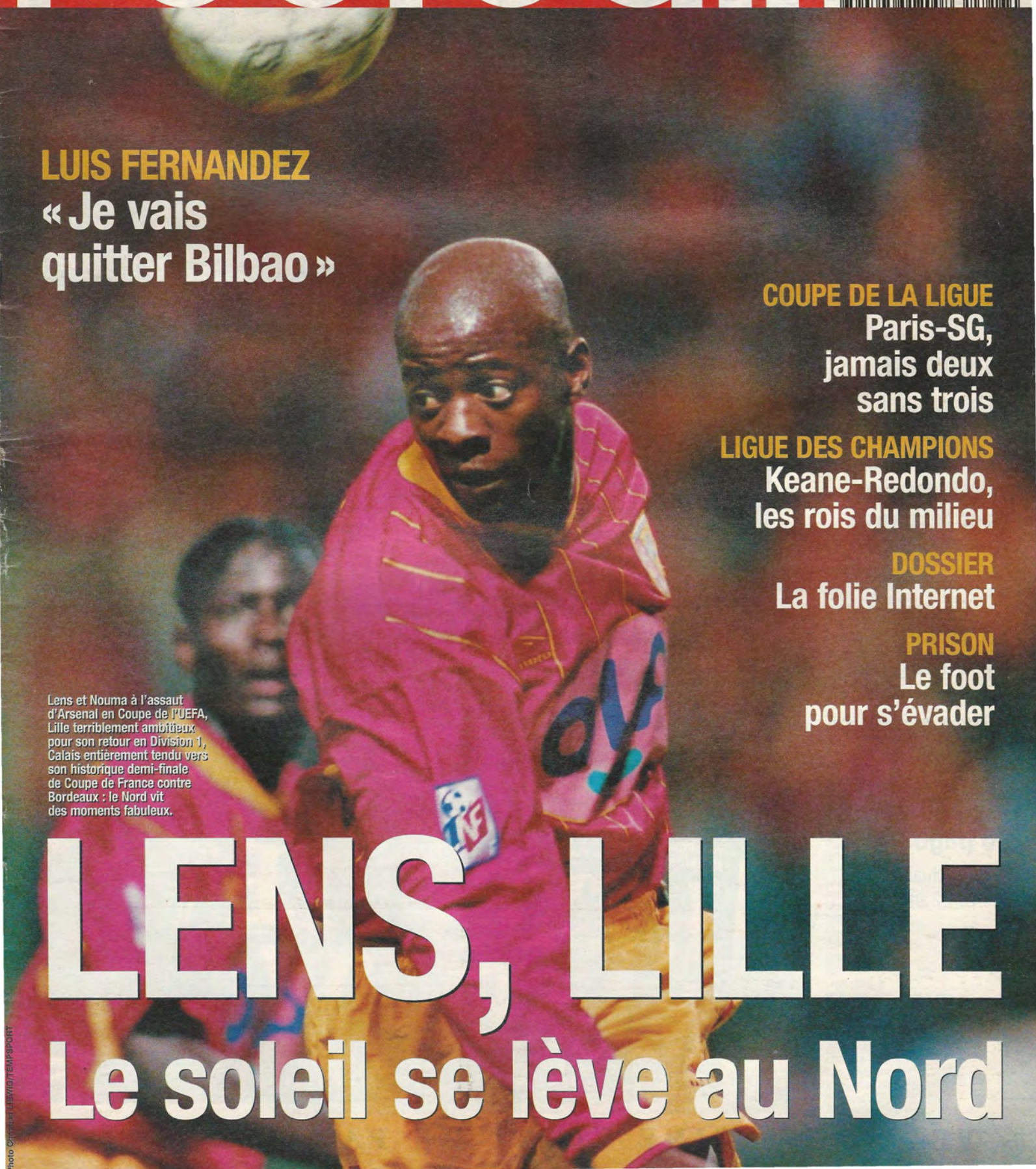
FRANCE Football mardi

4 avril 2000
N° 2817 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2817 - 12,00 F



LUIS FERNANDEZ
« Je vais quitter Bilbao »

COUPE DE LA LIGUE
Paris-SG, jamais deux sans trois

LIGUE DES CHAMPIONS
Keane-Redondo, les rois du milieu

DOSSIER
La folie Internet

PRISON
Le foot pour s'évader

Lens et Nouma à l'assaut d'Arsenal en Coupe de l'UEFA, Lille terriblement ambitieux pour son retour en Division 1, Calais entièrement tendu vers son historique demi-finale de Coupe de France contre Bordeaux : le Nord vit des moments fabuleux.

LENS, LILLE
Le soleil se lève au Nord

Photo Christophe LIBAVIUS/TEMPSPORT

Exclusif

De **Merckx** à **Jalabert** en passant par **Kelly** et **De Vlaeminck**... les spécialistes des classiques vous présentent le **palmarès complet** des **futurs** champions de la discipline.

Entretien Museeuw

« Je veux gagner encore **beaucoup** de courses. »

Coulisses

24 heures avec Laurent Brochard et l'équipe Delatour avant la **dernière étape décisive** de Paris-Nice.

Le siècle Vélo Magazine

Les plus grands coureurs de classiques.

Supplément 16 pages

Toute l'actualité des 15-22 ans.

15-22 ANS : RETROUVEZ VOTRE JOURNAL DE LA GÉNÉRATION FUT
Vélo
MAGAZINE
CLASSIQUES
QUI SERONT LES GRANDS DE DEMAIN?
REPORTAGE
COL D'ÈZE, LES COULISSES D'UN CHRONO
À trente-quatre ans, Johan Museeuw est plus que jamais le favori des classiques à venir. Celui qui a déjà gagné quatre Tours des Flandres rêve d'un deuxième succès à Paris-
L'EXEMPLE MUSEEUW
Roubaix, deux ans après sa chute dans Arenberg qui
MAPEI
LATEXCO
BRICOBI
21

VÉLO MAGAZINE VIENT DE PARAÎTRE - 26 F

Par GÉRARD ERNAULT

Les quatre saisons

La quatrième saison post-Bosman approche de son terminus, en même temps que la première saison de la nouvelle Ligue des champions et que la quarante-deuxième saison de la Coupe de l'UEFA ouvrent, cette semaine, respectivement leurs quarts et leurs demi-finales aux douze derniers voyageurs de la campagne européenne 1999-2000.

Autrefois, ils étaient douze aussi, mais ils allaient quatre par quatre, après avoir emprunté trois convois au lieu de deux, le train de la Coupe des Coupes se joignant aux deux autres comme une sorte de train du plaisir.

Quatre saisons, c'est bien suffisant pour se laisser tenter par un premier bilan. Quatre saisons d'hébétude et de déconvenues, de mise au pas et d'amertume. Quatre saisons dangereuses où le football européen a dit adieu à la tranquillité des quarante précédentes.

Curieusement, la violence de la nouvelle donne législative et architecturale des Coupes d'Europe ne semble pas avoir trop décoiffé notre ami.

Pour autant que les comparaisons aient encore un sens, elles confirment l'emprise d'un G 4 des clubs, composé de l'Italie, de l'Espagne, de l'Angleterre et de l'Allemagne, auquel la France continue de mêler son grain de sel, de telle sorte qu'il s'agit bien d'un G 5.

C'est ce qui ressort plus particulièrement de la composition des demi-finales C 1, C 2, C 3 des éditions 1996-97, 1997-98, 1998-99, ainsi que du peloton des douze rescapés 1999-2000 où Lens est chargé, à lui seul, de représenter la France, le Bayern, l'Allemagne, et la Lazio, l'Italie.

A ce sujet, la vraie question posée par la saison 1999-2000 concerne moins la participation française aux travaux du G 5, que le leadership italien sur l'affaire, encore écrasant en 1999.

La distance est si grande entre la compétitivité du Calcio d'une saison sur l'autre qu'elle se doit d'entraîner la plus extrême prudence dans les commentaires. Le Calcio n'est pas subitement descendu de la locomotive pour monter dans l'ambulance... Il tire encore le convoi grâce à une expérience, un savoir-faire (15 clubs en demi-finales en quatre ans), cependant de plus en plus menacés par l'Angleterre et l'Espagne (9 clubs), et de moins en moins par l'Allemagne (6) et la France (5). Hors ceux-là, personne ne pointe à l'horizon pour bondir dans la loco.

S'agissant des quatre saisons, elles ont également révélé le penchant d'un certain nombre de clubs pour les demi-finales.

Les plus portés sur la chose ont été Manchester, Chelsea, le Real et la Lazio, qui leur ont déclaré trois fois leur flamme.

Quatre clubs pour quatre saisons, on le croirait fait exprès.

Regardez-les bien, ils possèdent un air de famille :

1) Ils figurent dans les dix à douze plus gros budgets européens, Manchester (près de 900 millions de francs) et le Real (un peu plus de 700 millions) occupant la pole position.

2) Ils sont tous cotés en Bourse sauf le Real.

3) Ils ont tous décroché un titre européen pendant cette période, le Real et Manchester la C 1 en 1998 et 1999, Chelsea et la Lazio, la C 2.

4) Economiquement, mais aussi humainement, ils ont bien mérité le titre de multinationale. Lors de leurs dernières rencontres de Ligue des champions, le Real alignait sept joueurs espagnols dans son équipe de départ, la Lazio, quatre joueurs italiens, Manchester, quatre Anglais, Chelsea... onze étrangers.

Dans le même temps, l'OM alignait huit Français contre Feyenoord, et c'est avec onze « tricolores » que les Girondins de Bordeaux se proposaient de faire souffrir la Fiorentina.

« On sort moins brisé qu'on ne le pensait de la traversée des années Bosman. »

Dans le courant des quatre dernières saisons, autant sinon plus qu'une très profonde modification du rapport des forces de pays à pays, c'est une modification du visage du football qui s'est produite.

Aujourd'hui, on lui trouve plutôt le faciès d'un géomètre que d'un saltimbanque. Il a le physique de l'emploi.

Lens va-t-il sauver le football français ?

En voilà une question ! De quoi faut-il sauver le football français ? de la peste ? du choléra ? de son transfert dans un wagon de deuxième classe ?

En quarante-cinq ans de Coupes d'Europe, les deux meilleures saisons françaises, loin devant toutes les autres, ont été 1992-93 et 1995-96.

Statistiquement parlant, les trois quarts de celles qui restent ne valent pas le déplacement, si nous leur concédérions volontiers une visite pour des raisons tout autres.

L'actuelle saison s'inscrit dans le quatrième quart, la tranche supérieure, par bonheur, qui n'est pas celle des impôts ; un peu au-dessus de la moyenne des belles années 90, si Lens prend d'assaut l'Arsenal ; un peu au-dessous, dans le cas inverse. On sort moins brisé qu'on ne le pensait de la traversée des années Bosman (rendue plus difficile encore par la montée en puissance de la Premier League anglaise et la phénoménale injection des droits télévisés dans la Liga espagnole).

Ce n'est pourtant pas l'avis de tout le monde. La France du football et des supporters est ainsi. Qu'on ne cherche pas à lui remettre les choses en perspective. Qu'on ne lui joue pas les quatre saisons, fût-ce sous la baguette de von Karajan.

Son cœur bat au jour le jour.

Pas plus tard que jeudi soir, avec le Racing Club de Lens, elle retourne donc au charbon.

SOMMAIRE

N° 2 817

4 L'ÉVÉNEMENT
Nouma croque la vie
Attaquant du RC Lens en piste dans une demi-finale de Coupe de l'UEFA passionnante contre Arsenal, Pascal Nouma traverse un moment fort de sa carrière. Au tournant d'un parcours débridé, riche de Coupes gagnées avec Paris-SG et Strasbourg, le voici au premier plan, tel qu'en lui-même, prêt à croquer dans tout ce qui vient. Entretien.

30 DOSSIER
La folie Internet
Le football se met au .com et au www.fr, n'échappant pas à la déferlante Internet. Le phénomène qui secoue le monde dans tous les secteurs de l'activité s'est évidemment emparé du ballon rond. De Canal + à TF 1, les sites se sont multipliés en quelques mois. A tel point que l'internaute peut trouver son bonheur sans problème.

48 HORS JEU
Le foot en prison
A Muret, à vingt-deux kilomètres de Toulouse, les jours de match sont attendus avec une impatience non dissimulée. A l'abri de tout regard, les détenus de la centrale pénitentiaire s'offrent une petite évasion de quatre-vingt-dix minutes, en participant au Championnat Régional d'entreprises. *FF* a obtenu l'autorisation de suivre l'une de leurs rencontres.

8 TRANSVERSALES
10 COUPE DE LA LIGUE
Paris, jamais deux sans trois
12 Forum
14 HISTOIRE
Quand le Nord retrouve ses couleurs
16 DIVISION 2
Halilhodzic : « Lille peut être fier »
18 Nuit d'ivresse à Grimonprez-Jooris
19 Forum
20 NATIONAL
Lachaab, fidèle à Valenciennes
22 CFA
Calais, la vie par procuration
24 RÉSULTATS FRANCE
35 COUPE DE L'UEFA
Arsenal fait école
37 Service Europe
38 LIGUE DES CHAMPIONS
Keane-Redondo, la loi des milieux
40 ÉTRANGER
Luis Fernandez : « Je vais quitter Bilbao »
42 La Lazio vise le Grand Chelem
43 RÉSULTATS ÉTRANGER
47 GUIDE

Photo Patrick GRIPE

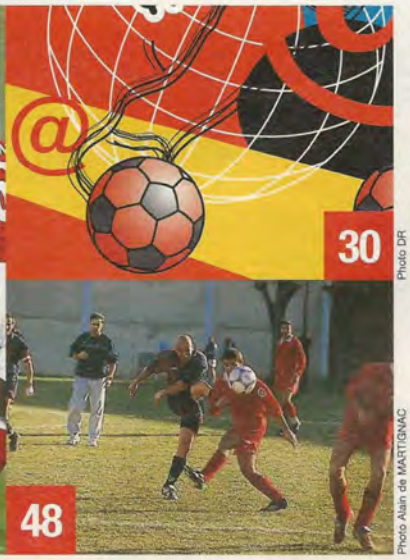


Photo DR

Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA

MARDI 4
Ligue des champions
(Quarts de finale aller)
Real Madrid-Manchester United
Porto-Bayern Munich

MERCREDI 5
Ligue des champions
(Quarts de finale aller)
Chelsea-FC Barcelone
Valence-Lazio Rome

JEUDI 6
Coupe de l'UEFA
(Demi-finales aller)
Arsenal-Lens
Galatasaray-Leeds

VENDREDI 7
Division 1 (30e j.)
Sedan-Bordeaux
Marseille-Monaco

SAMEDI 8
Division 1 (30e j.)
Auxerre-Nantes
St-Etienne - Paris-SG
Nancy-Strasbourg
Le Havre-Lyon
Bastia-Rennes
Montpellier-Troyes
Division 2 (32e j.)
Cannes-Guingamp
Toulouse-Châteauroux
Allemagne (28e j.)
Bayer Leverkusen-B. Dortmund

DIMANCHE 9
Division 1 (30e j., match décalé)
Lens-Metz
Italie (29e j.)
Milan AC-Fiorentina
Angleterre (32e j.)
Liverpool-Tottenham
Cup (Demi-finales)
Newcastle-Chelsea
Espagne (32e j.)
Real Madrid-Celta Vigo

Nouma : « A Lens, j'a

ARSENAL - LENS. *Au moment où le RC Lens vibre pour une demi-finale européenne historique face aux Gunners d'Arsenal, Pascal Nouma, attaquant souvent discuté et controversé, vit lui aussi une page dorée de sa carrière. Après bien des tours et détours, il a trouvé dans le Nord l'équipe et le cadre nécessaires à un épanouissement long à venir. Avec un seul rêve en tête, la finale de la Coupe de l'UEFA.*

Entretien réalisé par FRED DESCHAMPS

Quand lui parvient la demande de rendez-vous pour un entretien destiné à évoquer l'aventure européenne du RC Lens et le nouveau visage que sa carrière a pris dans le Nord, Pascal Nouma, parti « souffler » dans le sud de la France, n'est, semble-t-il, pas très chaud pour nous ouvrir ses portes. Il profite en effet de deux jours de repos que lui a accordés le staff lensois. Mais, finalement, sensible à l'attention qu'on lui porte en cette fin de saison, le « titi parisien » accepte de se confier.

« Tranquille », nature, avec cette gentillesse qui lui sied si bien, le grand attaquant « mystique » du RC Lens nous a reçu en compagnie de sa petite famille. Il entame la discussion au volant de son coupé, en route pour retrouver son épouse. Sous la pluie...

« Pascal, avant toute chose, pourquoi ces pleurs à l'issue de la qualification contre le Celta Vigo ?

C'était un soulagement, une joie personnelle. C'était plein de choses, quoi. En fait, c'était également lié à Gus *(Guillaume Warmuz)*, qui m'aide énormément en ce moment et qui me permet de retrouver le chemin des filets. On avait fait une sorte de pari ensemble, et c'est pour cela que j'ai pleuré de joie.

Quel était l'objet de ce pari ?

En réalité, ce n'était même pas un pari. Disons qu'on a parlé de certaines choses, il m'a ouvert les yeux, et c'est ce qui m'a aidé à me montrer plus efficace.

Il devait aussi y avoir un petit sentiment de revanche personnelle pour un joueur souvent controversé depuis des années...

C'est vrai qu'il y avait sans doute l'accumulation d'un tas de trucs qui est ressortie avec ces larmes. Moi, je suis quelqu'un qui encaisse, qui encaisse et qui ne dit jamais rien. Et puis, j'ai trouvé en Guillaume quelqu'un qui arrive à me comprendre, une personne avec laquelle je parle. Et voilà, ça fait plaisir de temps en temps de tomber sur des personnes qui arrivent à comprendre, que l'on dit mystérieuses comme moi alors qu'elles ne le sont pas. Des gens qu'on dit méchants mais qui ne le sont que lorsqu'il le faut.

Mais d'où est venu ce déclic avec Guillaume ?

Bah ! Je ne sais pas. Je crois que je suis allé le voir : je lui ai dit que c'était une personne sur laquelle je pensais pouvoir compter, à qui je peux dire des choses... voilà, c'est venu comme ça. Et là, il m'a dit : " Je savais que tu allais venir me voir à un moment ou à un autre. " A partir de là, on a parlé de plein de trucs, de ma façon de jouer...

« JE SUIS UN " BAD BOY " QUAND ON M'ÉNERVE ! C'EST TOUT »

Cette image de personnage difficile à cerner qui vous colle à la peau, ça vous ennuie ou vous cherchez plutôt à l'entretenir ?

Moi, je suis comme je suis. On ne peut pas être aimé de tout le monde. Même Jésus Christ ne l'est pas ! Simplement, je suis bien où je suis. Je ne changerai pas. Je changerai sûrement certaines réactions, mais mon image de marque, franchement, pfff... ça m'est égal !

Eprouvez-vous le besoin d'être aimé ?

Comme tout le monde, je crois ! Mais ça fait du bien aussi d'être détesté. Peut-être pas détesté, mais jalousé, critiqué au sens négatif, car ça permet de se bouger, de se remettre en question. Parfois, on se croit grand... Je ne le suis que par la taille *(rire)* ! Le talent, il est là de temps en temps. Et en ce moment, il est de sortie. Quant à ceux qui me crient dessus, aujourd'hui je ne vais pas dire qu'ils doivent se taire, mais qu'ils parlent peut-être plus doucement... Moi, je ne change pas mes habitudes, je continue à faire les choses comme je les faisais auparavant.

Et en étant fidèle à vos idées, à votre image, vous avez le sentiment de trouver aujourd'hui une certaine récompense ?

Je ne me serais pas vu faire une carrière de footballeur en laissant l'image de quelqu'un qui n'aurait rien fait, jamais rien dit. Je trouve que ce serait une vie trop simple. Et comme j'ai été élevé plus dans la difficulté que la simplicité, ça fait qu'aujourd'hui j'ai du tempérament. On dit parfois que Nouma est un mec à problèmes, mais je ne fais que les régler quand j'en ai. Alors, on peut dire de moi que je suis un " bad boy ", mais, comme tout le monde, je suis un " bad boy " quand on m'énerve ! C'est tout.

N'empêche qu'intérieurement vous devez savourer les moments que vous vivez...

« JE COMPARE LENS AU PSG »

C'est clair que ça fait plaisir aujourd'hui d'inverser les rôles et qu'on m'applaudisse dès que je mets un pied sur la pelouse ! C'est vrai, ça fait énormément plaisir... Il y a un groupe de rap, je ne sais plus lequel, qui chante : " ... Travaille comme un chien, le sort te récompensera ! " Bon, aujourd'hui, c'est ce que j'ai fait. Et c'est ce que je continuerai de faire. Là, je me sens bien et j'espère que ça durera.

Après coup, dites-nous comment vous avez vécu, lors de votre arrivée dans le Nord, toutes les critiques émanant d'un public lensois pourtant réputé chaleureux...

Au-delà de l'histoire que tout le monde connaît, puisque j'avais montré mes fesses aux supporters lensois lorsque je portais le maillot de Strasbourg, je me suis dit au début, lorsqu'on ne voulait pas de moi : " Ils ont peut-être raison aujourd'hui et je dois la fermer, mais demain, je leur donnerai tort ! " Maintenant, je leur ai montré qu'ils s'étaient trompés, mais je ne fanfaronne pas : il ne faut pas que je m'arrête là. Mais, c'est du passé...

Depuis deux ans que vous jouez à Lens, qu'avez-vous appris dans ce club, qu'avez-vous découvert de différent ? Par rapport au PSG, par exemple ?

Déjà, tous les clubs sont différents puisqu'ils appartiennent à des régions et donc des mentalités différentes. Moi, je suis né à Paris, j'y ai fait mes classes en rentrant au centre de formation à l'âge de quatorze ans. Je suis resté dix ans et ce sont mes plus gros souvenirs. Maintenant, j'ai déménagé *(sic)* dans d'autres clubs où ça s'est plus ou moins bien passé. Lille, pour moi, c'est un très mauvais souvenir. Strasbourg, la première saison extraordinaire, la seconde plus délicate...

Pourquoi gardez-vous un si mauvais souvenir de Lille ?

(Ferme.) Parce que je ne voulais pas y aller ! Et on m'y a forcé. Voilà, tout simplement ! J'étais jeune, je devais avoir dix-neuf ans, je n'étais jamais parti de chez moi, et, du jour au lendemain, on m'a dit : " Voilà, tu vas à Lille ! " Et moi, j'étais quand même un peu abattu car mon club, c'était le PSG, et ça ne me convenait pas de devoir changer comme ça d'habitudes, de coéquipiers, de maison. Il y a diverses façons de faire comprendre les choses, et ce jour-là, lorsque j'ai été prêté à Lille, on n'a pas cherché à m'expliquer quoi que ce soit. On m'a dit : " Tu signes là, et demain, tu y vas... " J'avais la haine. Grave même !

Pascal Nouma

Né le : 6 janvier 1972, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). **Poste :** attaquant. 1,88 m ; 82 kg. **Clubs :** Paris-SG (1986-92), Lille (1992-93), Caen (1993-94), Paris-SG (1994-96), Strasbourg (1996-98) et Lens (1998-2000). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe de France 1995 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1995, 1997 et 1999. Coupe des Coupes 1996. International Espoirs.

COUPES D'EUROPE
5 saisons (2 C 1, 1 C 2 et 2 C 3), 29 matches, 8 buts.
Premier match : 28 septembre 1994, Spartak Moscou - Paris-SG (1-2).
Premiers buts : 28 septembre 1995, Paris-SG - Molde FK, 3-0 (7e, 13e).

SAISON PAR SAISON
1994-95 (PSG, C 1) : 4 matches.
1995-96 (PSG, C 2) : 8 matches, 3 buts.
1997-98 (Strasbourg, C 3) : 2 matches.
1998-99 (Lens, C 1) : 6 matches.
1999-2000 (Lens, C 3) : 9 matches, 5 buts.

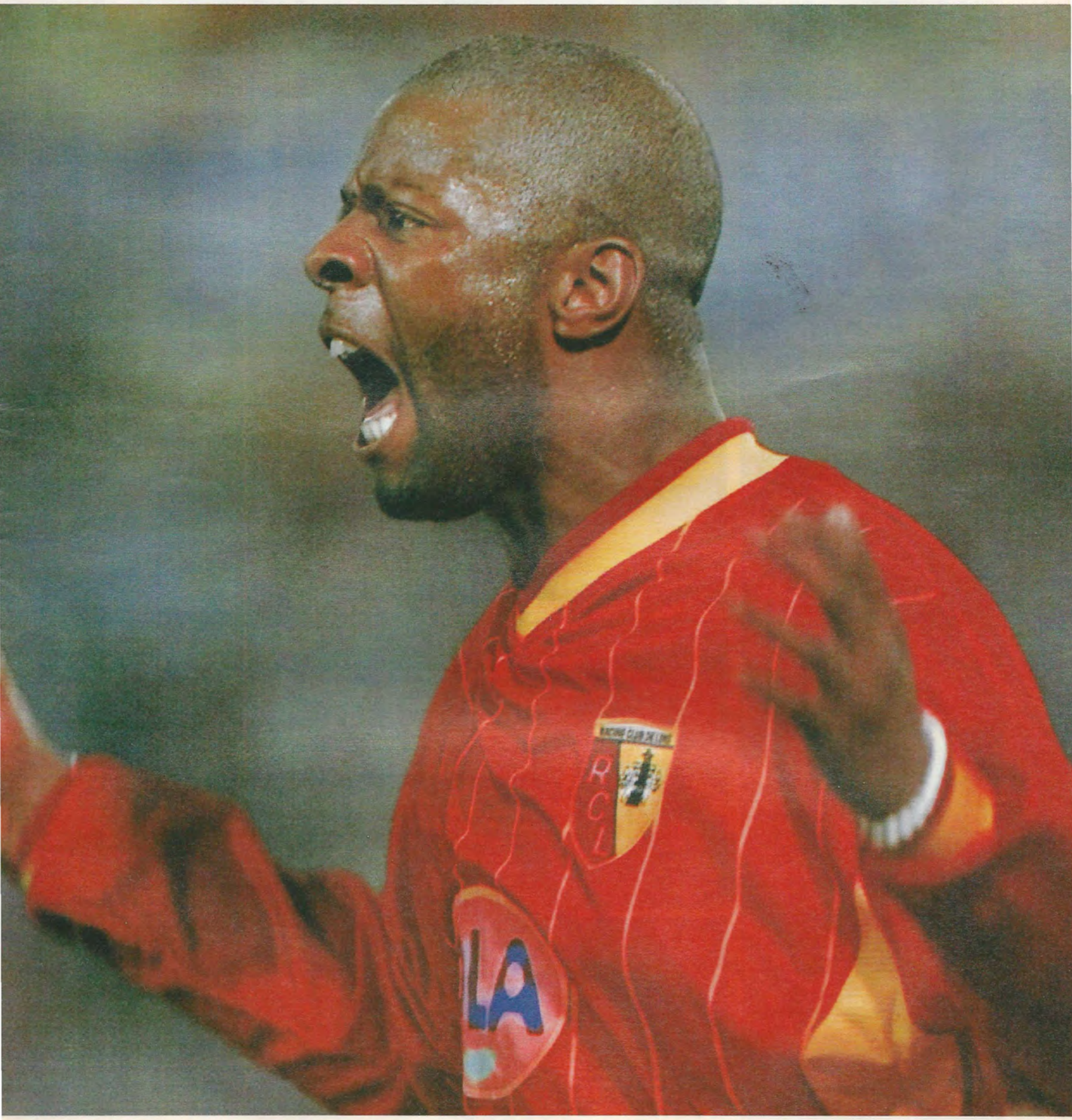
CHAMPIONNAT
223 matches en D 1, 54 buts.
Premier match en D 1 : 4 février 1990, Lille - Paris-SG (2-0). **Premier but en D 1 :** 9 janvier 1993, Caen - Lille, 4-3 (40e s.p.).

SAISON PAR SAISON
1989-90 (PSG) : 4 matches.
1990-91 (PSG) : 10 matches.
1991-92 (PSG) : 5 matches.
1992-93 (Lille) : 22 matches, 2 buts.
1993-94 (Caen) : 32 matches, 7 buts.
1994-95 (PSG) : 24 matches, 5 buts.
1995-96 (PSG) : 27 matches, 5 buts.
1996-97 (Strasbourg) : 30 matches, 14 buts.
1997-98 (Strasbourg) : 27 matches, 8 buts.
1998-99 (Lens) : 27 matches, 8 buts.
1999-2000 (Lens) : 15 matches, 5 buts.

Photo REUTERS

« Je ne me serais pas vu faire une carrière en laissant l'image de quelqu'un qui n'aurait jamais rien dit. J'ai été élevé plus dans la difficulté que la simplicité, ça fait qu'aujourd'hui j'ai du tempérament. »

ai appris le respect »



Et aujourd'hui, vous reviendriez à Paris ?
Oui, mais pas dans les mêmes conditions. Moi, quand j'y étais, j'étais jeune, je devais faire mes preuves. Là, si c'était le cas, je reviendrais comme une recrue.
Revenons à Lens : par rapport aux autres clubs (Lille, Caen et Strasbourg) que vous avez connus, quelle est la grande différence ?
Ça n'a rien à voir ! Aujourd'hui, je compare Lens au PSG. A tous les niveaux : pour les installations, pour les structures, pour le public. Ce sont des clubs où on ne te demande que de jouer au foot. Les dirigeants font tout pour que tu sois bien dans ta tête et bien chez toi. Quant à Strasbourg, ça n'arrive même pas à la cheville de Lens ! Et Lille, n'en parlons pas... Lille, c'était... un club de DH ! Donc, il n'y a aucune comparaison à faire. Aujourd'hui, je mets le Racing Club de Lens sur le même piédestal que le PSG.
Justement, qu'est-ce qui vous séduit à Lens ?
Lens, aujourd'hui, c'est ma seconde famille. C'est dur de l'expliquer, il faut le vivre. Les gens qui travaillent au club sont vraiment à fond, tout le monde se dit bonjour, se connaît. C'est une petite famille, un club qui a envie d'avancer, un président qui met toutes ces choses en phase pour que le joueur soit au mieux. C'est ce qu'il faut pour être un grand club, et c'est aussi ce qu'il faut pour les joueurs.
On ressent toujours une convivialité, un respect d'autrui et beaucoup de vertus humaines au sein de ce club. C'est aussi cela qui fait la différence dans votre opinion ?
C'est clair qu'on est tous sur le même pied d'égalité. Tout le monde se respecte. Il n'y a pas de différence, on est dans le même club, c'est une seule famille et puis c'est tout ! Du jardinier au joueur, on tire tous dans le même sens. On se salue tous. Et c'est aussi pour cela qu'on aime cette équipe.

« FACE AU PREMIER OU AU DERNIER, IL Y A 45 000 SUPPORTERS ! »

On dit souvent que c'est " le plus anglais " des clubs français. Partagez-vous cette idée ?
Oui, et il n'y qu'à voir le design du stade d'ailleurs. C'est typiquement anglais. Et puis, il y a aussi le public, qui est toujours là. Que tu joues contre le premier ou le dernier, il y a toujours quarante-cinq mille supporters à pousser tout le temps – comme en Angleterre –, et ça fait avancer les joueurs. Il y a des publics qui hésitent selon la météo à venir au stade. Le public lensois, lui, plus il " caille ", plus il vient ! C'est fort ! Il sent qu'il pourra se réchauffer, en criant, en voyant un bon match et se faire plaisir.
Cela fait un peu trop " cliché ", non ?
Ah non ! *(A nouveau ferme.)* Moi, je trouve cela beau. Ici, il y a la sympathie des gens... c'est une ville où je ne m'ennuie vraiment pas. Au contraire.
...
Bien sûr, on dit que Lens, c'est perdu dans le Nord. Mais non, franchement. Je suis bien chez moi, je trouve que c'est une belle région et j'en profite. Avant de parler, il faut venir voir comment ça se passe. Et après, seulement, on peut se permettre d'avoir une opinion. Par exemple, le type qui n'est jamais venu à Bollaert, quand il sort du stade, il est ravi. Il se dit : " Ah, que c'est beau de voir un public comme ça ! C'est quand même impressionnant ce qu'ils font ici ! "
Plus personnellement, qu'avez-vous appris depuis bientôt deux années à Lens ?
(Fier.) Le respect !... *(Il insiste.)* Le respect ! Attention, je l'ai toujours eu. Ma mère m'a éduqué de façon à ce que je sois le plus poli possible. Mais... *(ému)* c'est une personne comme Daniel Leclercq qui m'a " donné " cette vertu. C'est lui qui m'a fait venir et il m'a fait comprendre qu'il fallait, par exemple, que je retire ma casquette quand je dis bonjour à quelqu'un. Pourtant, je le faisais toujours, mais parfois j'oubliais... Et je retiendrai ça de mon passage à Lens.
A propos de Daniel Leclercq, pensez-vous qu'il a eu sur vous une influence un peu " paternelle " ?
(Sensible.) Non, mais c'est une personne que je respecte, que j'admire, une personne qui m'a toujours soutenu et énormément aidé. Et je tiens à le remercier. Sans lui et sans certains joueurs du club, j'aurais jeté l'éponge. J'aurais dit : " C'est bon, j'en ai marre, je me casse ! "
François Brisson, aujourd'hui en poste, c'est un autre style...
Déjà, je ne connais pas François que depuis deux ans. J'ai joué avec lui, à Lille. Disons que les deux hommes sont différents. Ils n'ont peut-être pas la même vision du football. Avec Daniel, on jouait avec trois attaquants. Avec François, c'est deux. En ce moment, on s'en sort bien en jouant comme ça. Auparavant, Daniel avait remporté le titre avec sa tactique. Ce sont deux bonnes tactiques. De toute façon, je pense qu'il faut prendre parfois les gens comme ils sont. Faut pas les juger avant de les connaître ! Moi, j'aime bien François, comme j'aime bien Daniel, aussi. C'est comme ça...
(Le temps de garer sa voiture, la conversation s'interrompt avant de reprendre dans le salon.)

Photo Alain de MARTIGNAC

Photos Jean-Claude PICHON - André LECOQ - Daniel BARDOU

Lille, Caen et Strasbourg, trois des clubs qui ont avec le PSG marqué la vie de Nouma le Footballeur voyageur.

« LE DÉCLIC S'EST FAIT À KAISERSLAUTERN... »

Mais comment le groupe a-t-il vécu l'après-Leclercq ?
Ç'a a quand même été une surprise de voir Daniel partir ! Même si ce sont des choses qui arrivent dans le métier... Là, il fallait penser à cette saison mal entamée, essayer de se reprendre. François a pris les rênes, il a eu un petit peu de mal au début et après ça été mieux. On a fait quelques résultats qui nous ont replacés en Championnat. Et puis, la Coupe d'Europe...
Justement, on en arrive à cette Coupe de l'UEFA : selon vous, l'Europe transcende plus le club ou le joueur ?
(Hésitant.)... J'ai envie de dire les deux. En fait, ce qui s'est passé pour nous a commencé avec Tel-Aviv, et puis Arnhem. Jusque-là, rien d'extraordinaire, d'autant que les adversaires n'avaient pas une grosse étiquette. Et puis, est arrivé Kaiserslautern, et là, on s'est dit qu'on en arrivait aux grosses cylindrées. Mais on perd à la maison, et plus personne ne nous voyait qualifiés. Nous, on y croyait, on avait vraiment envie de renverser la vapeur.
...
Le déclic s'est fait là-bas, à Kaiserslautern. On a eu une préparation très différente des autres. Dans la mesure où tout le monde nous voyait éliminés, il régnait ce jour-là une telle atmosphère qu'on ne faisait que rire. Pourtant, on était tous bien conscients qu'on avait un match important le lendemain. Pour dire, Guillaume *(Warmuz)*, qui est d'habitude très sérieux, était l'un de ceux qui rigolaient le plus dans le bus en se rendant au stade ! Conneries sur conneries ! Et on a fait le match parfait. On s'est qualifiés.
A partir de là, vous vous êtes totalement pris au jeu ?
Ouais, même si on s'y prend toujours, en Coupe d'Europe. Normal, quoi ! Mais c'est vrai que c'est seulement là que nous nous sommes dit : " Si on les a battus eux, on doit pouvoir en battre d'autres. " Et puis, le président est venu nous voir : Gervais Martel nous a expliqué que nous avions rempli notre contrat, mais que le club n'était jamais allé plus loin dans son histoire européenne. Et donc, qu'il fallait se fixer ce challenge d'arriver... Bah... On verra jusqu'où ?
Avant de parler d'Arsenal et de cette demi-finale européenne, n'est-il pas étonnant que le RC Lens ne soit pas encore à l'abri de la relégation en Championnat !
Tout le monde nous croyait sauvés à un moment donné, et puis voilà, aujourd'hui, on n'a plus le choix, ça va vite. Il ne faut pas qu'on se dise qu'on va sauver notre saison avec la Coupe d'Europe. Faut se bouger, c'est tout ! Sachant que la Coupe d'Europe passe par le Championnat... On a vécu une saison en dents de scie. Des hauts, des bas, de la joie, de la détresse. C'est ce qui fait le caractère d'un homme. Ça sert, de prendre des bonnes claques en pleine tête, de se relever et puis de bien repartir. On s'en est déjà servi cette saison. Alors, c'est vrai que ça fait une année un peu bizarre, mais ce qui est important, c'est qu'on arrive encore à faire rêver des gens.
...
Par exemple, après un certain match perdu à Besan-

« Arsenal a un entraîneur français qui a su inculquer à ses joueurs son type de jeu, ce sera un gros morceau. L'équipe tourne bien, et ça va être très dur. Une fois de plus... »

çon en Coupe de France, là on n'avait plus rien pour nous. Les supporters ont maltraité certains joueurs. A ce moment-là, si nous n'avions pas été des hommes, on aurait peut-être abandonné. Mais pour nous, pour notre fierté personnelle, sur ce coup, on a eu envie de réagir, de ne penser qu'à nous. On était vingt joueurs, vingt dans la merde, et on en est sortis.

« JE ME RAPPROCHERAIS DE DUGARRY »

Depuis, il y a eu l'Atletico Madrid, le Celta Vigo, quatre matches où vous avez justement répondu présent...

(Humble.)... Ouais, même si lors du match aller à Madrid, j'étais esseulé en pointe et j'ai beaucoup couru dans le vide. Personnellement, je n'estime d'ailleurs pas avoir fait un bon match, sauf... pour le collectif ! Mais comme la concentration était là, ç'a a davantage payé au retour. Et même contre Vigo.

Entre-temps, la confiance était revenue...

(Il coupe.) C'est vrai, parce qu'il faut savoir que la confiance, il y a des joueurs qui l'ont toute l'année ! Ils ont ça en eux. Certains ont aussi l'instinct du but en eux, et moi, ce n'est pas vraiment cela, ça marche plutôt par périodes. Chacun a ses atouts. Il suffit toutefois d'un geste pour que je la retrouve un petit peu. Par exemple, la frappe de 25 mètres que je tente contre l'Atletico, je l'avais jamais fait, cette saison. Mais je venais de marquer de la tête en début de match et là, c'était revenu. J'ai fait un grand match, j'ai dribblé, j'ai tenté, j'ai cadré trois tirs sur cinq.

Alors quel style d'attaquant êtes-vous, finalement ?

(Il réfléchit.)... Déjà, je voudrais dire qu'un des joueurs qui a le plus de mérite en France, c'est Wiltord. C'est le mec qui a travaillé : il fait plein d'appels à droite, à gauche, et il est adroit. Il met au moins vingt buts par saison, il a tout. Mais, à mon avis, lui, il a bossé. Et en plus, aujourd'hui, il a la chance avec lui. A côté de cela, un mec comme Trezeguet, ce qu'il a, c'est inné. Il est toujours placé où il faut, il a tous les contres favorables. Il ne va pas te faire cent appels dans un match. Il en fait deux et ça suffit pour faire mouche. C'est un buteur. Cascarino, c'est pareil.

Et vous, alors ?

Moi, je me rapprocherais plutôt de Christophe Dugarry, même si on n'a pas le même style de jeu, ni les mêmes qualités. Sinon, c'est à peu près pareil, c'est le mec grand, qui pèse sur les défenses, qui n'arrête pas de " jumper ", qui marque et qui en donne aussi. A mon avis, je ressemble à ce type de joueur.

Mais lorsque vous marquez, vos buts sont souvent décisifs...

Ouais, mais ça, c'est plutôt la chance, une petite récompense... et aussi le hasard. En ce moment, j'ai une petite étoile au-dessus de ma tête. Mais je ne choisis pas. Le foot, ça va vite, tu dois réfléchir à ce que tu dois faire en une fraction de seconde. Donc, tu y vas et le ballon t'arrive ou... ne t'arrive pas.

Vous évoquiez la difficulté de se retrouver esseulé en pointe. C'est si frustrant que cela à vivre ?

Oui... c'est trop galère. Tu cavales de partout, tu ne touches pas le ballon. Si tu es à droite et qu'il y a le feu derrière et qu'on dégage sur la gauche, il faut que tu traverses toute la largeur pour aller presser. Tu arrives, le ballon est déjà parti ! C'est vraiment éprouvant.

« ARSENAL, C'EST UNE RÉFÉRENCE »

C'est pourtant ce qui pourrait vous arriver jeudi face à Arsenal ?

Oui, mais là, ponctuellement, pour le collectif, ça va. Seulement, ça m'embêterait de jouer comme ça tous les week-ends.

Un mot sur les adversaires que vous retrouverez, cette fois non pas à Wembley, mais à Highbury ?

C'est une référence du foot anglais. Mais avec un entraîneur français qui a su inculquer à ses joueurs son type de jeu, ce sera un gros morceau. L'équipe tourne plutôt bien, et ça va être très dur. Une fois de plus. Sans savoir si c'est une chance, on reçoit au retour, et cela nous a plutôt réussi jusqu'à maintenant. Et même bien aidé pour se qualifier. Si les deux stades anglais sont différents, en revanche, le public sera toujours à fond derrière son équipe, de la première à la dernière minute.

Comme Lens !

Comme nous. Un stade certes plus petit, deux ambiances similaires, il manquera des joueurs des deux côtés, ça va être, je l'espère, un beau match. La qualification s'obtiendra à l'aller. Déjà, prioritairement, il ne faut pas prendre de but. Ensuite, si on a des occases, il faudra se montrer très réalistes et avoir un peu de chance.

La finale, vous y songez déjà ou pas du tout ?

Oui, bien sûr que j'y pense un peu quelque part. Je suis obligé de dire la vérité. Mais ça passe d'abord par ces deux matches. Après, on verra.

Une finale de Coupe d'Europe, ce serait extraordinaire pour Lens...

Pour Lens... et pour les joueurs aussi. En fait, je me suis aperçu que je gagne une Coupe nationale tous les deux ans *(voir encadré, ci-contre)*. Cela dit, si ça se trouve, pour l'Europe, ça marche tous les quatre ans... C'est normal, c'est une Coupe plus importante, plus grosse... ! *(Rires.)*

Et votre avenir, vous le voyez encore longtemps en Sang et Or ?

... Ça... ? On verra bien, mais si j'avais eu un peu peur de l'étranger quand j'étais en contact avec Vigo, il y a deux ans, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Même si, quelque part, compte tenu de tous les bouleversements que ça représente, je me demande si on est vraiment prêt à partir, parfois. L'Italie fait rêver... L'Angleterre aussi. *(Il sourit.)* Alors, même si je me sens bien ici et qu'il me reste deux ans de contrat, si un club se manifeste...

Le temps où vous jouiez en sélections juniors aux côtés de Zidane, Dugarry, Thuram semble loin, et on a envie de vous demander où vous étiez passé depuis.

Peut-être que j'ai croqué la vie trop tôt. Alors que j'aurais mieux fait de réfléchir avant. Eux, les champions du monde, ils ont sans doute compris et ils avaient la chance de jouer régulièrement dans leur club. Moi, non ! Je me retrouvais dans un club de stars et pour un jeune, ce n'est pas évident. Mais c'est la vie, je ne regrette rien. A vingt-huit ans, j'ai encore quelques années devant moi pour donner plus, pour qu'on parle davantage de moi... Je ne désespère pas. Je me dis que ça viendra. »

F. D.

Vous reprendrez bien une Coupe ?

SPÉCIALISTE. *Trois Coupes de la Ligue, une Coupe de France, une Coupe des Coupes, Pascal Nouma brille dans les matches à élimination directe. Et il ne détesterait pas rajouter celle de l'UEFA à son palmarès.*

Photo Jean-Claude PICHON

Cette année-là, en 1995, Pascal Nouma brandit la coupe de France avec le club de son cœur, le Paris-Saint-Germain.

Au regard de ses performances, Pascal Nouma, qui compte tout de même 223 matches de D 1 en dix ans de carrière (série en cours) pour 54 buts inscrits, tend davantage à briller dans les colonnes de statistiques concernant les Coupes. Recordman du nombre de victoires en Coupe de la Ligue (1995, 1997 et 1999), vainqueur de la Coupe de France (1995) et de la Coupe des vainqueurs de Coupe (1996)*, l'attaquant lensois se défend d'être « uniquement associé » à cette image d'homme de Coupes. « Sans en faire tout un plat, c'est vrai que j'ai la chance d'avoir gagné quelques Coupes, concède-t-il humblement.

Alors, derrière, on peut toujours prétendre que c'est révélateur d'un manque de régularité. On le prend comme on veut, mais moi je ne le considère pas comme ça. Je fonctionne davantage par périodes, et c'est humain. A mon avis, c'est plus le destin qu'autre chose. Jusqu'à preuve du contraire, je ne choisis pas l'année pour gagner. » Quoique...

Lorsqu'on le titille un peu, l'ancien international A' et Espoirs confesse qu'il lui est arrivé de se pencher sur le sujet. « En début de saison, je disais à Valé *(Valérien Ismaël, avec qui il a déjà partagé deux succès en Coupe de la Ligue)* : " Cette année, pour les Coupes, je ne le sens pas trop. J'en gagne une tous les deux ans : 1995, 1997, 1999, et là, en 2000, il va y avoir un accroc quelque part. " Malheureusement, je ne me suis pas trompé puisqu'on a été éliminés des deux compétitions nationales. »

Un brin superstitieux, celui qui vient d'inscrire cinq buts lors de ses neuf dernières sorties européennes n'entend pas baisser les bras face aux chiffres et autres séries. « Attendez, je l'ai gagnée quand la C 2 ? En 1996 ! Alors là, ça fait quatre ans, une série paire, c'est jouable ! »

Revenant à d'autres paramètres pour évoquer le parcours européen des Lensois, « la Noum' » n'hésite pas non plus à rappeler : « Tous ces matches, Coupe ou pas Coupe, ça veut dire aussi que l'équipe est bonne. Là, c'est une Coupe d'Europe, ce n'est pas rien ; celle-ci est quand même relevée. Et puis, franchement, c'est le rêve de tout joueur d'en gagner une. Alors, ajouter un trophée à mon palmarès, oui, j'en ai vraiment envie. »

En cas de qualification pour la finale de la Coupe de l'UEFA (et de succès à Copenhague), Pascal Nouma pourrait ainsi remporter sa sixième Coupe – nationale et internationale confondues – en cinq saisons. Et qui sait, faire (encore) de lui un recordman. Mais d'ici là, le chemin est encore long.

F. D.

** En 1996, Pascal avait bien remporté la C 2 avec le PSG (1-0, face au Rapid Vienne, coup franc de Ngotty), mais il n'avait pas disputé la finale.*

Photo REUTERS

Quand le foot fait exploser le béton

Le football est-il en train de gagner des parts de marché aux Etats-Unis ? Cette photo tend à le démontrer. A Seattle, sur la côte Ouest, Paul Allen, propriétaire du Kingdome, a fait détruire, la semaine dernière, cette salle où se produisait l'équipe de base-ball de la ville. Ouvert en 1976, il y a vingt-quatre ans, le Kingdome était pourtant plus récent que notre Parc des Princes (ouvert en 1972) ! A sa place, M. Allen va faire édifier un stade en plein air, où joueront, à partir de 2002, les Seahawks, l'équipe locale de football américain, ainsi qu'une future formation de soccer !

Le courroux de la Roux

Ancienne gardienne de but de l'équipe de France féminines, Sandrine Roux avait accepté avec un plaisir non dissimulé les sollicitations d'Eurosport afin d'être consultante de la chaîne lors de la Coupe du monde féminines, l'été dernier aux Etats-Unis. « Vous serez payée », lui avait-on dit. Croyant son interlocuteur sur parole, Sandrine avait cru pouvoir se dispenser de signer le moindre contrat, entre gens bien élevés... Elle le regrette amèrement : huit mois plus tard, elle n'a toujours pas reçu le montant de sa pige...

Avec Giuly, il y a un hic

Sélectionné pour la première fois en équipe de France, Ludovic Giuly a encore un prénom à se faire. L'autre jour, sur France Télévision, un confrère lui a donné le prénom d'Eric, le confondant avec un ancien dirigeant de la télévision publique, devenu PDG de l'AFP, Eric Giuly. Et lors de l'annonce de la sélection, Roger Lemerre l'a affublé du prénom de Dominique, qui est en fait celui du père de Monégasque.

Photos VISUAL. DR

Le choc de la photo

Mais que fait donc le prince Albert, assis sur la pelouse du stade du Ray, à Nice, avant le jubilé de Georges Carnus, avec un bloc-notes sur les genoux, face à Jean-Pierre Paoli, speaker des matches de l'équipe de France ? Paoli n'avait pas vu le prince depuis 1986, année où il avait présenté le gala de la presse sportive de la Côte d'Azur. Dont Diego Maradona, champion du monde depuis peu, était l'invité d'honneur. Ayant retrouvé une photo de la soirée, Paoli la faisait signer au prince. Lequel ne se souvenait plus qu'il y a quatorze ans il avait autant de cheveux...

Dix clubs en moins pour Adidas

« Le football coûte de plus en plus cher. Nous avons donc dû faire des choix, mais ce n'est pas de gaieté de cœur. » En deux phrases, Jean-Louis Legrand, responsable du football chez Adidas, explique pourquoi la marque aux trois bandes a sévèrement taillé dans ses budgets de sponsoring : la saison prochaine, dix des clubs actuellement habillés par Adidas devront changer d'équipementier. Rennes, Nantes, Nancy, Strasbourg, Montpellier et même Auxerre, en Division 1; Caen, Cannes, Châteauroux et Gueugnon, en Division 2, ont été priés d'aller s'emmailloter ailleurs. Adidas a maintenu – ou prolongé – ses contrats avec seulement quatre clubs de D 1, trois « gros », Lyon, Bordeaux et l'OM, et un « petit », Le Havre. Au fait, pourquoi Le Havre ? Parce que le club normand a accepté une diminution de la contribution financière d'Adidas...

Photo DR

Eva et Nathalie, employées du gag

Eva Bravo et Nathalie Pires en rêvaient, elles ont fini par le faire : à partir de cette semaine, les épouses de Daniel et de Robert, amies depuis que leurs maris ont joué à l'OM, sont chaque soir sur la chaîne Comédie ! Dans le cadre de *Conseils... deux femmes*, l'émission qu'elles présentent, Eva et Nathalie répondront, de manière humoristique, à des interrogations éminemment importantes : comment rester joyeux face à un cadeau pourri, comment soigner une haleine de mygale ou de poney (c'est au choix), comment réaliser un lifting à 23,30 F et, bien sûr, comment être une bonne femme de joueur. Les producteurs ont financé le tournage des trois premières semaines d'émission. Pour l'instant...

Le Graët revu et corrigé

En décembre dernier, lors de l'assemblée générale de la FFF, Noël Le Graët avait répondu aux questions de William Mitrano, un dirigeant du football amateur. Ne connaissant pas bien son interlocuteur, le patron du football pro l'avait, à plusieurs reprises, appelé Amitrano, le confondant sans doute avec un ancien pro, gardien dans les années 80 de Nice et de Cannes. Il ne reste plus de trace de ces fâcheux dérapages : dans le compte rendu des débats, le *JO* de la Fédération a corrigé les erreurs de Le Graët...

Chiffres

3 300. *C'est ce qu'a coûté, en francs, à la famille Beckham son changement de look. La star de Manchester s'est fait couper l'autre week-end les cheveux à ras, de même que son fils Brooklyn, tandis que son épouse Victoria « Posh Spice » s'est fait décolorer les siens en blond. Pour réaliser l'opération discrètement, David avait convoqué son coiffeur à domicile, d'où le prix élevé. Que les fins limiers des tabloïds britanniques ont quand même fini par connaître...*

Bis pour « Les Yeux dans les Bleus » ?

« Canal +, partenaire de l'équipe de France et producteur des *Yeux dans les Bleus*, n'a pas manifesté son intérêt pour le tournage d'une suite au film culte de Stéphane Meunier, dans les coulisses de l'Euro 2000, annonçons-nous récemment en substance (*France Football* du 21 mars). Invité à réagir sur cette tiédeur inattendue de la part de la chaîne du football, Stéphane Meunier a une vision différente : « Thierry Gilardi est fortement intéressé et il réfléchit avec Michel Denisot. Ils n'ont ni oublié ni délaissé *les Yeux dans les Bleus*, mais je n'en dis pas plus. » Avant d'ajouter, ce qui va sans dire, mais encore mieux en le disant : « Jamais je ne referai la même chose... »

Jacquet n'est pas « Mémé... diatique » !

« Aimez-vous que les supporters vous appellent " Mémé " ? », demande à Aimé Jacquet l'un des enfants chargés de l'interroger pour les besoins de son livre *C'est quoi le foot ?* (Albin Michel). Réponse nuancée de l'ex-sélectionneur : « Ça ne me dérange pas du tout venant des supporters, je sais que c'est affectueux, que c'est un cri du cœur. De leur part, cette familiarité n'est pas déplacée, elle est spontanée. En revanche, l'usage médiatique qui en a été fait, parfois de façon ironique, procédait d'une familiarité déplacée et cela m'a déplu. Même si je n'ai jamais été vraiment regardant sur ce que l'on appelle les usages et les bonnes manières, il y a, dans ce recours délibéré et trop rapide à un diminutif, quelque chose qui me choque tout de même un peu. Mais bon, s'il n'y avait rien de plus grave dans la vie que ces choses-là, on aurait tous beaucoup moins de soucis ! »

Thierry pourra-t-il rempiler ?

Voyant l'heure de la retraite approcher (il fêtera ses 65 ans en 2002), Thierry Roland envisage de continuer à commenter les matches sur TF 1, non plus comme salarié de la Une, mais comme simple pigiste. Ce projet n'a pas échappé à un spécialiste du droit du travail, qui nous fait remarquer que le souhait du « chantre du football » a peut-être du plomb dans l'aile : un salarié faisant valoir ses droits à la retraite peut parfaitement exercer une activité, mais à condition que celle-ci n'ait plus aucun lien avec son dernier employeur...

Quand Luis se plante dans ses pronos

Il y a quelques semaines, Luis Fernandez, interrogé par *France Football* en tant que spécialiste du football espagnol, avait pronostiqué les qualifications de Monaco et de l'Atletico Madrid face à Majorque et à Lens en Coupe de l'UEFA. Les deux oppositions s'étaient achevées par la qualification des Majorquins et des Nordistes ! Malgré l'amitié qu'il porte à l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, Patrick Bruel vient de l'enfoncer un peu plus en rappelant un autre souvenir commun : les deux hommes étant invités en juillet 1998 sur RMC à la veille des quarts de finale du Mondial, Bruel avait eu une drôle d'intuition, prévoyant qu'un des quarts verrait un « petit » passer, en l'occurrence la Croatie, France, Brésil et Pays-Bas s'imposant normalement dans les autres matches. Et Fernandez, chambreur, avait eu ce commentaire : « Dis donc, heureusement que tu fais de la chanson ! »

Photo EXPRESS NEWSPAPERS/SIPA PRESS

Anglais et en glaise

S'inspirant de ce que l'on fait depuis longtemps à Los Angeles et, plus récemment, à Cannes, Manchester United ouvre « The Walk of Fame », la « Chaussée de la gloire », où les célébrités de l'histoire du club sont invitées à venir laisser les empreintes de ces pieds sans lesquels les Red Devils n'auraient peut-être pas remporté autant de matches. Premiers anciens joueurs de MU conviés à faire trempette dans le plâtre : Nobby Stiles, Pat Crerand, Denis Law et Bobby Charlton. Et Cantona, c'est pour bientôt ?

Transferts sur le Net

Il y a quelques semaines, la FFF avait très officiellement présenté à l'ensemble de ses dirigeants le responsable de son projet Internet. Lequel devait être novateur et donner de la Fédé une image de modernité en adéquation avec son époque. Mais le développement du site fédéral, qui avait déjà du mal à « décoller », va prendre un peu de retard : son responsable, sollicité par un autre site, vient d'accepter de se laisser débaucher...

PSG se met sur ses 35 heures

L'AS Cannes a été, en début d'année, le premier club professionnel à passer aux trente-cinq heures. Mais d'autres vont suivre, comme le PSG très prochainement...

Nicollin et les Chiennes (suite)

La demande d'explications des Chiennes de garde à Louis Nicollin pour les propos injurieux qu'il a eus à l'égard des femmes n'a toujours pas eu d'écho (voir *France Football* du 28 mars). Mais une responsable de cette association, qui défend le sexe faible contre toutes les agressions, croit utile de préciser qu'au-delà de ce soutien, elle se sent également solidaire... des hommes contre lesquels le président de Montpellier crache parfois son venin : « Quand Nicollin traite ses joueurs de " pédés " ou de " gonzesses ", comme il l'a déjà fait, ce sont aussi des insultes sexistes. »

Coly en main propre

Si Pascal Nouma a éclaté en sanglots à la fin du récent Lens-Celta Vigo, l'émotion a également été forte pour Ferdinand Coly. Apercevant dans les vestiaires Michel Denisot, venu féliciter les Nordistes, Coly s'est souvenu que l'actuel directeur des sports de Canal + lui avait fait signer, alors qu'il présidait La Berrichonne de Châteauroux, son premier contrat professionnel. N'écoutant que sa mémoire, il lui a offert son maillot...

Photo ACTION IMAGES

Chambreurs, les supporters !

Sous toutes les latitudes, les supporters ne manquent pas une occasion de chambrer les joueurs adverses, histoire de leur faire perdre leurs moyens. Ou tout au moins d'essayer. Ainsi, les tifosi de l'Inter ne se sont pas privés, lors du derby milanais, de ridiculiser certains des joueurs du Milan AC en leur donnant les traits d'animaux : Boban était un cochon, Ayala un lapin et Bierhoff un âne... Mais la « ménagerie » de Berlusconi a pris sa revanche sur le terrain, en gagnant 2-1 !

Paroles, paroles

« A Monaco, déjà, j'allais taper à la porte du prince Albert quand il y avait un problème, mais à l'OM, c'est une autre dimension. Honnêtement, mes deux années ici équivalent aux neuf saisons passées en Principauté. Je suis fatigué, j'ai les traits tirés, mais je me suis enrichi. » **Patrick Blondeau**, France-Soir.

« Tout le monde dit : " Avec l'argent que touche Anelka, comment peut-il encore se plaindre ? " Mais ce n'est pas une question d'argent. Des fois, il y a plus que ça. Il y a du respect, des choses que l'on trouve injustes. Et puis, ce n'est pas parce qu'on gagne de l'argent qu'il faut tout laisser passer et fermer sa gueule. On n'est pas des putes. » **Frédéric Kanouté**, Lyon Capitale.

« Maintenant, j'arrive à enchaîner les bonnes prestations. J'ai mûri. Mais il m'arrive encore de rire dans les vestiaires, avant un match. En France, on m'avait reproché cette attitude. A Arsenal, ça ne dérange personne. » **Thierry Henry,** Le Parisien.

« J'ai de bons rapports avec les présidents de club. En toute modestie, je suis le journaliste qui peut le mieux les comprendre. » **Michel Denisot,** Le Figaro.

« Jospin a sa cagnotte fiscale. Moi, ma cagnotte, c'est le PSG. » **Xavier Gravelaine,** L'Equipe.

Paris-SG, jamais deux

SPÉCIALITÉ. *La Coupe de la Ligue deviendrait-elle une affaire parisienne ? A la suite de sa brillante victoire sur Bastia samedi (4-2), l'équipe de la capitale sera de la fête le 22 avril au Stade de France pour sa troisième finale en six ans. Déjà victorieux à deux reprises, le PSG rêve d'un nouveau trophée et d'une fin de saison en trombe.*

Photos Jérôme PRÉVOST

Christian a largement contribué à déstabiliser l'équipe bastiaise emmenée par Casanova. L'attaquant brésilien y est même allé de son petit but, histoire de faire honneur à sa réputation naissante.

Une finale au Stade de France... Le genre d'événement qui réussit à Philippe Bergeroo, ex-discret aide de gants d'Aimé Jacquet un certain 12 juillet pas si lointain. « Attention à ne pas jouer les chats noirs à évoquer ce souvenir. » Toujours cette prudence extrême, marque de fabrique de l'entraîneur du Paris-Saint-Germain. Laurent Leroy, lui, n'a jamais humé l'air sacré de la fameuse enceinte. « Pour un joueur de foot, cet endroit est forcément magique. A condition d'y gagner... » Le 22 avril, jour de la finale de la Coupe de la Ligue, la flèche blonde parisienne aura vingt-quatre ans depuis six jours. L'occasion rêvée d'ouvrir un palmarès encore vierge. « A mon âge, ce serait important de commencer à gagner quelque chose. Ça mettrait en confiance pour la suite de ma carrière. » Pierre Ducrocq, lui, connaît bien le Stade de France. Le 4 avril 1998, il y a brandi la coupe de la Ligue au terme d'un succès au forceps (2-2, 4 tirs au but à 2), face aux Girondins de Bordeaux. Ricardo commandait alors la troupe parisienne. Eric Rabesandratana, pour sa première saison au club, était également de la fête ainsi qu'Edouard Cissé, entré en cours de prolongation. Ducrocq, Rabé et Cissé sont les seuls survivants de la finale de 1998 alignés samedi contre Bastia. Jimmy Algerino, titulaire ce soir-là, ne participe pas à la fin de saison du PSG en raison d'une sévère blessure.

La première victoire du Paris-SG en finale de la Coupe de la Ligue, Pierre Ducrocq l'a suivie du haut des tribunes du Parc des Princes. Cette année-là, en 1995, le jeune milieu de terrain avait fait ses débuts en Première Division. C'était aussi la première édition de la Coupe de la Ligue, nouvelle formule. L'entraîneur se nommait Luis Fernandez, ses équipiers vedettes, Ricardo, Roche, Guérin, Le Guen, Bravo, Rai, Weah ou Ginola. Une autre époque... Pierre Ducrocq : « Avec trois finales en six ans, on dirait que le PSG apprécie la Coupe de la Ligue. Pourtant, je n'y vois pas d'explications précises. Peut-être qu'à force s'est créé un facteur psychologique au sein du club qui fait que cette compétition nous réussit. » Au-delà d'explications plus ou moins fumeuses sur les aptitudes du club de la capitale en Coupe de la Ligue, il est plus juste de constater que, pour le PSG, la finale de l'édition 2000 intervient dans un contexte tout à fait différent de ses devancières. Un succès le 22 avril aurait valeur de récompense pour un club qui, depuis huit mois, tente, jour après jour, d'effacer les stigmates d'une terrible saison 1998-99, polluée par les rancœurs et les fautes professionnelles, et ainsi de reconquérir un certain crédit.

Comment arrêter Pierre Ducrocq, lancé à la conquête d'une nouvelle Coupe de la Ligue ? Les Bastiais Lachuer et Petersen n'ont pas trouvé la réponse.

PAS LE DROIT DE FLANCHER

A l'inverse, en 1995 et surtout en 1998, l'objet argenté avait surtout la saveur acidulée d'un trophée de consolation. Lors du Championnat 1994-95, le Paris-SG cornaqué par Luis Fernandez, également vainqueur de la Coupe de France, n'avait pu contester la domination des lutins nantais, au point de finir à la troisième place, à 12 points des Canaris. Pis, en 1998, les hommes de Ricardo avaient conclu la saison à une triste huitième place, bien loin de la lumière. Sans la Coupe de la Ligue, leur parcours n'aurait été qu'un sombre tunnel.

Cette saison, le panorama des Parisiens n'a rien de comparable. Seul un supporter vraiment acharné, accro du Parc des Princes, a dû parier en début d'exercice pour un bilan aussi encourageant en ce début avril. Toujours à la lutte pour la deuxième place (directement qualificative pour la Ligue des champions), le PSG peut même s'emparer d'un trophée, dont l'importance croît année après année.

Philippe Bergeroo verrait une telle victoire comme une récompense justifiée : « Ce groupe de joueurs la mériterait. Tout au long de la saison, ils ont su réagir quand c'était nécessaire. Et, à voir la joie dans les vestiaires après le match contre Bastia, j'ai saisi leur joie de se rendre au Stade de France pour franchir la dernière étape. Maintenant, ce qu'il faut, c'est bien finir la saison pour éviter une grosse désillusion. »

A ce stade, l'entraîneur parisien ne s'avance pas davantage. Finir en dauphin de l'AS Monaco ou accaparer la Coupe de la Ligue, il refuse de trancher, histoire d'éviter la dispersion des motivations. D'ici au 13 mai, le programme du club n'est pas surchargé. Il compte six rendez-vous pour conclure une saison à une hauteur inespérée. « Nous n'avons encore rien gagné, alors restons sur nos gardes en démontrant le même état d'esprit que contre Bastia » (Bergeroo). Le Paris-SG vient d'aligner deux succès consécutifs. La performance n'a rien d'inoubliable mais, à l'image de Pierre Ducrocq, les Parisiens souhaitent y puiser un encouragement à l'orée du sprint final. « Vu le nombre de matches qui restent, nous n'avons pas le droit de nous relever. Nous retrouvons une certaine dynamique, il

sans trois

El-Karkouri : « Gagner des titres »

AMBITIONS. *Arrivé pendant la trêve hivernale, le jeune défenseur marocain (23 ans) s'est imposé en quelques semaines comme l'un des leaders du groupe parisien. Il sait ce qu'il veut. Et n'a pas peur de le dire.*

« Talal El-Karkouri, cette demi-finale de Coupe de la Ligue contre Bastia était plutôt mal partie...

Comment ? Non, ce n'était pas mal parti !

1-0 pour Bastia...

Comment, 1-0 pour Bastia ? *(Il ne comprend pas l'allusion.)* Ah, oui, bien sûr. Depuis mon arrivée, lorsqu'on encaisse un but les premiers, on fait un bon match. Mais lorsqu'on marque, nous, les premiers, on fait un mauvais match. Regardez contre Le Havre, ils ont marqué les premiers, et après nous faisons un bon match et nous gagnons 2-1. Pareil contre Bastia, nous avons marqué quatre buts. *(Il réfléchit un instant.)* J'aimerais bien qu'on encaisse un but les premiers dans tous les matches qui restent !

Cette qualification pour la finale de la Coupe de la Ligue peut-elle être un déclic en cette fin de saison, puisque le PSG est toujours en course pour une qualification en Ligue des champions ?

Tous les matches qui restent sont très importants, que ce soit la finale ou les matches de Championnat. Surtout, nous allons jouer contre des équipes mal classées ou relégables. Ça va être un peu difficile de s'imposer...

« JE PARLE SUR LE PLACEMENT DES JOUEURS »

On vous sent très à l'aise dans cette équipe. Vous parlez beaucoup, vous commandez même.

Je me suis très vite intégré dans le groupe, grâce aux joueurs, grâce à l'entraîneur. Pour ce qui est de commander, mon rôle, en tant que défenseur, est de diriger les joueurs qui sont devant moi, tandis que moi, c'est le gardien qui me commande.

Mais quand certains joueurs se taisent ou se cachent, vous, vous n'hésitez pas à montrer l'exemple, à parler, et même beaucoup...

Oui, il faut motiver les joueurs ! Une bonne communication pendant un match, ça donne de bons résultats.

Par exemple, que dites-vous à vos coéquipiers ?

Je parle sur le placement des joueurs. Parfois, tu sens qu'un joueur est fatigué, qu'il ne peut plus faire d'efforts, tu l'encourages avec des hurlements, avec des phrases, pour qu'il revienne, pour qu'il défende, et tout ça...

Mais est-ce facile de prendre la parole quand on est le dernier arrivé dans l'équipe ?

Mais il ne faut pas être timide ! Même si je viens juste d'arriver, c'est mon rôle. Je parle même aux attaquants !

Votre avenir est au PSG pour quelque temps ?

Oui. J'aimerais bien gagner la Coupe de la Ligue cette année et être qualifié pour la Ligue des champions la saison prochaine. Je commence à peine ma carrière, je n'ai que vingt-trois ans, et c'est la première fois que je débarque ici, en Europe. Et j'aimerais bien faire une grande carrière au PSG.

Quel est votre palmarès, à ce jour ?

Je suis champion d'Afrique, champion afro-asiatique, trois fois champion du Maroc successivement, et j'ai participé à la première Coupe du monde des clubs, cet hiver au Brésil.

Tout ça avec le Raja Casablanca. Et à peine arrivé au PSG, vous voulez déjà ajouter une ligne à ce palmarès. On vous sent très ambitieux...

Durant sa carrière, un joueur gagne de l'argent. Mais, parfois, il ne remporte aucun titre. Ni Coupe de France, ni Coupe de la Ligue, ni Championnat. Et ça lui fait mal, à la fin de sa carrière : il a de l'argent à la banque, mais il n'a pas de palmarès. C'est un peu triste pour ces joueurs-là...

En revanche, quand on gagne des titres, on gagne automatiquement plus d'argent !

C'est normal ! *(Rires.)* Surtout la Coupe de l'UEFA, la Ligue des champions, et tout ça ! C'est de l'argent pour le club et pour les joueurs. Si de l'argent rentre pour le club, ça passe directement pour les joueurs.

Mais tout le groupe a-t-il le même esprit de compétition que vous ? On a eu parfois l'impression cet hiver que le PSG s'endormait dans la facilité...

Je vous le jure : si on joue tous les matches comme celui contre Bastia, on les gagne tous ! Contre Bastia, on a montré une grande volonté, une rage de vaincre.

Ce qui sous-entend que ce n'est pas toujours le cas...

C'est ça le problème. Les joueurs ne peuvent pas toujours être comme ça. Parfois, ils sont mal à l'aise; parfois, ils se disent qu'un match est très facile. Il ne faut pas dire ça, il faut être attentif, même avec les clubs de 3e Division. Parce que les Coupes, c'est autre chose !

Bernard Lama pense un peu la même chose que vous, quand il dit que le PSG est une équipe " de réaction ".

C'est ce que je vous ai dit. Si on encaisse les premiers, on fait un grand match ! Et on gagne, c'est sûr ! D'ailleurs, j'aimerais bien que, pour la finale, on encaisse deux ou trois buts et qu'on gagne 6-3 ou 7-3 !

Lama, justement, critiquait l'autre jour le manque d'ambitions du club...

Je n'aime pas le mot " critique ".

Il déclarait que le PSG manquait d'ambitions...

Je ne sais pas.

Pourtant, vos discours se rejoignent...

Non. Il y a des problèmes dans lesquels je ne veux pas entrer.

Quelle différence cela vous fait-il, en tant que défenseur central, de jouer devant Lama ou Casagrande ?

(Il hésite, puis se marre.) Bonne question. Mais vous pouvez poser deux cents questions, vous n'allez pas me piéger ! Mon problème, c'est que je suis franc, je dis ce que j'ai dans mon cerveau ! *(sic)* La différence... Chaque gardien a ses trucs spécifiques, et donc... En France, si on prend Barthez, Ramé, Lama et Casagrande, ils ne sont pas tous les mêmes...

Au fait, que représente pour vous, Marocain, le Stade de France ?

C'est un grand stade, il y a beaucoup de spectateurs, c'est ce qui fait sa différence avec les autres stades français. Chaque joueur français rêve de jouer là-bas. Pourquoi pas moi ? »

GUY SITRUK

Photo Nicolas LUTTIAU

El-Karkouri sait joindre le geste à la parole au sein de la défense parisienne.

faut la prolonger. » Un discours qui a l'ambition de bousculer la torpeur qui s'est emparée de l'équipe pendant environ deux mois.

Samedi, contre Bastia, sans écraser son adversaire, le Paris-Saint-Germain a déroulé une prestation de belle facture. Quatre buts, des contres alertes, un Okocha aux manettes, un El-Karkouri rayonnant, un Robert de retour, autant de symptômes d'une santé encourageante. Seules réserves, une entame de partie trop molle, sanctionnée par un but trop vite encaissé, et la grosse bévue de Dominique Casagrande qui faillit relancer les Corses dans les arrêts de jeu. Il reste maintenant aux hommes de Philippe Bergeroo à prolonger cet enthousiasme, semble-t-il renaissant. D'ici au 22 avril et le rendez-vous du Stade de France, l'équipe aura retrouvé son capitaine Ali Benarbia. Elle aura également, à Saint-Etienne et face à Lens, deux occasions de confirmer (ou pas) un état d'esprit qui lui autoriserait la récompense souhaitée. Pierre Ducrocq : « En Championnat comme en finale de la Coupe de la Ligue, et quel que soit notre adversaire*, il ne nous reste qu'un chose à faire : finir la saison à fond. »

CHRISTOPHE LARCHER

Demi-finales

➡ Samedi 1er avril 2000 au Parc des Princes.

PARIS-SG (D1) - Bastia (D1) : 4-2 (1-1). Spectateurs : 38 134. Arbitre : M. Veissière. Buts : Rabesandratana (37e). L. Leroy (64e), Christian (75e), Madar (93e) pour Paris-SG ; André (13e), Petersen (92e) pour Bastia.

Paris-SG : Casagrande - A. Cissé, El-Karkouri, Rabesandratana, Yanovski - E. Cissé, Ducrocq, Okocha, Robert - Christian (Murati, 86e), L. Leroy (Madar, 79e). Entr. : Bergeroo.

Bastia : Durand - Valéry, M. Soumah, Casanova, Z. Camara, Jurietti - Swierczewski, Mendy (Petersen, 75e), Lachuer - Née, André. Entr. : Antonetti.

** En finale, le PSG affrontera le vainqueur du match Red Star - Gueugnon, qui avait lieu ce lundi 3 avril, après le bouclage de* FF.

CARNET

Bienvenue à Alessandra

Nathalie Volante, journaliste à *FF*, et Renaud Mahé, son compagnon, ont atteint leur but le vendredi 31 mars : pouvoir jouer au papa et à la maman. La petite Alessandra, aux mensurations de rêve (52,5 cm, 3,7 kg), captera désormais toute leur attention. Tous nos vœux de bonheur les accompagnent.

● Au sein de l'effectif lyonnais qui a séjourné de mardi à samedi derniers à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), dans le cadre d'un stage, trois joueurs étaient légèrement blessés : Serge **Blanc,** qui souffrait des cervicales, Grégory **Coupet,** qui s'est fait poser des agrafes sur un mollet touché face à Sedan, et Sonny **Anderson,** dont les muscles des jambes doivent être ménagés en cette fin de saison.

● A Saint-Etienne, lors du premier acte du **derby** rhodanien en Championnat, les Lyonnais s'étaient insurgés de ne pouvoir disposer que de 1 200 places pour leurs supporters. Pour le retour, programmé le 14 avril à Gerland, les Stéphanois bénéficieront exactement du même quota de strapontins.

● Comme prévu, **Jérémie Bréchet,** qui a disputé la totalité du match contre les Espoirs écossais mardi soir dernier, et **Steed Malbranque,** qui, lui, n'avait pas joué, ont rejoint dès le lendemain leurs coéquipiers lyonnais en stage. Quant à **Jacek Bak,** il a regagné Lyon directement après avoir quitté la sélection polonaise en Hongrie.

● Les relations sont pour le moins tendues entre Laszlo Bölöni et le milieu de terrain **Abdelnasser Ouadah.** L'entraîneur nancéien s'est même fendu la semaine dernière d'une réflexion énigmatique : « Je ne sais pas s'il est encore au club... »

● L'entraîneur de l'ASNL a fêté à Bordeaux son centième match en D 1 française. Wiltord a malheureusement privé l'équipe lorraine du point du match nul en toute fin de rencontre. **Laszlo Bölöni** n'était pas loin de penser que les arbitres français usent de montres roumaines.

Le Celtic Glasgow tient à préciser...

A la suite de l'article « Ecosse, terre d'asile », paru dans nos colonnes le 21 mars dernier, le Celtic Glasgow, et plus particulièrement son manager général, Kenny Dalglish, a tenu à apporter quelques précisions : « Tout d'abord, il faut savoir qu'aucun agent n'est intervenu dans le transfert de Stéphane Bonnes de Mulhouse au Celtic, puisque nous avons traité cette affaire en direct avec les parents du joueur, et avec leur aval. Ensuite, contrairement à ce qui est mentionné dans l'article, nous ne nous sommes pas rendus en Lorraine, mais bien à Mulhouse, afin d'assister à l'un des matches du jeune joueur. De plus, il est inconcevable que quelque agent que ce soit porte un jugement de valeur sur le football, les clubs et les joueurs écossais. Enfin, il faut savoir que lorsque le Celtic recrute un joueur il sait ce qu'il fait et pourquoi il le fait, et n'a donc de leçons à recevoir de personne en la matière. » Dont acte.

UNE-DEUX

Satorra : « Nous serions déçus si l'Europe nous échappait »

A cinq journées de la fin du Championnat, Sedan est toujours en bonne place pour s'installer dans le wagon des « européens ». Mais, dans ce sprint final, le promu, qui n'a pris que deux points lors des trois dernières rencontres, semble s'essouffler. Une mise au point s'impose avec le capitaine sedanais, Luis Satorra, avant la réception d'un concurrent direct, Bordeaux, vendredi au stade Emile-Albeau.

« Luis, Sedan n'est-il pas en train de fléchir après un brillant début d'année 2000 ?

Peut-être dans les données chiffrées, puisqu'on a seulement inscrit deux points en trois matches, en jouant contre de grandes équipes. Sinon, dans la maîtrise du jeu, on n'a rien perdu de nos qualités. Sedan continue de bien jouer au football et l'a prouvé d'abord à Metz, ensuite contre Paris, qu'on a copieusement dominé, et enfin durant une mi-temps à Lyon. Notre rendement n'a donc pas fléchi. Mais, contre des équipes de gros calibre, il reste peut-être un palier supplémentaire à franchir dans le domaine de l'agressivité et de la détermination. Il nous faut encore acquérir un véritable état d'esprit européen.

D'autant que vous recevez Bordeaux, vendredi, dans un nouveau match au sommet...

C'est ça. Avec les Girondins, Sedan accueille une équipe rodée aux joutes internationales et qui possède une expérience certaine de ce type de match. Compte tenu des positions actuelles au classement, il faut donc s'attendre à rencontrer un Bordeaux conquérant.

Malgré l'étonnant parcours du promu sedanais, seriez-vous déçu si vous n'obteniez pas un billet européen ?

Au stade où l'on est maintenant, et si près du but, on pourrait l'être effectivement. Nous avons démarré la saison dans l'inconnu. Les pronostics nous mettaient d'entrée dans la charrette des futurs relégués et, finalement, à cinq étapes de la fin, Sedan se retrouve cinquième, sur les talons des meilleurs. Alors, quelque part, oui, il y aurait sûrement une petite pointe de déception si nous n'arrivions pas à décrocher un ticket européen avec lequel nous flirtons maintenant depuis quelques journées. Reste qu'il faut savoir ce qu'on veut, et l'Europe, ça demande encore plus de gnac. »

Correspondance PASCAL RÉMY

Photo Jackie DELORME

TIGANA COURTISÉ PAR FULHAM. Jean Tigana, reconverti agent de joueurs depuis son départ de Monaco en janvier 1999, s'est rendu voilà deux semaines à Fulham, le club du richissime égyptien Mohamed al-Fayed, qui vivote en D 2 anglaise. Au programme, une visite du stade, le Craven Cottage, par Mark Griffiths, le directeur du centre d'entraînement du club. Le francophile Al-Fayed, qui admirait le joueur Tigana, aurait la conviction que l'ancien membre du carré magique serait l'homme de la situation pour redresser son club. A suivre.

● Le match amical entre **Créteil** (D 2) et **Nancy,** prévu vendredi dernier à Châlons-en-Champagne, a été déprogrammé à la demande des Cristoliens, dont l'effectif a fondu dans le courant de la semaine (trois blessés à Gueugnon, un partant pour l'Afrique et deux autres absents pour raisons personnelles). Cela n'a pas arrangé Laszlo Bölöni, dont le groupe est resté au régime sec pendant deux semaines.

● Blessé aux adducteurs après le match à Metz, le week-end dernier, **Pape Sarr,** le milieu de terrain stéphanois, avait dû observer une semaine de repos. Mais il a repris l'entraînement samedi, et sa participation au match contre le PSG en Championnat n'est pas remise en question.

● Valérien Ismaël et José Karl Pierre-Fanfan étant suspendus pour la demi-finale aller de la Coupe de l'UEFA ce jeudi à Highbury, François Brisson a mis à l'épreuve la paire **Coly-Mawene** en défense centrale face à Auxerre en amical. A la mi-temps, Coly a dû sortir, victime de problèmes musculaires. Mais l'ancien Castelroussin devrait tenir sa place contre les Gunners.

● C'est devenu une habitude pour les Stéphanois : préparer leurs matches loin de leurs bases. Ce mercredi, c'est à Yssingeaux (Haute-Loire) que Robert Nouzaret et ses joueurs se réunissent. Depuis qu'ils appliquent ces **mises au vert** systématiques, les Verts n'ont plus perdu !

● L'OM a subi la loi de Montpellier en **match amical** samedi à Carpentras (2-3). Menés 3-0 à la pause, les Olympiens sont revenus au score en seconde période grâce à Jérôme Leroy et à Ibrahima Bakayoko, alors que Silvestre, Loko et Serredszum avaient donné un net avantage aux Héraultais.

● **Franck Dumas** a eu du mal à digérer ses bourdes commises à Strasbourg lors de la dernière journée de Championnat. L'ancien Monégasque n'a pas voulu s'exprimer tout au long de la semaine dernière, mais il a promis de sortir de son silence avant le match contre Monaco, vendredi au Vélodrome.

● **Ibrahima Bakayoko** était aux abonnés absents la semaine dernière. Alors que les Olympiens avaient eu droit à deux jours de repos après Strasbourg, Bakayoko n'était pas réapparu à l'entraînement par la suite. L'ancien attaquant d'Everton a néanmoins disputé le match amical contre Montpellier, samedi à Carpentras.

● Trois Marseillais, et non des moindres, seront privés d'OM-Monaco, ce vendredi en Championnat. Sébastien Pérez, Robert Pires et Stéphane Dalmat ont été **suspendus** pour un match ferme par la commission de discipline après le match de Strasbourg.

● Tombés à Rennes (3-0), les **Lensois** ne se sont pas rassurés à l'aube de la demi-finale aller de Coupe de l'UEFA contre Arsenal. Samedi à Béthune (Pas-de-Calais), les Nordistes se sont inclinés devant Auxerre en amical. Stéphane Carnot a inscrit le seul but du match au bout de six minutes de jeu.

● La venue du PSG à Saint-Etienne mobilise les **supporters.** Dès la première journée de location, ce sont plus de 30 000 places qui ont été écoulées. Le stade Geoffroy-Guichard devrait donc faire le plein pour cette affiche.

● Après Cédric Mionnet (août), Pierre Deblock (septembre), Pius N'Diefi (octobre), Madjid Adjaoud (novembre) et Oumar Dieng (janvier), c'est l'ancien Rennais **Laurent Huard** qui s'est vu remettre le « sanglier » du mois de février, récompensant le meilleur joueur sedanais au cours de cette période.

Paris contre l'intolérance

Juste avant le coup d'envoi de la demi-finale de Coupe de la Ligue contre Bastia, le Paris-SG a fait diffuser sur les écrans géants du Parc des Princes un clip vidéo conçu avec SOS Racisme et destiné à donner un énorme coup de pied dans une intolérable fourmilière : le racisme avoué de certains de ses supporters, localisés dans la tribune Boulogne.

C'est une opération de « testing » menée par SOS Racisme lors de PSG-Bordeaux, le 28 mai 1999, qui est à l'origine de cette prise de position. Ayant refusé l'accès de la tribune Boulogne à un supporter de couleur, le PSG est cité à comparaître devant les tribunaux. Action à laquelle SOS Racisme renonce en échange de l'engagement du club de lutter contre toutes les formes de discrimination en son sein.

En quatre-vingt-six secondes, Thierry Burgalière ponctue les images de ses vedettes étrangères de slogans à l'humour volontairement grinçant : cela commence avec Benarbia et « les Arabes sont des voleurs », suivi de Lama (« les Antillais sont des fainéants »), Okocha (« les Africains sont des sauvages »), Christian (« les Portugais font le ménage »), et Yanovski (« les Russes sont portés sur la bouteille »). Avant de reconnaître, sur des images d'un CRS roué de coups pour s'être aventuré un soir dans le kop Boulogne, ou de la banderole « Weah, on n'a pas besoin de toi », pour « saluer » le départ du Libérien à Milan : « Malheureusement, certains de nos supporters le pensent vraiment. » Puis d'exprimer ce qui se veut être la nouvelle ligne « politique » du club : « Tout le monde a sa place au PSG, sauf les racistes. Soyons fiers de nos couleurs. »

Photo DPA PRESS

La diffusion de ce clip a été surtout applaudie, mais également sifflée par quelques-uns, preuve sans doute que le mal n'est pas éradiqué.

G. S.

● Dans le groupe de 16 joueurs retenus par **Michel Mézy** pour le match amical contre l'OM, Pedros et Herron (blessés), Ferrier, Decroix, Garny et Madouni (convalescents) étaient tous portés absents.

● Ayant purgé ses trois matches de suspension, le milieu de terrain sedanais **Madjid Adjaoud** est de nouveau candidat à une place de titulaire au sein du onze de Patrick Remy.

FIL ROUGE

GIALLANZA À NORWICH. L'attaquant italo-suisse Gaetano Giallanza, sous contrat jusqu'en 2001 à Nantes, où il ne s'est jamais imposé, a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Norwich City (D 2 anglaise). **CONTEH À L'ESSAI AU DANEMARK.** Le Strasbourgeois Denni Conteh vient de faire un essai à Viborg (D 1 danoise). Il pourrait y être prêté jusqu'à la fin de la saison en attendant un transfert définitif, en juillet prochain. **SUBIAT POURRAIT POURSUIVRE EN SUISSE.** A 34 ans, l'attaquant stéphanois Nestor Subiat pourrait terminer sa carrière au pays, à compter de la saison prochaine.

● « On encaisse souvent un but avant de réagir collectivement. C'est une habitude chez nous, je ne sais pas pourquoi », relevait l'attaquant parisien **Laurent Leroy,** auteur d'un nouveau but contre Bastia samedi.

● Après avoir défendu le but parisien contre Bastia en Coupe de la Ligue, **Dominique Casagrande** a passé le week-end chez lui à Toulouse. « En famille, on est toujours bien ! », a-t-il déclaré, le sourire aux lèvres.

● Le président délégué du PSG, **Laurent Perpère,** est allé saluer les deux tribunes de supporters, Auteuil et Boulogne, à l'issue de la victoire sur Bastia en Coupe de la Ligue. Il avait reçu la veille, au Parc des Princes, les associations de supporters pour une mise au point après la grève de ces dernières contre Le Havre, le week-end précédent.

● Le gardien du PSG **Bernard Lama** fêtera ce vendredi ses trente-sept ans.

● Les joueurs parisiens Laspalles, Rabesandratana, Lama et Leroy entraîneront ce mercredi les **clubs filleuls** du PSG au Parc des Princes.

● **Raynald Denoueix** a profité de la trêve entre le match de Monaco et celui d'Auxerre, vendredi, pour procéder à une large revue de l'effectif nantais, vendredi dernier, contre l'équipe nationale du Tchad. Les Canaris se sont imposés 5-1 après deux heures de match, découpées en quatre périodes de trente minutes.

● Michel Mézy a procédé à quatre changements lors du match amical face à l'OM, « offrant » notamment une mi-temps à **Stéphane Cassard** dans le but montpelliérain.

● Sollicité avec les Espoirs français en Ecosse mardi dernier (0-2), où il a inscrit le premier but tricolore, **Olivier Sorlin** n'a joué qu'une mi-temps contre l'OM en match amical, au même titre que Toifilou Maoulida et Rudy Riou, les deux autres Montpelliérains sélectionnés.

● **Philippe Delaye** s'est vu infliger un match de suspension ferme par la commission de discipline de la LNF, ce qui devrait priver le milieu de terrain montpelliérain du match contre Troyes, samedi en Championnat.

Dacourt et Wiltord vers Leeds et Arsenal ?

Olivier Dacourt est dans la ligne de mire de nombreux clubs anglais, en particulier Leeds et Newcastle, séduits par les qualités du meneur de jeu lensois lors de son passage remarqué à Everton la saison passée. *The Mail on Sunday,* dans son édition dominicale, relève donc l'intérêt porté par le club entraîné par l'Irlandais David O'Leary, lequel aurait jeté son dévolu sur le Parisien. Les Magpies seraient également sur les rangs, prêts à débourser environ 50 MF, valeur estimée du Français de l'autre côté du Channel. Reste à connaître le sentiment du principal intéressé et, surtout, celui du club lensois, qui avait tout de même dû s'acquitter de la somme de 65 MF pour attirer l'ancien Strasbourgeois et soulager du même coup les dettes d'Everton l'été dernier. Quant à Sylvain Wiltord, qui a manifesté son désir de changer d'air après trois années girondines réussies, ses intentions, répercutées dans ce même journal, sont on ne peut plus claires : « Je veux partir pour la Premier League, je veux jouer à Arsenal. (...) Je veux prouver que je peux me mesurer aux meilleurs attaquants du monde, et ils jouent tous en Angleterre. (...) Ma préférence pour Arsenal est évidente. (...) Je sais qu'Arsène Wenger est au fait de mes qualités. Mais je dois être patient. »

DES LYONNAIS EN FILE D'ATTENTE.

L'OL préfère patienter encore quelque temps avant de se prononcer sur le sort qui sera réservé aux six joueurs actuellement prêtés : Courtois (à Toulouse), Braizat (à Laval), Fouret (à Nîmes), Hellebuyck (à Guingamp), Devaux (au Servette Genève) et Kanouté (à West Ham). Ce dernier, qui a rejoint le club londonien voilà deux semaines, a cependant déjà fait savoir qu'il ne compte pas revenir à Lyon au terme de la saison.

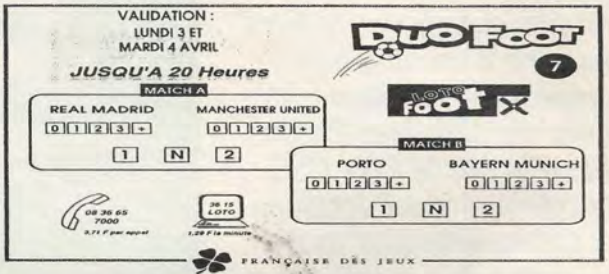
LOTO FOOT

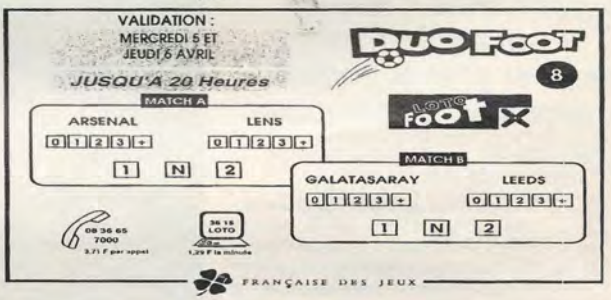
Retour d'un pactole ?

Cette semaine, deux tirages **Duo Foot** sont au programme. Jusqu'au mardi 4 avril, 20 heures, on peut jouer sur deux des quarts de finale aller de la Ligue des champions. Ensuite, les demi-finales de la Coupe de l'UEFA prendront le relais : validation mercredi 5 et jeudi 6 avril, jusqu'à 20 heures. D'autre part, un pactole de report de 3 MF est susceptible de dynamiser le tirage **Matches n° 21** consacré à la D 1-D 2 (validation du mercredi 5 au samedi 8 avril, jusqu'à 19 h 30). Un pactole suspendu à l'absence éventuelle de vainqueur à treize bons résultats, le week-end dernier. Enfin, le tirage **Duo Foot n° 9** ne bénéficiera que de deux jours de validation : vendredi 7 et samedi 8 avril, 19 h 30. Il ne reste plus qu'à mémoriser l'ensemble des infos...

M. B.

➡ **Duo Foot n° 6. – Match A :** Paris-SG - Bastia : 4-2 ; **Match B :** Juventus - Lazio Rome : 0-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 24 610 F (21). **Numéro pactole :** 4.
Les gains du tirage **Matches n° 20** seront publiés dans *FF* daté de vendredi 7 avril.





Vendredi dans France Football
OM-MONACO, LE CHOC DE LA 30e JOURNÉE DE D1 :
TOUT MARSEILLE RETIENT SON SOUFFLE !
Et aussi l'analyse complète des 1/4 de finale aller de la Ligue des champions
FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL, MARDI ET VENDREDI
FRANCE Football vendredi

Quand le Nord ret

REGAIN. *Grande région traditionnelle du football, notamment lors des vingt premières années du professionnalisme, le Nord est sorti d'un long hiver grâce à la réussite du RC Lens ces dernières saisons. Et voilà que le Lille OSC, le voisin et rival des Sang et Or, va retrouver la D 1 avec de belles ambitions à moyen terme. Un coup de jeune pour le football français qui doit tant aux Nordistes.*

Lille sort du purgatoire, et les oriflammes des deux grands clubs de la région vont de nouveau se côtoyer parmi l'élite. Ne serait-ce que par son histoire, le Nord mérite bien cette reconnaissance.

Lorsque l'équipe de France disputa son premier match, le 1er mai 1904 au stade du Vivier-d'Oie à Bruxelles contre la Belgique, elle était composée de dix joueurs parisiens et d'un Nordiste, le Tourquennois Adrien Filez. Jusqu'après le premier conflit mondial, les joueurs du Nord furent à peu près les seuls représentants en sélection nationale d'une province qui avait peu voix au chapitre. Question de proximité géographique sans doute, et aussi de puissance économique. En ce temps-là, il n'y avait pas de compétitions interrégionales, si l'on excepte la Coupe de France, créée en 1917. Le Championnat pro ne vit le jour qu'en 1932. S'il était né plus tôt, il est probable que les grands clubs nordistes (US Tourcoing, Olympique Lillois, RC Roubaix, US Boulogne) auraient soutenu la comparaison avec les meilleurs clubs de la capitale.

Première région ouvrière de France jusqu'à la fin des années 70, le Nord a toujours été un pays de football, le sport populaire par excellence. Sur les 772 internationaux français, ils sont plus d'une centaine à être originaires de la région. Encore la source s'est-elle tarie depuis que, dans un premier temps, de gros problèmes économiques ont sinistré le Nord-Pas-de-Calais, et que, dans un second temps, les centres de formation ont été généralisés en France. Peut-être les Nordistes, très « famille » et très attachés à leur région, laissent-ils moins facilement partir leurs enfants très jeunes à la conquête du dangereux eldorado ?

L'ÂGE D'OR DE LA LIBÉRATION

La pépinière nordiste fonctionna en effet jusque dans les années 60 et, à cette époque, c'était principalement les grands clubs amateurs de la région (Bully, Bruay, Auchel, Billy-Montigny, Nœux-les-Mines) qui formaient les joueurs. Ce fut le cas pour Raymond Kopa, le plus grand crack de l'histoire du football français avec Michel Platini, mais aussi pour Baratte, Strappe, Vincent, Glovacki, Wisnieski, Georges Lech, Six et Papin, pour ne parler que des plus célèbres. Kopa, de son vrai nom Kopazewski, apprit le football à Nœux-les-Mines, sa ville natale, avant de commencer sa carrière pro au SCO d'Angers, où il est revenu s'établir définitivement après avoir été l'étoile de Reims et du Real Madrid. Même s'il n'a jamais joué pour un club nordiste, il symbolise la vitalité de sa région d'origine, ainsi que l'importance de l'immigration dans l'histoire de France du football.

Avant l'éclosion du grand Reims, au milieu des années 50, les clubs pro utilisaient en majorité des joueurs régionaux. Le grand club de l'immédiat après-guerre, le Lille OSC, champion de France en 1946, vainqueur de trois Coupes de France consécutives (1946, 1947, 1948), sept fois sur le podium de la D 1 en neuf ans, de 1946 à 1954, était presque exclusivement formé de Nordistes. Son style était d'inspiration très anglo-saxonne, avec un football résolument offensif, comme celui de Reims – qui fut son rival, puis son successeur –, mais plus direct et comptant davantage sur la puissance physique et le mental guerrier de ses joueurs. Le Nord a toujours fourni des battants. Aujourd'hui encore, le public du stade Bollaert pardonne tout à ses joueurs, sauf de ne pas mouiller le maillot.

En 1948, lors de la finale de Coupe Lille - Lens*, on eut droit à un cas de figure qui restera unique dans l'histoire : une finale 100 % régionale ! Les onze joueurs du LOSC étaient originaires du Nord, de même que les onze Lensois, parmi lesquels — Lens étant le club des mines — neuf étaient d'origine polonaise.

A la fin des années 50, la vie commença à devenir plus difficile pour Lille et Lens, clubs phares d'une région déjà touchée par la crise. L'un et l'autre connurent la D 2, puis disparurent même un temps du professionnalisme lorsque celui-ci faillit rendre l'âme (1969-70). Relancés par l'instauration de la D 2 open, Lille et Lens reprirent leur place en D 1, mais le LOSC ne parvint plus jamais à jouer un rôle intéressant, à la mesure d'une métropole dépassant, avec Roubaix et Tourcoing, le million d'âmes. A tel point que si, par exemple, Le Havre et Troyes venaient à descendre et Guingamp et Toulouse à accompagner Lille dans sa remontée, le club lillois serait l'an prochain l'unique pensionnaire de D 1 à n'avoir jamais connu l'aventure européenne... qu'il aurait pourtant vécue sans interruption de 1946 à 1956, si celle-ci avait alors existé !

L'EXEMPLE DU RC LENS

Il y a vingt-cinq ans que le centre de gravité footballistique s'est déplacé et que le pouvoir est passé de Lille à Lens, du Nord au Pas-de-Calais. En proie à des rivalités aussi politiques que sportives (qui valent à la capitale régionale de posséder aujourd'hui deux stades moyens au lieu du grand qu'exigerait son important bassin démographique), le LOSC s'est contenté de jouer les utilités, en nourrissant trop longtemps son public de promesses irréalistes et donc jamais tenues. Il en a ainsi perdu l'essentiel, dont une partie a probablement rejoint la belle cohorte sang et or du RC Lens tout proche, malgré la rivalité sportive qui oppose les

rouve ses couleurs

Photo Pierre LABLATINIÈRE

deux villes, aussi vieille, ou presque, que le professionnalisme français.

Durant la période de purgatoire dont le LOSC va sortir dans quelques semaines, le RC Lens a conforté sa position de leader régional en devenant un des tout meilleurs clubs français et, surtout, en garnissant enfin son palmarès, lequel jusque-là ne correspondait guère au rôle actif joué par les Sang et Or dans le football hexagonal des années modernes : champion de France en 1998, vainqueur de la Coupe de la Ligue la saison dernière, demi-finaliste européen (et peut-être mieux encore) cette saison. Le LOSC, lui, doit prendre le temps de rebâtir en profondeur, à l'image de son inventif et dynamique voisin, qui lui a magnifiquement montré le chemin avec des moyens au départ moins importants. Il faudra qu'il soit patient, et son public avec lui, mais il y a la place dans cette région traditionnelle pour deux grands clubs. C'est tout le mal qu'on souhaite au Nord.

Jean-Jacques VIERNE

** En 1933, la finale avait opposé les deux clubs de Roubaix, l'Excelsior et le Racing, ce dernier s'apprêtant seulement à rejoindre les rangs professionnels récemment créés. Mais il y avait un Anglais dans chaque équipe, ainsi que le Parisien Langiller à l'aile gauche de l'Excelsior.*

Vingt-trois clubs en D 1 et D 2

Avant-guerre, le Nord-Pas-de-Calais a fourni pas moins de quatorze clubs à l'effectif professionnel français. Enorme contribution, qui situe bien l'importance du football dans la région, même si l'Olympique Lillois, ancêtre du LOSC actuel, ne remporta qu'un seul titre, le premier de l'histoire du professionnalisme français (1933). Depuis la guerre, neuf autres clubs, en comptant le LOSC, ont représenté le Nord en D 1 ou en D 2.

OLYMPIQUE LILLOIS
❑ 7 saisons en D 1 (1932-1939)

SC FIVES
❑ 7 saisons en D 1 (1932-1939)

EXCELSIOR ROUBAIX
❑ 7 saisons en D 1 (1932-1939)

RC ROUBAIX
❑ 3 saisons en D 1 (1936-1939)
❑ 3 saisons en D 2 (1933-1936)

US TOURCOING
❑ 3 saisons en D 2 (1933-1935, 1937-1938)
❑ 1 saison en D 3* (1936-1937)

RC CALAIS
❑ 6 saisons en D 2 (1933-1938, 1981-1982)

US VALENCIENNES
❑ 25 saisons en D 1 (1935-1936, 1937-1938, 1956-1961, 1962-1971, 1972-1973, 1975-1982, 1992-1993)
❑ 30 saisons en D 2 (1933-1935, 1936-1937, 1938-1939, 1945-1956, 1961-1962, 1971-1972, 1973-1975, 1982-1992, 1993-1994)

RC LENS
❑ 47 saisons en D 1 (1937-1939, 1945-1947, 1949-1968, 1973-1978, 1979-1989, 1991-2000)
❑ 12 saisons en D 2 (1934-1937, 1947-1949, 1968-1969, 1970-1973, 1978-1979, 1989-1991)

US DUNKERQUE
❑ 34 saisons en D 2 (1935-1939, 1966-1996)

US BOULOGNE
❑ 24 saisons en D 2 (1935-1939, 1959-1979)

SC ALBERT
❑ 1 saison en D 3* (1936-1937)

SC CAUDRY
❑ 1 saison en D 3* (1936-1937)

AS HAUTMONT
❑ 2 saisons en D 2 (1937-1939)
❑ 1 saison en D 3* (1936-1937)

RC ARRAS
❑ 2 saisons en D 2 (1937-1939)
❑ 1 saison en D 3* (1936-1937)

LILLE OSC (fusion de l'Olympique Lillois et du SC Fives à la Libération)
❑ 39 saisons en D 1 (1945-1956, 1957-1959, 1964-1968, 1971-1972, 1974-1977, 1978-1997)
❑ 14 saisons en D 2 (1956-1957, 1959-1964, 1968-1969, 1970-1971, 1972-1974, 1977-1978, 1997-2000)

CO ROUBAIX-TOURCOING (fusion des sections pros de l'Excelsior, du RC Roubaix et de l'US Tourcoing à la Libération)
❑ 10 saisons en D 1 (1945-1955)
❑ 8 saisons en D 2 (1955-1963)

SA DOUAI
❑ 5 saisons en D 2 (1945-1950)

AC CAMBRAI
❑ 5 saisons en D 2 (1970-1975)

SC HAZEBROUCK
❑ 4 saisons en D 2 (1973-1977)

US NŒUX-LES-MINES
❑ 6 saisons en D 2 (1976-1978, 1979-1983)

ROUBAIX FC
❑ 1 saison en D 2 (1983-1984)

LE TOUQUET AC
❑ 1 saison en D 2 (1988-1989)

ES WASQUEHAL
❑ 3 saisons en D 2 (1997-2000)

** En 1936-1937, une D 3 professionnelle (10 clubs) fut instituée vu le nombre de candidats au professionnalisme, mais elle ne s'avéra pas viable et ne fut pas reconduite la saison suivante. Le RC Arras fut l'unique champion de cette éphémère catégorie.*

Le palmarès du football nordiste

DIVISION 1 — **5 titres**
❑ Olympique Lillois (1933) — 1
❑ Lille OSC (1946, 1954) — 2
❑ CO Roubaix-Tourcoing (1947) — 1
❑ RC Lens (1998) — 1

COUPE DE FRANCE — **6 victoires**
❑ Excelsior Roubaix (1933) — 1
❑ Lille OSC (1946, 1947, 1948, 1953, 1955) — 5

COUPE DE LA LIGUE — **1 victoire**
❑ RC Lens (1999)

DIVISION 2 — **7 titres**
❑ RC Lens (1937, 1949, 1973) — 3
❑ Lille OSC (1964, 1974, 1978) — 3
❑ US Valenciennes (1972) — 1

CFA (ou D 3) — **6 titres**
❑ US Auchel (1946) — 1
❑ St. Béthune (1949) — 1
❑ US Maubeuge (1957) — 1
❑ US Nœux-les-Mines (1976) — 1
❑ ES Wasquehal (1995) — 1
❑ US Valenciennes (1998) — 1

COUPE GAMBARDELLA — **4 victoires**
❑ RC Lens (1957, 1958, 1992) — 3
❑ Lille OSC (1960) — 1

MOINS DE 17 ANS — **4 titres**
❑ RC Lens (1981, 1985, 1986) — 3
❑ Lille OSC (1989) — 1

MOINS DE 15 ANS — **1 titre**
❑ Lille OSC (1997)

MEILLEUR CLUB JEUNES — **1 titre**
❑ RC Lens (1983)

COUPE NATIONALE CADETS
❑ 6 victoires (1950, 1954, 1958, 1959, 1962, 1963)

COUPE NATIONALE MINIMES
❑ 1 victoire (1996)

Une pépinière d'internationaux

Il n'est pas aisé de connaître l'origine exacte des internationaux, surtout ceux d'avant la Seconde Guerre mondiale. On peut en tout cas chiffrer à plus d'une centaine les joueurs qui ont connu leur première sélection sous les couleurs d'un club nordiste. Certains d'entre eux (Darui, Bihel, Louis, Douis, Bonnel) n'étaient pas originaires de la région. Mais d'autres étaient à la fois natifs du Nord jouant dans un club du Nord. Par ordre chronologique, parmi ceux qui ont totalisé plus de 10 sélections, c'était le cas de : Gabriel Hanot (US Tourcoing), 12 sélections* (1908-1919) ; Raymond Dubly (RC Roubaix), 31 sél. (1913-1925) ; Jules Vandooren (Ol. Lillois), 22 sél. (1933-1942) ; Georges Verriest (RC Roubaix), 14 sél. (1933-1936) ; François Bourbotte (SC Fives), 17 sél. (1937-1942) ; Jean Baratte (LOSC), 32 sél. (1944-1952) ; André Strappe (LOSC), 23 sél. (1949-1954) ; Lazare Gianessi (CO Roubaix), 14 sél. (1952-1954) ; Jean Vincent (LOSC), 46 sél. (1953-1961) ; Maryan Wisnieski (RC Lens), 33 sél. (1955-1963) ; Georges Lech (RC Lens), 35 sél. (1963-1973) ; Didier Six (US Valenciennes), 52 sél. (1976-1984) ; Philippe Vercruysse (RC Lens), 12 sél. (1983-1989).

A cette liste, il faut, bien entendu, ajouter des internationaux qui, originaires du Nord-Pas-de-Calais, furent sélectionnés pour la première fois alors qu'ils défendaient les couleurs de clubs extérieurs à la région. Toujours par ordre chronologique et titulaires de plus de 10 sélections, figurent dans ce cas : Roger Rio (né à Dunkerque), 18 sél. (1933-1937) ; André Grillon (né à Tourcoing), 15 sél. (1946-1951) ; Léon Deladerrière (né à Anneulin), 11 sél. (1952-1958) ; Maryan Synakowski (né à Calonne-Ricouart), 13 sél. (1961-1965) ; Raymond Kopa (né à Nœux-les-Mines), 45 sél. (1952-1962) ; Léon Glovacki (né à Douai), 11 sél. (1953-1955) ; Robert Budzynski (né à Lens), 11 sél. (1965-1967) ; Jean-Pierre Papin (né à Valenciennes), 54 sél. (1986-1994).

** Pour tous les joueurs, il s'agit du nombre total de sélections et non de celles obtenues sous les couleurs des clubs nordistes.*

Photos L'ÉQUIPE

Tous deux enfants du Nord, tous deux internationaux, Raymond Kopa (à gauche) et Georges Lech ont pourtant eu des parcours dissemblables : si le premier est allé chercher la gloire hors de sa région natale, le second a privilégié ses racines, ne connaissant qu'un seul club, le RC Lens.

Halilhodzic : « Lille peu

HONNEURS. *Grâce à un parcours exceptionnel et jamais vu dans l'histoire de la D 2, Lille rejoint l'élite à sept journées de la fin du Championnat. Une réussite que le club nordiste doit en grande partie à son entraîneur. Pour le technicien franco-bosniaque, le LOSC ne doit toutefois pas s'endormir sur ses lauriers.*

Photo Jackie DELORME

Mission accomplie pour Vahid Halilhodzic.

Un passé glorieux

Né le 23 septembre 1944 de la fusion de l'Olympique Lillois et du SC Fives, le LOSC s'est rapidement forgé un palmarès. Dès sa première année d'existence, il est finaliste de la Coupe de France. En 1946, le LOSC prend sa revanche en Coupe avant d'enlever le Championnat dans la foulée. Du même coup, il signe le premier doublé de l'après-guerre. Lille multiplie ensuite les places d'honneur (2e en 1948, 1949, 1950 et 1951, 3e en 1952, 4e en 1947 et 1953). En 1954, un deuxième titre vient ponctuer cette belle régularité. Parallèlement, le club vole de succès en succès en Coupe de France. De 1945 à 1949, il participe à toutes les finales et en remporte trois consécutivement (1946, 1947 et 1948), avant de récidiver en 1953 et 1955. Cette dernière année coïncide avec un parcours catastrophique en D 1, où il se maintient de justesse, mais pour plonger en D 2 la saison suivante. Depuis, Lille n'a cessé de courir après une place en Coupe d'Europe – jamais accrochée –, comme après son glorieux passé que ni quatre titres de champion de D 2 (1964, 1971, 1974 et 1978), ni quelques retours plus ou moins brefs dans l'élite n'ont pu lui faire revivre.

« Vahid, quels sentiments ressentez-vous maintenant que vous êtes, mathématiquement, en D 1 ? »

La sensation d'avoir réalisé quelque chose d'exceptionnel, de grandiose ! J'ai eu un groupe formidable et c'est à lui que revient la totalité de cet exploit. Les garçons se sont arrachés pour décrocher cette accession qui, malgré les apparences, ne s'est pas faite dans la facilité. Tout le mérite en revient au groupe qui a réussi une saison de rêve !

Mais à vous aussi...

En partie, mais, sans eux, sans leur dévouement total à mon action, j'aurais échoué. Ils se sont donnés à 100 % et ont beaucoup souffert. Ils ont adhéré à mes conceptions pour le résultat que l'on connaît. Quand un effectif veut se donner les moyens de travailler, un entraîneur est capable de réaliser de grandes performances.

Revenons en arrière, à votre arrivée en septembre 1998. Le club était au fond du trou. Quelles ont été vos méthodes pour lui redonner des couleurs aussi rapidement ?

Dès le début, j'ai été très clair. J'ai trouvé un club traumatisé qu'il a fallu remettre en confiance. Ma thérapie a été directe. J'ai rencontré tout le monde pour dicter mes choix. Il n'y aurait qu'un seul chef à bord : moi et moi seul ! Je ne suis pas un dictateur, mais un travailleur forcené qui avait envie de prendre une revanche. Lille, c'était aussi ma chance ! Je suis rentré dans l'aventure comme un mort de faim. Mes joueurs aussi, cette saison. Depuis deux ans, les plus anciens en avaient marre d'être humiliés, de passer pour des perdants. Nous nous sommes retrouvés dans ce défi.

Franchement, pensiez-vous néanmoins écraser à ce point le Championnat ?

En répondant par l'affirmative, je serais " démago " ! Jamais, bien sûr, nous ne pensions monter avec autant d'avance. Sur la ligne de départ, nous arrivions en sixième ou septième position derrière Guingamp, Lorient, Nice, Sochaux ou Toulouse, qui avaient de plus gros moyens que nous. Toutefois, j'ai eu des signes rapides d'une réussite programmée. Dès notre stage de préparation en Bretagne, j'ai vu le groupe se former, aller au bout de lui-même dans la préparation physique. Là, j'ai constaté que les garçons étaient vraiment prêts à souffrir. Les actes rejoignaient leurs paroles. A cette époque, une vraie famille s'est aussi construite. Entre eux, il y avait un respect mutuel fort. Ils avaient laissé leur égoïsme au vestiaire pour former un groupe solidaire.

« NOTRE SUCCÈS ÉTAIT PROGRAMMÉ »

Tactiquement, votre équipe était aussi parfaitement rodée...

Ça, c'est mon boulot ! Je suis très à cheval sur le domaine technico-tactique, ma vraie passion, que j'ai étudiée dans les plus grands clubs comme le Bayern, la Juventus, l'Ajax ou encore le grand Dortmund, durant ma période de chômage. Dans ma tête, j'étais persuadé que si j'avais un groupe à mon écoute, j'allais réussir. C'était certain : notre succès était programmé. Le groupe a donc accepté mes conditions de travail sans broncher. Chacun a appris par cœur son rôle en phase défensive, offensive ou sur les coups de pied arrêtés. En France, nous n'avons pas cette culture de l'effort tactique. J'ai essayé de l'inculquer à mes gars, de leur faire comprendre que le foot n'était pas un jeu mais un vrai job !

Quels ont été les tournants majeurs de votre accession ?

Déjà, notre victoire d'entrée à Laval (0-1). J'avais insisté pour que l'on prenne un bon départ. Ensuite, il y a eu une autre victoire à l'extérieur, contre Toulouse (0-2, 7e journée), qui a prouvé aux gars que nous n'avions rien à craindre des relégués de D 1. Notre succès à Niort (9e journée) a eu également beaucoup d'importance. Tourenne s'est fait expulser à 0-0, et nous avons largement gagné à dix contre onze (0-3). Un autre tournant a été notre belle réaction après deux défaites coup sur coup, contre Sochaux (0-1) et à Créteil (1-0). Dans la foulée, nous réagissons à Amiens (0-1, 18e), puis contre Guingamp (2-0, 19e), pour atteindre la trêve confortablement installés. Puis, à la reprise, nous battons Châteauroux (1-0, 23e). Là, j'ai su qu'il ne pouvait plus rien nous arriver, car le groupe n'était pas démobilisé.

« JE SUIS CAPABLE DE DÉMISSIONNER À TOUT MOMENT »

Vous rendez-vous compte que votre saison est historique dans les annales de la D 2 ?

Nous en sommes conscients. Et je dirais même qu'elle n'a pas d'égale, y compris dans les autres pays européens ! Personne n'a écrasé un Championnat professionnel comme le LOSC dans un grand pays de football. Croyez-moi, j'en suis très fier, comme peut l'être le club. Maintenant, l'objectif de mes joueurs est d'être champions et d'établir un record de points. Ces challenges vont les mobiliser jusqu'à la fin du Championnat. Ils ont envie de laisser une trace pour devenir une

t être fier »

Danse de la victoire pour Peyrelade, Tourenne, Fahmi and Co. Le LOSC aura accompli, selon son entraîneur, « une saison de rêve ».

Photo Marc FRANCOTTE

référence dans l'histoire de la D 2, et celle du LOSC. Car, question palmarès, le LOSC est un petit club !

Quand même !

Si ! Malgré les idées reçues, le LOSC n'a jamais disputé de Coupe d'Europe et son dernier grand trophée remonte à la Coupe de France 1955 avec également un titre de champion de D 2, du temps d'Arribas, en 1978. C'est très peu, car Lille, ses supporters et toute sa métropole méritent beaucoup mieux.

Maintenant, avec la récente privatisation et des moyens supplémentaires, les choses vont changer...

N'allons pas si vite en besogne. Désormais, le plus dur commence ! Le succès d'aujourd'hui est dû seulement à une poignée de personnes... J'attends que les promesses se concrétisent, de voir enfin des actes, car la D 1 est une autre dimension. Pour l'instant, nous sommes en retard sur tous les plans. Il n'y a pas de centre d'entraînement, pas de stade aux normes. La bataille pour la privatisation a caché beaucoup de choses. Lille est très en retard et un énorme chantier l'attend, s'il ne veut pas faire l'ascenseur dès l'année prochaine.

Tout d'un coup, vous paraissez étrangement pessimiste. Pourquoi ?

Parce que j'attends des garanties ! Nos résultats masquent trop de lacunes pour le moment. Si nous ne nous bougeons pas immédiatement pour profiter de notre petite avance sportive afin de faire avancer les structures, le réveil risque d'être très difficile. Personnellement, même si j'ai prolongé mon contrat, je suis capable de démissionner à tout moment si je vois que les choses traînent. *(Très sérieux.)* Je l'ai déjà fait à Beauvais *(en 1994)*. La D 1, ce n'est plus de la rigolade ! »

FRANÇOIS VERDENET, à Lille

LES HOMMES DE LA MONTÉE

D'Amico, la révélation

Né le 10-2-1975, à Buenos Aires (Argentine). 1,80 m ; 74 kg. Milieu, arrivé au club en 1999 de Belgrano de Cordoba (Argentine). 28 matches, 2 buts.

Photo STADIUM

Arrivé dans l'indifférence lors du stage de préparation, Fernando d'Amico n'a mis que trois matches amicaux pour séduire son monde. Cet Argentin (au passeport italien) faisait pourtant banquette à Badajoz, la saison passée, en D 2 espagnole. Alors qe le joueur appartient encore à Belgrano de Cordoba, le LOSC a eu du nez en se le faisant prêter avec une option d'achat qui devrait prochainement le conduire à signer pour les trois prochaines saisons à Lille. Agé de vingt-cinq ans, Fernando s'est rapidement imposé comme le régulateur du milieu lillois. Passé par All Boys, Hurracan et Quilmes, il est devenu le rouleau compresseur de l'entrejeu nordiste grâce à un pressing constant. « C'est un joueur très généreux et qui récupère énormément de ballons, dit de lui son entraîneur. Il a une mentalité exemplaire qui en fait un modèle pour ses équipiers. »

Boutoille, le fidèle

Né le 9-11-1975, à Calais. 1,70 m, 65 kg. Attaquant, formé au club. 28 matches, 12 buts.

Photos Jackie DELORME

Grand amateur de chiens, éleveur de rottweillers à ses heures perdues, Djezon s'identifie parfaitement à ses animaux favoris. Quoi de plus normal, d'ailleurs, pour un Dogue que d'être fidèle ! Boutoille est le dernier des « Mohicans » lillois, le seul des joueurs formés au club à avoir connu la D 1 avec le LOSC. International Espoirs à cette époque, Boutoille – qui compte déjà 83 matches et 9 buts dans l'élite – aurait pu partir quand tout allait mal. « Mais je n'étais pas assez mûr, et Lille reste mon club, précise le meilleur buteur nordiste en activité. J'ai traversé deux saisons galères qui m'ont permis de me forger un caractère. Avant, je me contentais de jouer en fuyant un peu mes responsabilités, sur et en dehors du terrain. En ça, l'arrivée de M. Halilhodzic m'a fait du bien. Il m'a davantage responsabilisé en me donnant le brassard et m'a replacé à mon vrai poste, sur le côté droit. » En prolongeant pour trois ans en début d'exercice, Djezon a encore prouvé son attachement à ses racines.

Cygan, l'explosion

Né le 29-4-1974, à Lens. 1,92 m ; 85 kg. Défenseur, arrivé au club en 1995 de Wasquehal. 27 matches, 2 buts.

Débarqué en 1995 en provenance de Wasquehal, Pascal se croyait jusque-là maudit avec Lille. « Je suis venu au début de la période noire, avec deux maintiens de justesse en D 1 puis la chute et nos deux saisons délicates en D 2. Aujourd'hui, on s'est bien rattrapé. » Le meilleur, le stoppeur lillois l'a enfin touché du doigt avec la nomination de Vahid Halilhodzic, qui l'a fait « exploser » dans l'axe de sa défense. « Avant, je me baladais sur les côtés, pour le besoin de l'équipe. Après un temps d'adaptation en fin de saison dernière, j'ai vraiment trouvé mes repères dans l'axe. Il faut dire qu'avec mon gabarit, ce poste est plus facile ! » Ce colosse lillois (1,92 m) a donc participé activement à l'édification de la meilleure défense du Championnat. Un réalisme qui lui permet d'être désormais en tête du classement des étoiles de *FF*. Chose, rare pour un défenseur.

Peyrelade, le meneur

Né le 7-4-1970, à Limoges. 1,80 m, 72 kg. Attaquant, arrivé au club en 1997 du Mans. 31 matches, 7 buts.

« Lolo est l'un de mes meneurs. Son influence a été déterminante sur le groupe. » L'hommage vient de « coach » Vahid. Il est vrai que cet ancien Nantais est un joueur confirmé : il a disputé la Ligue des champions avec les Canaris en 1995-96. « Tout est parti de notre bonne fin de saison dernière », analyse l'attaquant arrivé du Mans en 1997 et qui est le seul joueur à avoir disputé tous les matches cette saison. « Nous avons su rester sur cet élan. Tous les éléments étaient réunis pour que l'on réussisse, entre l'ambiance, les résultats et notre public qui a tout de suite accroché. Moi qui me réveillais tous les matins depuis trois ans en rêvant de la montée, je la vois enfin. C'est du miel ! »

Grégory Wimbée. Né le 19-8-1971, à Essey-lès-Nancy. 1,93 m, 83 kg. Gardien, arrivé en 1998 de Cannes. 28 matches.
Eric Allibert. Né le 11-6-1976, à Vaison-la-Romaine. Gardien, arrivé au club en 1999 de Nîmes. 3 matches.
Frédéric Viseux. Né le 7-5-1971, à Paris. 1,72 m, 70 kg. Défenseur, arrivé au club en 1998 de Sochaux. 25 matches.
Abdelilah Fahmi. Né le 3-8-1973, à Casablanca (Maroc). 1,87 m, 84 kg. Défenseur international marocain, arrivé au club en 1999 du Raja Casablanca. 24 matches, 1 but.
Johnny Ecker. Né le 16-1-1973, à Rouen. 1,87 m, 80 kg. Défenseur, arrivé au club en 1999 de Nîmes. 17 matches, 1 but.
Didier Santini. Né le 7-9-1968, à Marseille. 1,78 m, 74 kg. Défenseur, arrivé au club en 1999 de Toulouse. 8 matches.
Riad Hammadou. Né le 5-12-1976, à Alger (Algérie). 1,75 m, 68 kg. Défenseur, formé au club. 21 matches.
Mohammed Camara. Né le 25-6-1975, à Conakry (Guinée). 1,80 m, 70 kg. Défenseur, prêté par Le Havre lors du dernier mercato. 5 matches.
Matthieu Delpierre. Né le 26-4-1981, à Nancy. 1,89 m, 79 kg. Défenseur, formé au club. 2 matches.
Carl Tourenne. Né le 10-6-1972, à Ruffec. 1,81 m, 75 kg. Milieu, arrivé au club en 1997 de Poitiers. 23 matches.
Christophe Landrin. Né le 30-6-1977, à Roubaix. 1,78 m, 68 kg. Milieu, formé au club. 25 matches, 4 buts.
Bruno Cheyrou. Né le 10-5-1978, à Suresnes. 1,85 m, 80 kg. Milieu, formé au club. 15 matches, 1 but.
Ted Kelton Agasson. Né le 31-8-1973, au Lamentin. 1,75 m, 74 kg. Milieu, arrivé en 1999 du Red Star. 28 matches, 5 buts.
Patrick Collot. Né le 22-6-1967, à Avignon. 1,76 m, 74 kg. Milieu, arrivé au club en 1995 de Martigues. 23 matches, 2 buts.
Jean-Louis Valois. Né le 15-10-1973, à Saint-Priest. 1,80 m, 74 kg. Milieu, arrivé en 1998 de Gueugnon. 20 matches, 4 buts.
Stéphane Noro. Né le 22-11-1979, à Lille. 1,73 m, 73 kg. Milieu, formé au club. 1 match.
Benoît Cheyrou. Né le 3-5-1981, à Suresnes. 1,84 m, 75 kg. Milieu, formé au club. 11 matches.
David Coulibaly. Né le 21-1-1978, à Roubaix. 1,75 m, 72 kg. Milieu, prêté à Châteauroux lors du dernier mercato. 2 matches.
Dagui Bakari. Né le 6-9-1974, à Paris. 1,93 m, 90 kg. Attaquant, arrivé au club en 1999 du Mans. 22 matches, 6 buts.
Rudy Giublesi. Né le 21-5-1980, à Haubourdin. 1,81 m, 77 kg. Attaquant, formé au club. 14 matches, 1 but.
Geoffrey Dernis. Né le 24-12-1980 à Grande-Synthe. 1,72 m, 66 kg. Attaquant, formé au club. 1 match.

En 2004, le LOSC aura un nouveau stade. En attendant, le vieux Grimonprez-Jooris a retrouvé, l'espace d'une soirée, la liesse de sa jeunesse.

Photos Marc FRANÇOTTE

Nuit d'ivresse à Grimonprez-Jooris

DÉLIVRANCE. *Les Lillois ont attendu près d'une mi-temps avant de prendre la mesure de Valence, pour finalement s'imposer avec panache (4-1) et signer leur montée en D 1. Dans un stade et une ville chavirés, la fête pouvait commencer !*

Plus que trois secondes, et le match Lille-Valence aura vécu. Fébriles pendant la première demi-heure, les Dogues ont peu à peu pris la mesure de leur modeste adversaire, qui se bat, lui, désespérément pour fuir la relégation. Depuis vingt minutes, Djezon Boutoille, l'enfant du LOSC et son historique capitaine, a quitté l'arène surchauffée après un petit récital (et deux buts somptueux), laissant son club avec deux buts d'avance.

Jean-Louis Valois, qui l'a remplacé, veut lui aussi participer à la fête et s'engage dans un slalom fou, dans le couloir gauche. Il enchaîne les dribbles, tandis que, près de lui, dans le virage est, les DVE (Dogues du virage est) s'apprêtent à envahir le gazon. Valois a à peine le temps de terminer son action par une frappe victorieuse qu'il est déjà happé par une marée humaine. Rouge comme le LOSC ! La vingtaine de stewards présents à cet endroit luttent pour contenir le flux, mais le dernier but des Dogues déchaîne le public aux quatre coins de Grimonprez-Jooris, et quelques centaines de jeunes pénètrent sur le terrain pour manifester leur joie. S'ensuivent quatre longues minutes d'arrêt, au cours desquelles Vahid Halilhodzic part en délégation parlementer avec son public, en compagnie de quelques joueurs. Scène unique mêlant stadiers, Vahid, Carl Tourenne, le capitaine depuis la sortie de Boutoille, aux supporters les plus « bouillants ». Tout rentre dans l'ordre, pour quelques minutes seulement, le temps pour Vahid de regagner son banc pour un mini-tour d'honneur. La seconde période aura duré presque cinquante-trois minutes !

LE SAUVETAGE DE CYGAN

Au coup de sifflet final, les tribunes de Grimonprez-Jooris se vident et le terrain est de nouveau envahi. Anne-Sophie Roquette, le speaker-animateur du LOSC, avait pourtant prévenu, juste avant le coup d'envoi, et demandé au public d'éviter l'invasion, comme cela avait été déjà le cas lors du dernier match à domicile contre Caen. Peine perdue, puisque la jeunesse nordiste a fondu si vite sur le gazon et les joueurs que le cordon de policiers et de stadiers prévu n'a pas eu le temps de se former !

Dans cette ambiance paroxystique, Fernando D'Amico, l'Italo-Argentin du LOSC, est hissé sur les épaules de son public. Le blond Sud-Américain, devenu très vite l'un des chouchous de Grimonprez, embrasse avec fièvre son maillot. Quelques instants plus tard, l'incident est évité de justesse par Pascal Cygan. De cette « lave » humaine incandescente, le stoppeur du LOSC vient en effet d'extirper un enfant, qui a failli être piétiné. Cygan le porte jusque dans le vestiaire, où il sera ensuite soigné par l'encadrement médical. Tandis que ses joueurs chantent et dansent, en équilibre, tout en bas de la tribune officielle, Vahid empoigne une écharpe aux couleurs du LOSC, laissant éclater un flot d'émotions trop longtemps contenues.

Le retour au vestiaire est « humide » pour chacun des héros de la soirée. Torse nu, Djezon Boutoille, qui a déjà connu la D 1, parle de « renouveau du LOSC » et évoque une saison « historique » : « On a tous mérité ça. Cette montée, c'est la récompense de nos efforts. On a souffert, quand on a vu Lens en haut de l'affiche. Le plus difficile maintenant, ce sera de se maintenir sous deux ans. » Abdelilah Fahmi, le « fils » marocain de Vahid, qui fut son entraîneur au Raja de Casablanca, ne réalise pas encore. Alors que le champagne pétille à peine dans les verres, Abdel ne sait pas encore de quoi demain sera fait pour lui. « Il me reste deux ans de contrat. Nantes m'a approché, mais j'aimerais bien aussi rester avec mon coach. » A quelques mètres de lui, Mohamed « Beauvais » Camara, le latéral gauche prêté par Le Havre, savoure aussi ce match. « Je veux rester au LOSC, et il me reste encore sept matches pour prouver au club que j'en ai la trempe », explique le Guinéen.

Vahid, dont le costume n'a pas résisté à une pluie de champagne et d'eau, en a déjà récupéré un autre, sec, grâce à son épouse venue très vite sur les lieux. Mais il est encore affublé d'un survêtement quand il évoque cette D 1, dont il connaît les pièges, et qu'il abordera à la tête du LOSC après avoir resigné trois ans. « Nous nous préparons à deux années difficiles, avec comme objectif le maintien. Mais ensuite, je rêve de diriger cette équipe en Coupe d'Europe ». Déjà en ville, sur la grand-place, les Lillois se sont rassemblés pour fêter cette D 1 que leur club a quittée au printemps 1997 et les retrouvailles avec le rival artésien. Ceux du virage est le criaient déjà à la mi-temps : « Lensois, on arrive ! ». Encore faudrait-il que les Sang et Or soient toujours en D 1 pour les accueillir...

FRANK SIMON, à Lille

Bakari marque, Peyrelade et D'Amico contrôlent. Et Lille monte au ciel...

La fête le 21 mai

Le dimanche 21 mai, au lendemain du dernier match de la saison contre Laval, le LOSC organisera ses festivités à Grimonprez-Jooris. Les héros de la remontée en D 1 seront évidemment présents, ainsi que bon nombre d'anciens du club ayant connu la D 1 et toute l'équipe qui a accompli la montée en 1978. Comme invités d'honneur de ce plateau pas comme les autres, réuni par un ancien Dogue, Stéphane Plancque, et notre confrère Michel Castelain, quelques internationaux pourraient venir honorer de leur amicale visite cette belle transition vers la D 1.

Un avenir en Nord

PROJETS. *Désormais privatisé, le LOSC planche sur son futur visage. Le chantier est d'importance...*

En assurant son accession en D 1 dès le début du printemps, le LOSC, dont la privatisation est effective depuis le 14 mars avec son rachat par le duo de repreneurs Dayan-Graille, a gagné un temps précieux. Et la nouvelle direction entend bien en profiter. C'est pourquoi dès vendredi, juste avant le match contre Valence qui devait assurer mathématiquement la montée, Luc Dayan, désormais président et, par ailleurs, patron d'ID Plus et de WND Sports, deux sociétés spécialisées notamment dans l'« événementiel » sportif, a précisé ses objectifs lors d'une conférence de presse : « Nous savons que notre chantier est colossal entre l'installation de la nouvelle direction, le dossier du stade, celui du staff technique, mais également le recrutement. Si l'on sait de quoi sera fait notre avenir sportif, il faut quand même agir vite ! », précisait, lucidement, cet ancien médecin de quarante-deux ans.

Dès sa nomination et le passage du club en SAOS, le duo de repreneurs a pris sa première décision d'importance : il a intronisé Pierre Dréossi comme directeur général du LOSC afin d'avoir un « vrai patron » sur place, puisque Dayan habite à Nice et Graille à Lyon (!). L'ex-défenseur lillois est chargé des dossiers au quotidien pour faire du « LOSC une société rentable en termes d'entreprise ». Son premier gros chantier est celui du stade. Vieille enceinte, Grimonprez-Jooris (environ 15 000 places) doit rapidement se mettre aux normes de l'élite. En attendant la construction d'un nouvel édifice d'au minimum 35 000 places pour janvier 2004, la Mairie s'est engagée, lors de la cession du club, à rénover l'actuelle enceinte. « Les travaux vont commencer dans une quinzaine de jours, précise Dréossi. Avec la construction d'une nouvelle tribune, notre capacité devrait atteindre les 21 000 places *(coût de l'opération : 17 MF)*. Mais notre ambition ne se limite pas à ça. La communauté urbaine est en train d'édifier un centre de formation à Villeneuve-d'Ascq qui coûtera près de 15 MF. Structurellement, on essaye d'avancer au plus vite en jonglant avec les projets. » En attendant, il se pourrait que le LOSC joue quelques-uns de ses matches de prestige de la saison à venir... au Stade de France. Le Consortium, propriétaire du SdF, et les dirigeants lillois se sont déjà rencontrés pour étudier cette éventualité.

120 MF DE BUDGET

Le deuxième gros dossier concerne l'effectif. Réunis la semaine dernière, Dayan, Graille, Dréossi et Halilhodzic ont entamé les discussions. D'ores et déjà, Vahid Halilhodzic a accepté de prolonger son contrat d'entraîneur jusqu'en 2004. Non sans avoir réclamé des « garanties » sur l'obtention des « pleins pouvoirs sportifs », car il sait bien qu'avec la privatisation « les nouveaux investisseurs voudront des résultats rapidement ». Le promu devrait bénéficier d'un budget de 120 MF, dont 20 à 25 MF provenant du Groupe Darmon, qui a rejoint jeudi le LOSC, dont il gérera la régie publicitaire, pour cinq ans. En outre, le nouveau tour de table pourrait offrir une enveloppe de 40 MF, en fonds propres, pour effectuer le recrutement. Une somme certes importante, mais assez faible sur le marché actuel, surtout lorsqu'on sait qu'Halilhodzic veut « six joueurs, plus deux confirmés ». « Au départ, nous pensions apporter 30 MF, a précisé Dayan. Mais on est conscients qu'il faut doter notre équipe en moyens supplémentaires. Nous aurons une politique volontariste, mais sans pour autant faire n'importe quoi en matière de gestion. Une de nos difficultés est que nous ne pouvons pas travailler sur la vente de joueurs pour gonfler ce budget. »

Avec quatre éléments en fin de bail (Allibert, Tourenne, Viseux, Wimbée), le LOSC va devoir presser le mouvement, tout en recrutant malin, pour saisir toutes les opportunités, en particulier celles offertes par des joueurs en fin de contrat et bénéficiant déjà d'un bagage en D 1. Dès cette semaine, Halilhodzic devait recevoir un à un tous les héros de la montée afin de préciser les contours du futur noyau nordiste en D 1.

F. V., à Lille

Photo Jérôme PRÉVOST

Les bons comptes de Jager

Il aurait pu être le héros de Louhans-Cuiseaux, vendredi soir, si les Bressans avaient conservé le bel avantage (2-0) acquis après cinquante minutes de jeu à Châteauroux. Hélas, les deux buts inscrits par Jonathan Jager se sont révélés insuffisants face à la remontée des Berrichons, finalement vainqueurs (3-2). Qu'importe, puisque Jager, prêté par le FC Metz en début de saison, en a encore profité pour améliorer d'impeccables statistiques. S'il n'a pas permis à Louhans de quitter enfin sa place de lanterne rouge, le jeune attaquant et international Espoirs comptabilise désormais neuf buts en Championnat (pour seize titularisations), auxquels viennent s'ajouter six buts inscrits en CFA, en tout début de saison, avec la réserve messine. Même si Louhans n'échappe pas à la relégation, le jeune joueur aura suscité, en cette saison galère, bien des promesses. Et ne devrait pas en rester là...

❍ Le jeune Aurélien **Nattes** vient de signer un contrat d'aspirant avec le Stade Lavallois. Formé au club, il est actuellement international avec l'équipe de France des 15 ans.

❍ Frédéric **Mankowski,** le kiné d'Amiens, quitte le club picard pour Lens, où il sera employé à plein temps. Il rejoint ainsi un club dans lequel son père, Jean, puis son frère, Pierre, ont tour à tour évolué.

❍ Tout auréolé de son premier doublé de la saison contre Caen, l'attaquant guingampais et international algérien Hafid **Tasfaout** a rejoint dimanche sa sélection en vue du match éliminatoire de Coupe du monde 2002 au Cap-Vert, le week-end prochain.

❍ C'est à Val-d'Isère que les joueurs de **Cannes** iront faire leur stage d'oxygénation fin juin. Les Azuréens poursuivront ensuite leur traditionnelle préparation à Saint-Vallier jusqu'au 13 juillet.

❍ Le stade Bonal réussit plutôt bien à **Lorient** qui n'y a jamais perdu. Les Merlus y ont obtenu trois victoires et deux nuls, dont le dernier vendredi grâce à un superbe coup franc de Gauvin.

❍ Près de trois cents **bénévoles** des clubs du District des Flandres ont été invités à assister à la rencontre entre le LOSC et Valence, match décisif pour la montée en D 1 des Lillois.

❍ Une minute de silence a été observée vendredi avant le match Sochaux-Lorient, à la mémoire de Robert **Platon,** le responsable de la sécurité du stade Bonal, tragiquement disparu dans un accident de la route.

❍ Titulaire à Amiens, l'attaquant cannois Wilfrid **Gohel,** Nordiste d'origine, s'est rappelé qu'il avait effectué ses débuts professionnels avec Valenciennes justement contre Amiens, en 1987.

❍ Ancien du LOSC, l'attaquant de Valence Eric **Assadourian** a reçu une véritable ovation de son ancien public quand il est entré dans le dernier quart d'heure. « Assad » est d'ailleurs le parrain de la nouvelle section des supporters du LOSC, basée à Lyon.

❍ Victime d'un torticolis, l'attaquant amiénois Claude-Arnaud **Rivenet** a déclaré forfait au dernier moment pour le match contre Cannes. Du coup, Zvunka a rappelé Xavier Chalier.

❍ Dès la fin du match contre Lille, le défenseur valentinois Alain **Raguel,** seul averti du match contre le LOSC, est allé saluer le vestiaire lillois et son ancien entraîneur, Halilhodzic.

❍ Absent depuis plusieurs semaines en raison d'une blessure, le défenseur d'Amiens Benoît **Maurice** a finalement effectué sa rentrée à domicile contre Cannes.

❍ L'attaquant guingampais Edwin **van Ankeren** s'est blessé de manière inhabituelle au genou droit : en saluant le public après le match contre Caen (3-1), il a heurté un enfant ! Si, sur le coup, le Néerlandais ne pouvait plus poser le pied sur le sol, le lendemain, la douleur avait heureusement presque disparu.

❍ L'entraîneur caennais, Pascal Théault, a commenté avec son flegme habituel l'expulsion de son jeune défenseur Bernard **Mendy :** « Bernard, qui est un joueur de talent, a payé sa générosité. Il n'est pas méchant, loin de là, mais il doit acquérir plus d'expérience pour éviter ce genre de problème. »

❍ Victime d'un coup à la cheville en amical, le défenseur togolais d'Amiens Jean-Paul **Abalo** n'était pas aligné contre Cannes. Il pourrait être cependant rétabli pour le déplacement à Valence, à l'instar de son coéquipier Stéphane Rondelaere.

Les Manceaux voyagent mal

Battu à Laval (2-1), Le Mans s'est enlisé dans une bien mauvaise série en déplacement, puisqu'il s'agit de sa troisième défaite consécutivement. Les coéquipiers d'Olivier Pickeu se sont précédemment inclinés à Amiens (2-0) et à Sochaux (3-1). Le dernier succès des Sarthois en terre étrangère remonte au 9 novembre, à Louhans-Cuiseaux (1-0). Soit une série en cours de six matches sans victoire...

❍ L'attaquant caennais Christophe **Horlaville** retrouvait le stade de Roudourou avec plaisir. Mais, étroitement surveillé, l'ancien attaquant guingampais, qui a fêté ses 31 ans dans la semaine, n'a pas pu marquer le moindre but.

❍ Fabrice **Catherine,** le gardien de Caen, était incertain pour la rencontre contre Guingamp. En effet, il s'était blessé à la cheville la veille du match, lors de la mise au vert du SM Caen. Mais le longiligne Normand a finalement pu tenir sa place.

❍ Victorieux à Amiens (0-2) grâce notamment à un but contre son camp de Raymond, Cannes avait déjà bénéficié d'une telle « faveur » en début de saison contre Le Mans. C'est Bolivard qui en avait été l'involontaire complice.

❍ Le président de **Laval,** André Lucas, va rencontrer tous ses joueurs cette semaine. Trois ou quatre départs pourraient être envisagés.

UNE-DEUX

Samba N'Diaye : « On s'est cru trop beaux »

En l'espace de deux matches, à Caen (défaite 4-1), puis à domicile contre Cannes (0-2), Amiens a perdu une partie du capital points engrangé au cours des trois matches précédents. La contre-performance face à Cannes est d'autant plus dure à avaler que les Picards n'ont cédé qu'en toute fin de match. Les voilà seizièmes à deux points du premier relégable. Ils viennent même de se faire doubler par Niort. Leur attaquant Samba N'Diaye tire la sonnette d'alarme et appelle à la révolte contre Valence.

« Samba N'Diaye, ce doit être très frustrant de s'incliner à domicile dans les deux dernières minutes après avoir largement fait jeu égal...

D'autant qu'on a encaissé le premier but contre notre camp ! Sur ce match, on a vraiment eu le sentiment de dominer notre sujet, avant de se faire surprendre. Cette défaite nous rappelle donc que ce sera dur jusqu'au bout. Le spectre de la relégation ne s'est pas complètement évaporé.

Après trois victoires d'affilée, vous aviez déjà reçu un avertissement à Caen, qui vous avait battus largement...

On s'est sans doute cru trop beaux après cette bonne série. Là, contre Cannes, on n'a pas été méchants, ni tranchants. Parfois, il faut savoir être agressifs. Comme notre président nous l'a rappelé, nous avons gagné nos matches précédents avec les tripes, ce que nous n'avons pas su faire contre Cannes.

Ce revers vous replace dans une situation plutôt inconfortable au classement, à portée de tir de Wasquehal, le premier relégable.

C'est une saison où il faut s'accrocher, match après match. On a beaucoup de blessés actuellement, et la chance nous a un peu tourné le dos contre Cannes. Heureusement, le public, lui, est toujours derrière nous. Nous devons désormais imiter Cannes, qui a cru au résultat jusqu'à la dernière minute. Nous, à dix minutes de la fin, on s'est peut-être arrêtés inconsciemment, en s'interrogeant sur le sort du match.

Samedi, vous avez rendez-vous à Valence, l'un des relégables. Un match chaud en perspective. Comment comptez-vous l'aborder ?

On a déjà fait notre mea culpa, et l'entraîneur, Victor Zvunka, ne nous en a pas remis une couche. Concernant Valence, on ressent un peu ce que cette équipe vit, mais on aura à cœur de rectifier le tir. On sait qu'ils vont jouer le coup à fond. Alors, j'espère qu'on aura retenu la leçon de Cannes et qu'on se battra jusqu'au bout. »

F. S.

Photo Jackie DELORME

❍ Hervé **Gauthier** a prolongé son contrat avec le Stade Lavallois. Arrivé en Mayenne lors de la saison 1997-98, l'ancien entraîneur d'Angers, de La Roche-sur-Yon, d'Al-Nasr et du LOSC sera donc encore aux commandes de la formation tango la saison prochaine.

❍ Natif de Calais, Djezon **Boutoille,** le capitaine du LOSC, a promis d'aller encourager à Lens les joueurs du cru lors de leur demi-finale de Coupe de France contre Bordeaux. Il suivra particulièrement son ancien coéquipier Emmanuel Vasseur, qu'il a connu dans les catégories de jeunes.

❍ Le match AC Ajaccio-Toulouse avait attiré nombre d'agents et d'entraîneurs, parmi lesquels le coach de Strasbourg, Claude **Le Roy,** qui a évolué dans l'équipe de D 1 du club local il y a trois décennies, et Serge **Delmas,** son homologue de Nîmes.

❍ S'il a échappé à l'intervention chirurgicale en septembre, l'attaquant ivoirien de l'AC Ajaccio Servais **Konan Kan** devrait passer incessamment sur le billard, de manière à être prêt pour la nouvelle saison.

❍ Libre depuis son départ d'Amiens, René **Marsiglia** est à la recherche d'un club pour la saison prochaine.

❍ A Nîmes, **Niort** a mis fin à une série de 24 matches à l'extérieur sans victoire. Les Chamois n'avaient en effet plus gagné depuis le 11 novembre 1998 et un déplacement à Cannes (3-0).

❍ Marc Delaroche malade, c'est le jeune Kévin **Grau** qui gardait le but nîmois, samedi soir, pour la troisième fois seulement de la saison.

❍ Devant Niort, **Nîmes** n'a pas été épargné par les blessures et a même dû finir la partie à dix. Vosalho (entorse de la cheville), Salaün (contusion nasale) et Marx (adducteurs) ont ainsi dû quitter la pelouse avant la fin de la rencontre.

❍ Tombeur d'Ajaccio à l'extérieur (1-0), **Toulouse** a mis fin à une bien mauvaise série puisque les candidats à la montée restaient sur quatre matches sans victoire.

❍ Battus (1-4) aux Costières devant Niort, les **Crocodiles** ont concédé leur plus gros revers de la saison et leur quatrième défaite à domicile.

AMIENS DANS LA TOILE. Du nouveau à Amiens, où le président Pascal Pouillot vient de présenter avec satisfaction le site officiel du club de la Licorne : www.amiensfootball.com. Petite originalité de ce site, près de 180 photos sont dédiées au club picard et à son histoire. Un « bel outil qui va démocratiser l'information », a-t-il indiqué.

Lachaab, fidèle à Valenciennes

ATTACHEMENT. *Encore buteur samedi dernier face au Paris FC, Hocine Lachaab porte sur ses épaules les ambitions de Valenciennes. Un rêve pour un enfant du pays qui a toujours joué dans la région.*

Hocine Lachaab est un des fers de lance de l'attaque valenciennoise, et entend bien le rester afin, pourquoi pas, de mener VA en D 2 dans les deux ans à venir.

Photo Jackie DELORME

Hocine Lachaab n'est pas un mercenaire. Né à Maubeuge et formé dans la cité du clair de lune, il se démarque des troubadours du football actuel, qui quadrillent le pays au hasard de leur réussite et changent de maillot comme de chemise. Lui est toujours resté dans les environs, et il continue, à trente ans et après quatre saisons passées à VA, à œuvrer dans son club de prédilection. De Maubeuge à Calais, où il avait suivi Jean-Marc Varnier, l'entraîneur de ses débuts (trois saisons), pour arriver à Valenciennes après un petit crochet par Gravelines, le buteur a toujours affirmé son attachement au pays des corons, reconnaissant bien avoir, sur ce plan, comme sur le terrain, « de la suite dans les idées ».

Pourtant, il y a quatre ans, Hocine n'était pas arrivé à Valenciennes en pays conquis. « Mon intégration à VA représentait un énorme challenge. J'étais persuadé que je pouvais réussir si je restais accroché au Nord, que je connais bien. Ici, tout le monde me connaît. » Le pari avait été rapidement atteint et, dans le sillage de son irrésistible buteur, Valenciennes s'était pris à espérer une remontée en Deuxième Division. Bien revenu après les six mois de soins qui ont suivi son intervention chirurgicale pour une pubalgie (février 1999), Hocine pouvait également compter sur un partenaire de choix en la personne de Chérif Oudjani, un autre pur-sang nordiste, arrivé au cours de cette saison. Loin d'y voir une rivalité, c'est plutôt une complicité qui s'est instaurée entre Hocine et Chérif, à l'image des liens qui unissaient Hocine à son comparse Michel Sanchez, au cours de sa deuxième saison valenciennoise, en 1997-98. Avec 18 buts dans son escarcelle et 26 pour son acolyte, Lachaab et ses coéquipiers avaient empoché le titre de champion de CFA et surtout pris l'ascenseur pour le National.

UN VÉRITABLE GOLEADOR

Rien n'a changé, Hocine a toujours soif de s'affirmer dans son costume de goleador. A croire qu'il rêve de détrôner Serge Masnaghetti, l'idole du stade Nungesser depuis plus de trente-cinq ans, depuis sa saison de feu (1962-63) où il avait inscrit trente-cinq buts en trente-trois matches et glané le titre envié de meilleur buteur de Première Division.

Dès l'arrivée de Chérif Oudjani, sous l'effet d'une complicité cachée, les deux compères, réunis en pointe, avaient réussi six matches dans un parfait équilibre (six buts et six passes décisives). « Comme la confiance générale avait suivi, le jeu direct et les gestes techniques aussi, on s'était positionné à la troisième place. » Tout cela avant la trêve et un déplacement à Ajaccio, à la reprise, qui a coupé tous ces effets bénéfiques et mis sur le carreau Chérif pour deux mois et demi. Orphelin, Hocine a tout de même continué à marquer, comme le prouve le triplé réussi à Grenoble (27e journée), le quatrième de sa carrière, ou le but marqué le week-end dernier face au PFC (4-0), sur une passe... d'Oudjani, rétabli, ce qui porte le total de Lachaab à 15 buts pour cette saison, et à 58 depuis son arrivée à VA.

Malgré cette ligne statistique assez impressionnante, l'intéressé reste pragmatique, lucide et mesuré quant à un éventuel départ : « C'est le Nord qui m'a permis d'atteindre cette réussite. A Valenciennes, dans un groupe de forte inspiration régionale *(voir encadré)*, où l'on entretient le respect des valeurs et des racines du club, tout est fait pour accrocher la Division 2. » En plus, Hocine peut compter sur la présence de son frère Abdelkader, qui suit son frangin comme son ombre. A vingt-deux ans, celui-ci creuse patiemment son trou et apprécie de marcher sur les traces de son aîné pour se faire une carte de visite. Avec lui, et tous les autres, « il faut regarder vers le haut », estime Hocine, convaincu que « rien n'est fait pour l'heure et que VAFC a toujours sa place dans le trio de tête. Tout gagner à domicile, avec le concours du public qui reste notre douzième homme, avant d'aller taquiner Martigues lors du dernier match de la saison. » Un défi à la hauteur des moyens du buteur nordiste et de ses potes.

Correspondance
HENRY DUPREZ

Les autres joueurs du cru

Outre Hocine Lachaab, on dénombre une belle liste de footballeurs issus de la région Nord-Pas-de-Calais réunis sous le maillot de Valenciennes.

❑ **Abdelkader Lachaab,** attaquant, né à Maubeuge (Nord). ❑ **Arnaud Lebrun,** défenseur, né à Cambrai (Nord). ❑ **Christophe Dussart,** défenseur, né à Valenciennes (Nord). ❑ **Jena-François Bédénik,** gardien, né à Douai (Nord). ❑ **Christophe Piorun,** défenseur, né à Valenciennes (Nord). ❑ **Stéphane Szczepaniak,** défenseur, né à Saint-Saulve (Nord). ❑ **Hervé Vion,** défenseur, né à Maubeuge (Nord). ❑ **Ludovic Batelli,** entraîneur, né à Lens (Pas-de-Calais). ❑ **Chérif Oudjani,** attaquant, né à Lens (Pas-de-Calais).

Quand VA prépare l'avenir

Revenu rapidement en pleine lumière après être reparti de rien il y a quatre ans, Valenciennes espérait beaucoup de cette saison, et notamment faire la course à la montée en Deuxième Division. Mais, malgré la large victoire ce week-end face au Paris FC (4-0), le président, Bernard Moreau, n'y croit plus, notamment à cause de la défaite face à Clermont Foot (3-1), la semaine passée : « J'ai fini de rêver. Peut-être les joueurs me rendront-ils mes illusions ? Mais il y a maintenant trop de prétendants à la Division 2. Il faut beaucoup compter sur les autres avec un effectif qui s'amoindrit. »

Déjà, en coulisse, les jugements vont bon train et on ne manque pas de rappeler que la cinquième place de l'an dernier, s'accompagnant d'une fin de saison pourrie, a laissé des traces. Et comme VA n'a jamais vraiment gommé son début de saison catastrophique... « C'est une déception, avec un recrutement mal ciblé, explique Bernard Moreau. Sur le plan des individualités, on est plus forts ; collectivement, on s'est plantés. »

Alors, l'occasion peut être bonne pour préparer dès aujourd'hui l'avenir et assurer une relance qui permette de mieux rebondir. Le partenariat avec le RC Lens est remis au goût du jour pour trouver sa vraie dimension la saison prochaine. L'opération de mécénat de Toyota (la firme japonaise s'est installée à proximité) a été respectée à la lettre, en attendant la procédure d'un sponsoring durable à partir de 2001 avec le constructeur automobile nippon. Un travail de fond est actuellement repensé dans le domaine de la formation des jeunes. Daniel Jolis, ex-professionnel du club, assure depuis quelques mois une tâche de reconstruction, entouré d'autres anciens joueurs du club valenciennois comme Guy Frappart et Jean-Luc Fugaldi. Pour l'équipe de cette fin de saison, il reste tout de même une consigne à mettre en pratique sans retenue : se battre jusqu'au bout. Pour ne pas connaître la même vilaine fin de saison que l'année dernière et repartir sur de bonnes bases, et pourquoi pas retrouver la Deuxième Division dès l'été 2001.

H. D.

★ **Franck Priou** est un parfait joker pour Istres. Chaque fois qu'il entre en cours de jeu, ou presque, il marque. Samedi, face à Clermont Foot (2-0), Priou a inscrit son septième but de la saison à la 78e minute alors qu'il était entré en jeu seulement sept minutes plus tôt.

★ Non titularisé depuis le 18 février et la défaite à Ajaccio (2-0), l'attaquant d'Evry **Thomas Muenimanu** a retrouvé sa place à la pointe de l'attaque essonienne contre Beauvais et en a profité pour inscrire son sixième but de la saison. Il n'avait plus marqué depuis le 8 janvier dernier, face au Racing.

★ Vendredi, ce n'était pas le jour de **Dimitri Piffre,** le libero de Noisy-le-Sec. Non seulement il a inscrit un but contre son camp, mais il a également écopé d'un carton jaune avant de sortir à quinze minutes de la fin de la rencontre à la suite d'une sérieuse blessure à l'épaule.

★ **Pacy-sur-Eure** est décidément en forme. Lors des sept dernières rencontres, l'équipe normande a enregistré trois victoires, trois nuls, pour une seule défaite, à Martigues. Sa victoire à Fréjus (1-2), sa première de la saison à l'extérieur, lui vaut de laisser les Varois à sept points.

★ En battant Pau (1-0), **Grenoble** a enregistré sa troisième victoire d'affilée. Le spectre de la relégation s'éloigne en même temps que la défense se stabilise, même si le club isérois possède toujours la troisième plus mauvaise défense de la division (43 buts encaissés).

★ Face au Paris FC (4-0), Valenciennes était fortement handicapé. Aux absences annoncées de Malheiro (écarté), Di Bernardo, Szczépaniak et Joly (blessés) s'est ajoutée celle d'**Anthony Garcia,** blessé à l'entraînement la veille du match contre Paris FC.

★ **Jean-Luc Girard** n'a pas l'habitude de porter la cravate, sauf quand il s'agit de se rendre au Stade de France. Le coentraîneur du Red Star avait donc pris soin d'en mettre une mardi soir. La prochaine occasion lui sera donnée le 22 avril, si par bonheur son équipe parvient en finale de la Coupe de la Ligue.

★ Après la victoire (1-2) de Pacy-sur-Eure à Fréjus vendredi, il ne reste plus que deux équipes, **Raon-l'Etape** et **Thouars,** à n'avoir toujours pas gagné à l'extérieur cette saison.

★ Retour aux sources pour **Hyacinte Dabé,** vendredi à Beauvais (2-1). Le défenseur d'Evry a en effet été pensionnaire du centre de formation beauvaisien à la fin des années 80. Remplaçant, il n'a pourtant pas foulé la pelouse du stade Brisson puisqu'il n'est pas entré en jeu.

★ L'actuel meilleur buteur de Pacy-sur-Eure (13 réalisations), **Olivier Hameau,** a retrouvé vendredi le stade Pourcin (1-2). Il y a trois ans, il y avait posé sa candidature pour signer à Fréjus. Pour ce retour, il n'a pas marqué, malgré une nette occasion à l'ultime minute.

★ En marquant le but de la victoire de Grenoble contre Pau (1-0), l'ailier international du Bénin **Oumar Tchomogo** a obtenu le feu vert de son entraîneur, Alain Michel, pour rejoindre sa sélection, qui doit jouer contre la Côte d'Ivoire. Un match qui lui fera rater le prochain à Evry.

160 anciens joueurs du Red Star, 30 000 personnes, les ingrédients de la réussite de la fête.

Photo Marc FRANCOITTE

Le Red Star bat des records

Un an après avoir établi un record d'affluence en Deuxième Division lors de Red Star - Saint-Etienne (45 000 personnes au Stade de France), le club francilien a récidivé en National en réunissant près de 30 000 personnes dans cette même enceinte, attirées aussi, il est vrai, par le tournoi de son centenaire, qui a réuni ensuite Saint-Etienne, la sélection olympique de Côte d'Ivoire et l'Athletic Bilbao, vainqueur au final. C'est Nestor Combin, l'attaquant flamboyant du Red Star de 1973 à 1975, qui a remis au capitaine de Bilbao le trophée revenant au vainqueur du tournoi du centenaire. Il était venu, ainsi que 160 autres anciens joueurs du Red Star, réunis par le club, pour poser sur une photo de famille sur la pelouse avant le coup d'envoi du tournoi triangulaire. Avant de prendre place dans les tribunes du SdF, ils avaient d'ailleurs pu fêter leurs retrouvailles tout au long d'un après-midi organisé au stade Bauer de Saint-Ouen, l'enceinte historique de tous ces joueurs. Ils ont tous signé la pétition demandant la rénovation du vieux stade audonien.

★ Pour recevoir Thouars (3-1), l'entraîneur de Reims, Manuel Abreu, était privé du milieu défensif **Ludovic Jumel** (élongation à la cuisse) et de l'arrière droit **David Ducourtioux,** suspendu trois matches, après son expulsion face au Racing.

★ **Raon-l'Etape** se prépare au CFA. Les jeunes joueurs alignés face à Noisy-le-Sec (1-2) seront certainement ceux qui finiront la saison, dans la mesure où les cadres de l'équipe vosgienne ne se sentaient pas en mesure de jouer.

★ **Red Star-Gueugnon,** la demi-finale de Coupe de la Ligue disputée lundi soir au stade de Marville, a été l'occasion pour David Fanzel de retrouver le club dans lequel il évolué de 1988 à 1993 avant de partir chez les Forgerons.

★ Le milieu de terrain de Thouars **Georges Da Silva,** victime d'une élongation à la cuisse face à Raon-l'Etape, a manqué le déplacement à Reims, vendredi (3-1).

★ Plusieurs joueurs de Martigues, le défenseur **Alexandre Di Canot** en tête, étaient présents au stade Bardin à Istres, samedi après-midi. Les Martégaux étaient supporters d'un jour des Istréens, la victoire (2-0) de ces derniers leur a permis de ne pas être rejoints au classement.

★ Vendredi, un joueur de Noisy-le-Sec était en pays de connaissance à Raon-l'Etape (1-2). L'attaquant **Emmanuel Souloy** était venu y faire un essai la saison dernière. Un stage non concluant, mais il en a gardé un bon souvenir. Pas rancunier, il a salué plusieurs joueurs de Raon.

★ Le gardien de Beauvais **Stanislas Karwat** inspire Thomas Muenimanu, le buteur d'Evry. Celui-ci lui avait déjà marqué un but quand Karwat gardait le but de La Roche-sur-Yon. C'était en National 1, lors de la saison 1993-94.

★ Déjà vainqueur de Reims (3-1) sur deux penalties dans les six dernières minutes, Pacy-sur-Eure a bénéficié à **Fréjus** (1-2) de deux contres malheureux du gardien Farina. A l'inverse, les Varois ont vu pas moins de quatre occasions repoussées sur la ligne ou par le poteau !

★ L'infirmerie grenobloise se vide : Ben Haddou a repris samedi avec la CFA 2 ; Chagnaud et Vernier devraient pouvoir suivre une préparation normale dès ce début de semaine. Quant au Brésilien **Marcio,** victime d'une rupture des ligaments croisés fin octobre, il a repris le footing.

★ Vendredi, face à Thouars (3-1), l'attaquant de Reims **Christophe Duboscq** a réussi son troisième doublé de la saison. L'ancien buteur de Pontivy porte ainsi son compteur personnel à huit réalisations.

Il a plu à Istres !

Vendredi soir, il tombait des hallebardes sur le stade Bardin, noyé sous la pluie. Aussi, M. Feuillade a-t-il pris aussitôt la sage décision de reporter au lendemain samedi 15 heures le match Istres-Clermont. Bien lui en a pris. Samedi, la pelouse istréenne était inondée... de soleil, ce qui permit une rencontre enlevée et passionnante (2-0). Encore heureux que le match n'ait pas été programmé samedi soir, car le report au lendemain aurait été impossible, puisqu'un match de rugby, Istres-Tyrosse, en phase finale Elite 2, a eu lieu le dimanche sur ce même stade, football et rugby cohabitant dans la même enceinte. Le report de ce match a contraint les Clermontois à coucher à Aurons. L'entraîneur, René Le Lamer, passant la nuit à l'hôtel avec ses joueurs alors que son épouse l'attendait à Aureille, à quelques kilomètres de là. « Je ne vais pas laisser mes joueurs à la veille de ce match important. » Pas de chance, ça n'a pas suffi, les Auvergnats s'inclinant tout de même (2-0).

★ Touché à la cuisse (élongation) depuis quinze jours, l'attaquant de Thouars **Vincent Bordot** n'était pas rétabli à temps pour effectuer le voyage à Reims samedi (3-1).

★ Expulsé le 12 février à Noisy-le-Sec (1-1), **Franck Hardiagon** a retrouvé son poste de libero contre Beauvais vendredi (2-1), après quatre matches de suspension et un passage en réserve. Mais il n'a pas retrouvé son brassard de capitaine, qui est resté sur le bras de son coéquipier Pascal Liévin.

HENNEUSE, CE HÉROS. C'est un véritable exploit qu'a réussi le gardien d'Istres, Xavier Henneuse, qui a arrêté à deux reprises un penalty lors de la rencontre face à Clermont. Après avoir commis une faute sur Courtet, Henneuse arrête une première fois le tir de Collomb. Joie de courte durée puisque l'arbitre refait tirer le penalty, qu'Henneuse bloque une seconde fois, permettant aux Istréens de garder leurs deux buts d'avance jusqu'au bout (2-0).

★ En signant face à Fréjus (3-1) sa onzième victoire de la saison, sa huitième à domicile, le promu rémois a pratiquement assuré son maintien. De quoi donner le sourire au coach, **Manuel Abreu :** « Mes joueurs vont pouvoir jouer l'esprit plus libre. »

★ La rencontre Fréjus - Pacy-sur-Eure (1-2) fut certes incertaine au niveau du score, mais sans gros problème pour l'homme en noir qui dirigeait la rencontre, **M. Galletti,** supervisé pour l'occasion par Marc Batta.

STAGES DE FOOTBALL
JEAN-LUC ETTORI
A MENTON
entre la mer, la montagne, Monaco et l'Italie
PAQUES
(du 10 au 15/4 et du 17 au 22/4)
ETE 2000 (Juillet-Août)
• Joueurs de champs et gardiens de but
• Spécifiques gardiens avec J.-L. ETTORI
• Educateurs ex-pros Diplômés D.E.F.
• Visite du Centre de l'A.S.Monaco pendant une séance d'entraînement des pros.
TEXAS MONACO · le coq sportif · ECOMARCHÉ · Casino Barrière de Menton · Menton
Pour recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
A retourner à : SOCIÉTÉ J.L.E.
5, rue STE-SUZANNE - 98000 MONACO
Tél. : (00 377) 97 77 78 80 - Fax (00 377) 97 77 78 81

Calais, la vie par p

ESPOIRS. *Etouffé par le chômage et la sinistrose, Calais revit grâce aux exploits à répétition de son CRUFC en Coupe de France et y voit peut-être une solution à ses problèmes. Même si, pour le moment, ses rues manquent encore de couleurs, à une semaine de la demi-finale contre Bordeaux.*

Lentement, la voix charmeuse susurre les températures. Comme partout en France à la même heure, le *19-20* de France 3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie se termine par le bulletin météo, venteux inventaire des villes du coin, rafraîchies par le souffle de la Manche. Dunkerque, Gravelines, Boulogne-sur-Mer... Et puis Calais, nez à nez avec l'Angleterre, à une enjambée maritime (une trentaine de kilomètres) de Folkestone et de Douvres, où les ferries partis du port calaisien (le plus important port de voyageurs en France) débarquent chaque jour des centaines de passagers. A moins de 10 kilomètres de là, le trou béant du tunnel sous la Manche.

Pourtant, malgré les 37 millions de passagers qui y transitent chaque année, il a fallu l'exploit d'une quinzaine de footeux du samedi soir pour que Calais réapparaisse sur une carte à la télé. « C'est un signe. Pour la météo, on n'existait plus depuis plusieurs mois, constate Michel Morvant, vice-président de l'Union commerciale. Elle donnait les températures de Dunkerque, de Boulogne, mais entre les deux, rien. Comme si Calais avait disparu, alors que c'est la plus grosse ville du Nord littoral *(NDLR : 77 000 habitants)*. »

Cet anonymat, c'était avant. Avant la qualification en demi-finales de la Coupe de France, avant la folie médiatique, avant *Téléfoot, Paris-Match, VSD*... Avant que le CRUFC (prononcez « cruff »), improbable appellation d'un club né il y a un quart de siècle de la fusion des deux équipes de la ville (le Racing et l'Union), ne devienne célèbre en France et ailleurs. La preuve : la photocopie d'un article paru dans un journal chinois, punaisée à l'accueil de l'ancêtre Julien-Denis, le stade fatigué où des Algeco (du préfabriqué) servent de locaux au club calaisien.

17 % DE CHÔMAGE

Depuis une semaine, le fax ne cesse d'y crépiter de demandes de places pour la demi-finale face à Bordeaux. Elle se jouera le mercredi 12 à Lens, dans l'antre du club préféré de la Calaisie, qui se reconnaît « dans le courage et le cœur des Sang et Or, constate le président-délégué du CRUFC, André Roches. Leur esprit bosseur est proche du nôtre, au contraire de Lille, qui n'est pas dans la même région et a quelques supporters violents. »

Mais, cette fois, les Calaisiens veulent Bollaert pour eux seuls, comme s'ils voulaient mieux goûter à des délices festives évanouies depuis longtemps. « Il n'y a plus de carnaval à Calais, celui de Dunkerque absorbe tout, regrette Laurent, dont le père, Serge, tient un magasin de farces et attrapes et vend sans discontinuer ballons, bérets et perruques aux couleurs du CRUFC. Ça fait un moment que la ville ne s'amusait plus. »

Elle n'en a plus le cœur. Etranglée par 17 % de chômage, préoccupée par le sort de 3 000 Kosovars réfugiés ici dans l'attente de passer en Angleterre, Calais a de quoi sombrer dans la sinistrose. « Ça devient catastrophique, explique Bruno, guichetier à la SNCF, qui a tapissé les vitres du bureau de renseignement de posters et de ballons noirs, jaunes et rouges. Il y a même des bagarres en centre-ville. Alors, le CRUFC, ça fait du bien. C'est moral de voir ces amateurs réussir. Y en a marre des Anelka... Les joueurs de Calais, eux, ce sont des exemples. »

Des exemples à suivre, si l'on en croit l'adjoint aux sports, Jacky Hénin, principal candidat à la mairie depuis le retrait en début de semaine dernière de l'ancien maire communiste Jean-Jacques Barthe, en place depuis vingt-sept ans, démissionnaire à la surprise générale pour raisons personnelles. « Tout ça est très positif, indique Hénin. Il faut en profiter pour attirer les gamins de Calais vers le sport *(Calais a des équipes féminines de volley et de basket en Première Division, d'excellents boxeurs et gymnastes...)*. Je préfère que les jeunes rêvent à Merlen ou à Gérard plutôt qu'ils cassent les vitrines. »

« LE FOOT A TOUT ÉCLIPSÉ »

C'est donc une histoire « morale » comme le pense André Roches. « Il y a un côté social à cette aventure qui donne une image hyper-positive de la ville. On ne parle de Calais qu'en bien, et pas à cause du chômage... » D'ailleurs, ç'a donné des idées aux manifestants-chasseurs il y a une dizaine de jours : « Les joueurs du CRUFC nous montrent la voie [...] par leur abnégation dans la quête de la victoire finale. Inspirons-nous-en ! » Comme le dit Hervé, collègue de Bruno à la gare de Calais, « du CRUFC, il y en a à toutes les sauces. Le foot a éclipsé tous les problèmes. Depuis un mois, dans la tête des gens, le CRUFC va tout arranger, chômage compris. Les Calaisiens pensent qu'avec le CRUFC on va devenir planétaire alors que même l'Eurotunnel ne nous a pas permis de l'être. »

Photo Alain de MARTIGNAC.

Samedi 18 mars, une nuit de folie après l'élimination de Strasbourg. Le bus des joueurs est bloqué rue Royale. Du jamais vu à Calais !

Un tunnel inauguré il y a six ans qui, malgré sa proximité, n'attire personne hormis quelques buveurs de bière qui écument les cash and carry (magasin d'alcool). En fait, « le CRUCF est un exemple, arguë Jacky Hénin. Toutes les batailles gagnées sont des exemples. » Mieux, l'épopée des « tiots » (les petits) du CRUFC déclenche à nouveau des pulsions enfouies, réveille « Calais la cité-dortoir », comme l'appelle Danièle, une passante soucieuse. « Ça met un peu d'animation, continue-t-elle. A Calais, il n'y a rien, ça ne bouge pas. »

Mais, depuis un mois, cette ville longtemps bourgeoise, alanguie depuis le ralentissement du secteur de la dentelle, s'acoquine, comme dans la nuit du 18 mars aux allures de 12 juillet où elle était descendue rue Royale, les Champs-Elysées calaisiens, toucher ses héros vainqueurs de Strasbourg. « C'était fou, se souvient le défenseur Jocelyn Merlen. Je n'avais jamais vu autant de monde. Notre bus a mis plus d'une heure à parcourir 150 mètres. De la folie. »

Depuis, Merlen et ses camarades vivent comme Patrick Dewaere dans *Coup de*

tête, le film de Jean-Jacques Annaud où un anonyme devient star de sa ville après avoir inscrit un doublé en Coupe de France. Merlen : « Je serre la main de gens que je n'ai jamais vus. Certains viennent me saluer au magasin où je travaille. C'est dingue. » Son coéquipier Cédric Schille, le gardien, a pourtant un regret : « Voir tous ces gens dans la rue Royale, c'était génial. Mais elle n'est même pas décorée. » Même remarque chez l'entraîneur, Ladislas Lozano, qui regrette « le peu de maisons et de vitrines aux couleurs du club ».

BALLONS, POSTERS ET POMPES FUNÈBRES

Tiens, c'est vrai, si les Calaisiens ont le sourire grâce à leur CRUFC, leurs portes et leurs fenêtres restent étonnamment vierges. Si quelques boutiques ont gonflé des ballons, collé des posters (même les pompes funèbres), les bus placardé des messages d'encouragement et la mairie accroché à son balcon un calicot à la gloire du CRUFC, le reste de la déco demeure tout de même discret.

Ce qui agace Michel Morvant, initiateur de la seule artère calaisienne entièrement pavoisée aux couleurs du CRUFC « depuis janvier », la rue des Fontinettes. « Il faut créer une émulation dans la ville pour soutenir ces jeunes qui portent haut les couleurs de Calais. Que les Calaisiens décorent leurs maisons, leurs fenêtres, leurs portes, comme à Noël, car c'est un vrai cadeau. Je me demande ce qu'ils attendent. Les Calaisiens sont éphémères, frileux. »

Sans doute n'ont-ils pas l'habitude de soutenir un club de football. « Calais, en dehors des années 30 et d'une apparition en D 2 en 1981-82, n'a jamais eu un grand club de foot, constate le directeur sportif, Claude Thiriot. Tout le monde est un peu déboussolé. Pas grave, ça ira mieux en finale ! »

Si c'était le cas, Bison futé peut l'annoncer à l'avance aux infos régionales : gros bouchons en perspective rue Royale.

ARNAUD TULIPIER, à Calais

Aimé soit Lozano

PERSONNAGE. *Admirateur invétéré d'Aimé Jacquet, l'entraîneur de Calais, Ladislas Lozano (47 ans), cultive les mêmes valeurs. Mais, sous sa rigueur professionnelle, se cache une personnalité à découvrir.*

Le mimétisme des mots est saisissant. L'intonation aussi, même si l'accent picard remplace le stéphanois. Ladislas Lozano parle de « grand danger », de « rigueur dans le projet sportif », de « règles de fonctionnement ». Il se dit aussi « fier d'être un autodidacte », assure que « rien n'est laissé au hasard ». Lui aussi a été contesté (il y a deux, trois ans, quand Calais n'avait pas de résultats). Lui aussi est devenu aujourd'hui l'homme de la situation.

Peu lui importe. Ça ne le rend que plus proche d'Aimé Jacquet, sa « référence », celui qu'il est « fier d'avoir copié » et qui l'a « guidé, peut-être ». Deux « éducateurs à l'ancienne », qui aiment les valeurs simples et les érigent en dogme : l'honnêteté, la franchise, le sérieux... « Je m'oblige à être le plus droit possible, assure "Ladis". Je préfère qu'on m'en veuille pour un choix que de louvoyer, d'aligner quelqu'un pour faire plaisir. » Jocelyn Merlen, défenseur, acquiesce : « Il ne triche pas. Quand il a quelque chose à dire, il le dit en face. » Et il ne changera pas. « Ça, non. Je préfère qu'on me vire que de faire des concessions. »

Comme à Saint-Omer, en 1994. Son contrat n'avait pas été renouvelé et il s'était retrouvé sans emploi, « avec une femme et trois enfants à nourrir ». Il en avait alors appelé « à la grande famille du football », à qui il était censé appartenir, puisqu'il a joué durant plus de dix ans en D 2 (à Abbeville, Amiens, et dans son Espagne natale, à Santander). « Seules deux personnes m'ont répondu : Jacky Braun, qui m'avait sélectionné en équipe de France juniors en 1970 *(NDLR : il n'avait pu honorer cette cape car il n'avait pas encore la nationalité française)*, et Aimé Jacquet. »

LE COUP DU GONFLEUR

Voilà pourquoi il aime Jacquet et pourquoi il maintient que « la grande famille du football n'existe pas, ou alors nous n'en sommes que de lointains cousins. Le foot pro, c'est un monde de faux-culs. » D'ailleurs, Ladis ne digère toujours pas que les dirigeants monégasques refusent le report de trois jours du dernier match des Calaisiens (face à Dunkerque) avant la demi-finale « au nom de l'équité sportive ». « Ils se foutent du monde ! Les pros monégasques, qui n'ont que ça à faire de la journée, nous interdisent à nous, amateurs, de récupérer... La semaine dernière, quand nous sommes revenus à 4 heures du mat' d'un match et qu'un joueur reprenait le travail à 5, personne n'a parlé d'équité sportive ! »

Remonté, Ladislas Lozano tente surtout de préserver ses ouailles. Alors, ces temps-ci, ce petit homme, qui se tient toujours droit, se dresse pour les protéger des sollicitations nouvelles « souvent invraisemblables », susceptibles de les disperser. « Je prends sur moi, eux n'ont pas à communiquer. C'est mon boulot. »

« L'important, c'est qu'ils restent eux-mêmes. Gérard, il ne s'appelle pas Ronaldo ; Baron, c'est pas Blanc... » Et Lozano ne se prend pas pour Jacquet. Il ressent juste une sorte d'amour filial envers « ce Monsieur qui a donné la Coupe du monde à la France ». C'est pour ça que la comparaison entre l'invraisemblable parcours de ses Calaisiens et les Bleus de l'été 1998 le rend furibard. « Ça n'a rien à voir. Bien sûr, c'est important que Calais soit en demi-finales, mais c'est une brouille au regard de ce qu'a réalisé Aimé Jacquet. Moi, à côté, je suis une merde. »

Voilà un mot qui tranche avec son vocabulaire habituel, avec son éducation à l'espagnole reçue de ses parents castillans émigrés en France (à Viry-Châtillon), pour fuir le régime totalitaire de Franco. Voilà un mot surprenant dans la bouche d'un homme cultivé qui a toujours un livre tapi dans son cartable.

Car l'homme aux traits durs et à la voix de stentor aime à se préserver, à se dissimuler sous des airs bourrus et froids. « Je lâche peu de chose sur moi. Je plante le décor, je n'aime pas me livrer. Ma naïveté m'a souvent joué des tours. Alors, je suis méfiant vis-à-vis des gens. Je m'efforce de rester réservé, directif. » C'est sans doute pour ça qu'il aimerait que « tout ça n'existe pas. Ça ne me plaît pas beaucoup d'être mis en avant. Mais je sais que, même si on va en finale, un mois après, on ne parlera plus de moi. »

Il fouille dans sa poche de veston et en sort un bout de plastique, un gonfleur. « Je l'ai toujours sur moi : ça sert à gonfler les ballons, mais aussi à dégonfler les têtes. Je m'en sers souvent. »

A. T. (avec FRANK SIMON)

Photo Marc FRANCOTTE

« Ladis » Lozano, une figure d'homme intègre : « Je préfère qu'on me vire que de faire des concessions. »

STAGES

☆☆

DEPUIS 1981

Bernard BOSQUIER

42 sélections en équipe de France • 5 titres de champion de France
3 coupes de France • Manager OM / ASSE

100 % FOOTBALL

www.bosquier.com

✍ : M.S. - BP 155 - 13267 MARSEILLE CEDEX 08
✆ : 04 91 22 03 03 - Fax : 04 91 22 22 28

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

MONTE CARLO SEMIC · MATRA COMMUNICATION · Lotofoot · SNICKERS

Chiffres établis par BRUNO FORGET

31e journée (28 mars au 1er avril 2000)

Le LOSC premier lauréat !

La compétition a livré un premier verdict, sept journées avant son terme : **Lille** a décroché son billet pour l'élite, après avoir surclassé **Valence** dans un climat de liesse. Aboutissement logique d'un parcours sans faille, que continuent de lui envier **Guingamp** et **Toulouse**.

Ces deux-là ont éprouvé quelques difficultés pour écarter **Caen** et **Ajaccio** de leur chemin ; contraints d'évoluer à dix pendant une heure, les Normands se sont écroulés seulement sur la fin, à bout de forces. Les Corses, eux, ont manqué de lucidité pour épingler le TFC, ravi de renouer avec la victoire.

Le rêve s'est envolé pour le club insulaire, mais peut-être pas pour **Gueugnon,** vainqueur de **Créteil** quelques jours auparavant et boosté par ses performances en Coupes. **Laval** et **Le Mans** ont accumulé les occasions pour, finalement, ne marquer que sur penalties. Rien d'emballant, concernant **Sochaux** et **Lorient,** qui ont développé un jeu insipide.

La peur de la relégation a fait sortir **Cannes** et **Niort** de leur coquille. En deux minutes, les joueurs de la Croisette ont réussi le coup parfait sur la pelouse d'**Amiens**. De leur côté, les Chamois se sont appuyés sur l'efficacité de Bossis pour ridiculiser **Nîmes** aux Costières.

A **Nice, Wasquehal** a dévoilé un visage tout aussi séduisant et aurait pu prétendre à mieux. Mais les Nordistes restent scotchés à la zone rouge. Ce qui est plus que jamais le cas de **Louhans-Cuiseaux,** dépité d'avoir vu son avance de deux buts fondre à **Châteauroux**.

EXPRESS

Lille - Valence	4-1
Guingamp - Caen	3-1
AC Ajaccio - Toulouse	0-1
Gueugnon - Créteil	1-0
Laval - Le Mans	2-1
Sochaux - Lorient	1-1
Châteauroux - Louhans-C.	3-2
Amiens - Cannes	0-2
Nîmes - Niort	1-4
Nice - Wasquehal	1-1

RENDEZ-VOUS

32e journée
Samedi 8 avril 2000
(17 heures)

Toulouse - Châteauroux (M. Ruffray)

(20 heures)

Caen - Laval (M. Feuillade)
Cannes - Guingamp (M. Bonnin)
Créteil - Louhans-Cuiseaux (M. Brocas)
Gueugnon - Sochaux (M. Ledentu)
Le Mans - Nîmes (M. Launay)
Lorient - Lille (M. Duhamel)
Niort - Nice (M. Fautrel)
Valence - Amiens (M. Bonnichon)
Wasquehal - AC Ajaccio (M. Garibian)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lille	71	31	22	5	4	49	21	+28	15	14	0	1	26	6	16	8	5	3	23	15
▶ 2. Guingamp	55	31	15	10	6	55	37	+18	16	9	4	3	34	19	15	6	6	3	21	18
▶ 3. Toulouse	52	31	15	7	9	42	24	+18	16	8	3	5	25	12	15	7	4	4	17	12
▲ 4. Gueugnon	45	31	10	15	6	39	26	+13	15	5	8	2	21	12	16	5	7	4	18	14
▼ 5. AC Ajaccio	45	31	13	6	12	30	31	-1	16	9	1	6	15	11	15	4	5	6	15	20
▲ 6. Laval	44	31	11	11	9	34	32	+2	16	9	3	4	21	15	15	2	8	5	13	17
▼ 7. Caen	43	31	10	13	8	39	32	+7	15	6	6	3	25	16	16	4	7	5	14	16
▼ 8. Le Mans	43	31	10	13	8	37	35	+2	15	6	9	0	21	11	16	4	4	8	16	24
▼ 9. Sochaux	43	31	12	7	12	37	37	0	15	7	2	6	19	18	16	5	5	6	18	19
▲ 10. Châteauroux	41	31	10	11	10	33	34	-1	16	6	6	4	20	17	15	4	5	6	13	17
▼ 11. Lorient	41	31	11	8	12	29	32	-3	15	5	7	3	19	11	16	6	1	9	10	21
▲ 12. Cannes	39	31	9	12	10	26	28	-2	15	6	5	4	12	12	16	3	7	6	14	16
▼ 13. Nîmes	38	31	9	11	11	35	36	-1	16	6	6	4	24	21	15	3	5	7	11	15
▲ 14. Niort	37	31	8	13	10	33	37	-4	15	7	5	3	19	17	16	1	8	7	14	20
▼ 15. Nice	36	31	6	18	7	21	27	-6	16	4	11	1	13	7	15	2	7	6	8	20
▼ 16. Amiens	34	31	7	13	11	29	36	-7	15	4	7	4	15	14	16	3	6	7	14	22
▶ 17. Créteil	33	31	8	9	14	26	38	-12	16	6	6	4	18	17	15	2	3	10	8	21
▶ 18. Wasquehal	32	31	6	14	11	24	33	-9	16	4	8	4	14	15	15	2	6	7	10	18
▶ 19. Valence	25	31	4	13	14	27	44	-17	15	4	6	5	13	13	16	0	7	9	14	31
▶ 20. Louhans-C.	24	31	5	9	17	25	50	-25	16	4	6	6	15	17	15	1	3	11	10	33

Photo Jackie DELORME

A l'image de Sadani (à gauche) et de Pinho, Cannes et Amiens se sont longtemps neutralisés. Mais les Picards, pourtant à domicile, ont cédé dans les dernières minutes.

LILLE 4-1 (1-0) VALENCE

Bakari (43e), Boutoille (61e, 68e), Valois (90e) — Correia (69e)

1. Wimbée	3	1. Bruneau	2
2. Viseux	4	23. Raguel	3
4. Fahmi	4	13. El-Khébir	2
21. Ecker	3	25. Leclerc	2
28. Camara	3	14. Fabra	2
15. Boutoille	5	6. Correia	3
11. (Valois, 70e)		7. (Assadourian, 76e)	
27. D'Amico	3	17. Friio	2
6. Tourenne	3	8. (Stéphan, 80e)	
12. Agasson	4	20. Darmon	3
8. (Collot, 80e)		12. Calenda	2
10. Bakari	4	9. (Kroupi, 54e)	
7. Peyrelade	3	10. Loko	3
3. (Cygan, 80e)		21. Zouaoui	2
Total : 39		Total : 26	
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Zanko	

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 13 582. Arbitre : M. Brizou. Avertissement : Raguel (55e) pour Valence.

43e : un centre parfait de Camara trouve la tête de Bakari **(1-0). 61e :** Bruneau tente de dégager à l'entrée de sa surface. Mais il est contré par Bakari. A une trentaine de mètres, Boutoille récupère le ballon et le loge dans le but déserté **(2-0). 68e :** Viseux transmet à Boutoille, qui entre dans la surface. D'une frappe de l'extérieur du droit, il loge le ballon dans la lucarne **(3-0). 69e :** sur l'engagement, un centre de Friio est repris de la tête par Correia **(3-1). 90e :** Valois s'enfonce dans la surface puis décoche une frappe sous la barre **(4-1)**.

GUINGAMP 3-1 (0-1) CAEN

Tasfaout (78e, 81e), Van Ankeren (89e) — Watier (22e)

1. Loussouarn	3	1. Catherine	4
2. Foulon	3	26. Mendy	0
14. (Hervé, 77e)		4. Caillet	4
4. Jozwiak	4	8. Glonek	4
24. Guyot	3	23. Tafforeau	3
5. Bourdeau	3	15. S. Tanguy	4
3. (Anselmini, 46e)	3	5. Hébert	4
6. C. Michel	3	7. (Deroin, 83e)	
8. Baret	3	25. Rothen	3
7. Van Ankeren	4	21. (A. Tanguy, 74e)	
10. Tasfaout	4	9. Horlaville	3
15. S. Michel	3	20. N'Diaye	
11. (Fiorèse, 56e)		18. (Terrien, 32e)	3
26. Bouafia	3	17. Watier	3
Total : 36		Total : 35	
Entr. : Lacombe		Entr. : Théault	

Stade : du Roudourou. Spectateurs : 9 339. Arbitre : M. Piccirillo. Avertissements : Jozwiak (16e), Baret (45e), Hervé (86e) pour Guingamp ; Mendy (11e), Tafforeau (56e), Caillet (85e) pour Caen. Expulsion : Mendy (31e) pour Caen.

22e : sur un service de Stéphane Tanguy, Watier se présente seul face à Loussouarn et le bat d'une reprise à ras de terre **(0-1). 39e :** Watier sauve sur la ligne une tête de Tasfaout. **71e :** reprise de Van Ankeren, de peu à côté. **78e :** Hervé centre pour Tasfaout, qui marque de la tête **(1-1). 81e :** service de Van Ankeren, mal renvoyé par la défense caennaise. Tasfaout, à l'affût, marque du droit **(2-1). 87e :** reprise acrobatique de Deroin au ras du poteau. **89e :** service impeccable de Fiorèse. Van Ankeren, seul, marque facilement en coin **(3-1)**.

AC AJACCIO 0-1 (0-0) TOULOUSE

Ipoua (58e)

1. Klein	4	16. Walther	3
2. Jaureguiberry	4	23. Baudet	3
5. Colling	3	4. Baldé	4
6. Zambernardi	3	3. Prunier	4
18. Toursel	4	14. Jambay	3
21. Granon	4	27. Nafti	4
9. Burle	4	26. (Jau, 73e)	
3. (Féron, 84e)		10. Moreau	3
10. Bonnal	3	25. N'Diaye	4
14. (Achard, 73e)		21. Courtois	4
27. Robin	3	6. (Ekelund, 84e)	
20. Petit	3	18. Ipoua	4
8. (Courville, 80)		24. (Libbra, 81e)	
19. Soudani	3	8. Petrovic	3
Total : 38		Total : 39	
Entr. : Gentili		Entr. : Giresse	

Stade : François-Coty. Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Laiu. Avertissements : Burle (11e), Soudani (22e) pour Ajaccio ; Petrovic (18e), Ipoua (45e), Baudet (62e) pour Toulouse.

24e : lancé par Moreau, Petrovic se présente seul devant Klein, qui détourne le ballon du pied. **44e :** Toursel amorce l'offensive et centre. Burle reprend le ballon, qui s'écrase sur le sommet de la transversale. **58e :** Nafti récupère dans son propre camp un ballon perdu et lance Ipoua en profondeur. Ce dernier évite les défenseurs ajacciens et bat Klein de près **(0-1). 85e :** Klein doit sortir hors de sa surface devant Moreau pour éviter le pire. **90e :** Klein doit encore sortir, à 30 m de son but, pour contrer Petrovic.

SOCHAUX 1-1 (1-0) LORIENT

Frau (30e) — Gauvin (68e)

1. V. Fernandez	3	1. Le Garrec	5
27. Daf	3	2. Druon	3
4. Flachez	4	4. Gauvin	3
15. Manac'h	3	5. Ferron	3
31. Raschke	4	29. Dugbatey	3
12. Durix	3	23. (Fiawoo, 46e)	3
6. Maraval	4	12. Bourmaud	3
11. Meriem	3	6. Ripoll	3
28. (Ljuboja, 76e)		21. Bouard	3
21. Chedli	3	14. Dablemont	3
17. Frau	3	25. (Malm, 58e)	
19. B. Bouger	3	11. Le Pen	4
Total : 36		15. (Chavrondier, 79e)	
Entr. : J. Fernandez		26. Bedrossian	3
		Total : 36	
		Entr. : Gourcuff	

Stade : Auguste-Bonal. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Viléo. Avertissements : Chedli (51e) pour Sochaux ; Dugbatey (15e), Bouard (72e), Ripoll (89e) pour Lorient.

30e : Meriem alerte Bouger, dont le centre est repris par Frau, du pied droit **(1-0). 50e :** sortie de Le Garrec dans les pieds de Frau. **53e :** Frau passe à Bouger mais Le Garrec s'interpose. **68e :** Daf bouscule Le Pen à l'entrée de la surface. Gauvin adresse un coup franc brossé, qui trompe Fernandez **(1-1). 76e :** sur un coup franc de Meriem, la tête de Manac'h frappe la transversale.

CHÂTEAUROUX 3-2 (0-1) LOUHANS-CUIS.

Dujeux (65e), Ferreira (70e), Ray (84e) — Jager (7e, 50e)

1. Roux	3	16. De Cicco	3
2. Dujeux	4	22. Chagot	3
4. Kerhuiel	3	3. (Dyduch, 81e)	
3. Morestin	4	4. Ba	3
24. Giraudon	3	2. Patouillard	3
21. Clément	3	23. Marolany	3
25. (Guerreiro, 53e)		8. Bayle	3
10. Nivet	3	5. Mermet-Maréchal	4
8. (Daury, 53e)		15. Espartero	4
23. Laquait	3	12. Sané	
11. (Ferreira, 53e)		10. (Ferrère, 45e)	3
6. Coulibaly	3	13. Poncet	3
7. Dufresne	3	20. (Mendes, 74e)	
9. Ray	3	27. Jager	4
Total : 35		Total : 36	
Entr. : Froger		Entr. : Hinschberger	

Stade : Gaston-Petit. Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Glochon. Avertissements : Giraudon (41e) pour Châteauroux ; Espartero (27e), Bayle (44e), Ba (90e) pour Louhans-Cuiseaux.

7e : Jager s'infiltre sur le côté droit de la surface et place le ballon hors de portée de Roux **(0-1). 50e :** Jager profite de la passivité défensive locale pour doubler la mise, de près **(0-2). 65e :** gros travail de Dufresne sur le flanc gauche et reprise de Dujeux **(1-2). 70e :** panique dans la surface bressane ! Après une première tentative de Dufresne, Ferreira parvient à glisser la balle dans les filets, d'une frappe à ras de terre **(2-2). 84e :** centre de Ferreira. Une bévue défensive permet à Ray de marquer dans le but vide **(3-2)**.

AMIENS 0-2 (0-0) CANNES

Raymond (87e c.s.c.), Cherrad (88e)

30. Poitrinal	3	1. Quesnel	3
5. Maurice	3	2. Bagnon	3
20. (Ewolo, 70e)		7. Assignon	3
18. Raymond	3	12. Ettori	3
23. Wargnier	3	21. Jeannel	3
6. Pinho	3	24. Primorac	3
7. Duchemin	3	8. Chabaud	3
8. Frétard	3	13. Sadani	3
11. Darbelet	3	20. Lucian	4
13. Petitjean	3	9. Gohel	4
17. (David, 57e)		18. Cherrad	4
15. N'Diaye	4	Total : 36	
22. Mané	3	Entr. : Gransart	
10. (Chalier, 63e)			
Total : 34			
Entr. : Zvunka			

Stade : de la Licorne. Spectateurs : 8 790. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Bagnon (44e), Jeannel (80e) pour Cannes.

31e : coup franc de Duchemin. Tête de Raymond sur Quesnel. **60e :** talonnade de Gohel pour Assignon, qui tire à côté. **63e :** action individuelle de N'Diaye, dont le tir effleure la barre. **66e :** centre de Cherrad au second poteau. Sadani, absolument seul, rate la reprise. **86e :** talonnade de Gohel. Darbelet sauve sur sa ligne. **87e :** centre de Cherrad. Raymond dévisse complètement et marque contre son camp **(0-1). 88e :** centre de Lucian au second poteau. Cherrad pousse la balle dans le but **(0-2)**.

BUTEURS

1. Pagis (Nîmes), 16.
2. Traoré (Gueugnon), Boutoille (Lille), Darcheville (Lorient), 12.
5. Faderne (AC Ajaccio), Fiorèse (Guingamp), 11.
7. S. Michel (Guingamp), Crucet (Laval), Samson (Le Mans), 10.
10. Van Ankeren et Tasfaout (Guingamp), Jager (Louhans-Cuiseaux), Ljuboja (Sochaux), Petrovic (Toulouse), 9.
15. Horlaville (Caen), Ipoua (Toulouse), 8.
17. Gallon et Hébert (Caen), Suarez (Cannes), Bancarel (Créteil), Mauricio (Laval), Peyrelade (Lille), Le Pen (Lorient), Bossis (Niort), Libbra (Toulouse), Clément-Demange (Wasquehal), 7.
27. Bonnal (AC Ajaccio), Chalier (Amiens), Ray (Châteauroux), Histilloles (Créteil), Andréani (Gueugnon), Bakari (Lille), Fouret (Nîmes), Lempereur (Niort), Celdran (Valence), 6.
36. Desgeorges (Amiens), Watier (Caen), Cherrad (Cannes), Nivet (Châteauroux), Charriéras et Gourville (Le Mans), Agasson (Lille), B. Bouger (Sochaux), Cadiou (Wasquehal), 5.
45. Granon et Petit (AC Ajaccio), Petitjean (Amiens), Chabaud (Cannes), Dufresne et Dujeux (Châteauroux), Castro et Huysman (Créteil), Roda (Gueugnon), Tomczyk (Laval), Drogba et Pickeu (Le Mans), Landrin et Valois (Lille), Sané (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Nîmes), Chapuis (Niort), Moreau (Toulouse), Assadourian et Loko (Valence), 4.
65. Rivenet (Amiens), N'Diaye (Caen), Daury, Kerhuiel et Savidan (Châteauroux), Bouafia (Créteil puis Guingamp), Esceth-N'Zi, Fanzel et Flauto (Gueugnon), Baret (Guingamp), Houzé et Rivière (Laval), Aulanier, Grassi, Prat et Roche (Nice), Braud et Cousin (Niort), Drobnjak, Frau et Meriem (Sochaux), Courtois et Jau (Toulouse), Malm (Valence), Sabin (Wasquehal), 3.
90. Dailly, Darbelet et Mané (Amiens), Mendy et Rothen (Caen), Blake et Ettori (Cannes), Ferreira (Châteauroux), Chaddi et N'Diaye (Gueugnon), Bourdeau, Hervé et C. Michel (Guingamp), Sitruk (Laval), Fanchone (Le Mans), Collot, Cygan et D'Amico (Lille), Fiawoo et Ripoll (Lorient), Espartero, Ferrère, Lemarchand et Oyawolé (Louhans-Cuiseaux), Gagnier et Sarli (Nice), Oruma (Nîmes), Azzopardi, Bangoura et Bridonneau (Niort), Baudry, Chedli, Dallet et Maraval (Sochaux), Maharzi et Regragui (Toulouse), Forge et Frlio (Valence), Bizasène (Wasquehal), 2.

FLASHES

➡ **Cannes** ne s'était plus imposé à l'extérieur depuis ses deux premiers déplacements de la saison, à Louhans-Cuiseaux (1-0), puis à Wasquehal (2-0). En ces deux occasions, comme à Amiens, la défense azuréenne est demeurée de marbre.

➡ Avant son voyage dans le Gard, **Niort** n'était parvenu à inscrire quatre buts qu'à domicile, face au Mans (20e journée). Les Chamois l'avaient emporté 4-3.

➡ Avec **30 buts,** la 31e journée égale le meilleur total, atteint lors de la 20e journée. Avec une moyenne parfaite de trois réalisations par match.

➡ **Caen** et **Créteil** sont les seules formations à avoir écopé d'un carton rouge lors de cette journée. Sur l'ensemble de l'exercice, elles en accusent un nombre identique (7).

ÉTOILES

Ainsi va Boutoille...

Impliqué dans trois des quatre buts lillois, le capitaine nordiste Djezon Boutoille a réalisé un match de premier plan contre Valence. Vif, inspiré, clairvoyant et efficace, il a gagné en maturité au fil de la saison. Sa cinquième place vient s'ajouter à l'euphorie de la montée.

1. Cygan (Lille), 3,85.
2. D'Amico (Lille), 3,71.
3. Granon (AC Ajaccio), 3,69.
4. Poulard (Le Mans), 3,68.
5. Boutoille (Lille), 3,64.
6. Rothen (Caen), 3,63.
7. C. Michel (Guingamp), 3,61.
8. Celdran (Valence), 3,60.
9. Hébert (Caen), 3,57.
10. Castets (Créteil), 3,56.
11. Pinho (Amiens), 3,54.
12. Arnaud et Gourville (Le Mans), 3,52.
14. S. Moreau (Laval), 3,50.
15. T. Moreau et N'Diaye (Toulouse), 3,48.
17. Tasfaout (Guingamp), 3,46.
18. Le Pen (Lorient), 3,45.
19. Bonnal (AC Ajaccio), Braud (Niort), 3,44.
21. Prunier (Toulouse), 3,43.
22. Distin (Gueugnon), Sané (Louhans-Cuiseaux), Bossis (Niort), 3,42.
25. Charriéras (Le Mans), 3,41.
26. Jeannel (Cannes), 3,40.
27. Ferron (Lorient), 3,39.
28. Ursule (AC Ajaccio), Maurice (Amiens), Le Frapper (Créteil), 3,38.
31. Guyot (Guingamp), Darmon (Valence), 3,37.
33. Colling (AC Ajaccio), Viseux (Lille), 3,36.
35. Glonek (Caen), Boniface (Gueugnon), 3,35.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Le Garrec (Lorient) 3,94
2. Pédemas (Le Mans) 3,90
3. Klein (AC Ajaccio) 3,54
4. Catherine (Caen) 3,52
5. Quesnel (Cannes) 3,50
6. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,48
Guéguen (Niort) 3,48
V. Fernandez (Sochaux) 3,48
9. Loussouarn (Guingamp) 3,35
10. Grégorini (Nice) 3,30
11. Gardié (Laval) 3,29
12. Bruneau (Valence) 3,23
13. Roux (Châteauroux) 3,17
14. Delaroche (Nîmes) 3,14
15. Gouaméné (Toulouse) 3,13
16. Wimbée (Lille) 2,93

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 24 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Joël Bossis

Club : Niort. **Poste :** milieu offensif. **Né le :** 20 mai 1965, à Saint-André-Treize-Voies. 1,80 m, 82 kg. **Cette saison :** 27 matches (23 fois titulaire), 7 buts, 1 avertissement, 82 étoiles (dont 5 contre Caen et Nîmes). **Carrière en D 2 :** La Roche-sur-Yon (1986-89 : 68 matches, 12 buts), Le Mans (1898-90 : D 3 ; 1990-93 : 95 m., 23 b.), Martigues (1993-94 : D 1, 21 m., 1 b.), Châteauroux (1994-96 : 81 m., 26 b.), Niort (1996-99 : 112 m., 30 b.).

L'exploit de Niort vainqueur (4-1) de Nîmes aux Costières fera date ! D'abord, parce que Niort ne s'était plus imposé en déplacement depuis le 11 novembre 1998 (3-0 à Cannes). Ensuite, parce que ce net succès permet au club des Deux-Sèvres de mieux respirer au classement. Menacés de relégation, Bossis et ses partenaires se sont révoltés. Les trois buts de Joël, en contre, font suite au doublé inscrit devant Laval, la semaine précédente. Une certitude : le sort immédiat des Chamois est suspendu au rendement de leur capitaine.

ÉQUIPE TYPE

QUESTION

Qui, avant Bossis (Niort), avait réussi à marquer trois fois au cours de la même rencontre ?

Le triplé se fait rare. Jusqu'à ce dernier week-end, il n'y avait que Darcheville à avoir réalisé pareille performance. Le 4 décembre, l'attaquant lorientais avait assommé Louhans-Cuiseaux, contribuant au large succès des Merlus (5-1) grâce à trois buts aux 50e, 54e et 77e minutes.

GUEUGNON 1-0 CRÉTEIL

Fanzel (87e) — (0-0)

16. Trivino	3	31. Malicki	3
14. Collin	3	19. S. Traoré	0
15. Distin	3	4. Castets	3
4. Boniface	3	5. Richard	3
2. Bouzin	3	26. Philippe	3
22. (Fanzel, 76e)		6. Le Frapper	3
10. Esceth-N'Zi	3	13. Pitau	3
5. (Weber, 73e)		11. (Castro, 90e)	
25. Chabert	3	14. Eyraud	3
6. Neumann	3	15. Calabuig	3
28. Trapasso	3	12. (D. Traoré, 65e)	
21. Roda	3	9. Bancarel	3
13. (Andréani, 46e)	3	22. Histilloles	3
11. A. Traoré	3	24. (Huysman, 83e)	
Total : 33		Total : 30	
Entr. : Dupont		Entr. : Rohr	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 3 075. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Le Frapper (25e), Philippe (46e), Histilloles (56e), S. Traoré (58e), Huysman (89e) pour Créteil. Expulsion : S. Traoré (90e) pour Créteil.

41e : centre d'Esceth-N'Zi, repris par Roda. Malicki repousse sur Trapasso, qui voit son tir dévié par Philippe. **42e :** Bancarel, seul devant Trivino, tire à côté. **87e :** faute de Philippe sur Andréani, à 20 m, face au but. Fanzel adresse une frappe qui contourne le mur et va se ficher au ras du montant (**1-0**).

LAVAL 2-1 LE MANS

Crucet (15e s.p., 18e s.p.) — (2-0) — Samson (55e s.p.)

1. Gardié	3	1. Pédemas	4
2. Buzaré	3	8. Erceau	3
4. Ben Askar	4	3. Arnaud	3
5. Moreau	3	19. Poulard	3
12. (Le Bris, 46e)	3	14. (Fichaux, 46e)	3
24. Haise	3	24. Gourville	3
18. Pichot	3	4. Drouin	3
15. Cazarelly	3	20. Haddadou	3
7. François	4	22. Sylla	3
13. Mauricio	3	15. (Boulila, 46e)	3
14. (El-Khanchaf, 88e)		7. Charriéras	3
20. Rivière	3	9. (Pickeu, 61e)	
11. Crucet	4	10. Samson	4
10. (Sitruk, 81e)	3	21. Drogba	3
Total : 36		Total : 35	
Entr. : Gauthier		Entr. : Westerloppe	

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 4 686. **Arbitre :** M. Coué.

15e : faute de Poulard sur Pichot. Crucet transforme le penalty (**1-0**). **17e :** Arnaud bloque irrégulièrement Mauricio. Crucet réussit son second penalty de la soirée (**2-0**). **55e :** Samson réduit la marque sur penalty (**2-1**). **67e :** tentative de Rivière, renvoyée par la transversale. **68e :** Crucet décoche un tir, à nouveau sur le montant. **85e :** Sitruk porte le danger au sein de la défense sarthoise. **90e :** Rivière manque une belle occasion de clôturer le score.

NÎMES 1-4 NIORT

Pagis (87e) — (0-2) — Braud (37e) Bossis (42e, 52e, 90e)

16. Grau	2	16. Marichez	3
14. Salaün		14. Bridonneau	3
20. (Oruma, 38e)	2	5. Safanjon	4
4. Strzelczak	2	8. Braud	4
5. Charpenet	2	12. Rol	3
3. Vosahlo		13. (Lauret, 71e)	
12. (De Palmas, 13e)	3	25. Bangoura	3
2. Soucasse	3	6. Azzopardi	4
8. Brouard	3	23. Debrosse	4
7. Belbey	3	10. Bossis	5
24. Marx	3	21. Queiros	3
11. Pagis	3	7. Chanlot	3
9. Fouret	2	Total : 39	
22. (Benkouar, 57e)		Entr. : Marcos	
Total : 28			
Entr. : Delmas			

Stade : des Costières. **Spectateurs :** 4 601. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissement :** Rol (58e) pour Niort.

37e : coup franc de Bangoura, côté gauche. Braud s'élève sans opposition et, de la tête, envoie le ballon dans la lucarne de Grau (**0-1**). **42e :** Braud récupère un dégagement de Grau et lance Bossis, à la limite du hors-jeu, lequel marque d'une balle piquée (**0-2**). **52e :** Rol sert Bossis, qui échappe à Charpenet et part battre Grau (**0-3**). **87e :** Brouard lance Pagis dans le trou. Seul devant Marichez, le meilleur buteur de D 2 réussit un lob parfait (**1-3**). **90e :** Bridonneau décale Bossis qui s'avance et bat Grau du gauche (**1-4**).

NICE 1-1 WASQUEHAL

Prat (77e) — (0-0) — Bizasène (80e)

16. Valencony	3	1. Sibille	3
2. Terrier	3	24. Bizasène	3
4. Angan	3	2. Cygan	3
14. Tatarian	3	25. Scrimenti	3
20. Cobos	3	14. Chaussidière	
10. Aulanier	3	8. (Debaets, 13e)	3
7. (Bravo, 80e)		12. Keller	3
6. Nogueira	3	10. Cadiou	3
17. Roche	3	5. Bonadei	3
22. Rodriguez	3	6. Antunes	3
23. Grassi	2	17. Revillet	3
26. (Gagnier, 62e)		18. Sabin	3
21. Prat	3	7. (Clément-Demange, 65e)	
Total : 32		Total : 33	
Entr. : David		Entr. : Carlier	

Stade : du Ray. **Spectateurs :** 3 429. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Roche (45e), Bravo (87e) pour Nice ; Bonadei (42e), Bizasène (56e) pour Wasquehal.

16e : démarqué par Sabin, Debaets lobe Valencony. Tatarian repousse sur la ligne. **48e :** coup franc, à 35 m, de Bonadei, claqué au-dessus de sa barre par Valencony. **77e :** longue ouverture d'Aulanier pour Prat qui, de 18 m, cadre sa reprise aérienne (**1-0**). **80e :** passe en profondeur de Clément-Demange. Tatarian et Valencony se télescopent et Bizasène marque dans le but vide (**1-1**). **87e :** coup franc de Debaets, sorti de la lucarne par Valencony. **89e :** frappe de Clément-Demange sur la base du montant.

DIVISION 1

RENDEZ-VOUS

30e journée
Vendredi 7 avril 2000 (18 h 45)
Sedan - Bordeaux (M. Veissière) *(20 h 45)*
Marseille - Monaco (M. Sars)
Samedi 8 avril 2000 (20 heures)
Nancy - Strasbourg (M. Lhermite)
Auxerre - Nantes (M. Bré)
Saint-Etienne - Paris-SG (M. Glochon)
Le Havre - Lyon (M. Moulin)
Bastia - Rennes (M. Fraise)
Montpellier - Troyes (M. Puyalt)
Dimanche 9 avril 2000 (20 heures)
Lens - Metz (M. Chéron)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Monaco	61	29	19	4	6	58	25	+33
2. Lyon	48	29	14	6	9	37	35	+2
3. Paris-SG	47	29	13	8	8	42	35	+7
4. Bordeaux	44	29	12	8	9	44	36	+8
5. Sedan	43	29	12	7	10	38	38	0
6. Auxerre	42	29	12	6	11	30	32	-2
7. Bastia	40	29	10	10	9	35	31	+4
8. Rennes	40	29	11	7	11	39	36	+3
9. Saint-Etienne	40	29	11	7	11	40	43	-3
10. Strasbourg	39	29	11	6	12	37	45	-8
11. Metz	37	29	7	16	6	33	28	+5
12. Lens	37	29	10	7	12	31	33	-2
13. Marseille	35	29	8	11	10	35	37	-2
. Nantes	35	29	10	5	14	35	37	-2
15. Troyes	35	29	11	2	16	28	45	-17
16. Nancy	34	29	9	7	13	33	37	-4
17. Le Havre	34	29	9	7	13	28	41	-13
18. Montpellier	26	29	6	8	15	32	41	-9

Buteurs
1. Anderson (Lyon), 19.
2. Trezeguet (Monaco), 18.
3. Simone (Monaco), 16.
4. Christian (Paris-SG), 15.
5. Nonda (Rennes), 14.
6. Laslandes (Bordeaux), Alex Dias (Saint-Etienne), 13.
8. Wiltord (Bordeaux), Sibierski (Nantes), 12.
10. Guivarc'h (Auxerre), 11.
11. Cascarino (Nancy), 10.
12. Née (Bastia), 9.
13. Maurice (Marseille), Loko (Montpellier), Madar (Paris-SG), Aloisio (Saint-Etienne), Echouafni (Strasbourg), Djukic (Troyes), 8.
19. Pouget (Le Havre, 4 ; Marseille, 3), Gallardo (Monaco), Pédron (Saint-Etienne), Deblock, Di Rocco, Mionnet, Quint (Sedan), 7.

COUPE DE FRANCE

RENDEZ-VOUS

Demi-finales
Mercredi 12 avril 2000 (17 heures)
Monaco (D 1) - **Nantes** (D 1) *(20 h 45)*
Calais (CFA) - **Bordeaux** (D 1)

Chiffres établis par OLIVIER SCHWOB

31e journée (28 mars et 31 mars 2000)

Beauvais garde le cap

A sept journées de la fin du Championnat, **Beauvais** reprend ses bonnes habitudes de victoire à domicile. **Evry,** dix-huitième, en a fait les frais. Les joueurs de Jacky Bonnevay s'imposent (2-1) grâce aux deux premiers buts de la saison de Vairelles et de Demont. Beauvais compte désormais quatre points d'avance sur **Martigues,** deuxième, qui a enregistré son quatrième match nul d'affilée (1-1), sur le terrain de **Besançon,** cinquième. **Angers,** troisième et candidat à la montée, n'a pu trouver l'ouverture face au **GFCO Ajaccio,** seizième (0-0).

Fin de série pour **Clermont Foot** (sept matches sans défaite), qui s'est incliné à **Istres** (2-0). Belle affaire en revanche pour les coéquipiers de Franck Priou (auteur d'un but), qui ne sont plus qu'à trois points du podium et donc candidats à la montée en Deuxième Division.

Le **Paris FC** prend l'eau à **Valenciennes** (4-0) et enregistre sa troisième défaite d'affilée. Valenciennes, septième, réalise pour sa part le carton de la journée et gagne deux places au classement, au détriment du **Racing CP,** qui, en match avancé, avait perdu face au **Red Star** (2-1), au Stade de France. Troisième succès de suite pour **Grenoble,** qui s'impose devant **Pau** grâce à un but de Tchomogo. Les Grenoblois mettent ainsi un terme à la belle série du club béarnais (cinq succès consécutifs), et écartent peut-être les Palois de la course à la Division 2.

Précieuses victoires à l'extérieur, en vue du maintien, de **Noisy-le-Sec** à **Raon-l'Etape** (1-2) et de **Pacy-sur-Eure** à **Fréjus,** sur le même score. Grâce au troisième doublé de la saison de Dubosco, le **Stade de Reims** prend le meilleur sur **Thouars** (3-1).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Beauvais	57	31	16	9	6	36	20	+16	15	11	2	2	24	7	16	5	7	4	12	13
▶	2. Martigues	53	31	14	11	6	52	32	+20	15	10	4	1	31	14	16	4	7	5	21	18
▲	3. Angers	52	31	14	10	7	40	25	+15	15	11	2	2	27	10	16	3	8	5	13	15
▼	4. Clermont	52	31	14	10	7	28	23	+5	16	10	6	0	20	4	15	4	4	7	8	19
▶	5. Besançon	49	31	14	7	10	42	25	+17	16	10	5	1	30	9	15	4	2	9	12	16
▶	6. Istres	49	30	14	7	9	38	23	+15	16	10	4	2	24	7	14	4	3	7	14	16
▲	7. Valenciennes	47	31	14	5	12	44	35	+9	16	10	1	5	26	11	15	4	4	7	18	24
▼	8. Pau	46	31	14	4	13	44	38	+6	15	10	3	2	32	11	16	4	1	11	12	27
▼	9. Racing CP	45	31	11	12	8	40	32	+8	16	8	7	1	21	11	15	3	5	7	19	21
▶	10. Grenoble	45	31	12	9	10	49	43	+6	16	8	6	2	26	14	15	4	3	8	23	29
▶	11. Red Star 93	44	30	12	8	10	33	28	+5	15	6	6	3	18	11	15	6	2	7	15	17
▶	12. Noisy-le-Sec	42	31	10	12	9	31	32	-1	15	6	6	3	18	15	16	4	6	6	13	17
▶	13. Reims	42	31	11	9	11	36	38	-2	15	8	6	1	26	16	16	3	3	10	10	22
▲	14. Pacy/Eure	38	31	9	11	11	31	43	-12	15	8	3	4	20	19	16	1	8	7	11	24
▼	15. Thouars	35	31	7	14	10	31	38	-7	16	7	7	2	20	14	15	0	7	8	11	24
▶	16. GFCO Ajaccio	34	31	8	10	13	21	43	-22	15	7	4	4	16	12	16	1	6	9	5	31
▶	17. Fréjus	31	31	7	10	14	28	45	-17	15	3	7	5	14	21	16	4	3	9	14	24
▶	18. Evry	29	31	6	11	14	21	34	-13	15	4	4	7	8	15	16	2	7	7	13	19
▶	19. Paris FC	23	31	6	5	20	17	38	-21	16	5	4	7	11	14	15	1	1	13	6	24
▶	20. Raon-l'Etape	22	31	4	10	17	18	45	-27	16	4	5	7	13	20	15	0	5	10	5	25

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Beauvais - Evry	2-1
Besançon - Martigues	1-1
Angers - GFCO Ajaccio	0-0
Istres - Clermont Foot	2-0
Valenciennes - Paris FC	4-0
Grenoble - Pau	1-0
Red Star 93 - Racing CP	2-1
Raon-l'Etape - Noisy/Sec	1-2
Reims - Thouars	3-1
Fréjus - Pacy-sur-Eure	1-2

RENDEZ-VOUS

32e journée
Vendredi 7 avril 2000
(20 heures)
Beauvais - Angers (M. Piccirillo)
Pau - Red Star 93 (M. Viléo)
Samedi 8 avril 2000
(14 h 30)
Noisy-le-Sec - Besançon (M. Lalu)
(17 heures)
Paris FC - Istres (M. Desessart)
(18 heures)
Pacy-sur-Eure - Raon-l'Etape (M. Goulu)
Racing CP - Valenciennes (M. Medam)
GFCO Ajaccio - Fréjus (M. Badet)
(19 heures)
Martigues - Reims (M. Galletti)
(20 heures)
Evry - Grenoble (M. Chafron)
Thouars - Clermont Foot (M. Somps)

Photo Jean-Claude LAMY

Frédéric Machado et Beauvais peuvent légitimement rêver de Deuxième Division. Après leur succès sur Evry, les hommes de Jacky Bonnevay restent leaders mais comptent surtout quatre points d'avance sur Martigues, leur poursuivant immédiat.

➡ **Beauvais - Evry : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 2 408. Arbitre : M. Djouzi.
Buts : Vairelles (12e), Demont (70e) pour Beauvais ; Muenimanu (91e) pour Evry.
Avertissements : De Freitas (75e) pour Beauvais ; Muenimanu (35e), Félix (62e) pour Evry.
Beauvais : Karwat - Sanz, Moulin, Zèbre, **Vairelles** - Fischer, De Freitas, Diani (Demont, 50e), Savine - Machado (Ringot, 64e), Florentin (Sampil, 78e). Entr. : Bonnevay.
Evry : Magniez - **Rodriguez,** Hardiagon, Bonelli, Félix (Boussam, 68e) - Liévin, Lenifant, Darsoulant, Thodiard (Hernandez, 73e) - Salahovic, Muenimanu. Entr. : Touret.
12e : corner remisé par Sanz pour Vairelles, qui marque de près **(1-0).**
70e : corner de Savine, reprise de la tête de Demont au premier poteau, qui trompe Magniez **(2-0).**
91e : long ballon de Boussam à destination de Muenimanu, qui trompe Karwat d'un bon tir croisé **(2-1).**

➡ **Besançon - Martigues : 1-1 (1-1).**
Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Chiron.
Buts : Da Silva (21e) pour Besançon ; Davezac (42e) pour Martigues.
Avertissements : Tapella (55e), Maître (63e) pour Besançon ; Malagouen (30e), J. Rémy (34e) pour Martigues.
Besançon : Dura - **Spielmann,** Palumbo (Faivre, 82e), Renou, Tournoux - Maître (Benkara, 67e), Da Silva, Chapuis, Isabey - Boulanger (Soltani, 73e), Tapella. Entr. : Matrisciano.
Martigues : Padovani - Aït-Ouarab, Chelie, Firly, Frapolli - Dicanot, Aït-Atmane (Scotto, 73e), **Malagouen,** Kara - Davezac, J. Rémy. Entr. : Guendouz.
21e : sur un corner au second poteau, Renou remise de la tête pour Da Silva, qui ouvre la marque d'une tête plongeante **(1-0).**
42e : à la suite d'une coupable hésitation de la défense de Besançon, Davezac en profite pour s'infiltrer habilement et égaliser **(1-1).**

➡ **Angers - GFCO Ajaccio : 0-0.**
Spectateurs : 3 615. Arbitre : M. Legrain.
Angers : Lucas - Lemasson, Grossmann, Gunia, Louiron - **Bourgeais,** Neveu (Bakengela, 78e), Le Paih (Molinier, 46e), Gaborit (Marchand, 78e) - Hutteau, Vandevoorde. Entr. : Goavec.
Ajaccio : Sekli - Luciani, Courtois, Destruhaut, Turudija - Pardeilhan (Luccini 83e), Cristofari, Léonetti, **Sow** - Fidani (Cau, 73e), Forest (Seatelli, 77e). Entr. : Cavalli.

➡ **Istres - Clermont Foot : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Feuillade.
Buts : Guion (43e), Priou (78e).
Avertissements : Bououden (43e), Tabet (45e) pour Istres.
Istres : Henneuse - Bououden, Savry, Guion, Dumolin - Aïteur, Poinçon, Kehiha, Thiaw (Priou, 71e) - Cassèse (Imbert, 56e), Tabet (Usai, 84e). Entr. : Dos Santos.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Lafond, Moreau, Armand - Claire (Chastang, 46e), Courtet, R. Clapson (Collomb, 71e), **D. Clapson,** Maurice, Mazeyrat. Entr. : Le Lamer.
43e : coup franc au coin des 16 m tiré par Tabet. Guion, à la réception, glisse le ballon hors de portée d'Enjolras **(1-0).**
78e : Tabet, bien servi par Kehiha, s'enfonce, efface deux défenseurs, s'avance et sert Priou en retrait sur un plateau, qui double la mise **(2-0).**

➡ **Valenciennes - Paris FC : 4-0 (1-0).**
Spectateurs : 1 933. Arbitre : M. Auvinet.
Buts : Ferreira (7e), Lebrun (68e), A. Lachaab (82e), H. Lachaab (90e). Avertissements : Lebrun (32e), Piutti (54e) pour Valenciennes ; Lollia (63e) pour le Paris FC.
Valenciennes : Bedenik - Piutti, Vion, Dussart, Massot (Louchet, 62e) - Monchau, **Lebrun,** J.-C. Bouquet - Pacreu (Oudjani, 82e), Ferreira (A. Lachaab, 71e), H. Lachaab. Entr. : Batelli.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Modeste, Beaumet, Champaux (Lacomat, 27e) - Monny-Bille, Mazzuchetti, **Lollia,** Rose-Servillie - Mota, Guégan. Entr. : Buigues.
7e : sur un centre de Piutti dévié par le dos d'un défenseur, Ferreira devance la sortie d'Amzal et ouvre le score d'une balle piquée **(1-0).**
68e : un penalty de Bouquet est détourné par Amzal. Lebrun, qui a bien suivi, marque en force **(2-0).**
82e : Hocine Lachaab alerte Lebrun, qui centre dans la foulée. Abdelkader Lachaab croise bien sa reprise **(3-0).**
90e : sur une déviation de Chérif Oudjani, Hocine Lachaab profite d'une mésentente de la défense pour marquer **(4-0).**

➡ **Grenoble - Pau : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Nartz. But : Tchomogo (57e). Avertissements : Colacicco (81e), N'Tumpa (93e) pour Grenoble ; Paviot (59e), Vuksanovic (76e), Turpin (86e), Gibert (88e) pour Pau.
Grenoble : Ardouin - Colacicco, Bertrand, Yao, Milazzo - Courtin, Traoré (Nouaille, 55e), **Saragaglia,** Bakadal - N'Tumpa, Tchomogo (Carrière, 83e). Entr. : Michel.
Pau : Giudicelli - Sallaberry, Turpin, Gibert, Paviot - Delmas, Bécas (Chapeh, 46e), Bédani, **Baylac** - Avezac, Vuksanovic. Entr. : Plancque.
57e : coup franc à mi-hauteur de Colacicco pour la tête décroisée de Tchomogo. Giudicelli est battu **(1-0).**

Match avancé
Au Stade de France,

➡ **Red Star 93 - Racing CP : 2-1 (1-1).**
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Chat.
Buts : Akiana (20e, 85e) pour le Red Star 93 ; Lipka (27e) pour le Racing CP.
Avertissements : Sirufo (80e), Thiam (90e) pour le Red Star 93 ; Billac (83e) pour le Racing CP.
Red Star 93 : Branger - Tacalfred, Meité, Thiam, Mary - Sirufo, Doukantie, Valéri - Saci (Mamoum, 87e), Fellahi, **Akiana.** Entr. : Girard et Repellini.
Racing CP : Lafon - Stojanovic, Lalisse, Béhary, Saxemard - Eloi, Tabti, Diop (Zaaboub, 75e), Lipka (Laurent, 90e) - Akoun, Billac. Entr. : Lawniczak.
20e : centre de Saci côté droit pour Akiana, qui contrôle et ajuste Lafon d'un joli lob **(1-0).**
27e : Lipka est à la réception d'un centre d'Akoun, et égalise du pied gauche **(1-1).**
85e : corner pour le Red Star. Akiana profite d'un cafouillage dans la surface pour doubler la mise d'un tacle rageur **(2-1).**

➡ **Raon-l'Etape - Noisy-le-Sec : 1-2 (1-2).**
Spectateurs : 308. Arbitre : M. Launay.
Buts : Piffre (25e, c.s.c.) pour Raon-l'Etape ; Koukène (8e), Robert (21e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Jager (49e), Demangeon (75e) pour Raon-l'Etape ; Tran (34e), Piffre (47e), Kangulungu (87e), Boulila (88e) pour Noisy-le-Sec.
Raon-l'Etape : Ziani - Giuranna (Demangeon, 73e), Marinkov, Marcilly, Jager - **Toraman,** Debord (Voinson, 73e), Livramento, Violant - El-Khallouki, Girardin. Entr. : Ollé-Nicolle.
Noisy-le-Sec : Chauray - Djouadi, Kangulungu, Piffre (Guizonné, 80e), Lablack - Keita, Tran, Lia. Sandjak (Emery, 65e), Koukène - Robert (Boulila, 75e), Souloy. Entr. : K. Sandjak.
8e : corner de Robert pour la tête de Koukène **(0-1).**
21e : Souloy trouve Sandjak sur un contre rondement mené. Le ballon parvient à Robert, qui élimine Ziani et double la mise pour ses couleurs **(0-2).**
25e : Girardin déborde sur le côté droit et centre fortement devant le but. Piffre se trouve sur la trajectoire et trompe son propre gardien **(1-2).**

➡ **Stade de Reims - Thouars Foot 79 : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 3 800. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Dubosco (39e, 61e), Jacquesson (90e) pour le Stade de Reims ; Cadu (87e s.p.) pour Thouars Foot 79.
Avertissements : Clément (26e), Kajima (40e), Létang (47e), Masala (87e) pour le Stade de Reims ; Denaudit (30e), Mussard (43e), Benaud (75e), Devaud (90e) pour Thouars Foot 79.
Stade de Reims : Tingry - Cabourg, Bauchart, Mazuel, Kajima - Clément (Masala, 80e), Converso (Magrez, 86e), **Létang** - Coquelet, Dubosco (Kouyaté, 78e), Jacquesson. Entr. : Abreu.
Thouars Foot 79 : Astier - Cadu, Duarte, Benaud, Le Guen (Baron, 72e), Denaudit - **Dudoit,** Devaud, Sauvaget - Mussard (Stinat, 64e), Maubert. Entr. : Goudet.
39e : sur un corner botté par Létang, Dubosco reprend de la tête et ouvre le score pour Reims **(1-0).**
61e : sur un énième corner accordé aux Champenois, Jacquesson trouve la tête de Dubosco, qui ne laisse aucune chance à Astier **(2-0).**
87e : sur un corner en faveur de Thouars, à la surprise générale, l'arbitre siffle un penalty pour une poussette de Masala sur Cadu. L'arrière droit réduit la marque en prenant Tingry à contre-pied **(2-1).**
90e : Thouars se découvre pour tenter d'égaliser. Les Rémois partent en contre. Coquelet remise pour son compère Jacquesson, qui, du plat du pied, clôture la marque **(3-1).**

➡ **Fréjus - Pacy-sur-Eure : 1-2 (0-1).**
Spectateurs : 700. Arbitre : M. Galletti.
Buts : Férès (77e) pour Fréjus ; El-Hajri (7e), Sylva (50e) pour Pacy-sur-Eure.
Avertissements : Beyrac (53e), Hatton (63e), Gibon (80e), Nozaïque (87e) pour Fréjus ; Larcier (64e), Savoye (77e), Vimbouly (82e) pour Pacy-sur-Eure.
Fréjus : Farina - Nozaïque (Daquin, 92e), **Deslandes,** Scalia, Chartier - Haton, Collinet, Javegny (Gibon, 70e) - Cauvière (Férès, 73e), Ajas, Beyrac. Entr. : Novi.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Bellanger (Bechkoura, 46e), Desnoyers, Desportes (Savoye, 68e), N'Tounou - Larcier, Edouard, El-Hajri (Vimbouly, 58e), Hameau - **Sylva,** Cuvier. Entr. : Hatton.
7e : à la suite d'un coup franc tiré côté droit par Cuvier, El-Hajri trompe Farina **(0-1).**
50e : sur une contre-attaque, Sylva élimine Farina, sorti à sa rencontre, et double la mise, malgré le retour de Scalia **(0-2).**
77e : Férès, entré en jeu, réduit le score de la tête **(1-2).**

Buteurs

1. J. Rémy (Martigues), 18.
2. Jacquesson (Stade de Reims), 16.
3. H. Lachaab (Valenciennes), 15.
4. Bakadal (Grenoble), 14.
5. Harneau (Pacy-sur-Eure), 13.
6. Boulanger (Besançon), Davezac (Martigues), Van Kets (Racing Club de Paris), 12.
9. Baylac (Pau), Akiana (Red Star 93), 11.
11. Sampil (Beauvais), Tapella (Besançon), Cassèse (Istres), 10.
14. Molinier (Angers), Fellahi (Red Star 93), Dubosco (Stade de Reims), 9.
17. Bécas, Vuksanovic (Pau), Maubert (Thouars Foot 79), 8.
20. Grossmann, Hutteau (Angers), Courtet (Clermont Foot), Priou (Istres), Robert (Noisy-le-Sec), 7.
25. Forest (GFCO Ajaccio), Isabey (Besançon), Muenimanu (Evry), Beyrac (Fréjus), Souloy (Noisy-le-Sec), Akoun, Billac (Racing CP), Mussard (Thouars Foot 79), 6.
33. Chapuis (Besançon), Chavanon (Clermont Foot), Ajas (Fréjus), Courtin (Grenoble), C. Rémy (Martigues), El-Hajri, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Poueys (Pau), Bordot (Thouars Foot 79), Lebrun (Valenciennes), 5.
43. D'Amore, Sow (GFCO Ajaccio), Neveu (Angers), Lecoq, Machado (Beauvais), Bizot (Clermont Foot), Camacho (Grenoble), Koukène (Noisy-le-Sec), Guégan (Paris FC), Bédani (Pau), Doukantie (Red Star 93), A. Lachaab (Valenciennes), 4.
55. Seatelli (GFCO Ajaccio), Boucher (Angers), Florentin, Girard (Beauvais), Perrot (Besançon), Hardiagon (Evry), Farison (Fréjus), Milazzo, Saragaglia, Yao (Grenoble), De La Quintinie, Thiaw (Istres), Bruno, Firly (Martigues), Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec), Edouard (Pacy-sur-Eure), Lipka, Tabti (Racing CP), Debord, Girardin, Marchandé (Raon-l'Etape), Saci (Red Star 93), Coquelet, Tissot (Stade de Reims), Sauvaget (Thouars Foot 79), Garcia, Oudjani, Pacreu (Valenciennes), 3.
C.s.c. : Vion (Valenciennes) pour Beauvais ; Piutti (Valenciennes) pour Fréjus ; Dicanot (Martigues) pour le PFC ; Piffre (Noisy-le-Sec) pour le Racing Club Paris et Raon-l'Etape ; Blondeau (Raon-l'Etape) pour Valenciennes ; Chartier (Fréjus), Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec) et Marinkov (Raon-l'Etape) pour Evry ; Luciani (GFCO Ajaccio) pour Noisy-le-Sec ; Pucheu (Pau) pour Clermont Foot ; Léonetti (GFCO Ajaccio), Stinat (Thouars Foot 79) et Vion (Valenciennes) pour Grenoble ; Pardeilhan (GFCO Ajaccio) et Cissokho (Fréjus), pour Pau, 1.

Etoiles

1. C. Rémy (Martigues), 11.
2. Duarte (Thouars), 10.
3. Bakadal (Grenoble), 9.
4. Fellahi (Red Star), 8.
5. Sekli (GFCO Ajaccio), Hutteau (Angers), Sié (Racing CP), 7.
8. Sow (GFCO Ajaccio), Ajas (Fréjus), Tran (Noisy-le-Sec), Beaumet (Paris FC), Vuksanovic (Pau), Marchandé (Raon-l'Etape), H. Lachaab (Valenciennes), 6.
15. Léonetti (GFCO Ajaccio), Boucher, Sampil (Beauvais), Issbey, Tournoux (Besançon), R. Clapson, Courtet (Clermont F.), Muenimanu (Evry), Aït-Atmane (Martigues), Desnoyers (Pacy-sur-Eure), Debord (Raon-l'Etape), Akiana (Red Star 93), Garcia, Lebrun (Valenciennes), 5.
29. D'Amore (GFCO Ajaccio), Clément, Vairelles (Beauvais), Chapuis (Besançon), Armand, D. Clapson (Clermont), Félix (Evry), Javegny (Fréjus), Milazzo, N'Tumpa (Grenoble), De La Quintinie, Henneuse, Imbert (Istres), Hameau, Vimbouly (Pacy/Eure), Guégan (PFC), Baïocco, Baylac, Bécas (Pau), Billac, Lafon, Saxemard (RCP), Khallouki (Raon), Saci (Red Star), Coquelet, Létang, Mazuel (Reims), Astier (Thouars), 4.
57. Bourgeais, Grossmann (Angers), Charton, Moulin (Beauvais), Amiotte, Perrot, Spielmann (Besançon), Chavanon, Enjolras, Maurice (Clermont Foot), Bonelli, Boussam, Darsoulant, Deketelaere (Evry), Colinet, Farina, Gibon (Fréjus), Bououden, Richter, Tabet (Istres), Davezac, J. Rémy (Martigues), Chauray, Doukha, Kangulungu, Lia. Sandjak, Robert (Noisy-le-Sec), Bisson, El-Hajri, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Amzal, Soler (Paris FC), Avezac, Delmas (Pau), Nancy, Toraman (Raon-l'Etape), Doukantie, Thiam (Red Star), Duboscq, Jacquesson (Reims), Da Silva, Dudoit (Thouars), Di Bernardo, Dussart, Joly (Valenciennes), 3.
102. Fidani, Wayaridri (GFCO Ajaccio), Gaborit, Gunia, Lucas (Angers), Demont, Levet, Machado (Beauvais), Boulanger (Besançon), Bessaque (Clermont Foot), Lenfant, Liévin, Magniez (Evry), Farison (Fréjus), Ben Haddou, Colacicco, Courtin, Saragaglia, Yao (Grenoble), Thiaw (Istres), Bruno, Frapolli (Martigues), Djouadi, Koukène, Souloy (Noisy-le-Sec), Kouakoua, Sylva (Pacy/Eure), Bassinat, Champaux, Lacomat (Paris FC), Bédani, Giudicelli (Pau), Akoun, Tabti, Van Kets (RC Paris), Marcilly, Marinkov, Rautunier (Raon-l'Etape), Mamoum, Oponga (Red Star 93), Bauchart, Bruneau, Clément, Ducourtioux, Jurnel (Reims), Bordot, Maubert (Thouars), Bedenik, Pacreu (Valenciennes), 2.

26e journée
1er avril et 2 avril 2000

Groupe A

Express

Lille - Auxerre	1-3
Saint-Quentin - Dijon	0-1
Boulogne - Senlis	2-0
Cambrai - Lens	0-3
Metz - L'Hôpital	1-0
Dunkerque - Strasbourg	0-1
Armentières - Calais	2-2
Mulhouse - Nancy	0-0
Saint-Omer - Troyes	3-1

➠ Lille - Auxerre : 1-3 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Cheyrou (65e) pour Lille ; Mathis (12e), Compan (61e), Marin (87e) pour Auxerre.

Lille : Allibert - Hammadou, Cocilovo (Kryzostoniak, 75e), Michalowski, Santini (Zeimati, 75e) - Cheyrou, Diers, Cousin, Noro - Giubilesi (Maton, 61e), Dernis. Entr. : Guérit.

Auxerre : Sopalski - Perrier, Recorbet, Mexes, Jaurès - Sirieix, Faye, Mathis (Périatambée, 46e), Marin - Compan (Heitzman, 72e), Le Maux. Entr. : Rolland.

➠ Saint-Quentin - Dijon : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Papillier. But : Gagneux (62e). Avertissements : Dubrzynski (65e), Luissint (90e) pour Saint-Quentin ; Lécluse (10e) pour Dijon.

Saint-Quentin : Querec - Luissint, Lefebvre, Savigny, Clary - Berton, Dobrzynski (Ouloumian, 78e), Barry, Ben Khalfallah - Guisnet (Mortreux , 64e), Marie. Entr. : Toffolo.

Dijon : Bourgeois - Gay, N'Timbanzeh, Engel, Pérez - Gagneux, Lécluse, Lebellec (Girad, 87e), Lasri - Fénart (Kacy, 72e), Guigue (Champion, 79e). Entr. : Joseph.

➠ Boulogne - Senlis : 2-0 (2-0). Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Nasri (11e), Leuregans (25e).

Boulogne : Tassaro - Gamiette, Busin, Elliott, Némiche - Roussel, Therry, Duchaussoy, Leuregans - Nasri, Sanchez. Entr. : Dupuis.

Senlis : F. Gillion - Ribault, Aimée (David, 24e), Vincent, Ribeiro - Detaye, Ollivier, Caron, Pina - Youna , Audy (Kaddour, 60e). Entr. : N. Gillion.

➠ Cambrai - Lens : 0-3 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Charlot (54e, 77e), Delporte (85e). Avertissement : Foulon (34e) pour Cambrai. Expulsion : Ait-Mouhou (92e) pour Cambrai.

Cambrai : Delcroix - Di Liberto, Foulon, Hanot, Karra - Ait-Mouhou, Rhadjaoui (Hubert, 46e), Atis-Clotaire, Lamand - Denizart, Ferreira. Entr. : Jouvenet.

Lens : Chabert - Kaissi, Bataille, Vigier, Méride - Mammarella, Rigaut, El-Ouardi (Douillet, 68e), Randria - Charlot (Choukri, 86e), Delporte. Entr. : Bijotat.

➠ Metz - L'Hôpital : 1-0 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Goulu. But : Jestrovic (17e s.p.). Avertissements : Benachour (36e), Ustaritz (72e) pour L'Hôpital.

Metz : Eggimann - Condi, Guthleber, Régis, Borbiconi - Leca, Yildiz, Hassli, Spir - Roncen, Jestrovic. Entr. : De Taddéo.

L'Hôpital : Barbian - Mangione, Ouadah, Bekhada, Khaled - Inci, Truchon, Ustaritz, Benachour - Casanova, Berdoll (Raddato, 79e). Entr. : Pérignon.

➠ Dunkerque - Strasbourg : 0-1 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Ledoux. But : Spiewak (70e). Avertissements : Patalin (29e), Sanchez (45e), Gautier (57e) pour Dunkerque ; Baré (27e), Himeur (58e) pour Strasbourg.

Dunkerque : Berthelot - Cissokho - Saint-Louis, Sanchez, Persoon, Jabi (Halifa, 88e) - Patalin (Brygo, 70e), Gautier, Simon (Mametz, 76e) - De Pina, Deniquin. Entr. : Brown.

Strasbourg : Bonnis - Abdessadki, Domoraud, Kanté, Baré - Himeur, Loison, Ben Ammar, Mezriche - Spiewak (Santos, 76e), Hinard. Entr. : Pouliquen.

➠ Armentières - Calais : 2-2 (0-0). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Maniez (89e), Abdelhak (92e) pour Armentières ; Gérard (58e, 65e) pour Calais. Avertissement : Deraedt (79e) pour Armentières.

Armentières : Galoo - Deraedt, Debreuck, Leroy (Olesinski, 68e), Maniez - Dewet, Silvestri, Willemot (Andreatta, 68e), Canetti - Soares, Abdelhak. Entr. : Willemot.

Calais : Schille - Darcy, Becque, Vaillant, Deswarte - Lefébvre, Millien, Jandau, Gérard (Rioust, 70e) - E. Vasseur, G. Vasseur (Vermandel, 55e). Entr. : Lozano.

➠ Mulhouse - Nancy : 0-0. Spectateurs : 566. Arbitre : M. Dorigny. Avertissements : Ettori (68e), Borsali (77e), Bourouina (84e) pour Mulhouse ; Camara (32e), Traoré (45e), Yoro (64e) pour Nancy. Expulsion : Camara (73e) pour Nancy.

Mulhouse : C. Milliet - Chavrondier, V. Milliet, Haaby, Ettori - Trzebiatowski, Bourouina, Barkat, Borsali - Heckly, Djordjevic. Entr. : Scipion.

Nancy : Sorin - Yoro, Deplanche, El-Moussaïd, Camara - Eboué (Goublaire, 30e), Taffournier, Traoré, Sikora - Dal'Asta (Zmjevic, 66e), Balki (Schreck, 59e). Entr. : Bezaz.

➠ Saint-Omer - Troyes : 3-1 (1-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Rautar. Buts : Hauchart (6e, 47e), Cousin (52e) pour Saint-Omer ; Niang (33e) pour Troyes. Avertissement : Zemoun (75e) pour Troyes.

Saint-Omer : Devos - Denquin, Samyn, Tannal, Lenoir (Cordier, 46e ; Briesmalien, 81e) - Daens, Daniel, Verreman, Bendjaballah - Cousin, Hauchart. Entr. : Popieul.

Troyes : Dehon - Merle, Thomas, Croissant, Bozon - Moukoko (Difallah, 75e), Mahdaoui, Legrand, Zemoun (Trabelsi, 77e) - Lobé (Nade, 75e), Niang. Entr. : Lopez.

Matches en retard

➠ Metz - Armentières : 1-2 (1-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Lecellie. Buts : Roncen (44e) pour Metz ; Silvestri (79e), Deraedt (94e) pour Armentières.

Metz : Eggimann - Guthleber (Leca, 67e), Proment, Marchal, Willemin - Walter, Condi, Spir, Abdallia - Roncen (Arifovic, 72e). Frutos. Entr. : De Taddéo.

Armentières : Galoo - Olesinski (Grimmespont, 67e), Willemot, Dewet, Deraedt - Debreuck, Maniez, Leroy, Andreatta (Godinas, 82e) - Silvestri, Andiano (Abdelhak, 46e). Entr. : Willmot.

➠ L'Hôpital - Calais : 2-4 (1-1). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Casanova (24e), Truchon (74e s.p.) pour L'Hôpital ; Gérard (7e, 90e), Caniu (80e), Baron (82e) pour Calais. Avertissements : Vasseur (42e), Vermandel (66e), Hogard (76e) pour Calais.

L'Hôpital : Iguelouzene - Muller, Bekhada, Ouadah, Khaled - Inci, Benachour, Ustaritz (Akaaboune, 86e) - Mangione, Berdoll (Truchon, 46e), Casanova. Entr. : Pérignon.

Calais : Schille - Merlen, Baron, Deswarte, Lestavel (Caniu, 77e) - Lefébvre, Jandau, Becque, Vasseur (Hogard (46e) - Gérard, Dutitre (Vermandel, 56e). Entr. : Lozano.

Classement

1. Auxerre, 81 pts ; 2. Dijon, 76 pts ; 3. Boulogne, 76 pts ; 4. Lens, 69 pts ; 5. Metz, 68 pts ; 6. Strasbourg, 67 pts ; 7. Armentières, 67 pts ; 8. Calais, 65 pts ; 9. Nancy, 62 pts ; 10. Saint-Quentin, 61 pts ; 11. Troyes, 61 pts ; 12. Dunkerque, 60 pts ; 13. Mulhouse, 55 pts ; 14. Lille, 51 pts ; 15. L'Hôpital, 49 pts ; 16. Saint-Omer, 47 pts ; 17. Senlis, 44 pts ; 18. Cambrai, 40 pts.

Buteurs

1. Cissé, Compan (Auxerre), 15.
3. Silvestri (Armentières), Gérard (Calais), De Pina (Dunkerque), 14.
6. Sanchez (Boulogne), Fénart (Dijon), 13.
8. Caron (Dijon), 12.
9. Dorn (Strasbourg), 10.
10. Manlez (Armentières), Rouxel (Strasbourg), 9.
12. Abdelhak (Armentières), Casanova (L'Hôpital), Maton (Lille), Florentin (Nancy), Hauchart (Saint-Omer), Mortreux (Saint-Quentin), Lobé, Niang (Troyes), 8.
20. Ferreira (Cambrai), Raffetto (Dunkerque), Truchon (L'Hôpital), Magen (Saint-Omer), Audy (Senlis), 7.

Groupe B

Express

Villefranche - Lyon	0-3
Sète - Beaucaire	0-0
Jura Sud Foot - Alès	1-1
Saint-Priest - Draguignan	2-2
Marseille - Porto-Vecchio	0-1
Nice - Montpellier	2-0
Monaco - Arles	2-0
Bourg-Péronnas - Hyères	2-1
Vitrolles - L'Ile-Rousse	1-0

➠ Villefranche - Lyon : 0-3 (0-2). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Suchet (10e, 13e), Balmont (52e). Avertissements : Picollet (4e), Chuzeville (47e) pour Villefranche ; Montoya (54e), Vieira (58e), Bernard (71e) pour Lyon.

Villefranche : Battin - Versaut, Bouteiller, Picollet (Chuzeville, 42e), Thévenet - Lucca, Roux, Verroy, Chieffari (Lezoul, 63e) - Vernier, Mercier (Besset, 80e). Entr. : Génésio.

Lyon : Socié - Ribeiro, Montoya, Bernard, Grimaldi (Pédemonte, 85e) - Balmont, Lacour (Collodero, 82e), Ouerdi, Vieira - Senoussi (Scalini, 61e), Suchet. Entr. : Valette.

➠ Sète - Beaucaire : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guillon. Avertissements : Rech (26e), Magalhaes (36e), Richard (60e), Saez (80e) pour Sète ; Ferreira (30e) pour Beaucaire. Expulsions : Gornis (20e), Coste (58e) pour Beaucaire.

Sète : Labruna - Cissé, Diedhiou, Richard, Guesnier (Saez, 45e) - Magalhaes, Rech, Moureaux, Caporiccio - Ichou. Gimenez (Giannone, 45e). Entr. : Calabuig.

Beaucaire : Comabella - Pons (Reali, 85e), L. Liron, Latte-Yedo, Tixier - Royer, Y. Liron, Ferreira, Coste - Moutard (Dikon, 64e), Gornis. Entr. : Estevan.

➠ Jura Sud Foot - Alès : 1-1 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Castro. Buts : Ratignier (5e) pour Jura Sud Foot ; Basile (82e) pour Alès. Avertissements : Loche (56e), Nicod (78e), Ratignier (84e), A. Garzitto (87e) pour Jura Sud Foot ; Millereau (10e), Rey (65e), Chalier (70e) pour Alès.

Jura Sud Foot : Nicod - A. Garzitto, Sada, Cretin, Peuget - Ratignier, Zaami (Martenat, 88e), Ferro, De Bastiani - Loche, Benlaredj (Faure, 66e). Entr. : C. Janvier.

Alès : Sansone - Chalier, Torres (Benyahia, 59e), Soulas, Demirdjian - Vasquez-Garcia (Jourda, 46e), Bekhti (Hornon, 73e), Millereau, Basile - Rey, Akpakoum. Entr. : Folcher.

➠ Saint-Priest - Draguignan : 2-2 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Vincent. Buts : Amrane (58e, c.s.c.), M'Petshi (95e) pour Saint-Priest ; Garciau (4e), Gabon (75e) pour Draguignan. Avertissements : Bensaadia (38e), Munk (72e) pour Saint-Priest ; Rebecq (19e), Garciau (35e), Mouka (44e), Calégari (85e) pour Draguignan. Expulsion : Calégari (90e) pour Draguignan.

Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Della Maggiore, Chabot (Tarin, 88e), Grand - Villegas (Munk, 61e), Antonelli, Bensaadia, Tora (Ghaza, 78e) - Fellahi, Attar. Entr. : David.

Draguignan : Di Franco - Calégari, Salvini, Garciau (Diallo, 46e), Sintes - Rebecq, Maresu, Amrane, Mouka - Gabon (El-Hadji, 70e), Poulin (Diaw, 88e). Entr. : Renard.

➠ Marseille - Porto-Vecchio : 0-1 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Mussotte. But : Aubanel (78e, s.p.). Avertissements : S. Grégori (7e), Rabah (24e), Dahou (52e) pour Marseille ; Puech (14e), Soliveres (80e) pour Porto-Vecchio.

Marseille : Carrasso - Martin (Gastine, 61e), Bibi, Corvasce, Rabah - Reina, Lekic, S. Grégori, Gafour (Kandé, 68e) - Calendria, Dahou. Entr. : Emon.

Porto-Vecchio : Massoni - Puech, Ouombléon, Estabes, Akaouch - Carapuca, Marchetti, Arbaud, Soliveres - Aubanel (Belghazouani, 88e), Ait-Yahia. Entr. : Ciccolini.

➠ Nice - Montpellier : 2-0 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lambert. Buts : Carcedo (52e), Cherrad (65e). Avertissement : Cherrad (88e) pour Nice.

Nice : Grégorini - Cubilier, Camara (Varrault, 61e), N'Djemane, Marquet - Gagnier, Savini, Carcedo, Berville - Cherrad, Pottier. Entr. : Buffat.

Montpellier : Vercoutre - B. Alicarte, Fournel, Atangana, Guidicelli - Doumeng (Dief, 62e), Lopes, Moullec, Carmona - Thimothée, Ouédec (Gueï, 57e). Entr. : Der Zakarian.

➠ Monaco - Arles : 2-0 (1-0). Spectateurs : 60. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Eloi (15e, 85e). Avertissements : Godoy (83e) pour Monaco ; Lucas (21e), Salmeron (70e), Boutaleb (83e) pour Arles.

Monaco : Luzzi - Squillaci, Cohen (Montalto, 46e), Rodriguez, Piestan - Di Tommaso, Connen, N' Diaye, Lacombe (Godoy, 68e) - Plasile, Eloi. Entr. : Banlaro.

Arles : Gimenez - Salmeron, Gombert, Asbaa, Combe - Fouiller, Boutaleb, Djefaflia, Giani - Lucas (Delorme, 62e), Laurent. Entr. : Saez.

➠ Bourg-Péronnas - Hyères : 2-1 (0-0). Spectateurs : 1 832. Arbitre : M. Biton. Buts : El-Omari (49e), Y. Lemée (59e) pour Bourg-Péronnas ; Calmont (80e) pour Hyères. Avertissements : Curci (31e) pour Bourg-Péronnas ; Sigaud (2e) pour Hyères.

Bourg-Péronnas : Cappone - Nouï, Curci, Goyon, Rigaud - Pellieron, Salama, Y. Lemée (Lopez, 82e), Achard (Badjoko, 72e) - El-Omari, Tonnetot. Entr. : J. Lemée.

Hyères : Capel - Sigaud, Palerm, Istace, Ozenda - Blanc, Haidary (Descours, 68e), Gorretta, Corbacho (Labate, 64e) - Moya (Péronin, 83e), Calmont. Entr. : Bruzzichessi.

➠ Vitrolles - L'Ile-Rousse : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Salza. But : Dietrich (48e). Avertissements : Dietrich (37e), Malagouen (68e) pour Vitrolles ; Antonelli (37e), Manari (68e), Encevado (72e), Paoli (91e) pour L'Ile-Rousse.

Vitrolles : Agosta - Le Goff, Fattah, Atoko, M'Bondi - Malek, Malagouen (Belaid, 81e), Deconi, Dietrich (Bordery, 84e) - Valenza, Lopez-Blanco (Barré, 89e). Entr. : Khoudir.

L'Ile-Rousse : Multari - Paoli, Antonelli, Hanine, Bettahar - Sagna, Romieu, Bastiani, Bilici - Lebal (Mansil, 45e), Encelade (Bastiani, 81e). Entr. : Félix.

Classement

1. Lyon, 85 pts ; 2. Beaucaire, 75 pts ; 3. Alès, 74 pts ; 4. Saint-Priest, 73 pts ; 5. Porto-Vecchio, 70 pts ; 6. Montpellier, 65 pts ; 7. Nice, 64 pts ; 8. Monaco, 63 pts ; 9. Bourg-Péronnas, 62 pts ; 10. Hyères, 59 pts ; 11. L'Ile-Rousse, 58 pts ; 12. Sète, 56 pts ; 13. Draguignan, 55 pts ; 14. Arles, 54 pts ; 15. Marseille, 52 pts ; 16. Vitrolles, 51 pts ; 17. Jura Sud, 48 pts ; 18. Villefranche, 46 pts.

Buteurs

1. Aubanel (Porto-Vecchio), 17.
2. Moureaux (Sète), 16.
3. Cabon (Draguignan), 13.
4. Basile (Alès), 12.
5. Coste (Beaucaire), Bettahar (L'Ile-Rousse) 11.
7. Vieira (Lyon), 10.
8. Millereau (Alès), Calmont (Hyères), 9.
10. Akpakoun, Giani (Arles), Berraud (Bourg-Péronnas), Fellahi, M'Petshi, Tora (Saint-Priest), 8.

Groupe C

Express

Châtellerault - La Roche-sur-Yon	0-1
Aurillac - Romorantin	1-1
Muret - Rodez	4-0
Libourne - Fontenay LCVF	2-2
Trélissac - Stade Bordelais	0-1
Limoges - Carquefou	0-1
Toulouse Fontaines - Angoulême	2-0
Toulouse - Albi	0-1
Montauban - Bordeaux	1-1

➠ Châtellerault - La Roche-sur-Yon : 0-1 (0-0). Spectateurs : 549. Arbitre : M. Boyer. But : Huberdeau (57e). Avertissements : Bersac (38e), Carré (69e) pour Châtellerault ; Guérineau (48e) pour La Roche-sur-Yon.

Châtellerault : Labarre - Penoty (Lamouche, 74e), Carré, Leclerc, Bersac - Bouhazama, Tréguer, Maret (Kibuey, 63e), Lévy - Suywens, Coureuil. Entr. : Moulin.

La Roche-sur-Yon : Coffy - Moine, Guitton, Fernandez, Limousin - Guérineau, Arredy (Pubert, 59e), Vrignon (Delaunay, 84e), Leclève - Huberdeau (Bourguignon, 73e), Goupil. Entr. : Mazouin.

➠ Aurillac - Romorantin : 1-1 (1-0). Spectateurs : 526. Arbitre : M. Mercier. Buts : Fontbonne (30e) pour Aurillac ; Clotaire (62e) pour Romorantin. Avertissements : Le Jean (40e), Fontbonne (73e) pour Aurillac.

Aurillac : Ferreira - Tillet, Fabre, Maury, Le Jean - Fontbonne (Besombes, 78e), Dugand, Fayard, Bastcu - Burlikowski (Benech, 46e), Vareilles. Entr. : Szarmach.

Romorantin : Ardeois - Baudoin, Carlier, Clotaire (Maillard, 83e), Lidon - Chhay, Lamoureux, Zerdouk, Boukoko - Graechen, Saboureau. Entr. : Dufour.

➠ Muret - Rodez : 4-0 (2-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Soto. Buts : Dubocage (29e, 41e), Martinez (50e), Gouazé (83e s.p.). Avertissements : Gouazé (39e), Oufekir (68e), Lasserre (81e) pour Muret ; Grialou (44e) pour Rodez. Expulsion : Solis (19e) pour Rodez.

Muret : Deneys - Montespan, Rachou (Rivenet, 70e), Gouazé, Candelon - Oufekir, Brun, Sentein, Martinez - Dubocage, Dallot (Lasserre, 78e). Entr. : Sempé.

Rodez : Solis - Grialou, Fernandez (Voisin, 46e), Blaise, Cavalier (Bobek, 46e) - Guitard, Féougier, Llort, Calvel - Pérez (Huvelle, 69e), Cornet. Entr. : Hantz.

➠ Libourne - Fontenay-le-Comte : 2-2 (1-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Pacios (26e), Berkouch (57e) pour Libourne ; Demoulin (65e), Lion (72e) pour Fontenay-le-Comte. Avertissements : Delchie (70e) pour Libourne ; Lion (70e) pour Fontenay-le-Comte.

Libourne : Mignani - Berkouch (Arabat, 80e), Guignery, Douence, Rivoal - Murcia (Daniaud, 76e), Castant, Rossignol, Baylet (Martins, 70e) - Delchie, Pacios. Entr. : Furlan.

Fontenay-le-Comte : Martin - Grelard, Gemy (Lecomte, 87e), Verheyden, Pinault - Gilbert (Gouble, 59e), Lion, Devaux, Ducouineau - Demoulin, Renou. Entr. : Floze.

➠ Trélissac - Stade Bordelais : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dauléac. But : Biras (18e). Avertissements : Labrousse (29e), Sanchez (25e), Allosse (90e) pour Trélissac ; Rajaud (31e), Joséphine (90e) pour le Stade Bordelais. Expulsion : Martin (90e) pour le Stade Bordelais.

Trélissac : Gomès - Daboir (De Oliveira, 35e), Labrousse, Vergne, Sanchez - Sylla, Monteiro, Baldé (Allosse, 71e), Valadié - Lavaud, Venou. Entr. : Menaut.

Stade Bordelais : Garrigues - Martin, Monbrun, Pujo, Biras - Noblet, Garnier, Joséphine, Salviat - Rajaud (Khiev, 83e), Rouvillois (Laval, 77e). Entr. : Boudot.

➠ Limoges - Carquefou : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Auroux. But : Hoareau (89e). Avertissements : Kaambi (32e), Billong (41e) pour Limoges ; Deniaud (44e), Lecomte (45e) pour Carquefou.

Limoges : Blanchet - Billong, Lassudrie, Ruby, Liano - Achbakou, Rongier, Brunet, Soury (Roussy, 51e) - Joachim, Kaambi. Entr. : Marlot.

Carquefou : Pellerin - Sio, Bouyer, Legal, Lecomte - Hecker, Perrocheau, Sehlia, Deniaud (Laurent, 61e) - Anita (N'Diaye, 61e), Hoareau. Entr. : Humeau.

➠ Toulouse Fontaines - Angoulême : 2-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Tritz. Buts : Rodriguez (6e), Siméoni (85e). Avertissements : Ouakrine (62e), Dupuy (79e), Moins (84e) pour Toulouse Fontaines ; Clément (45e), Ib. Soumah (51e), Kilana (55e) pour Angoulême.

Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Vidal - Bazzo, Kosmalski, Ouvrot (Ouakrine, 63e), Sansus - Dupuy (Milhau, 88e), Rodriguez (Simeoni, 66e). Entr. : Brunet.

Angoulême : Kilana - Durosier, Rodriguez (Orhon, 56e), Forest, Ib. Soumah - Hébras, Maspimby (Bouvard, 75e), Is. Soumah, Rabuel - James, Clément (Koné, 70e). Entr. : Letard.

➠ Toulouse - Albi : 0-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Archat. But : Andraud (77e).

Toulouse : Audard - Rosa, Seck (Seube, 46e), Puig, Paviot - Hakkar, Lopez-Peralta, Dupuy - Regragui (Souchon, 68e), Dieuze, Niflore. Entr. : Mombaerts.

Albi : Imbernon - Paulet, Bret, Masias, Amoros - Insa, Cros, Atcher, N'Duwayo - Andraud, Bouglé. Entr. : Gouguinsperg.

➠ Montauban - Bordeaux : 1-1 (0-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Maligs. Buts : Custodéro (72e) pour Montauban ; Kossonogov (31e) pour Bordeaux. Avertissements : Sbaïz (32e), Cardoso (48e) pour Montauban ; Charenton (30e), Oyaga (84e) pour Bordeaux.

Montauban : Grégori - Diouf, Cintas, Rodriguez, Custodéro - Sbaïz, Petit, Dioubaté, Cardoso (Jutglia, 57e) - Doumbouya, Larik (Kariga, 68e). Entr. : Bracci.

Bordeaux : Lopez - Charenton, Faget, Epesse-Titi, Sahnoun - Oyaga, Cami, Planus (Boronad, 75e), Chalmé - Kossonogov, Bugnet. Entr. : Battiston.

Match en retard

➠ Carquefou - Angoulême : 0-2 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Mercier. Buts : Hébras (48e, 86e). Avertissements : Legal (70e) pour Carquefou ; Ib. Soumah (76e) pour Angoulême.

Carquefou : Pellerin - Lecomte, Legal, Mercier, Chesneau - Perrocheau, Hecker, N'Diaye (Deniaud, 57e), Lassimonne (Bouyer, 80e) - Anita, Moreau (Sehla, 57e). Entr. : Humeau.

Angoulême : Kilana - Durosier, Rodriguez, Forest, Ib. Soumah - Hébras, Is. Soumah, Maspimby (Orhon, 68e), James - Rabuel (Kanté, 91e), Clément (Koné, 90e). Entr. : Letard.

Classement

1. La Roche-sur-Yon, 83 pts ; 2. Romorantin, 77 pts ; 3. Rodez, 67 pts ; 4. Libourne, 64 pts ; 5. Trélissac, 64 pts ; 6. Aurillac, 62 pts ; 7. Fontenay-le-Comte VF, 61 pts ; 8. Limoges, 60 pts ; 9. Angoulême, 59 pts ; 10. Toulouse, 56 pts ; 11. Stade Bordelais, 56 pts ; 12. Albi, 56 pts ; 13. Montauban, 55 pts ; 14. Carquefou, 55 pts ; 15. Châtellerault, 54 pts ; 16. Toulouse Fontaines, 53 pts ; 17. Muret, 52 pts ; 18. Bordeaux, 48 pts.

Buteurs

1. Baylet (Libourne), 18.
2. Boukoko (Romorantin), 14.
3. Suire (La Roche-sur-Yon), 13.
4. Hoareau (Carquefou), Renou (Fontenay LCVF), 12.
6. Sahnoun (Bordeaux), Kibuey (Châtellerault), Lavaud (Trélissac), 11.
9. Ducouineau (Fontenay LCVF), Cornet (Rodez), 10.
11. Camara (Romorantin), S. Dupuy (Toulouse Fontaines), 9.

Groupe D

Express

Saint-Maur Lusitanos - Saint-Lô	1-1
Vannes OC - Brest	2-2
Lorient - Le Havre	0-2
Rouen - Tours	0-1
Pontivy - Rennes	0-3
Cherbourg - Saint-Malo	2-2
Caen - Les Lilas	3-2
Viry-Châtillon - Segré	1-0
Joué-lès-Tours - Paris-SG	2-3

➠ Saint-Maur Lusitanos - Saint-Lô : 1-1 (1-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Roques (42e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Châpalain (5e) pour Saint-Lô. Avertissement : Roques (45e) pour Saint-Maur Lusitanos.

Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Hubert, Frochot (Esteves, 61e), Pimenta, Barbier - François, Dos Santos (Placido, 83e), De Castro - Sousa, De Macedo (Tavares, 72e), Roques. Entr. : Tosi.

Saint-Lô : Beaurepaire - Beaudry, Martin, Plever, Lebreuilly - Yonnet, Letellier (Delahougue, 74e), Davenet - Desplanques (Pillet, 73e), Médard, Châpalain. Entr. : Joba.

➠ Vannes OC - Brest : 2-2 (0-0). Spectateurs : 1 028. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Le Callonnec (53e, 81e) pour Vannes OC ; Guyon (54e s.p.), Lérand (67e) pour Brest. Avertissements : Lantrin (25e), Laidet (82e) pour Vannes OC.

Vannes OC : Calcagno - Laidet, Le Callonnec, Le Bigaud, David (Mordant, 70e) - Lantrin, Guillouche, Talmont, Bégot - Le Dorze, Orjubin. Entr. : Le Polotec.

Brest : Cado - Boutruche, Kerriou, Sergent, Tréguer - Pabois, Saliou, Didot - Lérand, Guyon (Ouéhi, 72e), Pilon. Entr. : De Martigny.

➠ Lorient - Le Havre : 0-2 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Boumsong (70e), Diallo (87e). Avertissement : Parmentier (63e) pour Le Havre.

Lorient : Nedelec - Lemaire (Sonzogni, 85e), Ait-Aïla, Rouzo, Guyader (Padellec, 78e) - Savejvong, Le Bert, Strugeon (Ghenania, 42e), Liri - Pallier, Lestin. Entr. : Guégan.

Le Havre : Blondel - Chimbonda, Manga (Gambillon, 76e), Boumsong, Parmentier - Guyot, Martot, Custovic, Corréa - Diallo, Kittler. Entr. : Beaujouan.

➠ Rouen - Tours : 0-1 (0-1). Spectateurs : 983. Arbitre : M. Coutard. But : Andenas (20e). Avertissements : Calatraba (35e), Rognard (41e), Moreira (83e), Cottet (88e) pour Rouen ; Poulangoye (37e), Laurent (43e), Michaud (90e) pour Tours.

Rouen : Yazmadjian - Martin, Lerefait (Cottet, 46e), Leduc, Rognard, Calatraba - Djong, Kané (Singbo, 68e), Moreira - Droesch, Rodrigues (Vieux, 63e). Entr. : Roussey.

Tours : Raimbaud - Yenga, Poulangoye, Bejaoui (Silinate, 59e), Varron - Louis-Marie, Gougé, Michaud (Bantiti, 46e), Fabien (Blavin, 85e) - Laurent, Andenas. Entr. : Falette.

➠ Pontivy - Rennes : 0-3 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Guérif. Buts : Meslin (18e), Citony (48e), Yapi (74e). Avertissements : Provost (62e) pour Pontivy ; N'Diaye (68e), Meslin (69e) pour Rennes. Expulsion : Viel (74e) pour Pontivy.

Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin (Segura, 75e), Liri, Viel - Provost, Le Tutour (Abidal, 53e), Chevillard, Masson - Havart, Mulak (Clédy, 25e). Entr. : Jarnigon.

Rennes : Debec - Dorothée, Le Bris, Vanoukia, Pelé - N'Diaye, Dogon, Danic, Citony - Meslin, Yapi. Entr. : Marchand.

➠ Cherbourg - Saint-Malo : 2-2 (1-0). Spectateurs : 361. Arbitre : M. Goulard. Buts : Gosselin (24e), Nègre (72e) pour Cherbourg ; Idraoui (53e), Leroy (84e) pour Saint-Malo. Avertissements : Baudry (52e) pour Cherbourg ; Anger (71e), Idraoui (83e), Borges (89e) pour Saint-Malo.

Cherbourg : Kokkinis - Richer, Vignet, Baudry, Bretot - Aguini, Voisin, Basire, Gosselin - Belas (Nègre, 70e), Signou. Entr. : Garande.

Saint-Malo : Favris - Leroy, Anger, Delalande (Chartier, 77e), Musset - Eouzan, Fauvel, Idraoui (Monnier, 83e), Borgès - Mouklia, Chevalier. Entr : Lefebvre.

➠ Caen - Les Lilas : 3-2 (0-1). Spectateurs : 60. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Ouejrâde (55e, 64e), Marie (60e) pour Caen ; Dembelé (45e), Fourier (87e) pour Les Lilas. Avertissement : Convert (70e) pour Les Lilas.

Caen : Hiaumet - Lecour, Barré, Gnohéré, Bellisi (Suarez, 46e) - Bakour, Deroin (Lebourgeois, 84e), Guela, Harchèche - Ouejidde, Marie (Potier, 79e). Entr. : Larguet.

Les Lilas : Dewez - Bezème (Delhelle, 81e), Poncharville, Debert, Huet - Lachgar (Nemouthe, 72e), Dniguer, Convert, Fourier - K. Hadarbache, Dembélé. Entr. : Perlini.

➠ Viry-Châtillon - Segré : 1-0 (1-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chapron. But : Couriol (35e). Avertissements : Gauduel (40e) pour Viry-Châtillon ; Verkyndt (76e) pour Segré.

Viry-Châtillon : Chavenon - Fornarelli, Vidalon, Antonin, Anelka - El-Maaroufi (Sylla, 75e), N'Goma, Perrin, Barreto - Couriol (Coustillot, 85e), Gauduel (Serhane, 60e). Entr. : Pilorget.

Segré : Courtin - Pointeau, Esnault, Verkyndt, Louit - Chauvin (Miaux, 46e), Roi (Duval, 69e), Cadeau, Fleurie - Guilleux, Kediles. Entr. : Felci.

➠ Joué-lès-Tours - Paris-SG : 2-3 (1-0). Spectateurs : 380. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Véteau (39e s.p.), Gros (60e) pour Joué-lès-Tours ; Abbas (61e), Grillon (70e), Verschave (91e) pour le Paris-SG. Avertissements : Véteau (63e), Gerez (65e), Faudry (78e) pour Joué-lès-Tours ; Taillandier (80e) pour le Paris-SG.

Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Valentin, Gerez, Moïoli - Ludena (Margalef, 77e), Véteau, Faudry, Gros - Soyer (Djelloul, 70e), Tomé (Adnot, 62e). Entr. : Bidegaray.

Paris-SG : Quiévreux - Fontenette, Seghiri, Taillandier, Grillon - Benaïssa, Chakir (Bezzou, 53e), Fabiano (Abriel, 72e), Benachour (Djeme, 81e) - Verschave, Abbas. Entr. : Kombouaré.

Match en retard

➠ Pontivy - Saint-Lô : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Grelier. Buts : Havart (68e) pour Pontivy ; Bochu (64e) pour Saint-Lô. Avertissements : Mulak (44e), Nado (67e) pour Pontivy ; Yonnet (68e), Plever (72e) pour Saint-Lô.

Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin, Le Tutour, Liri - Viel, Provost, Chevillard, Havart - Masson, Mulak (Clédy, 68e). Entr. : Jarnigon.

Saint-Lô : Beaurepaire - Beaudry, Martin, Plever, Lebreuilly - Yonnet, Letellier (Declomesnil, 62e), Davenet, Bochu (Pillet, 82e) - Châpalain, Médard. Entr. : Joba.

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 77 pts ; 2. Brest, 76 pts ; 3. Le Havre, 72 pts ; 4. Tours, 72 pts ; 5. Rennes, 70 pts ; 6. Pontivy GS, 69 pts ;

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

24e journée
1er et 2 avril 2000

GROUPE A

Amiens - Marly USM	1-0
Aubervilliers - Tinqueux	2-2
Guesnain SC - Abbeville SC	1-2
Levallois - Le Touquet	4-0
Maubeuge - Wasquehal	1-3
Péronne Ent. - Ivry US	0-0
Stade de Reims - Red Star 93	remis
Tourcoing - Béthune	2-4
Match en retard	
Levallois - Aubervilliers	1-1

Classement

1. Levallois, 69 pts ; 2. Marly USM, 65 pts ; 3. Béthune, 64 pts ; 4. Tinqueux, 63 pts ; 5. Amiens, 62 pts ; 6. Ivry US, 62 pts ; 7. Abbeville SC, 61 pts ; 8. Wasquehal, 58 pts ; 9. Red Star 93, 56 pts ; 10. Aubervilliers, 55 pts ; 11. Tourcoing, 53 pts ; 12. Guesnain SC, 48 pts ; 13. Péronne Ent., 48 pts ; 14. Maubeuge, 47 pts ; 15. Stade de Reims, 45 pts ; 16. Le Touquet, 38 pts.

GROUPE B

Chapelle Luc - Thionville	4-1
Chaumont FC - Haguenau	0-1
Colmar - Saint-Dizier	2-2
Forbach - Vauban Strasbourg	1-1
Mulhouse - Sarrebourg FC	0-0
Reipertswiller - Blénod	1-1
Schiltigheim - Creutzwald SR	4-1
Sedan - Biesheim	2-2
Match en retard	
Schiltigheim - Blénod	3-0

Classement

1. Haguenau, 73 pts ; 2. Schiltigheim, 72 pts ; 3. Colmar, 69 pts ; 4. Chapelle Luc, 68 pts ; 5. Vauban Strasbourg, 66 pts ; 6. Saint-Dizier, 63 pts ; 7. Forbach, 62 pts ; 8. Sedan, 58 pts ; 9. Reipertswiller, 52 pts ; 10. Chaumont FC, 51 pts ; 11. Creutzwald SR, 49 pts ; 12. Sarrebourg FC, 49 pts ; 13. Blénod, 44 pts ; 14. Mulhouse, 43 pts ; 15. Biesheim, 39 pts ; 16. Thionville, 34 pts.

GROUPE C

Auxerre - Châtelauroux	4-0
Besançon - Vichy RC	3-1
Dijon - Bourges	2-1
Gueugnon - Lons-le-Saunier	4-2
Louhans-Cuiseaux - Mâcon	5-0
Montferrand - Baume-les-Dames	3-2
St-Georges-A. - Vesoul	1-0
Sochaux - Montluçon	4-2
Match en retard	
Louhans-Cuiseaux - Baume-les-Dames	5-0

Classement

1. Auxerre, 69 pts ; 2. Gueugnon, 66 pts ; 3. St-Georges-A., 66 pts ; 4. Dijon, 65 pts ; 5. Bourges, 63 pts ; 6. Sochaux, 62 pts ; 7. Louhans-Cuiseaux, 61 pts ; 8. Châtelauroux, 59 pts ; 9. Montferrand, 59 pts ; 10. Vesoul, 55 pts ; 11. Lons-le-Saunier, 52 pts ; 12. Mâcon, 52 pts ; 13. Montluçon, 49 pts ; 14. Besançon, 45 pts ; 15. Baume-les-Dames, 35 pts ; 16. Vichy RC, 31 pts.

GROUPE D

Calvi - Valence	1-1
Cannes - Bastia	1-0
Le Puy USF - Vénissieux M.	3-1
Lucciana CABG - Gaillard FC	1-1
Montélimar - Saint-Etienne	1-1
Orange SP - Rumilly	2-1
Vaulx-en-Velin - Grenoble	2-1
Vénissieux US - Saint-Raphaël	1-1

Classement

1. Saint-Etienne, 75 pts ; 2. Cannes, 65 pts ; 3. Vénissieux M., 65 pts ; 4. Bastia, 63 pts ; 5. Grenoble, 62 pts ; 6. Le Puy USF, 60 pts ; 7. Saint-Raphaël, 57 pts ; 8. Vaulx-en-Velin, 54 pts ; 9. Montélimar, 54 pts ; 10. Rumilly, 54 pts ; 11. Calvi, 52 pts ; 12. Gaillard FC, 52 pts ; 13. Orange SP, 51 pts ; 14. Valence, 49 pts ; 15. Lucciana CABG, 48 pts ; 16. Vénissieux US, 39 pts.

GROUPE E

Ajaccio GFCO - Istres	2-1
Balma - Nîmes	2-1
Borgo FC - Vergèze E. Per	0-0
Blagnac - Endoume	0-1
Carcassonne - Marignane US	4-1
Corte - Béziers	1-0
Lunel GC - Frontignan AS	0-0
Manosque - Agde	1-2

Classement

1. Agde, 77 pts ; 2. Manosque, 68 pts ; 3. Béziers, 66 pts ; 4. Carcassonne, 65 pts ; 5. Balma, 63 pts ; 6. Endoume, 59 pts ; 7. Borgo FC, 57 pts ; 8. Frontignan AS, 55 pts ; 9. Vergèze E. Per, 54 pts ; 10. Blagnac, 53 pts ; 11. Lunel GC, 53 pts ; 12. Corte, 53 pts ; 13. Nîmes, 51 pts ; 14. Marignane US, 50 pts ; 15. Istres, 41 pts ; 16. Ajaccio GFCO, 41 pts.

GROUPE F

Angoulême - Cholet	0-0
Auch - Bergerac	2-1
Brive - Luçon	4-1
La Roche-sur-Yon - Saint-Médard-en-J.	2-0
Les Herbiers - La Rochelle	1-2
Mont-de-Marsan - Poitiers CEP	4-2
Niort - Langon-Castets	0-1
Poitiers - Nontron	0-1

Classement

1. Saint-Médard-en-Jalles, 72 pts ; 2. Brive, 70 pts ; 3. Auch, 64 pts ; 4. Poitiers, 62 pts ; 5. Niort, 61 pts ; 6. Cholet, 60 pts ; 7. Langon-Castets, 58 pts ; 8. Mont-de-Marsan, 57 pts ; 9. Les Herbiers, 55 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 54 pts ; 11. Poitiers CEP, 54 pts ; 12. La Rochelle, 52 pts ; 13. Bergerac, 47 pts ; 14. Nontron, 46 pts ; 15. Angoulême, 46 pts ; 16. Luçon, 46 pts.

GROUPE G

Fiers FC - Laval	1-1
Guingamp - Avranches	5-0
La Flèche - Locminé	0-1
Laval FA - Lamballe St.	0-0
Montagnarde - Plabennec St.	0-1
Rennes - Nantes	2-1
Saint-Brieuc - La Vitréenne	1-3
Vitré - Angers	1-2

Classement

1. Lamballe St., 69 pts ; 2. Nantes, 67 pts ; 3. Saint-Brieuc, 67 pts ; 4. Plabennec St., 64 pts ; 5. La Vitréenne, 63 pts ; 6. Guingamp, 59 pts ; 7. Fiers FC, 59 pts ; 8. Laval FA, 56 pts ; 9. Rennes, 53 pts ; 10. Avranches, 52 pts ; 11. La Flèche, 52 pts ; 12. Laval, 51 pts ; 13. Vitré, 50 pts ; 14. Locminé, 46 pts ; 15. Angers, 44 pts ; 16. Montagnarde, 43 pts.

GROUPE H

Argentan - Bois-Guillaume	3-0
Caen PTT - Poissy	2-1
Corbeil - Mondeville	1-4
Fécamp - Quevilly US	1-1
Le Mans - Vire	1-1
Lucé - Moissy-Cramayel	0-1
Paris-SG - Châteaudun	1-1
Sannois-St-Gr. - Dieppe	0-0

Classement

1. Mondeville, 78 pts ; 2. Dieppe, 75 pts ; 3. Le Mans, 70 pts ; 4. Moissy-Cramayel, 69 pts ; 5. Argentan, 67 pts ; 6. Sannois-St-Gr., 63 pts ; 7. Paris-SG, 61 pts ; 8. Bois-Guillaume, 52 pts ; 9. Poissy, 51 pts ; 10. Châteaudun, 51 pts ; 11. Vire, 47 pts ; 12. Quevilly US, 46 pts ; 13. Caen PTT, 45 pts ; 14. Fécamp, 42 pts ; 15. Lucé, 41 pts ; 16. Corbeil, 37 pts.

Régionaux

ALSACE

Match en retard

Obernai - Haguenau	0-3

Classement

1. Illzach Asim, 34 pts ; 2. St-Louis New, 34 pts ; 3. Haguenau, 33 pts ; 4. Bischh. Mars., 30 pts ; 5. Illhaeusern, 28 pts ; 6. Obernai, 26 pts ; 7. Illkirch Faig, 26 pts ; 8. Schiltigheim, 25 pts ; 9. Mulhouse Chabab, 21 pts ; 10. Eckbolsheim, 20 pts ; 11. Steinsoltz, 15 pts ; 12. Sarre Berg, 15 pts ; 13. Lingolsheim, 14 pts ; 14. Schwindratzheim, 12 pts.

AQUITAINE

21e journée

Arcachon - Libourne	0-1
Blanquefort - Villenave	1-1
Boé Bon Encontre - Pontoise	2-1
Girondins Bordeaux - Pau	2-2
Lormont - Jurançon	1-1
Marmande - Arin Luzien	1-3
Sarlat - Martignas	6-1

Classement

1. Arin Luzien, 67 pts ; 2. Blanquefort, 63 pts ; 3. Pau, 54 pts ; 4. Sarlat, 53 pts ; 5. Pontoise, 53 pts ; 6. Libourne, 52 pts ; 7. Marmande, 52 pts ; 8. Villenave, 50 pts ; 9. Boé Bon Encontre, 50 pts ; 10. Lormont, 48 pts ; 11. Arcachon, 45 pts ; 12. Girondins Bordeaux, 38 pts ; 13. Martignas, 35 pts ; 14. Jurançon, 35 pts.

ATLANTIQUE

21e journée

La Baule - Nantes	1-4
Cholet - Orvault Sport	1-2
Coex Olympique - Chap. Marai	0-2
Nozay - Le Poiré-sur-Vie	0-3
Rezé - Sables	0-0
Segré - Brétignolles	0-1
Saint-Dolay - La Roche-sur-Yon	2-1

Classement

1. Brétignolles, 66 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 60 pts ; 3. Chap. Marai, 58 pts ; 4. Saint-Dolay, 56 pts ; 5. Nantes, 54 pts ; 6. Nozay, 50 pts ; 7. Coex Olympique, 49 pts ; 8. Rezé, 45 pts ; 9. Sables, 44 pts ; 10. Cholet, 44 pts ; 11. La Baule, 44 pts ; 12. Le Poiré-sur-Vie, 43 pts ; 13. Segré, 40 pts ; 14. Orvault Sport, 37 pts.

AUVERGNE

22e journée

Ambert - Montluçon	1-1
Aurillac - Montferrand	4-1
Clermont Foot - St-Julien-Chapt.	2-0
Entente Nord-Loz. - Cournon	3-3
Lapalisse - Jussac	4-2
Moulins - Saint-Flour	2-2
Volvic - Yzeure	0-0

Classement

1. Clermont Foot, 72 pts ; 2. Yzeure, 65 pts ; 3. Moulins, 64 pts ; 4. Aurillac, 58 pts ; 5. Volvic, 56 pts ; 6. Saint-Flour, 53 pts ; 7. Lapalisse, 52 pts ; 8. Entente Nord-Lozère, 50 pts ; 9. Cournon, 48 pts ; 10. Montferrand, 46 pts ; 11. Montluçon, 44 pts ; 12. Saint-Julien-Chaptel, 40 pts ; 13. FC Ambert, 39 pts ; 14. Jussac, 25 pts.

BOURGOGNE

20e journée

Auxerre AJ - Selongey	0-0
Auxerre St. - Longvic	1-2
Bourbon - Nevers PTT	2-1
Chalon - Marsannay	3-1
Mâcon - Decize	1-1
Montceau - Chenôve	1-2
Sens - Le Creusot	1-1

Classement

1. Bourbon, 61 pts ; 2. Chalon, 60 pts ; 3. Decize, 57 pts ; 4. Nevers PTT, 55 pts ; 5. Sens, 53 pts ; 6. Auxerre AJ, 52 pts ; 7. Montceau, 48 pts ; 8. Mâcon, 47 pts ; 9. Le Creusot, 43 pts ; 10. Chenôve, 40 pts ; 11. Longvic, 39 pts ; 12. Selongey, 38 pts ; 13. Auxerre St., 33 pts ; 14. Marsannay, 25 pts.

BRETAGNE

21e journée

Concarneau US - Pont-l'Abbé	3-1
Lannion US - Lanester	2-0
Léhon ASC - Rennes CPB	1-2
Paimpol - Pontivy St.	0-1
Plabennec - Vannes OC	0-3
Plouvorn - Lannion St.	1-2
Rennes FC - Lorient	2-1

Classement

1. Concarneau US, 69 pts ; 2. Lannion US, 62 pts ; 3. Rennes FC, 57 pts ; 4. Lannion St., 54 pts ; 5. Paimpol, 53 pts ; 6. Léhon ASC, 53 pts ; 7. Lorient, 51 pts ; 8. Pontivy St., 50 pts ; 9. Vannes OC, 47 pts ; 10. Rennes CPB, 44 pts ; 11. Pont-l'Abbé, 44 pts ; 12. Plouvorn, 41 pts ; 13. Plabennec, 41 pts ; 14. Lanester, 29 pts.

CENTRE

Match en retard

Mer - Bourges	2-4

Classement

1. Salbris, 64 pts ; 2. Orléans, 60 pts ; 3. Chartres, 54 pts ; 4. Amilly, 52 pts ; 5. Vierzon, 47 pts ; 6. Saint-Amand, 47 pts ; 7. Tours, 46 pts ; 8. Sully-sur-Loire, 44 pts ; 9. Saint-Jean, 44 pts ; 10. Saran, 43 pts ; 11. Mer, 41 pts ; 12. Bourges, 40 pts ; 13. Joué-lès-Tours, 39 pts ; 14. Gien, 37 pts.

CENTRE-OUEST

21e journée

Bressuire - Tulle ASPTT	2-2
Chauray - Couzeix-Chapt.	2-1
Guéretoise - Saint-Liguaire	1-1
Isle - Rochefort	1-3
Matha Avenir - Niort	0-3
Poitiers - Châtellerault SO	0-4
Thouars Foot 79 - Cognac	0-0

Classement

1. Rochefort, 65 pts ; 2. Châtellerault SO, 60 pts ; 3. Isle, 56 pts ; 4. Guéretoise, 56 pts ; 5. Cognac, 54 pts ; 6. Thouars Foot 79, 51 pts ; 7. Matha Avenir, 50 pts ; 8. Poitiers, 50 pts ; 9. Niort, 49 pts ; 10. Chauray, 47 pts ; 11. Tulle ASPTT, 46 pts ; 12. Couzeix-Chapt., 45 pts ; 13. Saint-Liguaire, 39 pts ; 14. Bressuire, 38 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

10e journée

Le Chesne - Rethel Sport	0-1
Eclaron Valc - Vitry	2-1
Epernay - Marnaval	3-1
Sainte-Anne - Saint-André	remis
Tinqueux - Vertus Villen	3-2
Troyes - Châlons CO	2-1
Vendeuvre - Charleville FC	1-5

Classement

1. Charleville FC, 56 pts ; 2. Châlons CO, 55 pts ; 3. Eclaron Valc, 53 pts ; 4. Troyes, 51 pts ; 5. Rethel Sport, 51 pts ; 6. Tinqueux, 47 pts ; 7. Saint-André, 45 pts ; 8. Epernay, 43 pts ; 9. Sainte-Anne, 38 pts ; 10. Vitry, 38 pts ; 11. Le Chesne, 36 pts ; 12. Marnaval, 29 pts ; 13. Vertus Villen, 26 pts ; 14. Vendeuvre, 22 pts.

FRANCHE-COMTÉ

18e journée

Bletterans - Belfort	0-3
Champagnole - Roche Novill.	2-0
Dole Tavaux - Fesches-le-Châtel	1-1
Maiche - Audincourt	0-3
Poligny - Pont-de-Roide	0-1
Pontarlier - Vesoul	1-0
Valdoie - Plateau	0-1

Classement

1. Dole Tavaux, 56 pts ; 2. Champagnole, 47 pts ; 3. Fesches-le-Châtel, 46 pts ; 4. Audincourt, 45 pts ; 5. Belfort, 43 pts ; 6. Pont-de-Roide, 43 pts ; 7. Roche Novill., 43 pts ; 8. Plateau, 43 pts ; 9. Vesoul, 42 pts ; 10. Poligny, 42 pts ; 11. Valdoie, 35 pts ; 12. Pontarlier, 34 pts ; 13. Bletterans, 33 pts ; 14. Maiche, 32 pts.

GUADELOUPE

Matches en retard

US Ansoise - ASG Juventus	1-1
Etoile - AS Nénuphars	1-1

Classement

1. Racing Club, 48 pts ; 2. ASG Juventus, 46 pts ; 3. Etoile, 42 pts ; 4. Arsenal, 41 pts ; 5. Phare, 39 pts ; 6. Gosier, 37 pts ; 7. Red Star, 35 pts ; 8. US Ansoise, 30 pts ; 9. Solidarité Scol., 26 pts ; 10. CS Moule, 26 pts ; 11. US Baie Mahault, 19 pts ; 12. AS Nénuphars, 19 pts.

GUYANE

18e journée

Club Colonial - SC Kourouc'ien	2-2
ASC Remire - Red Star	2-1
ASC Geldar - US Matoury	1-1
Iracoubo - US Sinnamary	1-2
ASJ Mana - AJ Saint-Georges	1-3
AJ Balata Abrida - ASC Aguado	remis

Classement

1. SC Kourouc'ien, 56 pts ; 2. AJ Saint-Georges, 51 pts ; 3. ASC Geldar, 48 pts ; 4. US Matoury, 45 pts ; 5. AJ Balata Abrida, 45 pts ; 6. Club Colonial, 43 pts ; 7. ASJ Mana, 38 pts ; 8. ASC Remire, 37 pts ; 9. Iracoubo, 37 pts ; 10. US Sinnamary, 36 pts ; 11. Red Star, 28 pts ; 12. ASC Aguado, 24 pts.

LORRAINE

15e journée

Bar-le-Duc - Thaon	1-4
Epinal - Nancy	1-0
Homécourt - Montbronn	0-4
Magny - Metz	1-3
Merlebach - Hagondange	3-1
Raon - Algrange	1-3
Vandœuvre - Toul	0-3

Classement

1. Toul, 36 pts ; 2. Epinal, 29 pts ; 3. Nancy, 27 pts ; 4. Raon, 25 pts ; 5. Vandœuvre, 25 pts ; 6. Merlebach, 24 pts ; 7. Metz, 23 pts ; 8. Thaon, 22 pts ; 9. Algrange, 22 pts ; 10. Magny, 21 pts ; 11. Hagondange, 21 pts ; 12. Montbronn, 20 pts ; 13. Homécourt, 14 pts ; 14. Bar-le-Duc, 13 pts.

MAINE

20e journée

Bonchamp - Changé	0-5
Château-Gontier - St-Berthevin	2-0
Coulaines - La Ferté	3-0
Ecommoy - Laval St.	2-1
Ernée - Mayenne	3-5
La Flèche - Le Mans	0-2
Le Lude - La Suze	3-4

Classement

1. Changé, 73 pts ; 2. Coulaines, 63 pts ; 3. Château-Gontier, 61 pts ; 4. Mayenne, 57 pts ; 5. La Suze, 51 pts ; 6. Bonchamp, 50 pts ; 7. La Ferté, 50 pts ; 8. Le Mans, 48 pts ; 9. La Flèche, 43 pts ; 10. Ecommoy, 43 pts ; 11. Ernée, 42 pts ; 12. St-Berthevin, 40 pts ; 13. Laval St., 37 pts ; 14. Le Lude, 32 pts.

MARTINIQUE

Matches en retard

Club Colonial - Santana	0-4
Eclair - Real Tartane	1-0
RCR Pilote - Assaut	1-0

Classement

1. Franciscain, 65 pts ; 2. Aiglon, 61 pts ; 3. RC Ariésien, 59 pts ; 4. Golden Star, 56 pts ; 5. US Marinoise, 48 pts ; 6. US Robert, 48 pts ; 7. RCR Pilote, 46 pts ; 8. Assaut, 44 pts ; 9. RC Lorrain, 40 pts ; 10. Real Tartane, 40 pts ; 11. Club Colonial, 39 pts ; 12. CSC Pilote, 39 pts ; 13. Eclair, 38 pts ; 14. Santana, 37 pts.

MÉDITERRANÉE

18e journée

Cannes - Le Pontet	0-2
Carnoux - Saint-Rémy	1-2
Grasse - Martigues	3-2
Port-de-Bouc - Cagnes	1-1
Saint-Cyr Cad. - Gap	4-2
Toulon - Marseille Cons.	0-1

Classement

1. Cagnes, 58 pts ; 2. Gap, 48 pts ; 3. Martigues, 47 pts ; 4. Le Pontet, 47 pts ; 5. Saint-Rémy, 47 pts ; 6. Saint-Cyr Cad., 46 pts ; 7. Grasse, 45 pts ; 8. Toulon, 41 pts ; 9. Marseille Cons., 41 pts ; 10. Port-de-Bouc, 35 pts ; 11. Carnoux, 32 pts ; 12. Cannes, 22 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

21e journée

Carbonne - Cugnaux	3-0
Castanet - Lavaur	1-1
Colomiers - Toulouse FC	1-0
Labège Escal. - Luzenac	1-1
Lavelanet - Montauban	3-0
Onet - Revel	2-3
Toulouse Fontaines - Tarbes	0-0

Classement

1. Carbonne, 44 pts ; 2. Luzenac, 40 pts ; 3. Castanet, 35 pts ; 4. Labège Escal., 30 pts ; 5. Revel, 29 pts ; 6. Montauban, 28 pts ; 7. Toulouse FC, 26 pts ; 8. Tarbes, 25 pts ; 9. Cugnaux, 25 pts ; 10. Lavelanet, 25 pts ; 11. Onet, 23 pts ; 12. Colomiers, 21 pts ; 13. Lavaur, 21 pts ; 14. Toulouse Fontaines, 20 pts.

NORD

20e journée

Armentières - Hénin St.	1-2
Avion - Valenciennes	2-3
Boulogne - Douai	0-0
Dunkerque - Loon-Plage	2-2
Grande-Synthe - Lens	2-0
Gravelines - Hazebrouck	2-2
Montigny - Calais	1-2

Classement

1. Loon-Plage, 51 pts ; 2. Avion, 51 pts ; 3. Valenciennes, 44 pts ; 4. Calais, 43 pts ; 5. Gravelines, 43 pts ; 6. Douai, 42 pts ; 7. Grande-Synthe, 41 pts ; 8. Montigny, 40 pts ; 9. Hénin St., 40 pts ; 10. Boulogne, 40 pts ; 11. Armentières, 39 pts ; 12. Hazebrouck, 38 pts ; 13. Lens, 32 pts ; 14. Dunkerque, 31 pts.

NORMANDIE

22e journée

Bihorel - Evreux	0-3
Bresle - Tréfileries	2-2
Gasny - Pacy Vallée	3-0
H. Neiges - Oissel	2-2
Le Havre - Goderville	2-3
Pont-Audemer - Pavilly	1-4
Sotteville - Grand Rouen	0-0

Classement

1. Evreux, 67 pts ; 2. Oissel, 65 pts ; 3. Le Havre, 60 pts ; 4. Grand Rouen, 58 pts ; 5. Bresle, 53 pts ; 6. Pacy Vallée, 50 pts ; 7. Tréfileries, 48 pts ; 8. Pont-Audemer, 48 pts ; 9. Goderville, 48 pts ; 10. Bihorel, 47 pts ; 11. Sotteville, 45 pts ; 12. H. Neiges, 44 pts ; 13. Gasny, 43 pts ; 14. Pavilly, 40 pts.

BASSE-NORMANDIE

Match en retard

Mondeville - Avranches	4-2

Classement

1. Mondeville, 66 pts ; 2. Lisieux, 61 pts ; 3. Bayeux, 60 pts ; 4. Equeurdreville, 58 pts ; 5. Villedieu, 58 pts ; 6. Granville, 57 pts ; 7. Caen, 53 pts ; 8. Saint-Lô, 46 pts ; 9. Maladrerie, 45 pts ; 10. Dives, 44 pts ; 11. St-Georges Domfront, 38 pts ; 12. Avranches, 33 pts ; 13. Jeunesse Fertoise, 33 pts ; 14. Périers Sports, 31 pts.

PARIS

21e journée

Paris FC - Mantes	0-1
Le Perreux - Massy	4-0
Villemomble - Créteil	1-2
Arménienne - Ermont	1-2

Classement

1. Créteil, 52 pts ; 2. CA Paris, 52 pts ; 3. Le Mée Sports, 49 pts ; 4. Ermont, 45 pts ; 5. Villemomble, 44 pts ; 6. Le Perreux, 43 pts ; 7. Saint-Denis, 43 pts ; 8. Mantes, 42 pts ; 9. Versailles, 41 pts ; 10. Colombienne, 41 pts ; 11. Meaux, 39 pts ; 12. Paris FC, 36 pts ; 13. Arménienne, 36 pts ; 14. Massy, 36 pts.

PICARDIE

21e journée

Amiens AC - Chantilly	arrêté
Compiègne - Vervins	0-1
Creil - Doullens	2-3
Crépy-en-Valois - Amiens SC	0-2
Laon - Saint-Quentin	1-2
Roye - Ailly-sur-Somme	7-1
Saint-Just - Beauvais	1-1

Classement

1. Laon, 67 pts ; 2. Saint-Just, 64 pts ; 3. Roye, 61 pts ; 4. Beauvais, 60 pts ; 5. Chantilly, 60 pts ; 6. Vervins, 55 pts ; 7. Saint-Quentin, 54 pts ; 8. Amiens SC, 51 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 48 pts ; 10. Compiègne, 44 pts ; 11. Doullens, 44 pts ; 12. Amiens AC, 38 pts ; 13. Ailly-sur-Somme, 31 pts ; 14. Creil, 27 pts.

RHÔNE-ALPES

20e journée

Annecy - Lyon OL	0-0
Bourgoin-Jallieu - Roanne-Riorg.	2-1
Cluses-Scionzier - Andrézieux	1-1
Echirolles - St-Marcellin	5-2
Grenoble Univ. Vill. - L'Etrat Sportif	3-1
Lyon-Duchère - Feurs	1-0
Neuville/Saône - Chasselay	3-0

Classement

1. Lyon-Duchère, 66 pts ; 2. Neuville/Saône, 58 pts ; 3. Cluses-Scionzier, 54 pts ; 4. Lyon OL, 50 pts ; 5. Bourgoin-Jallieu, 49 pts ; 6. Feurs, 46 pts ; 7. Echirolles, 45 pts ; 8. St-Marcellin, 45 pts ; 9. Roanne-Riorg., 44 pts ; 10. Andrézieux, 42 pts ; 11. Annecy, 40 pts ; 12. Chasselay, 36 pts ; 13. Grenoble Univ. Vill., 33 pts ; 14. L'Etrat Sportif, 31 pts.

Féminines

18e journée

Juvisy - Montpellier Lecre	7-0
Lyon - Quimper	0-0
Soyaux - Saint-Brieuc	3-2
Saint-Cyr - Caluire	1-1
Saint-Memmie - Orléans	5-0
Toulouse OAFC - La Roche ESCF	4-1

Classement

1. Toulouse OAFC, 65 pts ; 2. Juvisy, 61 pts ; 3. Lyon, 53 pts ; 4. La Roche ESCF, 49 pts ; 5. Saint-Brieuc, 45 pts ; 6. Soyaux, 42 pts ; 7. Montpellier Lecre, 41 pts ; 8. Quimper, 40 pts ; 9. Saint-Memmie, 37 pts ; 10. Caluire, 34 pts ; 11. Saint-Cyr, 27 pts ; 12. Orléans, 22 pts.

Gambardella

Rendez-vous

Quarts de finale
Mercredi 5 avril 2000

Nancy - Nantes
Lille - Paris-SG
Le Havre - Le Mans
Montpellier - Auxerre

17 ans

18e journée

GROUPE A

Le Havre - Amiens	2-3
Le Havre Frl - Dunkerque	0-1
Lens - Wasquehal	3-1
Lille - Rouen	5-2
Reims - Beauvais	remis
Sedan - Abbeville	remis

GROUPE B

Auxerre - Lons-le-Saunier	4-2
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux	0-2
Magny - Sochaux	2-6
Mulhouse - Nancy	0-2
Nevers PTT - Troyes	3-2
Strasbourg - Metz	3-1

GROUPE C

Bastia - Monaco	2-1
Biguglia - Nice	0-2
Lyon - Grenoble	2-1
Montferrand - Saint-Etienne	0-2
Saint-Etienne O. - Cannes	1-0
Valence - Marseille Burel	3-0

GROUPE D

Martigues - Bordeaux	1-0
Mont-de-Marsan - Aurillac	4-0
Nîmes - Montpellier	0-1
Pau - Toulouse	1-0
Tarbes - Castelnau-Le Crès	0-1
Toulouse Fontaines - Marseille	1-2

GROUPE E

Angers - St-Jean-de-la-Ruelle	1-3
Carquefou - Niort	0-3
Cholet - Bourges	1-0
La Roche-sur-Yon - Nantes	1-5
Limoges - Châtellerault	0-3
Poitiers - Châteauroux	3-2

GROUPE F

Brétigny - Guingamp	1-4
Créteil - Avranches	5-1
Le Mans - Laval	1-0
Paris-SG - Caen	3-1
Rennes - Red Star	5-0
Saint-Brieuc - Saint-Leu	4-0

15 ans

6e journée

GROUPE A

SM Caen - Boulogne-Billancourt BAC	14-0
RC Lens - FC Villepinte	5-1
OG Rouen - Le Havre AC	1-2

GROUPE B

SC Amiens - ASPTT Caen	2-0
AJ Auxerre - Lille OSC	2-0
Paris-SG - FC Versailles	2-0

GROUPE C

RS Magny-Metz - RC Strasbourg	1-2
FC Metz - CS Louhans-Cuiseaux 71	3-2
SC Schiltigheim - RC Besançon	remis

GROUPE D

Olympique de Lyon - FC Mulhouse	5-0
AS Nancy-Lorraine - CS Brétigny	3-1
FC Sochaux - Racing Paris 92	3-0

GROUPE E

EA Guingamp - SC Saint-Brieuc	1-2
Stade Lavallois - Chamois Niortais	3-1
FC Nantes - INF Clairefontaine	1-4

GROUPE F

Bordeaux - Stade Rennais FC	3-3
Châteauroux - US Orléans 45	3-3
La Roche-sur-Yon - Limoges Foot 87	0-0

GROUPE G

Ol. de Marseille - AS Cannes	1-1
AS Monaco - Toulouse Font.	12-0
Toulouse FC - FC Marseille Bure	6-0

GROUPE H

Grenoble Foot 38 - FC Gueugnon	1-1
OGC Nice - FC Bourgoin-Jallieu	2-0
AS St-Etienne - Montpellier-Hérault FC	3-2

Sélections

15 ANS

➡ Le 22 mars 2000 à Mons (Belgique), **Belgique - France : 0-3 (0-1).** Buts : Grax (38e), Barthélemy (70e), Meghni (72e).

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Le Loiret en vedette

C'est en grande partie grâce à la présence dans son équipe de cinq Parisiens et de cinq Rennais que **Serge Hodeau**, *de Briare, dans le Loiret, a remporté la 4e journée du CDE. Avec « Le Pénitencier » (+ 69 pts), il devance d'un petit point* **Jean-Claude Chauve**, *de Chartres-de-Bretagne, en Ille-et-Vilaine (+ 68 pts), et de deux longueurs* **M. Plat**, *d'Ouroux-sur-Saône, en Saône-et-Loire (+ 67 pts). Rendez-vous ce week-end pour la cinquième manche du* **CDE de printemps** *(30e j. de D 1).*

LE PROGRAMME DE LA 5e JOURNÉE DU CDE DE PRINTEMPS (30e de D 1)

Vendredi 7 avril 2000 (18 h 45)

La limite des inscriptions et des transferts est donc fixée au même jour, à 16 h 45.

Sedan - Bordeaux
(20 h 45)
Marseille - Monaco
Samedi 8 avril 2000 (20 heures)
Saint-Etienne - Paris-SG
Nancy - Strasbourg
Auxerre - Nantes
Lens - Metz
Le Havre - Lyon
Bastia - Rennes
Montpellier - Troyes

L'équipe du gagnant de la 4e journée officielle du CDE (29e de D 1), « LE PÉNITENCIER » de Serge HODEAU, de BRIARE (Loiret)
Cote : 7 REVAULT (Rennes) +7
Cote : 6 DIATTA (Rennes) +5
Cote : 7 RABESANDRATANA (Paris-SG) +4
Cote : 7 SOMMEIL (Rennes) +6
Cote : 4 YANOVSKI (Paris-SG) +9
Total points + 69
Cote : 8 GIULY (Monaco) +8
Cote : 3 MURATI (Paris-SG) +4
Cote : 6 DUCROCQ (Paris-SG) +4
Cote : 7 LE ROUX (Rennes) +9
Cote : 8 NONDA (Rennes) +9
Cote : 7 CHRISTIAN (Paris-SG) +4

LE VAINQUEUR DE LA 4e JOURNÉE

Fan de Johnny Hallyday, Serge Hodeau, cinquante-deux ans, de Briare, près de Malesherbes, dans le Loiret, a tout naturellement utilisé le répertoire du chanteur pour nommer ses équipes du Championnat des Etoiles. « Le Pénitencier », en référence à l'une des célèbres reprises de « l'idole des jeunes », est la dernière équipe qu'il a validée. « Je participe à votre jeu depuis le tout début, raconte-t-il. Cette année, je n'avais encore inscrit que quatre équipes, me réservant la possibilité de tenter un coup sur une manche. Après avoir consulté les rencontres de la 29e journée de D 1, je me suis rendu compte que Paris-SG et Rennes, qui tous deux recevaient, pouvaient être de bonnes affaires en cas de succès. »

Pour un coup d'essai, Serge Hodeau a réussi un coup de maître. Cependant, même s'il avoue avoir été très heureux et surpris de gagner, cette victoire n'est pas le plus important à ses yeux, car comme il le rappelle : « Je joue surtout pour le plaisir. Si je gagne, tant mieux, mais cela n'est pas l'essentiel. De plus, j'aime beaucoup le Championnat des Etoiles, car il me permet de mieux suivre la Première Division. Après la lecture des comptes rendus des matches du week-end dernier, je me suis amusé à calculer les points receuillis par mes équipes et je me suis aperçu que l'une d'elle totalisait 69 points. Avec ce total, je me doutais que je finirais dans le haut du classement et que mon nom apparaîtrait dans vos colonnes. Rien que cela aurait suffit à me rendre heureux. Alors, la victoire ! »

LE CLASSEMENT DE LA 4e JOURNÉE

1. " **Le Pénitencier** " Mr Serge Hodeau (Briare), 69 pts.
2. " **Dm3vmo** " Mr Jean-Claude Chauve (Chartres De Bretagne), 68 pts.
3. " **Amal** " Plat (Ouroux Sur Saone), 67 pts.
4. " **Les Balezes** " Assumel (Sathonay Camp), 67 pts.
5. " **Gdbfc** " Albiget (Le Chesnay), 65 pts.
6. " **Pol2** " Adnet (Arrancy Sur Crusnes), 65 pts.
7. " **Blue Lucas** " Chalbos (Teyran), 65 pts.
8. " **Eo6ezg** " Mr Jean Marc Disson (Falaise), 65 pts.
9. " **Etoile Du Zenith** " Piffault (Garches), 65 pts.
10. " **Roazhon Mp** " Chopin (Maisons-laffitte), 65 pts.
11. " **River Plate** " Bernard (Ile D Yeu), 65 pts.
12. " **3Xrgx** " Cabot (Nimes), 65 pts.
13. " **Fute** " Robert (Maisons Alfort), 64 pts.
14. " **Neuilly2** " Romana (Gagny), 64 pts.
15. " **Yann F.c.** " (), 64 pts.
16. " **Enfin** " Camot (Montmorency), 63 pts.
17. " **Rcnc** " Daoust (Castanet Tolosan), 63 pts.
18. " **D2embd** " Mr Olivier Robert (Montagny), 63 pts.
19. " **Dl9luq** " (), 62 pts.
20. " **Bosoiy** " Mr David Jammes (Savigny Sur Orge), 62 pts.
21. " **B2zxih** " Dupont (Villiers sur marne), 62 pts.
22. " **Cok8sr** " Hermet (Antibes), 62 pts.
23. " **Dv641j** " Zaklika (Meny), 62 pts.
24. " **Margaux** " Bedier (Plescop), 62 pts.
25. " **Et3t3e** " Bastouil (Toulouse), 62 pts.
26. " **Claire** " Minard (Saint Valery Eaux), 62 pts.
27. " **D5bd72** " Mme Alfreda Gress (Hem), 61 pts.
28. " **Logique** " Schmidt (Marseille), 61 pts.
29. " **Dlkrmt** " Mr Frederic Olivier (Manthelon), 61 pts.
30. " **Epw3pl** " Mr Jean Masson (St Romain De Jalionas), 61 pts.
31. " **Asterix** " M Pen Jacques (Puteaux), 61 pts.
32. " **Exil Paris** " Glais (Trappes), 61 pts.
33. " **Gagny** " Romana (Gagny), 61 pts.
34. " **Anthony3** " Rollot (Les Ormes Voutzie), 61 pts.
35. " **Batxpl** " M Ange Marie Bocogna (Ajaccio), 61 pts.
36. " **Mesnil** " Adnet (Le Mesnil Sur Oger),

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Bi7vwl** " Mr Moise Bouckenoogh (Baron), 212 pts.
2. " **Nmnbp** " Mr Roger Caillive (Toulouse), 211 pts.
3. " **Dsj5qu** " La Calzone (St Orens De Gameville), 211 pts.
4. " **D7fzpe** " Mr Bruno Hardon (Herbault), 210 pts.
5. " **Bsm5d9** " Mr Jerome Burdin (Les Lilas), 207 pts.
6. " **Dc95qg** " Mr Rodriguez Adreto (Lescar), 205 pts.
7. " **Dr1xfv** " Mr Bernard Gateau (Sanvignes Les Mines), 204 pts.
8. " **Bby83n** " Mercier (Gandris), 203 pts.
9. " **To7pb** " M J Boin (Barberaz), 199 pts.
10. " **Alexandra** " Valentin (Choisy Le Roi), 198 pts.
11. " **Sam** " Woltzenlogel (Gries), 198 pts.
12. " **Meet Lof** " Anguise (Angers), 197 pts.
13. " **Les Enfants 1** " Cournolle (Mons En Baroeul), 197 pts.
14. " **B0izzi** " Mr Patrick Dargaud (St Priest), 197 pts.
15. " **Dobrhr** " Mme Claire Besson (Cavaillon), 196 pts.
16. " **Green Kevin** " Chalbos (Teyran), 196 pts.
17. " **Dx5b5f** " Mme Josette Eguirregu (Anglet), 196 pts.
18. " **Matman** " Dubois (Prigonrieux), 196 pts.
19. " **By89qw** " Mr Loic Joly (St Erblon), 195 pts.
20. " **Sisi** " Reyne (Rueil Malmaison), 196 pts.
21. " **Tfc4** " Valentin (Tournefeuille), 195 pts.
22. " **Bardoin** " Bardoin (Pontet), 195 pts.
23. " **B5hpu1** " Mr Bernard Argentin (Oye Plage), 194 pts.
24. " **Omasse** " Cognard (Mably), 194 pts.
25. " **Ei7vpp** " Mr Thierry Sourigues (Mios), 194 pts.
26. " **Eyjth2** " Xavier (Lyon), 193 pts.
27. " **Deux** " Minard (Yvecrique), 193 pts.
28. " **Zombi Monegask** " Bernadin (Stdoulchard), 192 pts.
29. " **32Exn** " Mr Paul Andre (Villemoustaussou), 192 pts.
30. " **Marie 94** " Valentin (Orly), 192 pts.
31. " **Deedzo** " Mr Christophe Mayet (La Rochelle), 191 pts.
32. " **Ddun5j** " Debeaussart (Mazingarbe), 191 pts.
33. " **Daniel** " Mr Noel Dumontet (Blanzy), 190 pts.
34. " **Municipaux Troyes 4** " Tallemet (St Andre), 190 pts.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	**COOL** F.	Auxerre	7	+1	7
051	**DURAND** E.	Bastia	6	+3	12
100	**RAMÉ** U.	Bordeaux	7	+5	21
152	**HAMEL** S.	Le Havre	6	+3	16
201	**WARMUZ** G.	Lens	7	0	15
250	**COUPET** G.	Lyon	7	+5	10
300	**PORATO** S.	Marseille	7	0	0
301	**TREVISAN** S.	Marseille	3	0	9
351	**LÉTIZI** L.	Metz	7	+3	13
401	**BARTHEZ** F.	Monaco	10	+6	19
452	**ROU** P.	Montpellier	4	+5	11
501	**LAQUAIT** B.	Nancy	6	+3	17
551	**LANDREAU** M.	Nantes	7	+2	16
601	**LAMA** B.	Paris SG	8	+5	11
652	**REVAULT** C.	Rennes	7	+7	15
725	**JANOT** J.	Saint Etienne	3	+5	10
751	**SACHY** N.	Sedan	6	+2	16
800	**DEBES** T.	Strasbourg	2	+4	16
850	**HEURTEBIS** T.	Troyes	7	+5	13

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	**ASSATI** E.	Auxerre	6	0	4
005	**JAY** F.	Auxerre	6	+1	4
006	**KLOS** T.	Auxerre	6	-2	1
027	**RADET** J.	Auxerre	3	+1	1
072	**CAMARA** Z.	Bastia	6	+2	10
053	**JURIETTI** F.	Bastia	7	+2	11
054	**VALÉRY** P.	Bastia	6	+2	13
103	**BONISSEL** J.	Bordeaux	7	+5	4
104	**GRENET** F.	Bordeaux	7	0	15
653	**BRINQUIN** P.	Le Havre	5	-1	7
155	**DIAWARA** S.	Le Havre	3	+2	7
156	**MAMOUNI** M.	Le Havre	5	+1	7
157	**WEBER** N.	Le Havre	6	+2	15
202	**BARUL** P.	Lens	3	0	10
203	**LACHOR** Y.	Lens	5	0	9
223	**QUEUDRUE** F.	Lens	1	0	11
205	**SIKORA** E.	Lens	7	0	10
252	**BLANC** S.	Lyon	5	+5	5
253	**BRÉCHET** J.	Lyon	5	0	-2
254	**CARTERON** P.	Lyon	7	+5	11
256	**URAS** C.	Lyon	2	0	-1
302	**BLONDEAU** P.	Marseille	7	0	1
307	**FISCHER** Y.	Marseille	4	0	-2
303	**MARTIN** L.	Marseille	6	0	-2
304	**PÉREZ** S.	Marseille	7	+1	14
352	**GAILLOT** P.	Metz	7	+7	12
353	**SCHEMMEL** S.	Metz	6	-6	-6
403	**CONTRERAS** P.	Monaco	6	0	6
405	**LÉONARD** P.	Monaco	5	+6	16
408	**SAGNOL** W.	Monaco	7	0	8
454	**DOS SANTOS** M.	Montpellier	7	+5	-2
457	**FERRIER** R.	Montpellier	6	0	3
455	**FUGIER** P.	Montpellier	6	+5	10
502	**BIANCALANI** F.	Nancy	6	+2	12
503	**FERREIRA** D.	Nancy	6	+2	10
505	**FISCHER** P.	Nancy	5	+2	12
552	**CHANELET** J.	Nantes	6	+1	18
553	**LIÉVRE** S.	Nantes	4	0	14
554	**OLEMBÉ** S.	Nantes	6	+2	7
602	**ALGÉRINO** J.	Paris SG	6	0	-3
603	**CISSÉ** A.	Paris SG	6	+4	7
605	**LASPALLES** N.	Paris SG	6	0	0
608	**YANOVSKI** I.	Paris SG	4	+9	14
654	**DIATTA** L.	Rennes	6	+5	19
672	**ESCUDÉ** J.	Rennes	4	0	6
655	**LE BRIS** B.	Rennes	2	0	5
656	**REVEILLÈRE** A.	Rennes	6	+5	11
702	**BILLONG** R.	Saint Etienne	4	0	1
704	**GUILLOU** P.	Saint Etienne	4	0	1
606	**LLACER** F.	Saint Etienne	6	0	5
705	**POTILLON** L.	Saint Etienne	6	+3	23
754	**ELIZÉARD** C.	Sedan	4	0	2
755	**MONTERO** J.	Sedan	5	+1	8
773	**NOVAK** D.	Sedan	6	+1	5
803	**BEYE** H.	Strasbourg	6	+6	12
805	**NJANKA** P.	Strasbourg	6	+4	6
852	**DIAWARA** S.	Troyes	2	+1	2
853	**HAMED** D.	Troyes	6	+1	6
854	**THOMAS** E.	Troyes	4	+4	4
855	**ZAVAGNO** L.	Troyes	6	+5	10

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	**CIECHELSKI** L.	Auxerre	6	0	1
008	**MAGNIER** C.	Auxerre	5	0	0
010	**REYES** P.	Auxerre	7	0	3
058	**CASANOVA** L.	Bastia	6	0	9
059	**MENDY** F.	Bastia	6	+2	6
057	**SOUMAH** M.	Bastia	7	+3	6
106	**AFANOU** K.	Bordeaux	7	+3	7
107	**ALICARTE** H.	Bordeaux	7	+3	18
108	**SAVELJIC** N.	Bordeaux	7	+3	23
154	**DELOUMEAUX** E.	Le Havre	5	+2	14
160	**HENIN** J.	Le Havre	6	0	9
206	**COLY** F.	Lens	6	0	8
208	**ISMAEL** V.	Lens	7	0	12
210	**PIERRE-FANFAN** J.	Lens	6	-1	12
257	**BAK** J.	Lyon	6	0	-4
259	**FOURNIER** H.	Lyon	7	+5	9
260	**LAVILLE** F.	Lyon	7	0	8
326	**CYPRIEN** J.	Marseille	7	0	6
327	**DUMAS** F.	Marseille	7	-1	6
309	**ISSA** P.	Marseille	4	0	0
331	**MARTINI** R.	Marseille	1	0	1
354	**KASTENDEUCH** S.	Metz	7	+3	13
356	**MORISOT** S.	Metz	3	0	8
357	**PIERRE** P.	Metz	6	0	3
409	**CHRISTANVAL** P.	Monaco	7	+5	18
411	**MARQUEZ** R.	Monaco	7	+5	11
306	**DECROIX** E.	Montpellier	6	0	1
456	**DZODIC** N.	Montpellier	6	+5	8
459	**RODRIGUEZ** M.	Montpellier	4	0	5
460	**SILVESTRE** F.	Montpellier	7	+6	12
506	**HOGNON** V.	Nancy	6	+2	5
507	**LÉCLUSE** C.	Nancy	6	+1	15
508	**MÉKIRI** M.	Nancy	6	+2	4
509	**OUADDOU** A.	Nancy	4	0	11
504	**RODRIGUES** M.	Nancy	4	0	0
573	**DELHOMMEAU** P.	Nantes	2	+1	15
555	**FABBRI** N.	Nantes	8	+2	16
557	**SAVINAUD** N.	Nantes	6	+1	16
609	**CÉSAR** A.	Paris SG	7	+4	4
625	**EL-KARKOURI** T.	Paris SG	6	0	7
610	**OKPARA** G.	Paris SG	6	0	6
611	**RABESANDRATANA** E.	Paris SG	7	+4	15
657	**ARRIBAGÉ** D.	Rennes	7	+6	14
660	**SOMMEIL** D.	Rennes	7	+6	11
722	**KYARME** B.	Saint Etienne	6	+3	12
707	**METTOMO** L.	Saint Etienne	6	+7	16
708	**WALLEMME** J.	Saint Etienne	7	+4	17
756	**CAPRON** E.	Sedan	4	0	5
753	**DIENG** O.	Sedan	4	0	-6
757	**OLIVEIRA** E.	Sedan	6	+1	8
758	**SATORRA** L.	Sedan	6	+1	13
806	**BERTIN** T.	Strasbourg	7	+6	22
807	**DIOP** P.	Strasbourg	7	0	5
861	**ADAM** F.	Troyes	5	+4	12
856	**BERTHÉ** S.	Troyes	2	0	1
857	**BRADJA** M.	Troyes	2	+4	11
859	**JEZIERSKI** R.	Troyes	6	0	9
873	**RENIER** P.	Troyes	6	0	-2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
011	**AGBON** K.	Auxerre	6	-2	1
014	**JEUNECHAMPS** C.	Auxerre	6	+1	6
055	**MATINGOU** F.	Bastia	4	-1	5
060	**ODET** S.	Bastia	2	0	2
109	**DIABATÉ** L.	Bordeaux	7	+1	6
415	**LEGWINSKI** S.	Bordeaux	6	+5	23
110	**PAVON** M.	Bordeaux	7	+7	20
111	**ROUVIÈRE** J.	Bordeaux	6	0	2
161	**DE NEEF** T.	Le Havre	6	+2	14
162	**MANSOURI** Y.	Le Havre	7	+2	15
213	**BLANCHARD** J.	Lens	6	0	12
211	**DACOURT** O.	Lens	7	0	11
212	**NYARKO** A.	Lens	7	0	3
255	**DELMOTTE** C.	Lyon	6	+5	3
268	**LAIGLE** P.	Lyon	7	+4	8
269	**LINARÈS** D.	Lyon	5	0	4
270	**VIOLEAU** P.	Lyon	7	+5	3
328	**ABARDONADO** J.	Marseille	2	+1	12
319	**BRANDO** F.	Marseille	7	-2	6
321	**LUCCIN** P.	Marseille	7	+2	2
359	**PROMENT** G.	Metz	4	0	0
360	**TOYES** G.	Metz	6	+3	3
361	**VAN HANDENHOVEN** G.	Metz	4	+3	11
413	**DA COSTA** F.	Monaco	6	+5	16
414	**DIAO** S.	Monaco	3	0	1
410	**DJETOU** M.	Monaco	7	+6	20
419	**LAMOUCHI** S.	Monaco	8	+6	19
407	**RIISE** J.	Monaco	4	0	7
473	**HERRON** M.	Montpellier	5	0	1
461	**MAHOUVE** M.	Montpellier	6	+5	8
510	**MORACCHINI** L.	Nancy	6	+3	11
558	**DE MARCHI** Y.	Nantes	3	0	6
559	**LEROY** M.	Nantes	4	0	6
613	**CISSÉ** E.	Paris SG	5	+1	-2
614	**DUCROCQ** P.	Paris SG	6	+4	11
616	**OKOCHA** A.	Paris SG	7	+4	10
662	**GRÉGOIRE** S.	Rennes	6	+6	14
663	**LE ROUX** C.	Rennes	7	+9	3
673	**N'DIAYE** M.	Rennes	4	0	6
709	**BOUDARÈNE** F.	Saint Etienne	4	0	1
612	**CAROTTI** B.	Saint Etienne	5	0	11
715	**SABLÉ** J.	Saint Etienne	6	+3	15
711	**BARR** P.	Saint Etienne	6	+3	15
759	**ADJAOUD** M.	Sedan	5	0	4
760	**CROSNIER** E.	Sedan	4	0	1
761	**FAURE** J.	Sedan	5	0	7
762	**HUARD** L.	Sedan	6	+1	11
774	**VERSCHUÈRE** M.	Sedan	5	+2	15
809	**ECHOUAFNI** O.	Strasbourg	7	+5	18
810	**HEMDANI** B.	Strasbourg	5	+5	20
825	**JOHANSEN** P.	Strasbourg	3	+6	11
811	**NDO** J.	Strasbourg	6	+4	10
865	**LANG** D.	Troyes	6	+4	10
862	**MONIER** J.	Troyes	4	0	-2
863	**RIVAL** E.	Troyes	5	+5	13

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
016	**CARNOT** S.	Auxerre	7	+1	-2
022	**KAPO** N.	Auxerre	3	0	2
017	**TAINIO** T.	Auxerre	5	+1	2
061	**LACHUER** Y.	Bastia	7	+2	8
062	**NALIS** L.	Bastia	6	+2	11
063	**SWIERCZEWSKI** P.	Bastia	7	+3	7
112	**BATLLES** L.	Bordeaux	4	+4	4
120	**MARTINS** C.	Bordeaux	7	0	2
113	**MICOUD** J.	Bordeaux	8	+3	21
114	**ZIANI** S.	Bordeaux	8	+4	16
174	**BEUZELIN** G.	Le Havre	2	+2	9
164	**DEBÈVE** M.	Le Havre	6	0	13
165	**KERKAR** K.	Le Havre	5	+2	2
166	**LESAGE** J.	Le Havre	5	-1	1
217	**BRUNEL** P.	Lens	6	0	15
215	**CORIDON** C.	Lens	6	0	3
216	**MOREIRA** D.	Lens	7	+1	6
261	**DHORASOO** V.	Lyon	8	+5	12
262	**MALBRANQUE** S.	Lyon	7	+8	5
320	**DALMAT** S.	Marseille	7	-8	2
311	**DE LA PENA** I.	Marseille	7	0	5
324	**KEITA** S.	Marseille	1	0	-2
618	**LEROY** J.	Marseille	6	0	3
313	**PIRES** R.	Marseille	8	0	10
362	**ASUAR** L.	Metz	5	0	8
364	**BOFFIN** D.	Metz	7	+4	14
365	**MEYNIEU** F.	Metz	8	+3	15
366	**RIZZETTO** F.	Metz	5	0	-1
416	**FARNERUD** P.	Monaco	3	0	2
417	**GALLARDO** M.	Monaco	9	+6	17
418	**GIULY** L.	Monaco	8	+8	17
463	**BARBOSA** C.	Montpellier	4	+2	8
464	**DELAYE** P.	Montpellier	7	+5	13
474	**GOUVEIA** A.	Montpellier	6	+6	13
465	**PEDROS** R.	Montpellier	5	0	2
466	**SORLIN** O.	Montpellier	5	+5	10
512	**CHIBA** S.	Nancy	6	+3	15
420	**LEFEVRE** F.	Nancy	5	-1	-1
561	**CARRIÈRE** E.	Nantes	7	+2	21
567	**DA ROCHA** F.	Nantes	6	+1	19
562	**DEVINEAU** C.	Nantes	5	0	15
617	**BENARBIA** A.	Paris SG	8	+5	10
619	**MURATI** E.	Paris SG	3	+4	7
620	**ROBERT** L.	Paris SG	8	+5	10
664	**BIGNÉ** Y.	Rennes	7	0	9
665	**FERNANDES** F.	Rennes	5	0	7
312	**GOURVENNEC** J.	Rennes	6	+6	11
667	**YAPI** C.	Rennes	2	0	6
713	**GUEL** T.	Saint Etienne	8	-6	-8
724	**MASUDI** A.	Saint Etienne	4	0	4
714	**PEDRON** S.	Saint Etienne	7	+3	17
763	**DEBLOCK** P.	Sedan	6	0	10
765	**QUINT** O.	Sedan	6	0	13
808	**CAMADINI** P.	Strasbourg	5	0	8
824	**DORN** R.	Strasbourg	1	+4	4
812	**EMRET** F.	Strasbourg	2	+7	16
813	**GARAT** D.	Strasbourg	5	+3	3
815	**MARSIGLIA** M.	Strasbourg	5	0	1
864	**ARPINON** F.	Troyes	6	+4	12
870	**DJUKIC** S.	Troyes	7	+7	11
866	**SAIFI** R.	Troyes	6	+5	15

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	**COMISETTI** A.	Auxerre	6	0	-2
024	**DIOMÈDE** B.	Auxerre	7	+1	5
021	**GUIVARC'H** S.	Auxerre	8	0	3
093	**MARLET** S.	Auxerre	7	+1	5
075	**ANDRÉ** P.	Bastia	6	+2	14
067	**NÉE** F.	Bastia	7	+2	11
068	**PETERSEN** D.	Bastia	6	-1	1
069	**PRINCE** D.	Bastia	4	-1	-1
316	**DUGARRY** C.	Bordeaux	8	+1	16
116	**LASLANDES** L.	Bordeaux	8	+3	14
117	**WILTORD** S.	Bordeaux	9	+6	14
118	**ZANOTTI** M.	Bordeaux	3	+1	1
177	**BECANOVIC** M.	Le Havre	6	-1	8
171	**DENIAUD** T.	Le Havre	5	+2	17
176	**GRAVELAINE** X.	Le Havre	7	+3	18
219	**JOB** J.	Lens	6	-1	1
220	**NOUMA** P.	Lens	6	0	-1
225	**RODRIGUEZ** B.	Lens	7	-1	7
221	**SAKHO** L.	Lens	5	0	14
263	**ANDERSON** S.	Lyon	9	+6	15
271	**GOVOU** S.	Lyon	0	-2	-2
267	**VAIRELLES** T.	Lyon	8	+5	11
314	**BAKAYOKO** I.	Marseille	6	+2	6
317	**MAURICE** F.	Marseille	8	0	9
173	**POUGET** C.	Marseille	7	+1	12
015	**BATELLE** G.	Metz	6	+3	10
373	**SAHA** L.	Metz	5	+3	12
374	**SKATCHENKO** S.	Metz	7	+2	1
424	**PRSO** D.	Monaco	5	+7	10
425	**SIMONE** M.	Monaco	9	+5	15
426	**TREZEGUET** D.	Monaco	8	0	14
469	**LOKO** P.	Montpellier	7	0	11
470	**MAOULIDA** T.	Montpellier	5	+6	4
475	**RUI PATACA** J.	Montpellier	6	+8	19
518	**CASCARINO** T.	Nancy	7	-1	8
523	**RAMBO** G.	Nancy	6	+2	5
524	**WIART** S.	Nancy	6	0	11
525	**ZÉ-ALCINO**	Nancy	6	+2	7
565	**AHAMADA** H.	Nantes	3	+1	0
264	**CAVEGLIA** A.	Nantes	7	0	8
564	**SIBIERSKI** A.	Nantes	7	+2	21
571	**TOURÉ** A.	Nantes	4	0	7
572	**VAHIRUA** M.	Nantes	1	+1	7
621	**CHRISTIAN** .	Paris SG	7	+4	13
315	**DIAWARA** K.	Paris SG	5	0	0
622	**LEROY** L.	Paris SG	5	+6	0
623	**MADAR** M.	Paris SG	7	+1	1
668	**BARDON** C.	Rennes	6	+6	5
669	**DIOUF** L.	Rennes	6	+6	14
671	**NONDA** S.	Rennes	8	+9	11
716	**ALOISIO** J.	Saint Etienne	7	+3	19
717	**CHAVÉRIAT** L.	Saint Etienne	2	0	1
718	**DIAS** A.	Saint Etienne	7	+3	11
720	**REVELLES** P.	Saint Etienne	5	0	1
721	**SUBIAT** N.	Saint Etienne	5	0	1
767	**DI ROCCO** A.	Sedan	6	0	9
771	**FRIGARD** P.	Sedan	3	0	1
768	**MIONNET** C.	Sedan	6	0	7
769	**N'DIEFI** P.	Sedan	7	+1	4
816	**BAGAYOKO** M.	Strasbourg	1	0	-1
819	**HAAS** M.	Strasbourg	4	0	1
820	**LUYINDULA** G.	Strasbourg	6	+5	16
822	**ROUXEL** L.	Strasbourg	4	0	4
869	**BOUTAL** S.	Troyes	6	+5	7
871	**GHAZI** F.	Troyes	6	0	7
875	**MENDY** D.	Troyes	3	0	-1

Internet, le f

CONQUÊTE. *Ça y est ! La bataille du foot sur Internet a commencé. Au moins trois sites se sont engagés dans une course à l'information dont le football constitue le centre d'int*

Dossier réalisé par
JEAN-PHILIPPE BOUCHARD et RACHEL PRETTI
Illustration TCHIKIOTO

Il y a seulement trois ans, personne n'avait la certitude de ce qu'allait devenir l'Internet. C'était un gadget séduisant, dont on ne savait pas trop quoi faire, suscitant les fantasmes d'une élite, laquelle voulait croire que la technologie serait l'avenir de l'homme. Les perspectives de rentabilité paraissaient trop éloignées pour que les bailleurs de fonds y investissent massivement. Rapidement pourtant, l'industrie du sexe y a trouvé son compte. Mais la chair en ligne est triste, hélas, et son champ économique limité.

C'est donc vers l'information que s'est tournée la Toile. Technique (pour les informaticiens, les premiers utilisateurs du Net) et économique d'abord. Puis sportive. Aujourd'hui, Denis Brulet, directeur général adjoint de l'AFP, « grossiste de l'information », comme il définit lui-même son agence, constate que la demande en matière d'informations sportives est en train de doubler celle concernant les données sur l'économie.

Une aubaine pour ce média réactif par excellence que constitue l'Internet. « Il est évident que l'Internet sera demain le principal moyen de s'informer sur le foot, prédit Alain Le Diberder, directeur des programmes de Numedia, la filiale multimédia de Canal +, qui gère notamment le site Web de la chaîne. C'est le média le plus chaud, il est interactif et personnalisable ; il y a du texte, de l'image et du son, c'est une banque de données fabuleuse interrogeable instantanément. Il n'y a pas mieux. »

« L'information, c'est le passage obligé, le cœur de l'Internet », analyse pour sa part Alexandre Fourtoy, directeur général de « Sportal.fr ». « L'info est le meilleur produit d'appel du Net, résume encore Bobby Markowitz, senior manager de « Sports.com », émanation en Europe du site américain « Sportsline ». C'est l'info qui génère l'audience et c'est l'audience qui, via la publicité et le e-commerce, nous rapportera de l'argent », poursuit-il avec cet aplomb et cette franchise dont seuls les Américains sont capables.

UNE COURSE FOLLE POUR UN MARCHÉ TRÈS CONVOITÉ

Ce constat, certains acteurs de la Toile l'avaient déjà fait il y a quatre ans et avaient misé sur le foot, roi des sports européens. « Livefootball » ou « Footballcafé » sont nés trop tôt sur un marché encore trop étroit et sont morts sur la route. « Cfoot » a survécu, a été racheté par le groupe 365 et est aujourd'hui rejoint par la cohorte avide des start up du Net.

Avec quatre millions d'internautes, selon un sondage Ifop-Europe 2 publié par Yahoo Internet Life, « la France vient d'entrer dans le marché de masse », explique Hervé Payan, directeur de « France.sports.com ». Le marché du foot reste à conquérir. « Mais il faut aller vite, reprend Hervé Payan. En 1997, il fallait 2 millions de dollars pour lancer une société spécialisée dans l'information sur Internet. Un an après, il en fallait 10, et aujourd'hui, il en faut au moins 50 pour réussir. Aux Etats-Unis, les deux sites de sport que sont « Sportsline » et « ESPN » ont immédiatement trusté le marché. « CNN/SI » est arrivé deux ans après et ne représente actuellement que 20 % du marché. »

La course est même en train de devenir folle. Quasi nulle en 1997, la capitalisation en Bourse des valeurs Internet européennes atteindra les 150 milliards de dollars à la fin de l'année. Le groupe « 365corp. », qui ▶

oot à la folie

spécialisés dans le sport, plus ceux de TF 1 et Canal +, les diffuseurs du foot français, érêt n° 1. Les investissements se comptent en centaines de millions de dollars.

e-lexique

❑ **Bannière ou bandeau :** terme désignant la publicité, souvent animée, qui orne les sites d'audience importante. Une bannière se négocie entre 200 et 300 francs pour 1 000 apparitions à l'écran, qu'il ne faut pas assimiler à 1 000 pages vues car plusieurs bannières peuvent se succéder sur une même page.

❑ **e-mail :** adresse électronique. Pour le prix d'un appel local, on peut écrire au monde entier et recevoir textes, images ou vidéo.

❑ **Moteurs de recherche :** ce sont les annuaires du Web. Passages obligés des internautes, ils font souvent office de portail et offrent de plus en plus de services et d'informations. Ils sont de grands consommateurs d'information sportive.

❑ **Net :** raccourci de langage pour Internet. « Filet » serait la traduction littérale, mais en français on dira « Réseau » ou « Toile », qui est plus chic.

❑ **On line/off line :** en ligne ou pas. Cette ligne de démarcation sépare ceux qui sont sur le Net de ceux, notamment les annonceurs publicitaires, qui n'y sont pas encore. Elle sépare aussi l'information publiée de celle qui ne l'est pas. Il ne suffit pas de détecter une information pour qu'elle existe. Encore faut-il la publier, on line donc.

❑ **Pages lues/vues :** c'est le critère le plus utilisé pour évaluer l'audience d'un site. Mais il faut aussi mesurer le nombre d'ordinateurs différents qui se connectent, car l'impact d'une bannière n'est évidemment pas le même selon qu'elle est vue cent fois par le même prospect ou par cent prospects différents.

❑ **Portail :** synonyme de gros site. On s'y rend pour bifurquer sur plusieurs autres sites. Les portails offrent la possibilité de créer ses propres adresses e-mail ainsi que des services gratuits pour fidéliser les utilisateurs. A mesure que l'Internet se développe, cette notion devient de plus en plus floue tant le nombre de portails augmente. En anglais, portail se dit *portal*, d'où le jeu de mots du site « sportal.fr ». En revanche, celui de sporto'fm (« Le premier " sportail " de France ») est moins drôle.

❑ **Web :** « Réseau » en anglais. C'est le troisième « w » de « http://www », le code désormais classique de la plupart des adresses Internet, qui signifie « world wide web » (« Le Réseau mondial »).

édite « football365.fr », pèse près de 3 milliards de francs et s'est lancé dans la bataille française en août dernier avec l'acquisition et la relance de « cfoot ». « France.sports.com » a suivi, le 1er octobre, et « Sportal.fr » s'est positionné sur la grille de départ au mois de novembre.

UN PROCESSUS IMMUABLE, EN TROIS ÉTAPES

Du côté des diffuseurs du foot, le constat est le même : il faut faire de l'info et les moyens suivent. Pendant des années, Dominique Bessière s'est multiplié pour faire vivre les pages sport du site Canal +. « Il y a à peine un an, nous étions quatre et demi. Cet été nous serons plus de quarante au sport. » Quant à « tf1.fr », qui profite déjà de la synergie avec *Téléfoot*, sa rédaction sportive comptera bientôt neuf journalistes au lieu des trois actuels. Plus modestement, car uniquement centrés sur le marché français, « lequipe.fr » et « sportofm.com » suivent le mouvement et empruntent le chemin de l'information en ligne, avec un attachement à leur métier d'origine (la presse écrite et la radio) qui les pousse à vouloir vendre le journal sur le Web pour *L'Equipe* et à diffuser beaucoup d'interviews radio pour Sport O'FM.

Pour tous ces sites, le processus est le même et comporte trois étapes. Il leur faut d'abord acquérir de la notoriété et de la crédibilité pour ensuite fidéliser les internautes et enfin générer de l'audience. Entre les trois jeunes rédactions de « France.sports.com », « football365.fr » et « Sportal.fr », dont les groupes vont s'affronter ces prochains mois sur toute la scène européenne, la concurrence en France est déjà farouche et l'œil sévère sur le travail du voisin.

On ne pardonnera pas la coquille qui transforme le 4-3-3 en un 4-4-3 irréaliste tant que le football se jouera à 11 ! On fustige les pillages, les recopiages. On compte l'avance prise sur le concurrent ou sur l'AFP et la presse écrite.

Le sentiment futile et nécessaire lorsqu'on se lance ainsi afin d'être « les meilleurs » est un trait commun. Mais la pression est immense. C'est à terme une question de vie ou de mort. Car si Canal + et TF 1 ne cesseront plus jamais, quoi qu'il arrive, leur activité sur Internet (une chaîne de télé a en tout état de cause au moins besoin d'une vitrine sur le réseau), la rentabilité de ces sites d'information n'est pas promise à tous. « C'est simple, se rengorge Bobby Markowitz. Sur un marché, il y a de la place pour deux. Il y a, par exemple, Pepsi et Coca. Nous, nous serons Coca. On verra lequel des autres sera Pepsi. »

UN MAQUIS QUI ATTISE LES CONVOITISES

Les dirigeants de « sports.com », qui se fondent sur la réussite de « Sportsline » aux Etats-Unis, semblent sûrs de leur coup. Pourtant, si tous les acteurs de l'information foot sur Internet insistent sur la nécessaire qualité du contenu, la stratégie du tout info prônée par « Sports.com » n'est pas universellement suivie. « Sportal », comme le jeu de mots en anglais sur son nom l'indique *(cf. lexique)*, mise par exemple sur un réseau de sites pour assurer un trafic homogène et sur une information hyper-précise à destination des fans de foot les plus fidèles.

« Tout le monde va bientôt donner les résultats du Championnat. Les sites d'information spécialisés ne peuvent s'en contenter, commente Alexandre Fourtoy, directeur général de "sportal.fr". Il faut aller beaucoup plus loin. Sur notre site, nous fournissons par exemple aux supporters toutes les informations nécessaires pour se rendre au stade, jusqu'aux emplacements des parcmètres. » Canal +, qui gère déjà des sites de joueurs et d'autres clubs (le Servette de Genève), n'est pas si éloigné de cette conception.

Qui l'emportera ? Personne ne peut le dire aujourd'hui. Le marché tranchera, aime-t-on à répéter dans ces jeunes entreprises qui appliquent les 35 heures, mais exigent des rythmes de travail épuisants. D'autres concurrents peuvent encore débarquer. Les sources de revenus, par exemple la revente de contenu à destination des téléphones mobiles, vont se diversifier. Les clubs seront peut-être également tentés de verrouiller les informations les concernant pour les vendre eux-mêmes.

« Internet est un maquis », sourit Alain Le Diberder. Mais, manifestement, il attise les convoitises.

J.-PH. B.

LES SITES D'INFORMATION SUR LE FOOT

france.sports.com
Tout pour l'info

Lancé le 1er octobre 1999, « france.sport.com » est la déclinaison à la française de « sportsline », le plus gros site américain de sport (400 millions de pages vues par mois). Ce site multisports s'inscrit dans la logique de développement du groupe en Europe (le pays phare est la Grande-Bretagne, avec le site « sports.com », 31 millions de pages vues chaque mois), et le football en est son principal vecteur, suscitant plus du tiers des 3 millions de connexions mensuelles. Avec 60 MF de budget, dont 12 millions de chiffre d'affaires escompté pour le premier exercice (la rentabilité est prévue pour 2004), ce site est apparemment le mieux doté des cinq en course (les autres ne communiquent pas pour l'instant de budget spécifique à la France). Dans trois mois, il emploiera 45 personnes, dont une rédaction de plus de 20 journalistes, auxquels il faut ajouter une soixantaine de correspondants en province. « Notre volonté est de sortir le plus d'infos possible, explique Bobby Markowitz, senior manager de " sport.com ". L'info est le meilleur produit d'appel des sites de sport sur Internet, et nous nous concentrons presque exclusivement dessus. Nos rentrées seront générées par la publicité et la vente de nos informations (les portails Wanadoo et Voilà ont déjà confié leur information sportive à " sports.com "), et, à terme, le e-commerce ne devra guère dépasser 20 % de notre CA. » Pour cela, « france.sports.com » a recruté des journalistes confirmés, compte sur quelques coups, comme l'interview de Ronaldo, pour gagner en notoriété, mais mise surtout sur une vraie ligne éditoriale. Pour l'instant, « france.sports.com » ressemble tout à fait à la presse écrite américaine (*USA Today* serait le modèle), mais à mesure que la diffusion de la vidéo sur le

réseau français s'améliorera, l'entreprise est prête. Les buts en 3 D seront à cet égard bientôt disponibles. Un plus ludique (on peut voir l'action sous n'importe quel angle), mais très exigeant en temps de fabrication (une à quatre heures par but) et en chargement pour l'internaute. Il s'agit donc bien plus pour l'instant d'un test que d'un véritable produit d'appel. Mais qui sait ce que deviendra l'Internet du foot dans trois ans ?

football365.fr
Une success story

C'est une de ces belles histoires dont on raffole sur Internet. Il y a quatre ans, quelques fondus de football et d'Internet lançaient d'une HLM de Creil un site entièrement dévolu à leur sport préféré. Pendant des mois, il a vivoté, puis évolué, survivant à l'après-Coupe du monde et forçant le respect par la ténacité de ses animateurs, persuadés qu'un lieu d'information permanente sur le foot avait sa place en France. En mai 1999, ils n'étaient encore que cinq à faire vivre « cfoot », qui s'était néanmoins taillé un succès d'estime, repris notamment par le site du *Monde*. C'est alors que tout a changé. Un groupe anglo-saxon, « 365corp », a acquis cette microsociété avec la volonté de l'agréger à ce qui doit devenir la première plate-forme européenne en matière de sites sportifs et de loisirs. Rapidement, « cfoot », devenu « football365.fr », s'est développé, pour employer aujourd'hui 12 journalistes permanents et une quinzaine de correspondants réguliers. Les matches ne sont plus seulement suivis à la radio ou la télé, les reporters de 365 sont présents dans six stades sur neuf lors des journées de D 1. Déjà, « football365.fr » est repris en France par les moteurs de recherche Alta Vista, Yahoo et vient compléter les sites du quotidien *Libération* et de la chaîne TV 5. Au niveau européen, le groupe 365 revendique 10 millions de pages vues mensuelles pour 1 million d'utilisateurs différents et son introduction à la Bourse de Londres l'a valorisé à environ 3 milliards de francs. Sa stratégie consiste à développer sur l'Europe entière (voire la planète ; « 365futbol » s'adresse, par exemple, à l'Amérique du Sud) un réseau de sites

thématiques de loisirs (musique et sport) afin de séduire un marché publicitaire mondial. « Le fan de foot sur Internet est quelqu'un d'exigeant, explique Mathieu Raymond, le rédacteur en chef du site. C'est un lecteur de presse écrite. Il veut de l'information exclusive mais aussi une plus-value en matière d'écriture. » Le positionnement rédactionnel de « football365.fr » reste donc pour l'instant très proche de la presse écrite (papiers longs, éditos, chroniques juridiques ou médicales), avant d'évoluer vers plus de multimédia lorsque les « tuyaux » de l'Internet permettront de toucher un plus large public. De grandes signatures du journalisme sportif, comme Jean-Philippe Réthacker ou Jacques Thibert, sont venues rejoindre la jeune équipe rédactionnelle, fière de compter 1,3 million de pages vues et 85 000 fidèles chaque mois. Par ailleurs, le groupe 365 lance actuellement un site consacré à l'Euro 2000 : « eurofinale365.fr ».

sportal.fr
Une stratégie originale

C'est le petit dernier de la bande. Lancé le 1er février 2000, « sportal.fr » s'est immédiatement positionné comme un vrai concurrent de ses deux prédécesseurs (« football365.fr et « France.sports.com ») en matière d'information sportive. Comme eux, le site participe d'une stratégie européenne (un tour de table de 80 millions de dollars, soit 480 MF environ), voire mondiale (Sportal est présent en Europe, en Australie, en Afrique du Sud et en Asie). Comme eux, il mise avant tout sur la qualité du contenu pour fidéliser les internautes. En France, 23 journalistes (70 en Europe) sont chargés de faire vivre une information pour l'instant essentiellement concentrée sur le football, mais qui, à terme, va se diversifier vers tous les sports. Sportal revendique déjà 6 millions de pages vues par mois et 30 millions en Europe, tous sites confondus. Mais là où Sportal se démarque de ses concurrents,

c'est sur la façon de diversifier les origines de son trafic. « Notre objectif n'est pas de bâtir un méga-site mais d'échafauder un réseau de plusieurs sites pour créer une audience homogène et fidèle, explique Alexandre Fourtoy. Je reconnais que c'est une façon compliquée de procéder. Il est plus difficile et plus coûteux de faire fonctionner plusieurs sites qu'un seul, mais, à terme, c'est un modèle économique sain, qui doit permettre aux gros annonceurs qui restent aujourd'hui *off line* de dépenser leur argent sur Internet. » Ainsi, Sportal, qui gère également « scrum.com », le premier site mondial de rugby, est-il devenu le partenaire de clubs comme le Real Madrid, la Juventus, Kaiserslautern, le Bayern, Parme, le Milan AC ou le PSG. Sportal a également été chargé par l'UEFA de réaliser le site officiel de l'Euro 2000. Mais Sportal veut encore « donner les moyens aux microclubs de communiquer sur le Net ». « C'est ce qu'on appel les *grass roots (littéralement, les " racines du gazon ")*. Enormément de joueurs amateurs aimeraient communiquer leurs résultats. Nous leur offrons l'infrastructure pour le faire. Au Danemark, nous gérons 30 000 résultats par semaine de cette façon, ce qui crée un trafic important : " infosport.dk " est le 3e site national, avec

roits pas vraiment Net

Photo DR

PERSPECTIVES. Malgré la diffusion sur « canalplus.fr » d'un match en direct et la volonté des clubs de disposer des droits Internet, gelés par la Ligue jusqu'à 2004, la Toile ne se posera pas avant plusieurs années comme le concurrent de la télévision.

Canal + a innové en France en diffusant sur Internet la Supercoupe d'Afrique entre le Raja de Casablanca et l'Africa Sports d'Abidjan.

Dimanche 5 mars à 16 heures, Canal + s'est payé un bon coup de pub à peu de frais. Profitant de la diffusion de la Supercoupe d'Afrique sur Canal Horizons et en accord avec le Groupe Jean-Claude Darmon qui détenait les droits de ce match, Canal a retransmis la rencontre en direct sur son site Internet. Une première en France (en octobre 1999 BSkyB avait diffusé la rencontre de barrage pour l'Euro 2000 opposant l'Ecosse à la Grande-Bretagne, en simultané avec le direct TV) et un succès puisque 734 000 pages vues ont été enregistrées, contre une moyenne de 250 000 le dimanche sur le site de Canal +.
Mais l'expérience n'aura sans doute pas de lendemains immédiats. « La télévision restera longtemps le meilleur moyen de diffusion de ce spectacle populaire qu'est le football », rappelle Alain Le Diberder. « Internet, c'est l'image, le texte et le son, reprend Dominique Bessière, responsable du site sports de Canal +. Le forum de discussion, c'était génial. Quelqu'un voulait connaître le budget de Casablanca, et c'est le webmaster du club qui lui a répondu. D'autres ont pu poser directement leurs questions à Philippe Doucet, qui y a répondu en direct. Pour moi, ce match est un test grandeur nature. Il y a des choses intéressantes à conserver. Mais le football sur Internet, n'est pas pour tout de suite : presque tout reste à inventer. »
De toute manière, en France, le nombre de foyers équipés pour recevoir sur Internet des images animées dans de bonnes conditions est encore marginal. « Le jour où les conditions seront réunies pour que les internautes bénéficient d'une bonne qualité d'image, on pourra alors envisager le pay per view », estime Jean-Louis Dutaret, directeur général du Groupe Jean-Claude Darmon.
En attendant, la tendance globale est à la complémentarité entre télévision et Internet. Parce que les diffuseurs du foot à la télé sont pour l'instant les plus intéressés par les droits Internet et qu'ils sont les seuls capables de les payer. « Mais il y a une grosse confusion à propos d'Internet, précise Laurence Lachmann, directrice marketing de la LNF. Le site des clubs, c'est-à-dire le contenant, leur appartient, mais pas les images, le contenu, qui sont la propriété de la Ligue et qui sont gérées par elle. »
Néanmoins, à la demande des diffuseurs télé du Championnat (Canal + et TPS), la LNF a ajouté quelques lignes dans son contrat permettant à la chaîne cryptée et au bouquet satellitaire de diffuser sur leur site Internet deux minutes de chaque journée de Championnat avec un différé de 24 heures. « C'est dans l'esprit du contrat, précise encore Laurence Lachmann. En regard des sommes payées par les annonceurs, il serait dommage de se priver de la diffusion de quelques images sur Internet. »
Les clubs sont également autorisés, gracieusement tout comme les diffuseurs, à retransmettre deux minutes de leur match, toujours avec un décalage de 24 heures. Bon nombre d'entre eux ont anticipé cette possibilité en diffusant dès le milieu de la saison les meilleurs moments de leurs rencontres sur la Toile. Mais pas question pour la Ligue de céder aux pressions des clubs français, OL, OM et Strasbourg en tête, qui, après les droits télé, revendiquent désormais la propriété et la gestion des droits Internet. « Si, demain, Internet devenait aussi important que la télé, on se mettrait autour d'une table pour discuter », explique Vincent Tong-Cuong, directeur marketing adjoint de la LNF.

J.-PH. B. et R. P.

5 millions de pages vues chaque mois. » Pour fidéliser davantage l'internaute, Sportal va lui permettre de créer sa propre hiérarchie de l'information. Le fan de Sedan pourra, par exemple, bénéficier de tout le traitement du foot sur Sportal, mais accédera en priorité aux informations sur son club.

tf1.fr
Faire de l'audience

Dans les locaux très modernes de e-TF1, à une centaine de mètres du siège de la maison mère – dans le quartier du Point-du-Jour, sur les quais de Seine, à Boulogne –, on ne se dissimule pas derrière des faux-semblants : « Notre but est très clairement de faire de l'audience », commence Olivier Fisch, directeur adjoint à la direction générale de l'antenne. « Le site draine près de 13 millions de pages vues par mois, dont environ 2 millions uniquement pour les sports, département qui sera bientôt doté d'un effectif et d'un budget propres. »
Pour l'instant, le meilleur coup des sports sur e-TF1 ne concerne pas l'information, mais les jeux. Avec Winamax, un jeu interactif comparable au Championnat des Etoiles de *FF*, e-TF1 a déjà rassemblé plus de 10 000 participants et les pages du jeu sont visitées certains jours par près de 150 000 personnes.
Mais ce succès ne modifie en rien la stratégie de TF 1 où, comme ailleurs, on a bien noté que c'était « l'info rapide, juste et sérieuse » qui attirait l'attention des internautes. Le but affirmé est par conséquent de « faire du LCI sur Internet ». C'est rassurant. Mais de la même façon que La Chaîne Info avait dû accroître considérablement ses effectifs pour atteindre son rythme de croisière et produire suffisamment d'informations originales pour asseoir sa crédibilité, le service des sports de e-TF1, même adossé à la rédaction sportive de TF 1, va devoir s'étoffer. Il atteindra d'ailleurs bientôt neuf personnes. Mais cela

suffira-t-il pour lutter avec une concurrence de plus en plus farouche ? Première chaîne d'Europe en audience, principal diffuseur du football en clair, TF 1 a une réputation à défendre et ne peut se contenter d'être à la remorque des sites sportifs du Net. Sur ce site, qui est en train de se donner les moyens de ses ambitions, une plus grande réactivité et un traitement de plus en plus complet du football sont donc en perspective.

canalplus.fr
Les grands moyens

Historiquement et en termes de trafic, c'est le premier site de sport français. Lancé en 1995, il culmine aujourd'hui à plus de 15 millions de pages vues chaque mois, chiffre en constante progression. Enorme banque de données sur les Championnats européens, passage obligé de ceux qui voulaient consulter les résultats en direct, le site est pourtant resté assez pauvre jusqu'à présent pour toutes les informations hors résultats, se contentant de bâtonner les dépêches AFP, sans véritable hiérarchisation. « C'était d'abord un choix, explique Alain Le Diberder, directeur des programmes de Numédia, la filiale multimédia de Canal +, celui de l'info brute, notamment en matière de transferts, et du *no comment*. Mais il y avait aussi la question des moyens. Jusqu'à l'été dernier, le site a fonctionné avec un très petit effectif. Il n'était pas question d'aller chercher l'info sur le terrain ou même de la hiérarchiser à la manière d'un journal. Nous n'avons pas cherché à le cacher ; ce n'était pas la peine de faire semblant. Nos moyens sont aujourd'hui plus importants. Une équipe de journalistes se constitue et, dès avril, le site va s'éditorialiser et ressemblera un peu moins à l'annuaire des marées. » « Par ailleurs, poursuit Dominique Bessière, le responsable du site sport, nous avons embauché une traductrice à plein

temps, le foot était déjà disponible en cinq langues. Il le sera bientôt en huit. » Comme pour Sportal, Canal +, qui édite des sites de joueurs et bientôt de clubs (le Servette de Genève et ceux du Club Europe), risque de se heurter à un mélange des genres.
Comment traiter du comportement inadmissible d'un joueur dont on fait vivre par ailleurs le site ? Sur ce point, Alain Le Diberder répond sans nuances : « Ou on fait son métier, ou on ne le fait pas. La tradition, à Canal, c'est que la liberté de réflexion et de ton ne se partage pas. Si on doit perdre des sites de joueurs pour conserver notre liberté d'informer, eh bien, on les perdra. Il peut y avoir un demi-commerce, on pourra vendre moins de maillots sur le site. Mais il n'y a pas de demi-média, pas de demi-information. »

lequipe.fr
C'est pour bientôt

Au sein du groupe Amaury, dont font partie *L'Equipe* et *France Football*, on prépare activement l'ouverture du futur site de *L'Equipe* (« www.lequipe.fr » ou « www.lequipe.com »). On sait déjà qu'il sera une filiale à 100 % du journal et sera animé par plus d'une vingtaine de personnes. Les débuts sont prévus avant les JO, sans doute même bien avant. Il s'agira d'un site multisport, bien que très centré sur le football, fondé sur une base de données très importante. L'information sportive sera bien évidemment la base de ce site, avec la possibilité d'achat en ligne de l'intégralité du journal, mais on trouvera aussi des magazines et de quoi débattre en direct entre internautes ou avec les journalistes de *L'Equipe*. L'attente est forte puisque, avant même son ouverture, le site est déjà le quatrième le plus cité dans les sondages dès qu'on évoque les sites de sport. « Nous avons une réputation à défendre, et il fallait prendre un peu de temps afin de ne pas décevoir les gens », explique-t-on à *L'Equipe*.

LES SITES DE CLUBS

A la recherche du bon contenu

STRATÉGIE. *Il ne suffit pas de créer un site, encore faut-il le faire vivre. Mais à moins de regroupements, seuls les clubs les plus riches ont les moyens de le faire.*

C'est désormais chose faite, tous les clubs de D 1 ou presque sont présents sur le Net. Les sites de Monaco, PSG et Marseille sont clairement les meilleurs, suivis d'assez près par celui des Girondins de Bordeaux. Ceux-là sont dignes de leurs homologues européens, italiens ou anglais et surtout scandinaves. Depuis longtemps, les pays nordiques, bien mieux équipés que la France, ont misé sur Internet. Les sites des clubs diffusent déjà pas mal d'images animées et le trafic qu'ils génèrent est suffisant pour s'autofinancer, à condition de se regrouper pour faire des économies d'échelle (tous les clubs n'ont pas les moyens d'employer le webmaster et les collaborateurs nécessaires à l'animation de leur site).

C'est sans doute le modèle que les clubs français devront suivre, loin de l'exemple trop souvent cité de Manchester United (13 millions de pages vues par mois), qui à lui seul génère le tiers du trafic Internet des clubs de Premier League anglaise. Mais MU est une exception, c'est une marque connue mondialement.

A Foot Expo, le salon mondial du football qui s'est tenu il y a deux semaines à Cannes, Chris Ackers, patron d'une société anglaise qui gère les intérêts Internet de vingt clubs britanniques dont douze de Premier League, estimait qu'être présent sur le Net « est une nécessité pour les clubs qui n'ont pas les moyens de créer une télé. Le site est leur vitrine officielle, aussi bien pour le e-commerce que pour les interviews ou les conférences de presse. » Ainsi regroupés, les douze sites de Premier League génèrent un trafic de près de 1 million de pages vues par mois et un chiffre d'affaires publicitaire d'environ 5 millions de francs. Pour l'instant, les clubs français gèrent leurs sites en propre. Mais onze d'entre eux ont confié leur intérêts Internet à Canal +, via le Club Europe. Là encore, le but est de faire des économies d'échelle, pour créer du contenu, générer du trafic et attirer la publicité. Les projets sont nombreux (vendre les billets en ligne ; créer des communautés via les adresses e-mail du genre « dupontgirondins.fr » ; développer les jeux interactifs ; diffuser en direct le commentaire du match). Les mettre en œuvre est une autre histoire.

J.-PH. B.

Marseille et PSG possèdent les deux plus gros sites français. Avec chacun une stratégie propre.

olympiquedemarseille.fr
Le plus visité

❑ **Date de création :** juin 1997. ❑ **Nombre de pages vues par mois :** 1,5 million. ❑ **Version :** français, anglais dès le mois de juillet 2000. ❑ **Budget :** non communiqué. ❑ **Effectif :** 2 permanents plus 2 collaborateurs des autres médias du club. ❑ **Palmarès des rubriques :** news, matches.

L'OM on line représente « à la fois une vitrine et un outil stratégique pour le futur du club », explique Cédric Dufoix, directeur de la communication du club phocéen, avant de préciser : « Le site va devenir le cœur de la richesse de l'OM en termes d'information. »

De fait, le site olympien joue à fond la synergie avec les deux autres médias du club, le magazine *Droit au but* et l'OMTV, par le biais d'échange d'informations mais aussi d'images. Leitmotiv du club : « Gérer le développement du site en interne pour mieux contrôler sa ligne éditoriale », poursuit Cédric Dufoix.

« Il n'y a pas de politiquement correct, les gens peuvent s'exprimer comme ils le souhaitent », nuance Laurent Hervé, webmaster du site olympien, qui préfère insister sur la spécificité de « olympiquedemarseille.fr » et la volonté de ne pas s'allier à un site sportif pour ne pas être standardisé. Les informations 100 % Marseille sont envoyées aux 15 000 internautes assidus qui ont laissé leur adresse e-mail sur le site du club. « Pour l'instant, notre objectif n'est pas d'accroître le trafic mais de fidéliser les internautes », explique Laurent Hervé.

Ces fans en ligne se révèlent principalement des hommes, même si un message sur trois est envoyé sur le site par une internaute (âgés de moins de 35 ans et habitant à l'extérieur de l'Hexagone pour 45 % d'entre eux). Les Web-supporters apprécient également la couverture des matches, le direct actualisé minute par minute et les images des meilleurs moments. Pour la rencontre de Ligue des champions Manchester-OM, ils ont ainsi été 120 000 à se connecter.

« olympiquedemarseille.fr » va complètement se transformer en juillet prochain en vue de la nouvelle saison. Nouvelles rubriques, jeux interactifs, enchères, version anglaise... les projets ne manquent pas pour un site qui souhaite également développer le commerce en ligne en créant notamment des liens avec les produits des partenaires du club comme Adidas ou Ericsson. « La boutique en ligne marche bien mais son CA est encore marginal. Le e-commerce donne surtout un élan et offre une couverture mondiale au club grâce à des maillots vendus sur tous les continents », remarque Cédric Dufoix.

L'achat de billets en ligne, avec possibilité de voir le stade en 3 D depuis la place réservée, est également au programme de la nouvelle version du site olympien. Quant au ticketing, il s'effectue pour l'instant par le Minitel et représente près de 1 000 places à chaque rencontre. « Il faut me laisser le temps de développer tous ces aspects », sourit Laurent Hervé. Côté parrainage, la régie marketing du club, la société ISL, rachetée par Havas Advertising Sports, est chargée de développer le sponsoring et la publicité en ligne parallèlement au parrainage classique.

« Le site a aujourd'hui atteint son équilibre financier et, à terme, il va apporter une véritable plus-value au club », annonce le webmaster. « D'ici un ou deux ans, le site va nous apporter de nouvelles recettes grâce au marchandisage, aux espaces publicitaires et à la vente de données à des portails ou des sites sportifs », renchérit Cédric Dufoix.

Très sollicité en effet, le site olympien préfère assurer seul son développement, mais ne ferme pas complètement la porte aux autres acteurs sportifs du Web.

R. P.

psg.fr
Le plus avancé

❑ **Date de création :** août 1997 puis relance en août 1999. ❑ **Nombre de pages vues par mois :** 1 million. ❑ **Versions :** français et anglais, espagnol en projet. ❑ **Budget :** 2 MF par saison. ❑ **Effectif :** 2 permanents plus des pigistes. ❑ **Palmarès des rubriques :** news, matches et forum supporters.

Avec une moyenne mensuelle de pages lues qui dépasse la barre du million depuis le mois de novembre 1999, le site officiel du PSG devient, selon l'expression de Laurent Perpère, président délégué du PSG, un « lieu de rencontre entre le PSG et ceux qui s'intéressent à la vie du club » de plus en plus fréquenté. Un site où l'on cause aussi beaucoup, puisque la rubrique « forum » est l'une des plus visitées. « Notre objectif est de créer un lien avec les supporters en leur offrant un endroit où ils peuvent s'exprimer », explique Fabrice Favetto-Bon, directeur du marketing et de la communication du PSG. 30 000 internautes passionnés ont d'ailleurs rejoint la « communauté PSG », lancée en octobre 1999 pour abriter l'adresse e-mail des supporters, principalement des garçons âgés de moins de vingt-cinq ans.

Autre rubrique très prisée, la couverture des matches, qui commence plusieurs jours avant la rencontre par des interviews des joueurs des deux équipes, culmine avec le compte rendu et se termine par les meilleurs moments diffusés en images avec 24 heures de différé. « Nous avons une vraie politique rédactionnelle. Le site est géré comme un journal, avec une remise à jour quotidienne des informations et des exclusivités offertes aux internautes, comme l'annonce de la signature du contrat d'El-Karkouri », explique José Carlin, journaliste on line et ancien de *L'Equipe* et de L'Equipe TV. « L'objectif est de créer chez le public le réflexe de venir sur le site du PSG pour obtenir des informations avant tout le monde », renchérit Fabrice Favetto-Bon.

Le site parisien est associé depuis janvier 1999 à « sportal », auquel il fournit le contenu éditorial concernant le PSG, et bénéficie en retour du moteur de commerce électronique ou de la plate-forme technique nécessaire aux « chat ». Sur « psg.fr », le e-commerce est en phase de démarrage et ne représente pour l'instant que 150 000 F. Le ticketing on line (achat de billets pour les matches) en est lui aussi à ses débuts ; il a été lancé à l'occasion du match de Coupe de la Ligue contre Nancy, pour lequel une centaine de billets ont été vendus sur Internet. Très vite, l'acheteur en ligne pourra découvrir en 3 D la vue du terrain depuis le siège qu'il a réservé.

Les sponsors du club ont naturellement la priorité pour la publicité on line et le site accueille déjà de nombreux partenaires Internet comme « château on line ». Les promoteurs de « psg.fr » comptent atteindre les 2 MF de recettes, point de rentabilité, dès la saison prochaine, et 5 à 6 MF d'ici à trois ans, grâce à l'ensemble des opérations commerciales et marketing.

L'avenir du site parisien pourrait également s'inscrire dans la galaxie Canal + puisque, comme le souligne Laurent Perpère, « Canal + est intéressé par le site du PSG. Il est logique que la filiale Internet de Canal devienne gestionnaire du site PSG. »

R. P.

LES SITES DE JOUEURS

Des vitrines figées

Peu ou pas mis à jour, les sites de joueurs se heurtent aux limites du genre.

Il faut se rendre à l'évidence, une fois l'effet de mode passé, les sites officiels des joueurs français sont une déception. D'une manière générale, ils sont soit à l'abandon (Barthez, Lama), soit figés (Papin, Anelka, Zidane) et ne se renouvellent guère. Certes, ceux que gère Canal + (Lebœuf, Lizarazu, Anderson, Thuram, Djorkaeff, Petit et bientôt Desailly et Ziani) mettent au moins à jour les résultats des matches, mais ils se heurtent à une pénurie d'actualité très pénalisante. L'internaute qui ne trouve aucun changement sur un site n'y retourne pas. Pis, il est déçu lorsqu'on ne répond pas à son attente. Quel meilleur lieu que son site aurait pu servir à Emmanuel Petit pour s'expliquer à propos de son geste malheureux à l'encontre des supporters d'Aston Villa ? Pas un mot pourtant sur son écart (Petit a néanmoins promis de s'exprimer s'il est sanctionné). A quoi lui sert son site ? A cet égard, Bixente Lizarazu, celui des Bleus le plus concerné par Internet, est aussi celui qui en fait la meilleure utilisation. Il répond aux questions, s'exprime sur les sujets qui le préoccupent, comme la marée noire, bref fait vivre son site. Résultat : son site est le plus visité. Pour les autres, « on se heurte aux limites du site de joueur, explique Alain Le Diberder, patron de Numedia, la filiale multimédia de Canal +. Il n'y a pas matière à faire énormément de choses. L'actualité d'un footballeur professionnel, c'est les matches. Alors, c'est vrai, développer des sites de joueurs n'est sans doute pas l'opération la plus rentable que nous ayons faite. Mais elle s'inscrit dans un ensemble cohérent. » En fait, seules quelques stars mondiales peuvent justifier d'un trafic suffisant pour faire vivre un site propre. Aux Etats-Unis, Michael Jordan ou Tiger Woods emploient quatre à cinq personnes à plein temps pour alimenter leur site. Zidane n'a pas encore cette dimension et les sites des joueurs français risquent de se limiter à une vitrine bien figée, susceptible d'évoluer en fonction de quelques « coups médiatiques », comme un « chat » (discussion en direct avec les internautes), ou une chroniques à la façon de Bernard Lama pendant la Coupe du monde.

J.-PH. B.

Sur le site de Bixente Lizarazu, c'est l'info qui prime. Et les internautes aiment...

Arsenal fait école

PÉPINIÈRE. *Ils s'appellent Jermaine Pennant ou Jérémie Aliadière. Ils sont l'avenir de ces Gunners qui s'apprêtent à affronter Lens. Sous la conduite d'un grand ancien, Liam Brady, découvreur de talents en chef, voyage au centre de formation « made in Arsenal ».*

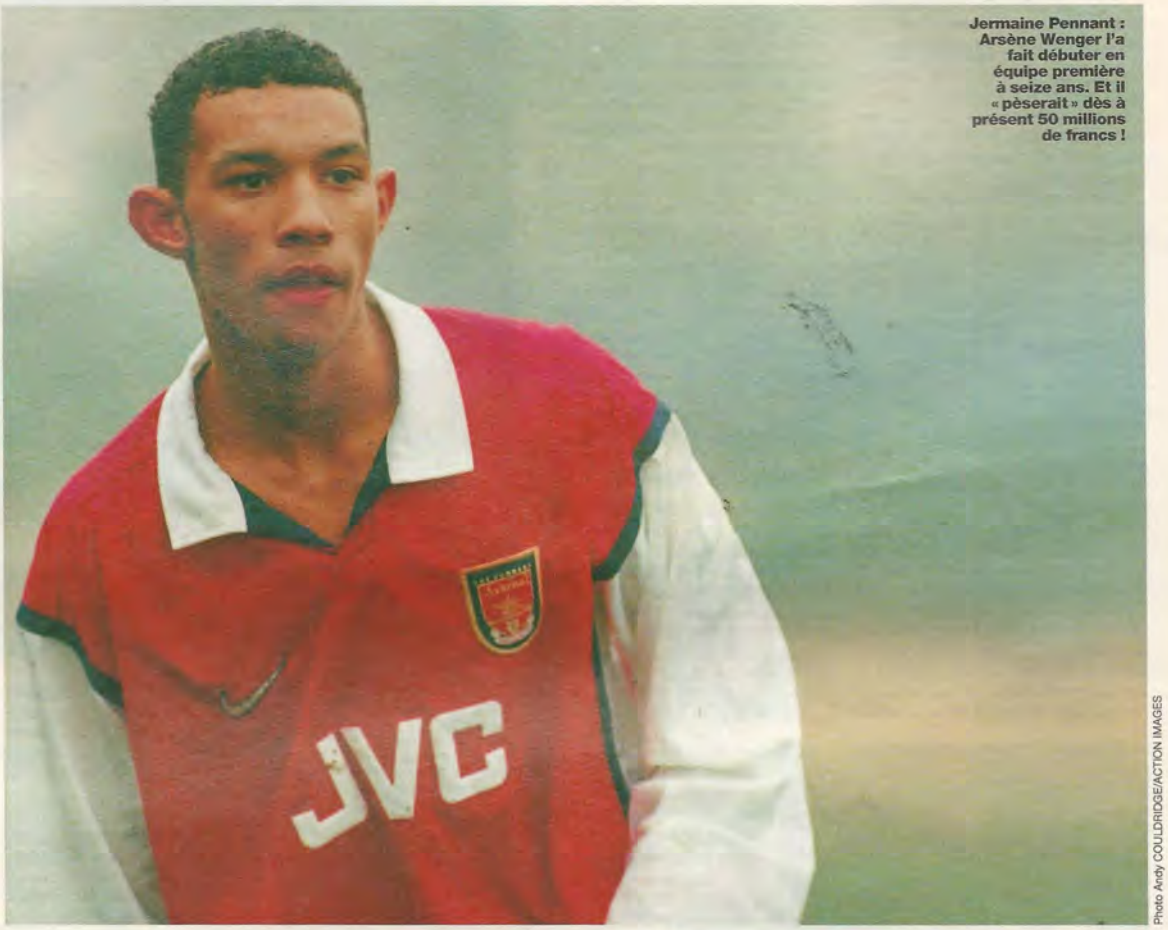
Un soir de mars, sur un terrain londonien, se joue une demi-finale de Coupe d'Angleterre, la Youth Cup, version juvénile de la mythique épreuve. La poignée de spectateurs ne connaît même pas le nom des acteurs, footballeurs en devenir, stars en herbe. Onze pousses d'Arsenal sont en train de lutter pour accéder à l'ultime rencontre qui leur permettra, espèrent-ils, de brandir la coupe de leurs rêves. Sur la touche, outre leur entraîneur attitré, trois hommes scrutent l'évolution des *baby Gunners*, ou plutôt des teenagers tout de rouge vêtus. Ces trois observateurs distingués sont tout simplement membres du Board, le puissant comité directeur d'Arsenal : Ken Friar, responsable du suivi et de la planification de la formation au sein du groupe des dirigeants ; Danny Fiszman, l'un des actionnaires principaux – et richissimes – du club ; David Dein, le vice-président omnipotent et détenteur de la majorité des actions de l'AFC (Arsenal Football Club). Plutôt que de poser leur gabardine sur les gradins du Camp Nou ou de San Siro, ces gentlemen sont venus user leur costume rayé sur ce banc. Car, du côté de Highbury, la relève n'est pas prise à la légère. Les joueurs que Dein and Co. suivent des yeux, qu'ils remportent la Cup des jeunes comme en 1998 ou qu'ils échouent en demi-finales, sont, pour certains d'entre eux, les futurs grands, capables d'évoluer à l'échelon le plus élevé.

« FINIR DEUXIÈME N'EST PAS SUFFISANT »

A Colney, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Londres, les larges baies vitrées du nouveau centre d'entraînement d'Arsenal laissent apprécier le grand bureau de Liam Brady. Face à l'exmeneur de jeu des Gunners est installé David Court, lui aussi ancien canonnier (il évoluait avant-centre). Le duo de découvreurs de talents fonctionne depuis trois ans et demi, mais il n'a pris ses quartiers dans ce bâtiment flambant neuf que depuis la rentrée scolaire.

La volonté de David Dein et d'Arsène Wenger a été d'intégrer les « apprentis » de seize à dix-huit ans au cœur du centre investi chaque jour par les professionnels. Wenger, qui a, dit-on, dessiné jusqu'aux couverts de la cafétéria, a soigné les détails. Le lieu, lumineux et novateur, est censé symboliser l'harmonie entre la vitrine que demeurent les professionnels et le « fonds de boutique » que restent les jeunes. L'entraîneur en chef de l'équipe première supervise toute la partie « jeu et joueurs » du club et considère la génération à venir comme une priorité absolue. Cette philosophie, enseignée de tout temps à Arsenal, a trouvé un second souffle avec l'arrivée de Wenger et le retour, à partir de 1996, de « grands anciens », au premier rang desquels Liam Brady.

« Grandir avec l'idée de réussir », énonce d'entrée Brady, qui fut vainqueur de la Cup 1979 avec Arsenal, puis qui partit monnayer ses services en Italie. « Nous créons des joueurs avec une mentalité très forte et un état d'esprit qui a fait ses preuves en Angleterre, explique le directeur de la formation. Nous leur inculquons cette volonté de gagner des titres, car être un joueur d'Arsenal, c'est posséder cette rage de vaincre, semaine après semaine. » Les cent cinquante garçons en formation avec le club, âgés de neuf à dix-huit ans, apprennent ce que les formateurs enseignent avant tout : la force mentale. « Nos joueurs ont du caractère, synthétise Brady. Ici, finir deuxième n'est pas suffisant. Nos garçons le savent : il faut être le premier. » Les élus, ceux qui prendront la relève des produits maison symbolisés par Tony Adams, Martin Keown ou Ray Parlour, seront des joueurs évidemment doués, mais, surtout, affamés. « Le mental est ce qui différencie, au plus haut niveau, un grand d'un bon joueur », rappelle à l'envi Wenger au détour de ses discours. Sur les traces de leurs aînés, vainqueurs du doublé en 1997-98, les équipes de jeunes d'Arsenal ont remporté, cette saison-là, le Championnat (FA Premier Youth League) ainsi que la Coupe régionale (Southern Junior Floodlit Cup). Et ▶



Jermaine Pennant : Arsène Wenger l'a fait débuter en équipe première à seize ans. Et il « pèserait » dès à présent 50 millions de francs !

Photo Andy COULDRIDGE/ACTION IMAGES

Quatre hommes et des couffins

❑ LIAM BRADY
Né à Dublin, le 13 février 1956. Ancien joueur d'Arsenal, de la Juventus, de la Sampdoria, de l'Inter Milan, d'Ascoli et de West Ham ; entraîneur du Celtic de Glasgow et de Brighton-Hove Albion. Vainqueur de la Cup avec Arsenal en 1979, du Championnat d'Italie avec la Juventus en 1982. 71 sélections avec l'Eire. Brady fut élu trois fois « joueur de l'année » par les supporters d'Arsenal. De retour au club il y a près de quatre ans, il a pris la responsabilité de la politique de formation et la direction de l'Arsenal Academy. Sous son « management », les équipes de jeunes d'Arsenal ont remporté le Championnat (FA Premier Youth League) en 1997-98 ainsi que la Coupe régionale (Southern Junior Floodlit Cup).

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Liam Brady : un grand ancien pour les jeunes pousses.

❑ DAVID COURT
Né à Mitcham, le 1er mars 1944. Ancien joueur d'Arsenal et de Luton Town. Il a rejoint les Gunners en septembre 1996 pour devenir l'entraîneur adjoint de Liam Brady ainsi que le directeur adjoint de l'Academy.

❑ DON HOWE
Né à Wolverhampton, le 12 octobre 1935. Ancien joueur de West Bromwich Albion et d'Arsenal ; entraîneur d'Arsenal, de West Bromwich Albion, Leeds, Galatasaray, Wimbledon et de la sélection anglaise. A remporté, en tant qu'entraîneur, la Coupe des villes de foire avec Arsenal en 1970 ainsi que le Championnat (1971) et la Cup (1971, 1979), qu'il gagna encore avec Wimbledon (1988). 23 sélections en équipe nationale d'Angleterre. Il a rejoint Arsenal en juin 1997 en tant qu'entraîneur principal pour superviser l'ensemble du coaching des équipes de jeunes et participé aux succès de la saison 1997-98, avec le titre national et la Coupe régionale des équipes de jeunes. Il a également repris en main l'équipe des moins de 19 ans jusqu'à la fin de la saison à la suite du départ de Don Givens, appelé par la république d'Irlande pour diriger ses moins de 21 ans.

❑ NEIL BANFIELD
Né à Poplar, le 20 janvier 1962. Ancien joueur de Crystal Palace, d'Adelaide City (Australie) et de Leyton Orient. A entraîné Charlton Athletic. Il travaille au département « formation » d'Arsenal depuis juin 1997 en tant qu'entraîneur de l'équipe des moins de 17 ans et a mené son équipe à la victoire en Coupe en 1998.

si Don Givens, l'entraîneur des moins de dix-neuf ans, a quitté le club pour rejoindre l'encadrement de la sélection irlandaise, les quatre autres compères sont toujours aux commandes. A l'été 1997, une vague d'arrivées de techniciens huppés a marqué une volonté de réorganisation du secteur juvénile, qui couvre, à la manière de l'équipe première, la totalité des étapes de la préparation. Dans le domaine médical par exemple, Arsenal a souhaité étoffer son staff avec l'introduction dans l'organigramme d'un kinésithérapeute attitré pour les équipes de jeunes.

L'« ACADEMY » DU SUCCÈS

Arsenal, aux côtés de clubs tels que Leeds et Liverpool, a été l'un des précurseurs des *academies*, ces centres de formation à l'anglaise inspirés du modèle français. Et retrouver ces trois équipes aux avant-postes de la Premier League en cette saison 1999-2000 ne relève pas du hasard, mais bien de cette volonté de recruter et de former. Or, qui dit recruter pense d'abord à chercher, pour mieux trouver : « Nous avons effectivement intensifié notre politique de recrutement, avoue Brady. Notre réseau de superviseurs se trouve principalement à Londres, mais s'étend aussi au pays de Galles, à l'Irlande, à l'Ecosse et à l'étranger. » Ainsi, de jeunes Gunners viennent du continent (l'Italien Galli, l'Allemand Volz et le Français Aliadière), mais aussi d'Amérique du Sud (le Brésilien Da Silva Filho). Si, pour ces joueurs aux portes de l'équipe pro, la formation sportive prime, le cursus scolaire n'est pas délaissé pour les plus petits, qui, selon la loi anglaise, ne peuvent de toute façon pas quitter l'école avant leur seizième année.

Concevoir, construire et faire fonctionner une *academy* coûte cher, en temps et en argent ; les fruits de la récolte, pourtant, incitent à cette semence : « Souvent, les clubs anglais utilisent l'excuse selon laquelle il n'y a pas assez de bons jeunes joueurs en Angleterre, tonne Brady. Il est vrai que les générations les plus récentes, en dehors du foot, trouvent des distractions plus facilement et plus fréquemment qu'avant. Et alors ? Il suffit de travailler plus et mieux pour développer leur potentiel ! » En bon éducateur, Brady hésite à parler en objectifs chiffrés. Enoncer les noms de ses deux perles, Stephen Hughes – dernièrement transféré à Everton – et Jermaine Pennant – récemment intégré en équipe première pour un match de Coupe de la Ligue –, ne lui suffit pourtant pas : « Dans un premier temps, si je pouvais voir deux de mes élèves actuels devenir titulaires chez les pros, je serais content. Mais, à terme, je veux en placer 25 %. » Un quart, donc, de joueurs *made in Arsenal*, un ratio finalement raisonnable dans l'Europe post-Bosman.

Outre le renouvellement obligé des cadres, le dévouement de Brady et sa bande, hormis le respect des traditions et la vision globale de MM. Dein et Wenger, Arsenal a aussi misé sur la formation pour des motifs purement économiques. Alex Fynn, ancien publicitaire de Saachi and Saachi, qui suit l'équipe depuis vingt ans et s'apprête à publier un livre sur le club, avance : « Arsenal a compris plus tôt que les autres que les indemnités de transfert allaient exploser. Le club s'est donc dit qu'il était extrêmement important de former ses propres joueurs. Il a opté pour une politique de longue haleine, sur le long terme. »

Une option déjà payante selon Fynn, qui distribue les lauriers aux dirigeants et techniciens actuels sans oublier non plus George Graham, le prodigue coach des années 80 : « Dans son groupe, onze joueurs venaient des équipes de jeunes du club, dont Thomas, Merson ou Adams. » Fynn note pourtant une différence majeure, époque oblige, entre l'entraîneur d'hier et celui d'aujourd'hui : « Graham aurait pris sous sa coupe n'importe quel footballeur britannique talentueux ; Wenger prendra n'importe quel joueur doué, d'où qu'il vienne. »

PENNANT, LE JACKPOT

Et qu'il achètera jeune, tel Jermaine Pennant, plus jeune joueur à avoir disputé un match de Cup et chipé à Notts County pour quelques millions de livres. Après l'avoir vêtu du maillot rouge, Wenger l'a lancé en équipe première à l'âge de seize ans ! Aujourd'hui, à quelques mois de la maturité, Pennant, produit et marchandise autant que footballeur, est déjà estimé à 50 MF environ.

L'autre symbole de cette formation élitiste porte un nom déjà connu des Français : Jérémie Aliadière. Il n'a pas joué un seul match en équipe première, mais affine son talent au sein du club qu'il a rejoint dans un grand fracas médiatique il y a deux ans, alors âgé de seize printemps. Après les rémunérations d'apprenti, le contrat professionnel lui tend désormais les bras. « Les jeunes, en voyant ce qui a été écrit sur moi, vont vouloir tenter la même chose, lance le petit Jérémie. Quand on a joué en France, c'est bien d'aller voir dans les autres pays ce qui se fait au niveau du foot, et de la vie », précise-t-il.

Photo Richard MARTIN

Jérémie Aliadière : le jeune Frenchie d'Arsenal fait ses gammes. En attendant de jouer dans la cour des grands !

Aliadière, repéré par Liam Brady, a opté pour Londres « pas pour l'argent, et grâce à mes grands-parents ». Sur son présent d'apprenti star, il dit : « Il y a plein de jeunes qui ont trois ans de plus que moi et qui n'ont jamais été en pro ; je joue quand même avec eux... Un jour ou l'autre, si je continue à travailler comme ça, j'y arriverai, et si Arsène Wenger m'appelle, j'y vais en courant ! Je me sens plus fort, et, de toute manière, je grandis. »

A quelques mètres du bureau de Liam Brady, le téléphone grésille. La secrétaire décroche et questionne : « C'est pour un essai ? » Un enfant à modeler à la mode Arsenal, diraient les nostalgiques du foot provincial. « Un nouveau jeune à former ! » rétorquerait Brady, enthousiaste et fier de son clocher.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

Grimandi ce méconnu

RÉVÉLATION. *Arrivé à Arsenal à l'été 1997, en même temps qu'Emmanuel Petit, Gilles Grimandi est longtemps resté dans l'ombre de son coéquipier. Mais, plus fréquemment titularisé cette saison, il est désormais totalement adopté par les fans de Highbury.*

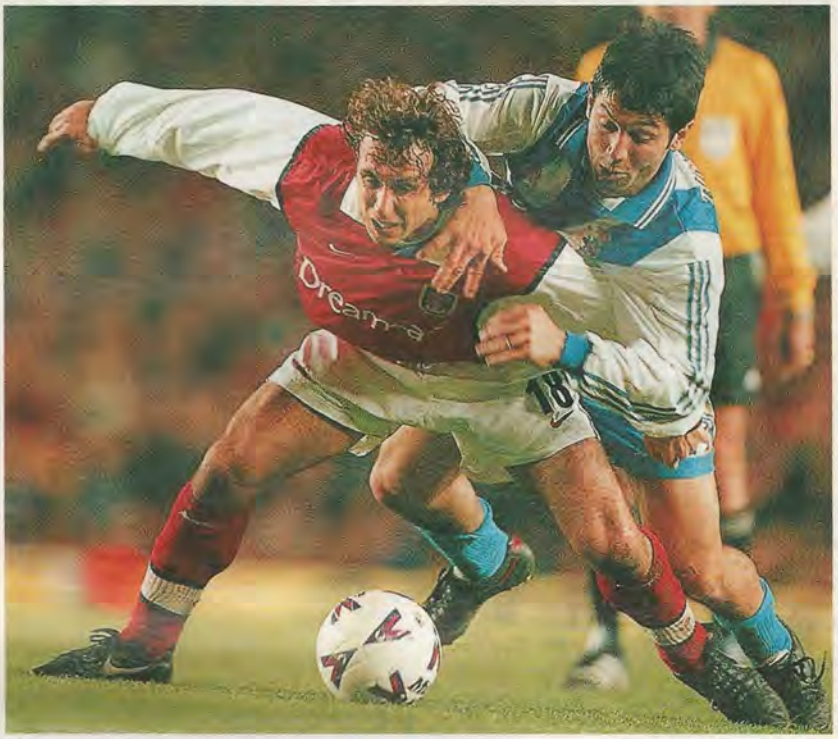


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Défenseur de devoir ou milieu buteur, Gilles Grimandi a conquis, cette saison, ses galons de titulaire chez les Gunners. Il rêve maintenant d'une finale UEFA...

Sac sur l'épaule et boucles châtaines encore mouillées, Gilles Grimandi traverse d'un pas apaisé la pelouse de Highbury. Sur ce rectangle vert dans le nord de la mégapole londonienne, le natif des Hautes-Alpes déguste sa joie, près de deux heures après une nouvelle titularisation face à Coventry et, accessoirement, un quatrième but saisonnier. Un bonheur pur pour un homme simple. Et quand une voix s'élève des tribunes quasi désertes pour lui demander s'il marquera encore en finale de Coupe UEFA, il sourit et réplique : « On va déjà voir pour la demi-finale. »

Car rien ni personne ne gâchera son rendez-vous face à Lens. Le Français est parfois perçu comme un joueur violent. En témoigne la dizaine d'avertissements reçue cette saison et la dernière expulsion en date, face à Tottenham, suite à un règlement de compte le long de la touche avec Carr, le latéral des Spurs. Il a aussi été montré du doigt, à l'issue du quart de finale retour contre le Deportivo La Corogne, pour avoir fait expulser le Brésilien Djalminha. « Je suis tombé face à Djalminha qui venait un peu trop vite sur moi. Il s'est fait sortir. C'est exactement le même cas de figure que lors de notre match à Barcelone, où je m'étais fait expulser pour une pareille attitude. »

UNE POLYVALENCE APPRÉCIÉE

Ce carton rouge reçu au Camp Nou – pour un coup de coude donné à Guardiola et largement théâtralisé par le Catalan – aura servi de leçon. Grimandi manie désormais finement les « trucs » qui peuvent faire la différence sur la scène européenne. De toute façon, Arsène Wenger, son premier supporter, tranche : « Grimandi est un joueur physique, qui s'engage. Il n'est jamais méchant. »

A l'évidence, l'apprentissage de la violence ou du trucage n'est pas dans la nature de l'ancien Monégasque. S'il a compris le fonctionnement de certaines décisions d'arbitrage, par exemple en Ligue des champions, sa vraie progression se situe ailleurs : dans l'approche mentale des rencontres capitales, ainsi que dans la dimension tactique et technique de son rôle. Tantôt milieu défensif (il a ainsi remplacé Manu Petit, longtemps blessé), tantôt défenseur central (où il a relevé alternativement Keown et Adams), Grimandi se révèle utile, et lucide. Son match face à Coventry en Championnat, il y a une dizaine de jours, l'a rappelé si besoin était : il possède de solides repères en défense. En charnière centrale, aux côtés de l'Ukrainien Loujni, il a imposé son autorité et son calme. Et s'il a fallu que Wenger le persuade de sa polyvalence jusqu'au milieu, Grimandi n'a pas à regretter son repositionnement dans l'entrejeu. Trois buts en autant de matches lors d'une période faste au début de l'hiver furent la preuve d'un sens du but méconnu. Deux images du Grimandi buteur restent en mémoire : un coup de tête rageur à Leicester pour une victoire importante en Premier League et une percée face à Landreau et au FC Nantes en Coupe de l'UEFA.

Et que les Lensois demandent aux joueurs de Coventry ce qu'ils pensent de Gilles le stoppeur-buteur ou bien questionnent les spectateurs de Highbury. Les fans se mettront à chanter « Grimandi, Grimandi ! » en étirant les voyelles le plus loin possible, pour dire leur affection.

X. R.

LIGUE DES CHAMPIONS

Quarts de finale aller (4 et 5 avril 2000)

Chelsea FC - FC Barcelone

Troisième tour préliminaire

Chelsea - Skonto Riga	3-0
Skonto Riga - Chelsea	0-0

Première phase

Premier du groupe H avec 11 points (3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 10 buts pour, 3 contre) devant Hertha Berlin, Galatasaray Istanbul et Milan AC.

Chelsea - Milan AC	0-0
Hertha Berlin - Chelsea	2-1
Chelsea - Galatasaray Istanbul	1-0
Galatasaray Istanbul - Chelsea	0-5
Milan AC - Chelsea	1-1
Chelsea - Hertha Berlin	2-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe D avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 8 buts pour, 5 contre) derrière la Lazio Rome et devant Feyenoord Rotterdam et Marseille.

Chelsea - Feyenoord Rotterdam	3-1
Lazio Rome - Chelsea	0-0
Marseille - Chelsea	1-0
Chelsea - Marseille	1-0
Feyenoord Rotterdam - Chelsea	1-3
Chelsea - Lazio Rome	1-2

Equipe type : De Goey - Ferrer (Harley), Desailly, Lebœuf, Babayaro - Petrescu (Di Matteo), Deschamps, Wise, Poyet (Morris) - T.A. Flo (Sutton), Zola. Entr. : Vialli.

FC Barcelone

Première phase

Premier du groupe B avec 14 points (4 victoires, 2 nuls, 19 buts pour, 9 contre) devant la Fiorentina, Arsenal et l'AIK Stockholm.

AIK Stockholm - FC Barcelone	1-2
FC Barcelone - Fiorentina	4-2
FC Barcelone - Arsenal	1-1
Arsenal - FC Barcelone	2-4
FC Barcelone - AIK Stockholm	5-0
Fiorentina - FC Barcelone	3-3

Deuxième phase

Premier du groupe A avec 16 points (5 victoires, 1 nul, 17 buts pour, 5 contre) devant FC Porto, Sparta Prague et Hertha Berlin.

Hertha Berlin - FC Barcelone	1-1
FC Barcelone - Sparta Prague	5-0
FC Barcelone - FC Porto	4-2
FC Porto - FC Barcelone	0-2
FC Barcelone - Hertha Berlin	3-1
Sparta Prague - FC Barcelone	1-2

Equipe type : Hesp - Abelardo, F. de Boer, Bogarde (Reiziger) - Puyol, R. de Boer (Xavi), Figo, Guardiola (Gabri), Cocu (Zenden) - Kluivert, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

FC Valence - Lazio Rome

Première phase

Premier du groupe F avec 12 points (3 victoires, 3 nuls, 8 buts pour, 4 contre) devant le Bayern Munich, Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

FC Valence - Glasgow Rangers	2-0
PSV Eindhoven - FC Valence	1-1
Bayern Munich - FC Valence	1-1
FC Valence - Bayern Munich	1-1
Glasgow Rangers - FC Valence	1-2
FC Valence - PSV Eindhoven	1-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe B avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts pour, 5 contre) derrière le FC Barcelone et devant la Fiorentina et Bordeaux.

FC Valence - Bordeaux	3-0
Manchester United - FC Valence	3-0
Fiorentina - FC Valence	1-0
FC Valence - Fiorentina	2-0
Bordeaux - FC Valence	1-4
FC Valence - Manchester United	0-0

Equipe type : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni (Björklund) - Farinos (Angulo), Gerard (Milla), Mendieta, Kily Gonzalez - C. Lopez (J. Sanchez), Ilie. Entr. : Cuper.

Lazio Rome

Première phase

Premier du groupe A avec 14 points (4 victoires, 2 nuls, 13 buts pour, 3 contre) devant Dynamo Kiev, Bayer Leverkusen et Maribor Teatanic.

Bayer Leverkusen - Lazio Rome	1-1
Lazio Rome - Dynamo Kiev	2-1
Lazio Rome - NK Maribor Teatanic	4-0
NK Maribor Teatanic - Lazio Rome	0-4
Lazio Rome - Bayer Leverkusen	1-1
Dynamo Kiev - Lazio Rome	0-1

Deuxième phase

Premier du groupe D avec 11 points (3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 10 buts pour, 4 contre) devant Chelsea, Feyenoord Rotterdam et Marseille.

Marseille - Lazio Rome	0-2
Lazio Rome - Chelsea	0-0
Lazio Rome - Feyenoord Rotterdam	1-2
Feyenoord Rotterdam - Lazio Rome	0-0
Lazio Rome - Marseille	5-1
Chelsea - Lazio Rome	1-2

Equipe type : Marcheggiani - Negro, Nesta, Mihajlovic (Fernando Couto), Pancaro - Sergio Conceiçao, Simeone (Sensini), Nedved (Stankovic), Veron - Salas, Boksic (S. Inzaghi). Entr. : Eriksson.

Real Madrid - Manchester Utd

Première phase

Premier du groupe E avec 13 pts (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts pour, 7 contre) devant le FC Porto, Olympiakos Le Pirée et Molde.

Olympiakos Le Pirée - Real Madrid	3-3
Real Madrid - Molde FK	4-1
Real Madrid - FC Porto	3-1
FC Porto - Real Madrid	2-1
Real Madrid - Olympiakos Le Pirée	3-0
Molde FK - Real Madrid	0-1

Deuxième phase

Deuxième du groupe C avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 11 buts pour, 12 contre) derrière le Bayern Munich et devant Dynamo Kiev et R. Trondheim.

Dynamo Kiev - Real Madrid	1-2
Real Madrid - Rosenborg Trondheim	3-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Bayern Munich - Real Madrid	4-1
Real Madrid - Dynamo Kiev	2-2
Rosenborg Trondheim - Real Madrid	0-1

Equipe type : Iker Casillas - M. Salgado, Hierro, Karanka (Ivan Campo), Roberto Carlos - Geremi (Ivan Helguera), Guti, Redondo, McManaman - Raul, Morientes. Entr. : Del Bosque.

Manchester Utd

Première phase

Premier du groupe D avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 9 buts pour, 4 contre) devant Marseille, Sturm Graz et Croatia Zagreb.

Manchester United - Croatia Zagreb	0-0
Sturm Graz - Manchester United	0-3
Manchester United - Marseille	2-1
Marseille - Manchester United	1-0
Croatia Zagreb - Manchester United	1-2
Manchester United - Sturm Graz	2-1

Deuxième phase

Premier du groupe B avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 10 buts pour, 4 contre) devant le FC Valence, la Fiorentina, et Bordeaux.

Fiorentina - Manchester United	2-0
Manchester United - FC Valence	3-0
Manchester United - Bordeaux	2-0
Bordeaux - Manchester United	1-2
Manchester United - Fiorentina	3-1
FC Valence - Manchester United	0-0

Equipe type : Van der Gouw (Bosnich) - G. Neville (P. Neville), Stam, Silvestre, Irwin - Beckham, Keane, Scholes (Butt), Giggs - Cole (Solksjaer), Yorke. Entr. : Ferguson.

FC Porto - Bayern Munich

Première phase

Deuxième du groupe E avec 12 points (4 victoires, 2 défaites, 9 buts pour, 6 contre) derrière le Real Madrid et devant Olympiakos Le Pirée et Molde.

Molde FK - FC Porto	0-1
FC Porto - Olympiakos Le Pirée	2-0
Real Madrid - FC Porto	3-1
FC Porto - Real Madrid	2-1
FC Porto - Molde FK	3-1
Olympiakos Le Pirée- FC Porto	1-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe A avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 8 buts pour, 6 contre) derrière le FC Barcelone et devant Sparta Prague et Hertha Berlin).

Sparta Prague - FC Porto	0-2
FC Porto - Hertha Berlin	1-0
FC Barcelone - FC Porto	4-2
FC Porto - FC Barcelone	0-2
FC Porto - Sparta Prague	2-2
Hertha Berlin - FC Porto	0-1

Equipe type : Vitor Baia - Secretario, Jorge Costa, Aloisio (Ricardo Silva), Esquerdinha - Capucho, Paulinho Santos (Rui Barros), Peixe (Chainho), Drulovic - Jardel, Domingos. Entr. : Fernando Santos.

Bayern Munich

Première phase

Deuxième du groupe F avec 9 points (2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 7 buts pour, 6 contre) derrière FC Valence et devant Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

Bayern Munich - PSV Eindhoven	2-1
Glasgow Rangers - Bayern Munich	1-1
Bayern Munich - FC Valence	1-1
FC Valence - Bayern Munich	1-1
PSV Eindhoven - Bayern Munich	2-1
Bayern Munich - Glasgow Rangers	1-0

Deuxième phase

Premier du groupe C avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 13 buts pour, 8 contre) devant le Real Madrid, Dynamo Kiev et Rosenborg Trondheim.

Rosenborg Trondheim - Bayern Munich	1-1
Bayern Munich - Dynamo Kiev	2-1
Real Madrid - Bayern Munich	2-4
Bayern Munich - Real Madrid	4-1
Bayern Munich - Rosenborg Trondheim	2-1
Dynamo Kiev - Bayern Munich	2-0

Equipe type : Kahn - Babbel, Kuffour (P. Andersson), Linke - Scholl, Jeremies, Effenberg, Fink (Salihamidzic), Lizarazu (Tarnat) - Elber, Paulo Sergio (Zickler). Entr. : Hitzfeld.

Buteurs

1. Rivaldo (FC Barcelone), Rebrov (Dynamo Kiev), Jardel (FC Porto), S. Inzaghi (Lazio Rome), 8.
5. Raul (Real Madrid), 7.
6. Kluivert, Luis Enrique (FC Barcelone), Roy Keane (Manchester United), 6.
9. T.-A. Flo (Chelsea), Batistuta (Fiorentina), Morientes (Real Madrid), Paulo Sergio (Bayern Munich), Carew (Rosenborg Trondheim), 5.
14. Gabri (FC Barcelone), Wiltord (Bordeaux), Wise (Chelsea), Balbo (Fiorentina), Roberto Carlos, Savio (Real Madrid), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Kirsten (Bayer Leverkusen), Berozdny, Tikhonov (Spartak Moscou), Giovanni (Olympiakos Le Pirée), Lokvenc (Sparta Prague), Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Sörensen (Rosenborg Trondheim), 4.
28. Overmars (Arsenal), Luis Figo (FC Barcelone), Ali Daei (Hertha Berlin), Bobic (Borussia Dortmund), Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), Chiesa (Fiorentina), A. Cole, Solskjaer (Manchester United), Bakayoko (Marseille), Lund (Molde FK), Scholl (Bayern Munich), Deco (FC Porto), Fukal, Labant (Sparta Prague), S. Mihajlovic, Salas (Lazio Rome), Julio Cruz (Feyenoord Rotterdam), O. Berg (Rosenborg Trondheim), « Kily » Gonzalez, A. Ilie, Claudio Lopez, Mendieta (FC Valence), Sokota (Croatia Zagreb), 3.
50. Suker (Arsenal), Abelardo (FC Barcelone), Wosz (Hertha Berlin), Micoud (Bordeaux), Zola (Chelsea), Ümit (Galatasaray Istanbul), J. Albertz, Mols (Glasgow Rangers), Kocijan (Sturm Graz), Neuville (Bayer Leverkusen), Ivan Helguera (Real Madrid), Scholes, Yorke (Manchester United), Dugarry, Pires (Marseille), Bierhoff (Milan AC), Berg Hestad (Molde FK), Effenberg, Elber, Jancker, Zickler (Bayern Munich), Zahovic (Olympiakos Le Pirée), Drulovic (FC Porto), Jiri Novotny, Rosicky (Sparta Prague), Sergio Conceiçao, D. Stankovic (Lazio Rome), Bosvelt, Kalou (Feyenoord Rotterdam), A. Andersson (AIK Stockholm), Sanou (Willem II Tilburg), 2.

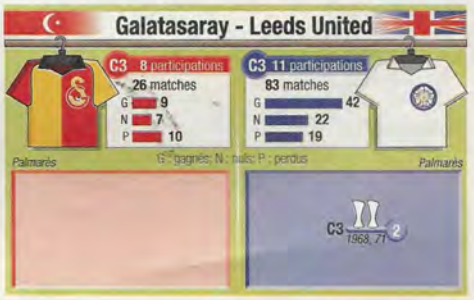
Tableau final de la Ligue des champions

Quarts de finale
Aller : 5 avril. Retour : 18 avril
Demi-finales
Aller : 2 mai. Retour : 10 mai
Finale
Mercredi 24 mai
Chelsea (ANG)
FC Barcelone (ESP)
Valence (ESP)
Lazio Rome (ITA)
Match aller à Valence ou à Rome
Aller : 4 avril. Retour : 19 avril
Aller : 3 mai. Retour : 9 mai
Real Madrid (ESP)
Manchester U. (ANG)
FC Porto (POR)
Bayern Munich (ALL)
Match aller à Madrid ou à Manchester
Saint-Denis (Stade de France)

COUPE DE L'UEFA

Demi-finales aller (6 avril 2000)

Galatasaray - Leeds United



LC : 3e du groupe H (Galatasaray Istanbul - Hertha Berlin 2-2) (Milan AC - Galatasaray Istanbul, 2-1) (Chelsea - Galatasaray Istanbul, 1-0) (Galatasaray Istanbul - Chelsea, 0-5) (Hertha Berlin - Galatasaray Istanbul, 1-4) (Galatasaray Istanbul - Milan AC, 3-2)
16es : Bologne, 1-1, 2-1
8es : Borussia Dortmund, 2-0, 0-0
Quarts : Real Majorque, 4-1, 2-1
Equipe type : Taffarel - Fatih, Popescu, Capone, Ergün (Hakan Ünsal) - Okan (Ümit), Sust, Hagi, Emre - Arif, Hakan Sükür. Entr. : Terim.

1er t. : Partizan Belgrade, 3-1, 1-0
2e t. : Lokomotiv Moscou, 4-1, 3-0
16es : Spartak Moscou, 1-2, 1-0
8es : AS Rome, 0-0, 1-0
Quarts : Slavia Prague, 3-0, 1-2
Equipe type : Martyn - Kelly, Haaland (Woodgate), Radebe, Harte - Bowyer, Bakke, McPhail, Wilcox - Kewell (Huckerby), Bridges (A. Smith). Entr. : O'Leary.

LC : Ligue des champions.

Arsenal FC - RC Lens

LC : 3e du groupe B (Fiorentina - Arsenal, 0-0) (Arsenal - AIK Stockholm, 3-1) (FC Barcelone - Arsenal, 1-1) (Arsenal - FC Barcelone, 2-4) (Arsenal - Fiorentina, 0-1) (AIK Stockholm - Arsenal, 2-3)
16es : Nantes, 3-0, 3-3
8es : Deportivo La Corogne, 5-1, 1-2
Quarts : Werder Brême, 2-0, 4-2
Equipe type : Seaman (Manninger) - Dixon, Keown, Adams (Grimandi), Silvinho - Parlour, Vieira, Petit, Overmars (Ljunberg) - Bergkamp (Kanu), Henry (Suker). Entr. : Wenger.

1er t. : Maccabi Tel-Aviv, 2-2, 2-1
2e t. : Vitesse Arnhem, 4-1, 1-1
16es : Kaiserslautern, 1-2, 4-1
8es : Atletico Madrid, 2-0, 4-2
Quarts : Celta Vigo, 0-0, 2-1
Equipe type : Warmuz - Sikora, Ismaël, Pierre-Fanfan, Queudrue (Lachor) - Blanchard, Nyarko, Dacourt, Brunel - Sakho (Job), Nouma. Entr. : Brisson.

Buteurs

1. Kovacevic (Juventus Turin), 10.
2. Hasselbaink (Atletico Madrid), Di Vaio (Parme), 7.
4. Henry (Arsenal), Simone (Monaco), McCarthy (Celta Vigo), 6.
7. Bowyer, Kewell (Leeds United), Nouma (Lens), Vairelles (Lyon), Stankovic, Tristan (Real Majorque), Karpine (Celta Vigo), 5.
14. Radzinski (RSC Anderlecht), Signori (Bologne), Hakan Sükür (Galatasaray Istanbul), Stanic (Parme), Ulich (Slavia Prague), Akonnor (Wolfsburg), 4.

RENDEZ-VOUS
Demi-finales
Aller : jeudi 6 avril 2000
Retour : jeudi 20 avril 2000
Finale
Mercredi 17 mai 2000
à Copenhague (Parken)

Keane-Redondo,

BANC D'ESSAI. *Sommet des quarts de finale disputés cette semaine, le match entre le sera aussi le choc entre deux milieux de terrain à fort caractère : l'Irlandais Keane e*

Roy Keane : 50/60

Photo Nicolas LUTTIAU

Né le : 10 août 1971, à Cork (IRL). 1,80 m ; 77 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** Cobh Ramblers Cork, Nottingham Forest (1990-93), Manchester United (1993-2000). **Palmarès :** vainqueur de la Coupe intercontinentale 1999 ; champion d'Angleterre 1994, 1996 et 1999 ; vainqueur de la Coupe d'Angleterre 1994, 1996 et 1999, et de la Coupe de la League 1992. International irlandais (46 sélections A, 5 buts).

Profil de carrière

Dire que Roy Keane a failli ne jamais jouer au plus haut niveau... Les clubs anglais contactés avaient refusé de le mettre à l'essai. Jusqu'à ce que Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest, ne devine, en 1990, que cet Irlandais était la perle rare. En trois saisons avec Forest, Keane connut la déception en finale de la Cup (1991), la joie en Coupe de la League (1992) et l'arrache-cœur de la relégation (1993). Mais son talent et son enthousiasme n'avaient jamais été mis en cause. Manchester l'arracha pour 35 MF, record d'Angleterre à l'époque. Associé en milieu de terrain à un autre « teigneux », Paul Ince, Keane s'intégra sans problème au système mancunien : ce n'est qu'en 1995, avec le départ du « guv'nor » (Ince), que l'Irlandais put enfin donner libre cours à son talent et devenir le cœur, la tête et les poumons de son équipe. Devenu capitaine de MU après le départ de Cantona (1997), Keane a été de toutes les campagnes victorieuses des Reds (4 Championnats, dont 3 doublés), ne manquant « que » le sacre européen l'an passé au Nou Camp en raison d'une suspension...

NOTE : 9/10

Type de joueur

Selon Gary Neville, son coéquipier, Keane sait tout faire : « Il peut tirer, marquer des deux pieds, jouer de la tête, tacler et courir toute la journée. Une grande partie de notre jeu passe par lui ; en fait, une grande partie de notre jeu *commence* avec lui. » Roy Keane est le joueur complet par excellence ; son registre est tel que Gary Lineker l'imaginerait très bien arrière central, un poste auquel, selon lui, « il serait sans égal en Europe ». Ce qui n'empêche pas l'Irlandais de pointer régulièrement son crâne rasé dans la surface. Cette polyvalence est reflétée dans son positionnement : s'il est associé à Nicky Butt, il joue plus en pointe ; s'il se retrouve aux côtés de Paul Scholes, il se concentre sur la récupération et la relance. Et quel coffre ! Doté d'un physique compact (1,80 m ; 76 kg), « Keano » possède l'endurance et le jus nécessaires pour affoler les fins de match par ses jaillissements.

NOTE : 10/10

Influence

Alex Ferguson a confié que le nom de Keane est toujours le premier a être inscrit sur sa feuille de match. La seule saison ratée des Reds depuis l'arrivée de l'Irlandais à Old Trafford fut celle de 1997-1998, l'année du doublé d'Arsenal. Une saison où, comme par hasard, Keane ne disputa que neuf rencontres, à la suite d'une blessure au genou qui aurait pu mettre fin à la carrière d'un footballeur moins courageux et moins têtu. Dans le vestiaire, Keane est l'homme qui remonte les bretelles de ses partenaires lorsque ceux-ci se contentent d'assurer. Il inspire un respect absolu à ses coéquipiers ; tant et si bien que pas un d'entre eux n'a bronché lorsque, à la suite de négociations tendues, Keane a contraint les dirigeants mancuniens à faire exploser la structure salariale du club (il touche 520 000 F brut par semaine) pour demeurer à Manchester. C'est dire sa valeur...

NOTE : 10/10

Personnalité

C'est la que le bât blesse : Keane a les (gros) défauts de ses énormes qualités. Sa faim de gagner le pousse parfois à se jeter sur ses adversaires comme un dogue sur un os. Si élégant lorsqu'il distribue le jeu, Keane est capable de gestes odieux, comme ce bras d'honneur lancés aux Bordelais à la fin du récent match de Ligue des champions au stade Lescure. Ajoutons cependant que le capitanat semble lui avoir fait prendre conscience du problème, sans qu'il parvienne à le résoudre complètement. Le dilemme de Keane est celui de tout milieu de terrain à vocation défensive : « Si je n'ai pas la haine, je ne suis plus le même joueur. » Hors du terrain, Keane est un solitaire, un homme de peu de mots, qui se moque pas mal de l'opinion que les autres peuvent avoir de lui.

NOTE : 5/10

Efficacité

Qu'on ne dise pas que 38 buts en 265 matches sous le maillot de MU, c'est peu ! Il est, en effet, bien rare que ses buts ne pèsent pas sur le sort du match : plus l'enjeu est important, plus il est efficace. Sa faculté de sublimation est telle que Keane donne parfois l'impression de marquer par sa seule volonté. Doté d'une frappe puissante et précise, il est particulièrement dangereux juste en dehors de la surface de réparation. Et même si sa taille n'a rien d'exceptionnel, il faut se méfier de lui dans le jeu aérien : qu'on se souvienne de cette tête en demi-finale retour de la Ligue des champions contre la Juventus à Turin, qui qualifia les Red Devils pour le grand raout de Barcelone...

NOTE : 8/10

Expérience en Coupe d'Europe

Un carton jaune récolté lors de cette même demi-finale empêcha Keane de vivre la consécration coup de théâtre de Barcelone. Impeccable tout au long de la campagne 1999-2000, comme il l'avait été lors des précédentes (quand bien même les arbitres n'ont pas toujours partagé ce point de vue), Keane n'a jamais eu le moindre problème d'adaptation aux systèmes de jeu continentaux, pas plus qu'il n'a fait preuve de la naïveté défensive dont certains de ses partenaires se sont rendus coupables lors des saisons d'« initiation à l'Europe ». Keane ne craint personne. Plus l'enjeu est d'importance, plus ce joueur d'exception semble grandir sur la pelouse. Keane n'a pas le palmarès européen d'un Gullit ou d'un Matthäus. Mais il en a la carrure. Et il n'a que vingt-huit ans...

NOTE : 8/10

la loi des milieux

Real Madrid, sept fois vainqueur de l'épreuve, et Manchester United, tenant du titre, l'Argentin Redondo.

Par PHILIPPE AUCLAIR et ALEXANDRE VALENTE

Fernando Redondo : 48/60

A trente ans, Fernando Redondo boucle sa sixième saison au Real Madrid. Une sacrée performance dans la carrière d'un joueur qui, jusque-là, s'était contenté de clubs de second rang. En Argentine, Redondo n'a connu que le modeste Argentinos Juniors, dont le seul titre de gloire est d'avoir couvé Diego Maradona. Il avait quitté ce club en profitant d'une erreur administrative pour... annuler son contrat et rejoindre l'équipe espagnole de Tenerife, entraînée par son compatriote et mentor Jorge Valdano. Il n'a d'ailleurs quitté les îles Canaries que pour suivre Valdano au Real Madrid. Son parcours personnel se traduit, du coup, par un palmarès relativement pauvre : avant le Real, Fernando n'avait à son actif qu'un titre de champion sud-américain cadets en 1985. Mais Redondo, joueur à forte personnalité, fait toujours passer ses idées avant sa carrière. Il n'a, ainsi, pas hésité à renoncer à deux Coupes du monde, en 1990 et en 1998, sous des prétextes futiles cachant à peine l'aversion qu'il ressentait envers les sélectionneurs d'alors, Carlos Bilardo puis Daniel Passarella. **NOTE : 7/10**

Fernando Redondo incarne l'élégance aussi bien sur un terrain qu'en dehors. L'Argentin joue toujours avec le ballon devant lui, les yeux en quête de la meilleure solution. Il réunit des qualités techniques exceptionnelles et une intelligence tactique tout aussi étonnante. A cela s'ajoutent une capacité extraordinaire de protéger la balle, au point qu'il est presque impossible de la lui enlever, et un pied gauche magique. Quand il entraînait le Real Madrid, Fabio Capello disait de lui qu'il était « tactiquement parfait ». Tant de talent et de finesse réunis sous un physique puissant et fort constituent, en effet, des qualités peu ordinaires, surtout au poste qu'il a toujours occupé : celui de milieu défensif. Montant peu mais possédant une vision du jeu très complète, il s'impose comme le centre de gravité de son équipe. **NOTE : 8/10**

Enorme. Fernando Redondo possède une personnalité de leader que personne ne cherche à lui disputer. Il donne des ordres, il place ses coéquipiers, il donne du rythme au match. Bref, il est partout le patron incontesté. Sa fierté fait le reste. Comme il ne supporte pas de perdre la balle (ce qui lui arrive rarement), il fait tout pour la reprendre, y compris par le biais d'une faute. Dans les grands matches, Redondo trouve souvent sa pleine mesure. Mais il en impose aussi par sa culture, la richesse de ses centres d'intérêt, la force de sa personnalité et une élégance naturelle qui séduit bien au-delà des groupies qui guettent chacun de ses pas. Redondo est un seigneur où qu'il aille, et il a su gagner le respect de tous, y compris de la presse, qu'il traite toujours avec courtoisie tout en préservant jalousement sa vie privée. **NOTE : 8/10**

Si Redondo possède une telle influence sur son équipe, c'est parce que sa personnalité est hors du commun. Il est la preuve vivante qu'il y a une vie à côté du football. Marié avec Natalia, fille d'un de ses anciens entraîneurs, il a trois enfants, dont il préserve jalousement l'intimité. Son principal hobby est la lecture, avec une préférence pour les auteurs latino-américains comme Borges ou Benedetti et Garcia Marquez. Il garde telle une relique un des romans dédicacé par l'écrivain colombien. Il soigne son apparence, s'habille chez les grands couturiers, possède des montres et voitures de grande marque. Autre particularité : Redondo habite un appartement à Madrid, à 600 m du stade Santiago Bernabeu, alors que ses coéquipiers résident dans des villas autour de Madrid. **NOTE : 10/10**

Précieux quand il est au top, Redondo se fait aussi remarquer quand il est... absent. Ses performances influent beaucoup sur les résultats du Real. Souvent blessé, il souffre des excès du calendrier. Il s'en plaint régulièrement, et en paie le prix sous forme de baisses de rendement, qui ne passent jamais inaperçues. Autre reproche qui lui est souvent formulé, ses trop rares montées et sa réserve dans les tirs au but. Cela dit, Redondo reste un atout exceptionnel, aussi bien pour son travail de création que par son énorme activité dans la récupération. Valdano, l'entraîneur qui le connaît le mieux, dit que « Redondo est de ces très rares joueurs qui peuvent transformer en football tout ce qui leur passe par la tête ». **NOTE : 7/10**

En 1998, Fernando Redondo a réalisé un de ses rêves : remporter une Coupe d'Europe, avec le Real Madrid. Un rêve d'autant plus abouti que l'Argentin a été un des principaux artisans de ce succès, grâce notamment à ses remarquables prestations en demi-finales, contre le Borussia Dortmund, puis en finale, face à la Juventus, où il a nettement remporté la bataille du milieu du terrain face à Deschamps et à Davids. La Coupe d'Europe reste d'ailleurs son terrain de prédilection, là où il s'exprime le mieux, peut-être pour compenser ses renoncements à la sélection argentine et à la Coupe du monde. Vainqueur également, en 1998, de la Coupe intercontinentale, Redondo n'est nullement rassasié, et rêve plus que tout d'offrir une huitième victoire en C 1 au Real. **NOTE : 8/10**

Photo Richard MARTIN

Né le : 6 juillet 1969, à Buenos Aires (ARG). 1,86 m ; 75 kg. **Poste :** milieu. **Clubs :** Argentinos Juniors (1985-90), CD Tenerife (1990-94), Real Madrid (1994-2000). **Palmarès :** vainqueur de la Copa America 1993 ; vainqueur de la Coupe intercontinentale 1998 ; vainqueur de la Ligue des champions 1998 ; champion d'Espagne 1995 et 1997. International argentin (29 sélections A, 1 but).

Fernandez : « Je vais quitt

ESPAGNE. *Luis Fernandez a trouvé un arrangement à l'amiable avec le président de l'Athletic pour être libéré de son contrat à la fin de cette saison. Après quatre années au Pays basque, il souhaite donner une nouvelle orientation à sa carrière. Et, pourquoi pas, rentrer en France.*

Luis Fernandez n'accomplira pas une cinquième saison à l'Athletic Bilbao, comme il s'y était engagé en décembre 1999. Il avait alors prolongé son contrat d'un an, à la demande de son président, José Maria Arrate, qui tenait absolument à le garder. Mais, depuis, une conjonction d'événements a conduit les deux hommes à envisager une séparation au terme de trois saisons particulièrement réussies et d'une quatrième qui l'est un peu moins.

« C'est une décision qui arrange tout le monde, explique Fernandez. Les négociations, qui ont duré un mois, se sont déroulées dans un excellent climat et nous sommes tombés d'accord pour que je n'aille pas au bout de mon contrat. J'ai considéré qu'une cinquième saison serait peut-être de trop. Dans le football actuel, le cycle d'un entraîneur est de trois, quatre ans, et il est sans doute temps pour moi de passer à autre chose. Quant au président, il arrive au terme de son mandat en 2001. Pour être réélu, il a besoin de résultats et du soutien des socios. Or, je ne veux pas prendre le risque de provoquer une lassitude chez les gens. »

« J'AIMERAI L'ATHLETIC TOUTE MA VIE »

Après trois exercices remarquables dans la Liga (6e, 2e, 8e), assortis de deux participations européennes (Coupe de l'UEFA puis Ligue des champions), l'Athletic Bilbao traverse une passe plus délicate, qui l'a fait basculer dans la seconde partie du tableau. « Pourtant, à la fin des matches aller, nous étions quatrièmes, notre meilleur classement depuis quatre ans, souligne Fernandez. Et puis, le climat s'est quelque peu dégradé, à l'intérieur du groupe, mais aussi dans l'environnement du club. Certains joueurs, tels Guerrero et Urzaiz, ne sont plus aussi performants. Alkorta et Izquierro ont été blessés, mais ça c'est le lot de tous les entraîneurs. Dans le même temps, le public est devenu plus exigeant. Je peux le comprendre, au regard de nos résultats depuis trois ans. Mais, compte tenu de la philosophie de l'Athletic, qui impose de n'engager que des joueurs basques, il arrive un moment où il est difficile de le satisfaire. J'ai adhéré complètement à cette philosophie, mais les gens veulent toujours plus, et moi je sens que j'aurai dû mal à aller au-delà d'une certaine limite. A fortiori dans une Liga très relevée où la concurrence est terrible. »

La contestation n'a certes pas encore gagné les travées de San Mames, mais Fernandez a senti que l'air n'y était plus aussi pur qu'avant. « Les supporters sont reconnaissants pour le travail fourni. Ils m'aiment, ils m'apprécient, en dépit des résultats à la baisse. Disons qu'auparavant je recueillais cent pour cent des suffrages et qu'aujourd'hui je n'en recueille plus que 75 %. »

Le parcours de l'Athletic a également été émaillé de nombreuses polémiques liées à l'arbitrage, nourrissant le sentiment chez Fernandez que le club basque, souvent chahuté dans le reste de l'Espagne en raison du contexte politique, se battait contre des moulins à vent. « C'est la première saison que nous sommes ainsi victimes d'une série d'erreurs d'arbitrage, confesse Luis. Je ne comprends pas ce qui se passe. Récemment, Canal + Espagne a fait un montage de toutes les décisions qui nous ont été défavorables. C'est édifiant ! »

L'addition de ces contretemps et de ces obstacles sur lesquels il n'a que peu de prise ont décidé Fernandez à tourner la page. « Durant les sept dernières journées du Championnat, nous allons souffrir, au même titre que huit ou neuf autres équipes. Mais nous allons souffrir tous ensemble, dans la grande tradition de ce club centenaire, qui a toujours su rebondir. A l'arrivée, le bilan de mes quatre ans ne sera pas si mauvais que ça. J'aurai vécu une belle expérience, avec un président qui m'a fait entière confiance, un staff technique formidable *(Pierre Alonzo, William Ayache, Angel Iribar et Manuel Delgado)*, et des joueurs à la mentalité exceptionnelle.

Luis Fernandez

❑ **Né le :** 2-10-1959 à Tarifa (ESP). 1,80 m ; 72 kg.

CARRIÈRE DE JOUEUR

milieu-relayeur au Paris-SG (1978-86), au Racing Paris 1 puis au Matra Racing (1986-89) et à Cannes (1989-92). 369 matches en D 1, International A. (60 sélections, 6 buts).

❑ **Palmarès :** champion d'Europe 1984 ; vainqueur de la Coupe intercontinentale des nations 1985 ; 3e de la Coupe du monde 1986 ; champion de France 1986 ; vainqueur de la Coupe de France 1982 et 1983.

CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR

Cannes (1992-94), Paris-SG (1994-96) et Athletic Bilbao (1996-2000).

❑ **Palmarès :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 ; vainqueur de la Coupe de France 1995 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1995.

SES 175 MATCHES À BILBAO

CHAMPIONNAT D'ESPAGNE

❑ **Bilan :** 149 matches, 60 victoires, 50 nuls, 39 défaites, 217 buts pour et 194 buts contre (+ 23).

❑ **Saison par saison :** 1996-97 (6e) ; 1997-98 (2e) ; 1998-99 (8e) ; 1999-2000 (10e après 31 journées).

COUPE D'ESPAGNE

❑ **Bilan :** 14 matches, 4 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 17 buts pour et 17 buts contre (0).

❑ **Saison par saison :** 1996-97 (éliminé en huitièmes) ; 1997-98 (éliminé en quarts) ; 1998-99 (éliminé en huitièmes) ; 1999-2000 (éliminé en seizièmes).

COUPE D'EUROPE

❑ **Bilan :** 12 matches, 4 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 12 buts pour et 11 buts contre (+ 1).

❑ **Saison par saison :** 1997-98 (éliminé en seizièmes de la C 3) ; 1998-99 (4e du groupe A de la Ligue des champions, éliminé).

BILAN GÉNÉRAL

4 saisons, 175 matches, 68 victoires, 59 nuls, 48 défaites, 246 buts pour et 222 buts contre (+ 24).

« Une cinquième saison serait peut-être de trop. Il est sans doute temps pour moi de passer à autre chose. »

ter Bilbao »

Photo REUTERS

d'une année sabbatique ? « Pourquoi pas ! Cela fait près de vingt-cinq ans que je suis dans le football professionnel et huit ans que j'exerce le métier d'entraîneur. Cette option n'est pas à écarter. Tout comme la possibilité de devenir manager général dans un club, une fonction qui m'a toujours intéressé. »

Il est néanmoins probable que Luis Fernandez dépensera encore son énergie sur un banc de touche la saison prochaine. A partir de là, trois options sont possibles :

1. Il signe dans un autre club étranger, en Espagne ou ailleurs. A l'automne dernier, il nous avait confié qu'il rêvait d'un club aux moyens importants qui lui laisserait bâtir son équipe à sa guise, comme Capello à la Roma, Lippi à l'Inter ou Wenger à Arsenal. Là, tout dépendra des éventuelles offres à venir.

2. Il rejoint un club français. Si Gervais Martel le relance inlassablement depuis plusieurs années et si Jean-Michel Aulas cherche à frapper un grand coup, on ne retrouvera sans doute Luis ni à Lens ni à Lyon, et encore moins à Marseille malgré l'estime dans laquelle le tient Robert Louis-Dreyfus.

En vérité, il demeure profondément attaché au Paris-SG, où il finira bien par revenir un jour. Son nom a également été cité dans les différents montages visant à créer un deuxième grand club à Paris. Mais ce projet est aujourd'hui trop flou et trop lointain pour attirer un entraîneur de son calibre.

3. Il succède à Roger Lemerre à la tête de l'équipe de France après l'Euro 2000. Une piste à suivre avec attention. Si l'actuel sélectionneur venait à passer la main, Fernandez, qui bénéficie de soutiens en haut lieu, pourrait très vite figurer en pole position. Dans la perspective d'un rajeunissement du groupe pour la Coupe du monde 2002, son profil de quadragénaire expérimenté, en phase avec la génération des Anelka, Trezeguet, Silvestre et Cie, présente beaucoup d'avantages.

A quarante ans, Luis Fernandez a l'avenir devant lui. Et s'il sera bientôt libre, il ne manquera pas d'occupation.

RÉMY LACOMBE

Je partirai en bons termes avec tout le monde et j'aimerai l'Athletic toute ma vie. »

« POUR MON AVENIR, JE NE SUIS PAS PRESSÉ »

Dans quelques semaines, Luis Fernandez sera donc un homme libre. Et forcément très demandé, si ce n'est déjà fait. Mais là, l'intéressé se montre beaucoup moins disert, pour ne pas dire qu'il se refuse à toute déclaration. « Je n'ai pas de contacts et je ne veux même pas en avoir. Jusqu'à fin mai, je ne penserai qu'à l'Athletic. Ensuite, je prendrai du recul. Je ne suis pas pressé. »

Ce recul pourrait-il aller jusqu'à la prise

Karembeu sur le départ

Luis Fernandez n'est pas le seul Français qui va quitter son club espagnol au terme de l'actuelle saison. Christian Karembeu, le polyvalent Kanak, champion du monde avec les Bleus en 1998, est sur le départ du Real. Arrivé à Madrid le 18 janvier 1998, en provenance de la Sampdoria de Gênes, vainqueur de la Ligue des champions en mai 1998 puis de la Coupe du monde en juillet, Karembeu se retrouve cette saison sur le banc des remplaçants. Agé de vingt-neuf ans, l'international français souhaite donc changer d'air, même s'il est lié au Real jusqu'en 2003. Selon le quotidien espagnol *Marca*, Milan Calasan, l'agent de Christian, a rencontré le président, Lorenzo Sanz, et les deux parties seraient tombées d'accord sur une séparation à l'amiable en fin de saison.

Cole et les Red Devils ont balayé West Ham.

Photo Daniel BARDOU

Manchester près du titre

ANGLETERRE. *En surclassant (7-1) West Ham samedi à Old Trafford, Manchester United s'est rapproché du titre de champion. L'équipe d'Alex Ferguson compte désormais dix points d'avance sur Leeds, battu (0-1) par Chelsea.*

Sir Alex Ferguson est arrivé souriant samedi soir au G-Mex Center. 2 500 personnes y étaient réunies pour un dîner en son honneur, et l'entraîneur écossais n'avait pas de raison d'être avare d'amabilités. Son équipe lui avait offert, en guise de hors-d'œuvre, un probant succès sur West Ham à Old Trafford, pour le compte de la 31e journée. Les Hammers avaient pourtant frappé les premiers, dès la 11e minute, par le Costaricien Paulo Cesar Wanchope, sur un caviar de Frédéric Kanouté, l'attaquant français prêté par Lyon. Puis, ce même Kanouté avait failli doubler la mise en échappant à la surveillance de Mickaël Silvestre.

Deux minutes après l'égalisation de Paul Scholes (24e), Craig Forrest, le gardien canadien de West Ham, avait repoussé un penalty de Dennis Irwin, mais l'Irlandais était tout de même parvenu à donner l'avantage à Manchester United. Bousculée en début de match, la machine infernale de MU a alors plongé l'équipe londonienne en enfer : Andy Cole a inscrit juste avant le repos son 21e but de la saison, Paul Scholes en a réussi deux autres après la mi-temps et David Beckham a marqué son troisième en trois matches. Pour couronner le tout, le Norvégien Solskjaer y est allé de son but, après avoir remplacé Scholes.

A l'arrivée, Manchester United a réussi son plus gros score de la saison en Premier league : l'équipe d'Alex Ferguson en avait passé quatre à Bradford (deux fois), Watford, Sheffield Wednesday et West Ham (à Upton Park), et cinq à Newcastle et Everton, mais pas encore sept dans l'actuel Championnat !

Ce résultat présente un double avantage : il met la formation mancunienne un peu plus en confiance avant son déplacement à Madrid pour son quart de finale de Ligue des champions contre le Real, et lui libère l'esprit dans la course au titre de champion.

Avec dix points d'avance alors qu'il n'en reste plus que 21 à distribuer (en sept journées), Manchester United peut donc voir venir. Samedi, les jeunes de Leeds ont craqué (0-1) une nouvelle fois dans un choc au sommet, contre Chelsea, qu'ils avaient pourtant battu (2-0) à Londres.

En souvenir de cette rencontre, où il avait été expulsé pour s'être essuyé les crampons sur l'Australien Harry Kewell, Frank Lebœuf a été copieusement conspué par le public d'Elland Road. Seul Français titulaire au coup d'envoi (Deschamps et Desailly avaient été laissés au repos en prévision du match de Ligue des champions contre Barcelone), le libero de Chelsea a néanmoins parfaitement tenu sa défense et c'est le jeune Anglais Jon Harley qui a marqué le but de la victoire des Blues.

Du coup, on assiste à un regroupement dans la course à la deuxième place, qualificative pour la Ligue des champions, puisque Leeds, Liverpool (vainqueur 3-0 à Coventry), Arsenal (qui s'est imposé 3-1 sur le terrain de Wimbledon), et Chelsea se tiennent en cinq points.

Une situation qui fait évidemment l'affaire de Manchester United : trop occupés à se battre entre eux, les prétendants ne reviendront plus sur le leader.

X. B.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....

F.F. - A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.38 (ligne directe Stages Sport Gard)
Tél. : 04.66.60.29.30 (standard) - Fax : 04.66.24.41.00
Internet : www.sportgard.com - E-mail : centre.sportif@wanadoo.fr

La Lazio vise le Grand Chelem

ITALIE. *En s'imposant (1-0) samedi à Turin, la Lazio est revenue à trois points de la Juventus, à six journées de la fin du Championnat. Entre course au Scudetto, Coupe d'Italie et Ligue des champions, les hommes d'Eriksson sont appelés à disputer deux mois complètement dingues.*

Mark Iuliano et la Juve à terre, Simeone file vers le but et la Lazio se replace dans la course au titre.

Photo RICHARDI/PRESSE SPORTS

On n'ose à peine y croire. Le Championnat d'Italie est pourtant bel et bien en train de vivre la même palpitante fin de saison qu'il y a douze mois. A la veille de la 28e journée de l'édition 1998-99, la Lazio de Rome comptait six points d'avance sur la Fiorentina et sept sur le Milan AC. De quoi négocier sans risque les deux derniers mois de compétition pour inscrire une seconde fois son nom au palmarès de l'épreuve… Mais, en l'espace de deux journées, tout s'est écroulé : battue dans le derby romain et sur son propre terrain par la Juventus (sur le même score de 1-3), la Lazio a vu le Milan AC revenir à une longueur puis passer devant et finir avec un petit point de mieux sur l'équipe d'Eriksson.

Cette saison, les Biancocelesti pourraient être confrontés au même type de situation, mais à leur avantage. Si la Juve bénéficiait, au terme de son derby victorieux de la 26e journée, de neuf points d'avance sur une Lazio décevante à Vérone (0-1), elle n'en possède plus que trois, à six journées de la conclusion du Championnat, à la suite de deux défaites consécutives face à Milan (0-2 à San Siro) et à la Lazio (0-1 à Turin), samedi dernier. Côté turinois, on s'efforce malgré tout de garder le maximum de calme. A commencer par Carlo Ancelotti, le coach bianconero : « Ma position est la même qu'après la défaite face au Milan AC : je suis tranquillisé par la façon dont mon équipe a joué au cours de Juve-Lazio. Les deux défaites en huit jours sont juste le fruit d'un manque de chance et de réussite. Je ne suis pas inquiet, car nous nous sommes créé de nombreuses occasions. »

La défaite des Bianconeri samedi au stadio delle Alpi est leur première à domicile et leur troisième en Championnat (après Lecce et Milan AC), leur sixième toutes compétitions confondues : la Juve s'est également inclinée (2-1) devant Olympiakos en seizièmes et 4-0 à Vigo en huitièmes de la Coupe de l'UEFA ainsi que 2-1 en quarts de la Coupe d'Italie face à… la Lazio. L'actuel bilan des hommes d'Ancelotti est donc loin d'être catastrophique. Il est en revanche plus préoccupant de constater que Del Piero ne marque plus sur action depuis belle lurette (18 octobre 1998 à Vicenza), que « Pippo » Inzaghi manque toujours autant d'occasions (deux très nettes face à la Lazio) et que certains joueurs paraissent très diminués physiquement (notamment Ferrara, expulsé juste avant le but de Simeone).

UN CALENDRIER PLUS FAVORABLE

Et maintenant ? La Lazio bénéficie d'un calendrier en apparence plus favorable avec trois déplacements (à Florence le 16 avril, à Piacenza le 22 et à Bologne le 7 mai) contre quatre pour la Juve (Bologne le 9, Inter Milan le 16, Vérone le 30 et Pérouse le 14 mai). Les Biancocelesti recevront trois fois à l'Olimpico (Pérouse le 9 avril, Venise le 30 et la Reggina le 14 mai) alors que la Vieille Dame se contentera de deux apparitions au stadio delle Alpi (Fiorentina le 22 et Parme le 7 mai).

En s'imposant à Turin lors de ce sommet annoncé, les Romains ont pris un ascendant psychologique sur la formation d'Ancelotti alors qu'on ne donnait pas cher de leur peau avant leur déplacement. Et pour cause, Sven-Göran Eriksson, l'entraîneur suédois de la Lazio, devait se passer de son gardien Luca Marchegiani, de son capitaine Alessandro Nesta ainsi que du latéral Giuseppe Favalli et composer avec des internationaux sud-américains (les Argentins Sensini, Veron, Almeyda et Simeone ainsi que le Chilien Salas) épuisés par un aller-retour intercontinental à l'occasion des éliminatoires du Mondial 2002...

Et c'est précisément l'un de ces derniers, qui, défiant les contrecoups du voyage (fatigue, décalage horaire), lui a offert la victoire sur la Juve : Diego Simeone. A la 66e minute, l'ancien milieu de l'Atletico Madrid et de l'Inter a repris de la tête un centre de Veron, au plus fort d'une période de domination de la Juve. Pour l'Argentin, il s'agit du deuxième but de la tête face aux Bianconeri en l'espace de trois mois. Le 26 janvier, Simeone avait inscrit de la même manière le but de la qualification de la Lazio en quarts de finale retour de Coupe d'Italie.

« El Cholo » est l'un des secrets de la résurrection laziale (remontée en Championnat, qualification in extremis pour les quarts de Ligue des champions). Longtemps utilisé comme un joker par Eriksson (sur vingt-trois matches disputés en Serie A depuis le début de la saison, il en a commencé onze sur le banc de touche), Simeone aura été l'un des éléments clés des trois succès biancocelesti d'affilée face à Chelsea, la Roma et la Juve. Et il espère bien le rester jusqu'au terme de la saison. « Cette Lazio est la plus forte équipe dans laquelle j'aie jamais évolué, ne cesse-t-il de répéter. Elle ressemble au Manchester United de la saison dernière ! » Toujours en lice en Coupe d'Italie (finaliste face à l'Inter) et en Europe (les Romains affrontent cette semaine Valence en quarts), le club de Sergio Cragnotti est plus que jamais candidat au Grand Chelem.

ROBERTO NOTARIANNI
(avec ANTONIO FELICI)

Nouveau record pour Vierchowood

A bientôt quarante et un ans (le 6 avril), Pietro Vierchowood a bien tenu sa place au sein de la défense centrale de Piacenza, dimanche à Vérone. C'était son 645e match en Championnat professionnel (560 en Serie A, 51 en B, 34 en C) au cours d'une carrière qui l'a vu porter les maillots de Côme (1976-1981), Fiorentina (1981-1982), Roma (1982-1983), Sampdoria (1983-1995), Juve (1995-1996), Milan AC (1996-1997) et Piacenza (1997-2000). Recodman absolu, celui qu'on surnomme « le Tsar » en raison de ses origines russes devance désormais d'une unité Dino Zoff (570 matches de A et 74 de B), mais il ne pourra pas rejoindre l'ancien gardien d'ici à la fin du Championnat pour le record en D 1 italienne : il manque à Pietro 10 matches de Serie A alors qu'il ne reste que... 6 journées. La faute à une suspension de trois journées et à des problèmes physiques en début d'exercice. « Je me sens encore en pleine forme, assure le vétéran du Calcio. Ainsi, je pourrais décider de continuer une saison supplémentaire. Mais il faudrait que Piacenza, ville idéale pour moi, reste en Serie A, même si cela semble mal parti... De toute façon, en juin, je passe mes diplômes d'entraîneur. Ensuite, on verra... »

R. N.

Allemagne

CHAMPIONNAT

27e journée
31 mars, 1er et 2 avril 2000

Express

Munich 1860 - Bayer Leverkusen	1-2
Vfl. Wolfsburg - Bayern Munich	1-1
Borussia Dortmund - Hambourg SV	0-1
Hansa Rostock - Werder Brême	1-1
FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart	1-2
Hertha Berlin - Schalke 04	2-1
SC Fribourg - SpVgg Unterhaching	4-3
SSV Ulm - MSV Duisburg	0-3
Eintracht Francfort - Arminia Bielefeld	2-1

➡ Munich 1860 - Bayer Leverkusen : 1-2 (0-0). Spectateurs : 34 800. Arbitre : M. Wagner. Buts : Schroth (55e) pour Munich 1860 ; Rink (46e), Kirsten (52e) pour le Bayer Leverkusen.

Munich 1860 : D. Hoffmann - Passlack (Tapalovic, 56e), Kurz - Zelic - Stranzl, Tyce (Cizek, 84e) - Riedl - Hässler - Max, Schroth, Winkler (Agostino, 75e). Entr. : Lorant.

Bayer Leverkusen : Matysek - Zivkovic, Jens Novotny, R. Kovac - Emerson - Ballack, Beinlich - Neuville (B. Schneider, 73e), Zé Roberto - Rink (T. Hoffmann, 87e), Kirsten (Reeb, 69e). Entr. : Daum.

➡ Vfl. Wolfsburg - Bayern Munich : 1-1 (0-1). Spectateurs : 20 400. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Juskowiak (60e) pour Vfl. Wolfsburg ; Jancker (28e) pour le Bayern Munich. Expulsion : Elber (80e) pour le Bayern Munich.

Vfl. Wolfsburg : Reitmaier - Ballwanz - Greiner, Biliskov, Maltritz - Sebescen (Däbritz, 85e), Weiser- K. Nowak - D. Munteanu (Ch. Akonnor, 72e) - Akpoborie (Feldhoff, 70e), Juskowiak. Entr. : Wolf.

Bayern Munich : Kahn - Babbel, P. Andersson, Kuffour, Tarnat - Jeremies - Salihamidzic, Fink - Elber, Jancker (Santa Cruz, 89e), Paulo Sergio. Entr. : Hitzfeld.

➡ Borussia Dortmund - Hambourg SV : 0-1 (0-0). Spectateurs : 68 600. Arbitre : M. Merk. But : Präger (79e).

Borussia Dortmund : De Beer - Reutar - Wörns, Kohler, Dédé - Evanilson (Ikpeba, 76e), Stevic, W. But - O. Addo (Ricken, 66e) - Herrlich (Bobic, 62e), Reina. Entr. : Krauss.

Hambourg SV : H.-J. Butt - Hoogma, Gravesen, Panadic - N. Kovac - Groth (Fischer, 88e), Hollerbach - Cardoso - Präger, Doll (Spörl, 46e) - Yeboah (Uyssl, 80e). Entr. : Pagelsdorf.

➡ Hansa Rostock - Werder Brême : 1-1 (1-1). Spectateurs : 15 600. Arbitre : M. Krug. Buts : Wibran (35e s.p.) pour le Hansa Rostock ; Bode (36e) pour le Werder Brême.

Hansa Rostock : Pieckenhagen - Benken, Weilandt, Oswald - Yasser (Baumgart, 67e), Wibran, Lantz - Emara - Brand - Arvidsson (Majak, 82e), Agali (Kovacec, 72e). Entr. : Zachhuber.

Werder Brême : F. Rost - Tjikuzu, Barten, F. Baumann, Wiedener - D. Eilts - Trares - Maximov (Dabrowski, 82e), Bode - Ailton, Bogdanovic. Entr. : Schaaf.

➡ FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart : 1-2 (1-1). Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Djorkaeff (25e) pour le FC Kaiserslautern ; Dundee (28e), Balakov (78e s.p.) pour le VfB Stuttgart.

FC Kaiserslautern : G. Koch - Sforza - H. Koch, Hrutka (Komljenovic, 50e) - Ramzy - Ratinho, Pettersson - A. Buck (Reich, 35e), Basler - Djorkaeff, Tare. Entr. : Rehhagel.

VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Berthold, Bordon, J. Keller - Gerber - Pinto, Thiam, Endress (Kies, 68e) - Balakov - Kuka (Hosny, 81e), Dundee (Lisztes, 71e). Entr. : Rangnick.

➡ Hertha Berlin - Schalke 04 : 2-1 (1-1). Spectateurs : 50 259. Arbitre : M. Wack. Buts : Alves (16e), Preetz (52e) pour le Hertha Berlin ; Sand (45e) pour Schalke 04.

Hertha Berlin : Kiraly - A. Schmidt, Van Burik, Sverrisson - Konstantinidis - Rehmer, Neuendorf (H. Herzog, 88e), Hartmann - Wosz (Dardai, 66e) - Preetz, Alves (Aracic, 80e). Entr. : Röber.

Schalke 04 : Reck - Waldoch, Happe (Asamoah, 66e) - Nemec - Kmetsch (Alpugan, 74e) - Eigenrauch, Van Kerckhoven - Oude Kamphuis (Held, 56e) - Wilmots - Sand, E. Mpenza. Entr. : Stevens.

➡ SC Fribourg - SpVgg Unterhaching : 4-3 (1-1). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Fandel. Buts : Sellimi (5e s.p.), Kobiaschwili (50e), Baya (61e), Ramdane (77e) pour le SC Fribourg ; Breitenreiter (42e, 71e), Seitz (65e) pour SpVgg Unterhaching. Expulsion : Strehmel (90e) pour SpVgg Unterhaching.

SC Fribourg : Golz - S. Müller, Diarra - Hermel (B. Dreyer, 79e) - A. Zeyer - Kohl (Willi, 46e), Weisshaupt (Ramdane, 55e), Kobiaschwili - Baya - Sellimi, Iaschwili. Entr. : Finke.

SpVgg Unterhaching : Wittmann - Strehmel - Bucher, Grassow - D. Schwarz, Seitz - Haber, Matth. Zimmermann (Hartl, 87e) - Oberleitner - Rrakili (Straube, 63e), Breitenreiter. Entr. : Köstner.

➡ SSV Ulm - MSV Duisburg : 0-3 (0-2). Spectateurs : 23 793. Arbitre : M. Aust. Buts : Beierle (33e), Hirsch (38e), Spies (76e).

SSV Ulm : Laux - Bodog (Stadler, 63e), Marques, Grauer, Radoki - Otto - Maier (Pleuler, 46e), Unsöld - Scharinger - Rösler (Trkulja, 46e), Leandro. Entr. : Andermatt.

MSV Duisburg : Menger - Wohlert, Emmerling, Drsek - Hirsch - Wolters, Büskens - Töfting (M. Schneider, 88e), M. Zeyer (Hoersen, 80e) - Beierle (Keidel, 88e), Spies. Entr. : Funkel.

Eintracht Francfort - Arminia Bielefeld : 2-1 (1-0). Spectateurs : 26 700. Arbitre : M. Koop. Buts : Zampach (39e), Schur (73e) pour l'Eintracht Francfort ; M. Weissenberger (60e) pour l'Arminia Bielefeld.

Eintracht Francfort : Heinen - Kutschera, Houbtchev, Kracht - Rasiejewski, Schur - Zampach, Gebhardt (J. Schneider, 73e) - Heldt - Chen Yang (Reichenberger, 85e), Reichenberger (Saizu, 46e). Entr. : Magath.

Arminia Bielefeld : Mielitz - Stratos - Peeters, Klitzpera - Rydlewicz, Bode, Maul - Hofschneider (Sternkopf, 82e) - M. Weissenberger - Labbadia, Van der Ven (Wichniarek, 58e). Entr. : Gerland.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Leverkusen	57	27	16	9	2	57	29
2. Bayern Munich	55	27	16	7	4	55	23
3. Hambourg SV	51	27	14	9	4	58	30
4. Werder Brême	40	27	11	7	9	56	43
5. Munich 1860	40	27	11	7	9	42	40
6. FC Kaiserslaut.	40	27	12	4	11	40	48
7. VfB Stuttgart	39	27	12	3	12	31	34
8. Hertha Berlin	39	27	10	9	8	34	40
9. Vfl. Wolfsburg	38	27	9	11	7	41	47
10. Schalke 04	35	27	8	11	8	37	35
11. Unterhaching	33	27	9	6	12	32	35
12. Bor. Dortmund	32	27	7	11	9	31	27
13. SC Fribourg	30	27	7	9	11	37	42
14. Hansa Rostock	30	27	6	12	9	35	48
15. SSV Ulm	30	27	8	6	13	30	48
16. Eintr. Francfort	29	27	8	5	14	31	37
17. Arminia Bielefeld	20	27	4	8	15	28	48
18. MSV Duisburg	20	27	4	8	15	31	52

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 14.
2. Max (Munich 1860), Sand (Schalke 04), 13.
4. Ailton (Werder Brême), 12.
5. Elber (Bayern Munich), Bode (Werder Brême), Djorkaeff (FC Kaiserslautern), 11.

Rendez-vous

28e journée
Vendredi 7 avril 2000
Hambourg SV - Hansa Rostock
SpVgg Unterhaching - Munich 1860
Samedi 8 avril 2000
Hertha Berlin - Eintracht Francfort
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund
Bayern Munich - SSV Ulm
Schalke 04 - FC Kaiserslautern
VfB Stuttgart - Vfl. Wolfsburg
Dimanche 9 avril 2000
Werder Brême - Arminia Bielefeld
MSV Duisburg - SC Fribourg

Angleterre

CHAMPIONNAT

31e journée
1er et 2 avril 2000

Express

Manchester Utd - West Ham	7-1
Leeds Utd - Chelsea	0-1
Coventry City - Liverpool FC	0-3
Wimbledon - Arsenal	1-3
Southampton - Sunderland	1-2
Everton - Watford	4-2
Newcastle Utd - Bradford City	2-0
Derby County - Leicester City	3-0

➡ Manchester Utd - West Ham : 7-1 (3-1). Spectateurs : 61 611. Arbitre : M. Riley. Buts : Scholes (24e, 51e, 62e s.p.), Irwin (26e), A. Cole (45e), Beckham (66e), Sölskjaer (73e) pour Manchester Utd ; Wanchope (11e) pour West Ham.

Manchester Utd : Bosnich - G. Neville, J. Stam, Silvestre, Irwin - Beckham, Roy Keane (Butt, 57e), Scholes (Sölskjaer, 69e), Fortune - Yorke, A. Cole (Sheringham, 68e). Entr. : Ferguson.

West Ham : Forrest - Lomas, Potts, R. Ferdinand, Minto - Sinclair, Lampard, Foé, Moncur - Kanoute, Wanchope. Entr. : Redknapp.

➡ Leeds Utd - Chelsea : 0-1 (0-0). Spectateurs : 40 162. Arbitre : M. Winter. But : Harley (62e).

Leeds Utd : Martyn - G. Kelly, Radebe, Woodgate, Harte - Bowyer, McPhail, Bakke, Wilcox (Huckerby, 74e) - Kewell, A. Smith. Entr. : O'Leary.

Chelsea : De Goey - Ferrer, Thome, Leboeuf, Babayaro - Di Matteo, Morris, Wise, Harley (Lambourde, 88e) - Weah, Sutton. Entr. : Vialli.

➡ Coventry City - Liverpool FC : 0-3 (0-2). Spectateurs : 23 098. Arbitre : M. Reed. Buts : Owen (23e, 38e), Heskey (78e).

Coventry City : Ogrizovic - Shaw, Hendry, Telfer, Froggatt - Chippo, Eustace (B. Quinn, 67e), McAllister, Hadji - Whelan (Robbie Keane, 33e), Roussel. Entr. : G. Strachan.

Liverpool FC : Westerveld - Carragher (Murphy, 70e), Henchoz (Song, 84e), Hyypia, Matteo - D. Thompson, S. Gerrard, Hamann, Berger - Owen (Camara, 80e), Heskey. Entr. : Houllier.

➡ Wimbledon - Arsenal : 1-3 (1-2). Spectateurs : 25 858. Arbitre : M. Rennie. Buts : Lund (12e) pour Wimbledon ; Kanu (33e, 41e), Henry (89e s.p.) pour Arsenal. Expulsions : Euell (88e) pour Wimbledon ; Loujni (43e) pour Arsenal.

Wimbledon : Sullivan - Jupp, Andersen, Blackwell, K. Cunningham - Andresen (Ardley, 66e), Roberts (Badir, 76e), Euell, M. Hughes - Gayle, Lund. Entr. : Olsen.

Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Loujni, Silvinho - Parlour, Vieira, Grimandi, Overmars (Petit, 45e) - Bergkamp (Winterburn, 74e), Kanu (Henry, 66e). Entr. : Wenger.

➡ Southampton - Sunderland : 1-2 (0-1). Spectateurs : 15 245. Arbitre : M. Durkin. Buts : Le Tissier (89e s.p.) pour Southampton ; N. Quinn (14e), Phillips (86e s.p.) pour Sunderland.

Southampton : P. Jones (Moss, 46e) - Lundekvam, Richards, El-Khalej - Dodd, Tessem (Kachloul, 81e), Marsden, Oakley (Le Tissier, 46e), Bridge - Davies, Pahars. Entr. : Hoddle.

Sunderland : Sörensen - Holloway, D. Williams, Craddock, Makin - Summerbee (Gray, 46e), Rae, Roy, Kilbane - Phillips, N. Quinn (Dichio, 89e). Entr. : Reid.

➡ Everton - Watford : 4-2 (3-1). Spectateurs : 31 960. Arbitre : M. Dunn. Buts : M. Hughes (18e), Moore (30e, 36e), S. Hughes (86e) pour Everton ; Smart (35e), Hyde (80e) pour Watford.

Everton : Gerrard - Xavier, Dunne, Gough, Ball - Barmby, J. Collins, Pembridge, M. Hughes - Moore, S. Hughes. Entr. : Walter Smith.

Watford : Chamberlain - Cox, M. Williams (Ward, 46e), Palmer, P. Robinson - Wooter (Miller, 46e), M. Hyde, R. Johnson, Easton - Smart, T. Smith. Entr. : Taylor.

➡ Newcastle Utd - Bradford City : 2-0 (1-0). Spectateurs : 36 572. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Speed (6e), Shearer (89e).

Newcastle Utd : Harper - Barton, Goma, Helder, A. Hughes - Dyer (Ketsbaia, 72e), Lee, Domi, Speed - Shearer, D. Ferguson. Entr. : Bobby Robson.

Bradford City : Clarke - Halle, Wetherall, O'Brien, Jacobs - Dreyer (Cadete, 69e), Beagrie, McCall, Windass - L. Sharpe (Blake, 65e), Saunders. Entr. : Jewell.

➡ Derby County - Leicester City : 3-0 (3-0). Spectateurs : 25 763. Arbitre : M. Poll. Buts : Burley (15e), Delap (45e), Sturridge (45e). Expulsion : Lennon (68e) pour Leicester City.

Derby County : Poom - Carbonari, Laursen, Schnoor (Elliott, 82e), Delap - Burley (Murray, 78e), D. Powell, S. Johnson, Kinkladze (Dorigo, 53e) - Strupar, Sturridge. Entr. : Jim Smith.

Leicester City : Arphexad - Guppy, Sinclair (Gilchrist, 46e), Taggart, M. Elliot - Savage, Izzet, Lennon, Oakes - Collymore (Marshall, 23e), Eadie (Impey, 73e). Entr. : O'Neill.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	70	31	21	7	3	76	36
2. Leeds Utd	60	31	19	3	9	49	34
3. Liverpool	59	31	17	8	6	47	24
4. Arsenal	57	31	17	6	8	56	32
5. Chelsea	55	31	15	10	6	41	26
6. Sunderland	48	31	13	9	9	50	46
7. Aston Villa	46	31	12	10	9	35	27
8. West Ham	45	31	12	9	10	42	47
9. Everton	44	32	11	11	10	53	44
10. Tottenham	43	30	12	7	11	45	35
11. Newcastle	43	31	12	7	12	52	44
12. Leicester	41	30	12	5	13	43	46
13. Middlesbrough	40	30	11	7	12	32	40
14. Coventry	38	32	10	8	14	40	42
15. Southampton	34	31	9	7	15	37	54
16. Wimbledon	32	31	7	11	13	42	59
17. Derby C.	31	31	8	7	16	36	46
18. Bradford City	26	31	6	8	17	28	55
19. Sheffield W.	21	30	5	6	19	27	57
20. Watford	19	31	5	4	22	28	65

Ce classement ne tient pas compte du Tottenham Hotspur - Middlesbrough joué lundi 3 avril. Le match Sheffield Wednesday - Aston Villa est reporté au mercredi 5 avril en raison de la demi-finale de la Cup.

Buteurs

1. Phillips (Sunderland), 26.
2. Shearer (Newcastle Utd), 19.
3. A. Cole (Manchester Utd), 18.
4. Yorke (Manchester Utd), 17.
5. Bridges (Leeds Utd), 15.

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 5 avril 2000
Sheffield Wednesday - Aston Villa
32e journée
Samedi 8 avril 2000
Bradford City - Southampton
Leicester City - Everton
Middlesbrough - Manchester Utd
Sunderland - Wimbledon
Watford - Derby County
Dimanche 9 avril 2000
Aston Villa - Leeds Utd
Liverpool FC - Tottenham Hotspur
Arsenal - Sheffield Wednesday
Chelsea - Coventry City et West Ham - Newcastle Utd sont reportés en raison de la demi-finale de la Cup.

CUP

Demi-finale
Dimanche 2 avril 2000 à Londres (Wembley)

➡ Bolton Wanderers (D 2) - ASTON VILLA (D 1) : 0-0. 1 t.a.b. à 4. Spectateurs : 62 828. Arbitre : M. Elleray. Expulsion : Delaney (110e) pour Aston Villa.

Bolton Wanderers : Jaaskelainen - Ritchie, Bergsson (O'Kane, 92e), Fish, Whitlow - Johansen, Jensen (Warhurst, 63e), Elliott, Johnston - Gudjohnsen. Holdsworth. Entr. : Todd.

Aston Villa : James - Ehiogu, Southgate, Barry, Delaney - Taylor (Stone, 15e), Boateng (Hendrie, 120e), A. Wright, Merson - Joachim, Carbone (Dublin, 71e). Entr. : Gregory.

Rendez-vous

Demi-finale
Dimanche 9 avril 2000
à Londres (Wembley)
Newcastle Utd (D 1) - Chelsea (D 1)

Autriche

CHAMPIONNAT

27e journée

Sturm Graz - Austria Vienne	3-2
Austria Lustenau - Linz ASK	2-2
SV Ried - CSW Bregenz	2-0
FC Tirol Innsbruck - SV Salzbourg	2-1
Rapid Vienne - Graz AK	2-0

Classement

1. Rapid Vienne, 53 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, 53 pts ; 3. Sturm Graz, 52 pts ; 4. Austria Vienne, 42 pts ; 5. SV Ried, 39 pts ; 6. Graz AK, 37 pts ; 7. SV Salzbourg, 35 pts ; 8. Linz ASK, 25 pts ; 9. CSW Bregenz, 20 pts ; 10. Austria Lustenau, 19 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

29e journée
1er et 2 avril 2000

➡ RSC Anderlecht - FC Malinois : 5-0 (2-0). Buts : Baseggio (12e), Radzinski (32e, 58e), Zetterberg (60e), Anastasiou (82e).

➡ FC Bruges - Charleroi SC : 3-1 (2-0). Buts : Janssen (28e), Vermant (43e s.p., 70e) pour le FC Bruges ; Romaniuk (74e) pour Charleroi SC.

➡ Saint-Trond - Standard de Liège : 2-0 (1-0). Buts : Teppers (24e), Rudonja (71e).

➡ Germinal B. Anvers - La Gantoise : 2-0 (1-0). Buts : Hofmans (18e), Sonck (50e).

➡ FC Lommel - Excelsior Mouscron : 0-4 (0-1). Buts : Dugardein (5e), de Vleesschauwer (70e), Vidovic (75e), Lawarée (77e).

➡ FC Lierse - Beveren : 1-3 (1-0). Buts : Van Meir (42e) pour le FC Lierse ; Van Rumst (50e), Torken (61e), Nyikos (88e) pour Beveren.

➡ SC Lokeren - Racing Genk : 1-2 (1-2). Buts : Janssens (18e) pour le SC Lokeren ; Barr (23e), T. Gudjonssen (29e) pour le Racing Genk.

➡ Alost - Westerlo : 1-1 (0-0). Buts : Sarli (80e s.p.) pour Alost ; Pelic (48e s.p.) pour Westerlo.

➡ FC Geel - RC Harelbeke : 3-2 (1-1). Buts : Daelemans (37e s.p.), Benediktsson (84e), Delen (90e) pour le FC Geel ; Mitchkov (35e), Sillah (57e) pour le RC Harelbeke.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	68	29	20	8	1	78	27
2. FC Bruges	55	29	17	4	8	60	28
3. Standard Liège	53	29	17	2	10	61	42
4. E. Mouscron	51	29	15	6	8	64	42
5. La Gantoise	51	29	16	3	10	64	48
6. FC Lierse	48	29	14	6	9	60	40
7. Ger. B. Antwerp	46	29	13	7	9	47	40
8. Racing Genk	45	29	13	6	10	54	49
9. Westerlo	44	29	12	8	9	52	60
10. FC Malinois	38	29	11	5	13	42	61
11. SC Lokeren	36	29	9	9	11	46	53
12. Alost	36	29	11	3	15	50	58
13. Beveren	32	29	8	8	13	43	53
14. RC Harelbeke	29	29	8	5	16	47	60
15. Saint-Trond	29	29	8	5	16	33	56
16. FC Geel	23	29	4	11	14	25	51
17. Charleroi SC	22	29	5	7	17	33	59
18. FC Lommel	20	29	3	11	15	28	60

Buteurs

1. Aarst (La Gantoise), 24.
2. T. Brogno (Westerlo), 21.
3. J. Koller (RSC Anderlecht), 19.
4. Paas (RC Harelbeke), 17.

Rendez-vous

30e journée
Vendredi 7 avril 2000
Excelsior Mouscron - FC Bruges
FC Lierse - FC Geel
Samedi 8 avril 2000
Racing Genk - Germinal B. Antwerp
Westerlo - RSC Anderlecht
Standard Liège - SC Lokeren
Charleroi SC - Saint-Trond
Dimanche 9 avril 2000
FC Malinois - RC Harelbeke
Beveren - FC Lommel
La Gantoise - Alost

Leverkusen prend la tête

ALLEMAGNE. Pour la première fois depuis la sixième journée de la Bundesliga, le 25 septembre, le Bayer Leverkusen occupe la première place du classement. Devant le Bayern Munich ! C'est dans la capitale bavaroise, contre les Lions de 1860, que l'équipe entraînée par Christoph Daum est allée chercher samedi la place de leader. Ironie de l'histoire, le Bayer s'était installé dans l'hôtel où réside d'ordinaire le Bayern avant ses matches à Munich ! Une façon originale de montrer qu'en Bavière Leverkusen était en terrain conquis. Dans un autre registre, le Bayer avait récupéré Emerson, son milieu international brésilien de retour d'un match de Coupe du monde en Colombie, un jour avant que Elber ne rentre à Munich. Plus frais, Emerson a pu aider ses coéquipiers à s'imposer au stade Olympique alors que Elber, nerveux, a été expulsé (pour un coup de coude à Ballwanz), à dix minutes de la fin du match à Wolfsburg, où le Bayern n'avait jamais perdu. A l'arrivée, le Bayer s'est imposé (2-1) grâce à un but de Paulo Rink, l'international allemand d'origine brésilienne, et un autre d'Ulf Kirsten – son 14e de la saison –, alors que le Bayern a concédé à Wolfsburg son premier point en trois saisons. La fin du Championnat s'annonce plus indécise que jamais.

Correspondance RAINER KALB

Youran fait des siennes

AUTRICHE. Distancé au terme de la première partie de la saison, le Sturm Graz, adversaire de Marseille au premier tour de la Ligue des champions, est en train de rattraper le terrain perdu. Depuis la reprise du Championnat, début mars, à l'occasion de la 23e journée, il a enregistré quatre victoires en cinq matches, la dernière ce week-end, contre l'Austria de Vienne (3-2). Rien d'étonnant à cela, car Ivica Osim, l'entraîneur bosniaque de Sturm, a profité de la trêve hivernale pour ajuster un effectif qui ne s'était pas révélé à la hauteur lors de la première moitié de la saison. Il est vrai qu'il n'avait pas été épargné par les blessures. Parmi les recrues arrivées pendant l'hiver, l'Uruguayen Andres Fleurquin, plus gros investissement (14 MF) jamais réalisé par le club de Graz, et surtout le Russe Serguei Youran. En faisant venir l'ancien avant-centre de Benfica et du Spartak Moscou, les dirigeants autrichiens savaient qu'ils prenaient un risque. Youran, lui, avait déclaré que la présence d'Osim ne pourrait que l'aider à canaliser une énergie souvent mal contrôlée. Mais les bonnes intentions du Russe ont été vite chassées par une nature impulsive. Lors d'un déplacement à Lustenau, mi-mars, il a montré ses parties intimes pour protester contre une décision de l'arbitre. Exclu, Youran a écopé de deux matches de suspension. Il n'est plus sûr que Sturm lève l'option pour son transfert définitif.

Correspondance DELIA FISCHER

"VIVEZ UN SEJOUR PRO"
STAGES FOOTBALL
FC Nantes FCNA Atlantique
12e ANNIVERSAIRE
JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCÉAN A ST-BRÉVIN-LES-PINS
STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS
adidas AVEC SPORTS SUD LOIRE
Pour tous renseignements
STAGES FOOTBALL FCNA J. VINCENT
MAISON DU TOURISME - B.P. 10
44250 ST-BRÉVIN-LES-PINS - 02 40 39 04 09
E-mail : stages.fcna.jv@oceanet.fr
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Age .....

Benfica pousse le Sporting vers le titre

PORTUGAL. En dominant (1-0) le FC Porto samedi à Lisbonne lors du sommet de la 28e journée, Benfica a poussé un peu plus le Sporting vers le titre de champion, qu'il n'a plus gagné depuis dix-huit ans. Certes, l'équipe entraînée par l'Allemand Heynckes est revenu à trois points du champion Porto, mais elle reste à sept du leader, le Sporting, vainqueur (1-0) de Belenenses dimanche. Les Verts de Lisbonne, qui ont pris la tête du Championnat à la suite de leur succès (2-0) sur les Dragons de Porto le 19 mars, ont maintenant une avance appréciable. Pour la première fois depuis 1982, le choc Benfica-Porto n'impliquait pas le leader du classement, et Fernando Santos alignait une formation privée de plusieurs titulaires, soit blessés (comme le gardien Vitor Baia), soit laissés au repos dans la perspective du match de Ligue des champions contre le Bayern Munich. C'est un tir dévié d'Abdelsatar Sabry, l'Egyptien venu du PAOK Salonique cet hiver, qui a trompé Hilario, le gardien remplaçant. Porto, qui aurait pu égaliser, hypothèque avec cette nouvelle défaite à Lisbonne ses chances de remporter un sixième titre d'affilée.

Photo AFP

Calado (Benfica) stoppe Dominguos (Porto).

Correspondance AFONSO DE MELO

Zahovic de nouveau suspendu !

GRÈCE. Zlatko Zahovic sera-t-il suffisamment en jambes pour jouer avec la Slovénie contre les Bleus au Stade de France, à la fin du mois, puis lors de l'Euro 2000 en Belgique et aux Pays-Bas ? Rien n'est moins sûr, car l'international slovène est de nouveau suspendu, pour avoir copieusement insulté Alberto Bigon, l'entraîneur italien d'Olympiakos, lors du derby contre Panathinaïkos (2-2) comptant pour la 25e journée du Championnat. Furieux d'être remplacé à la 63e minute, Zahovic s'en est alors pris verbalement à Bigon en des termes d'une grande vulgarité. Socrate Kokkalis, le miliardaire qui préside le club du Pirée, n'a pas voulu laisser passer ce nouveau débordement de « sa » star, achetée 54 MF à Porto l'été dernier et à laquelle il verse un confortable salaire chaque mois. La sanction est donc tombée : Zahovic est frappé d'une amende de 20 millions de drachmes (près de 400 MF) et suspendu jusqu'à la fin de la saison.

Correspondance MANOS STARAMOPOULOS

Au tour de Kostadinov

BULGARIE. Alors que Krassimir Balakov (34 ans), le milieu de VfB Stuttgart, vient de revenir en équipe nationale (4-1 contre le Bélarus mercredi à Sofia) et que Hristo Stoitchkov a repris la compétition aux Etats-Unis, avec le club de Chicago Fire, Emil Kostadinov (32 ans) vient de reprendre l'entraînement. Le tombeur de la France au Parc des Princes en 1993 a retrouvé sur le terrain son ancien complice Lubo Penev (33 ans), lui aussi en quête de sa meilleure forme... Or, ces deux derniers s'étaient vu confier des fonctions officielles dans l'encadrement du CSKA Sofia, mais le président Spas Djevizov leur a demandé de donner un coup de main sur le terrain. De là à ce qu'ils se déclarent de nouveau candidats à l'équipe nationale, il n'y a qu'un pas que le sélectionneur, Stoichko Mladenov, ne souhaite peut-être pas qu'ils franchissent...

Correspondance IVAN AVOUSKI

Barthez fait bonne garde

ESM. Juste récompense du beau parcours de Monaco en Championnat de France, Fabien Barthez a été désigné comme gardien du mois dans l'équipe composée par les rédactions des magazines membres d'ESM (European Sports Magazines) dont fait partie *France Football*. Voici le onze du mois de mars :

L'ÉQUIPE DE MARS 2000 ESM

Brésil

CHAMPIONNAT

ÉTAT DE RIO DE JANEIRO

Première phase

4e journée

Vasco da Gama - Americano	6-0
Botafogo - Flamengo	2-1
Madureira - Cabo Frio	1-1
Volta Redonda - Fluminense	2-1
Friburguense - America-Rio de Janeiro	1-1
Olaria - Bangu	3-2

Classement

1. Vasco da Gama, 12 pts ; 2. Flamengo, Botafogo, 9 pts ; 4. Fluminense, 7 pts ; 5. Olaria, 6 pts ; 6. Volta Redonda, Americano, 5 pts ; 8. Cabo Frio, Bangu, 3 pts ; 10. Friburguense, America-Rio de Janeiro, Madureira, 2 pts.

Les vainqueurs de la 1re et 2e phase seront qualifiés pour la finale ; si c'est la même équipe, celle-ci sera automatiquement déclarée champion.

ÉTAT DE SAO PAULO

Deuxième phase

5e journée

Aracatuba - Corinthians	0-3
Internacional Limeira - Santos	1-2
Sao Paulo - Barberense	1-0
Portuguesa Santista - Guarani	0-1
Ponte Preta - Matonense	1-1
Botafogo-Ribeirao Preto - Rio Branco	2-1
Portuguesa - Mogi Mirim	2-1

Classements

Groupe 3

1. Sao Paulo, 13 pts ; 2. Guarani, 10 pts ; 3. Barbarense, 5 pts ; 4. Portuguesa Santista, 4 pts.

Groupe 4

1. Corinthians, 15 pts ; 2. Ponte Preta, 5 pts ; 3. Matonense, 4 pts ; 4. Aracatuba, 1 pt.

Groupe 5

1. Botafogo-Ribeirao Preto, Uniao Sao Joao, 6 pts ; 3. Palmeiras, 5 pts ; 4. Rio Branco, 3 pts.

Groupe 6

1. Santos, 10 pts ; 2. Internacional Limeira, 7 pts ; 3. Portuguesa, Mogi Mirim, 6 pts.

Les équipes de chaque groupe se rencontrent 2 fois et les équipes des groupes 3 et 5 jouent l'une contre l'autre ainsi que les équipes des groupes 4 et 6. A l'issue de cette phase, les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finales.

Croatie

CHAMPIONNAT

25e journée

Dynamo Zagreb - Hrvatski Dragovoljac	3-0
Hajduk Split - Vukovar 91	4-0
NK Rijeka - Sibenik	2-0
Osijek - Istra Pula	3-1
Varteks Varazdin - Slaven Belupo	0-0
Zagreb - Cibalia Vinkovci	1-2

Classement

1. Dynamo Zagreb, 54 pts ; 2. Hajduk Split, 52 pts ; 3. Osijek, 44 pts ; 4. NK Rijeka, 36 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 36 pts ; 6. Zagreb, 33 pts ; 7. Slaven Belupo, 30 pts ; 8. Varteks Varazdin, 30 pts ; 9. Hrvatski Dragovoljac, 25 pts ; 10. Vukovar 91, 23 pts ; 11. Istra Pula, 23 pts ; 12. Sibenik, 20 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

29e journée

1er et 2 avril 2000

➡ Aberdeen - Glasgow Rangers : 1-1 (1-1). Buts : Guntveit (17e) pour Aberdeen ; B. Ferguson (37e) pour les Glasgow Rangers.

➡ Celtic Glasgow - Kilmarnock : 4-2 (2-0). Buts : Johnson (10e), Blinker (20e), Berkowitz (73e), Burchill (83e) pour le Celtic Glasgow ; Wright (49e), Lauchlan (57e) pour Kilmarnock.

➡ Dundee FC - Heart of Mid. : 0-0.

➡ Motherwell - Saint Johnstone : 2-1 (0-0). Buts : Brannan (76e s.p.), Corrigan (89e) pour Motherwell ; Russell (46e) pour Saint Johnstone. Expulsion : G. Jones (77e) pour Saint Johnstone.

➡ Hibernian - Dundee Utd : 1-0 (1-0). But : Hartley (23e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gl. Rangers	66	27	20	6	1	76	21
2. Celtic Gl.	53	27	17	2	6	74	32
3. Hearts	41	28	11	8	9	39	33
4. Motherwell	39	27	10	9	8	37	48
5. Hibernian	36	29	9	9	11	41	47
6. St Johnst.	33	29	8	9	12	28	35
7. Dundee Utd	33	26	9	6	11	28	40
8. Dundee FC	28	28	8	4	16	33	54
9. Kilmarnock	25	28	4	13	11	30	39
10. Aberdeen	24	27	6	8	15	32	69

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 25.
2. R. Wallace (Glagow Rangers), 14.
3. Albertz (Glasgow Rangers), Dodds (Glasgow Rangers/Dundee Utd), 12.
5. Falconer (Dundee FC), 11.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Mardi 4 avril 2000

Glasgow Rangers - Dundee Utd

Mercredi 5 avril 2000

Celtic Glasgow - Motherwell

30e journée

Samedi 8 avril 2000

Dundee FC - Motherwell
Heart of Mid. - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Dundee Utd

Les rencontres Glasgow Rangers - Hibernian et Saint Johnstone - Aberdeen sont reportées en raison des demi-finales de la Coupe.

COUPE

Demi-finales

Samedi 8 avril 2000

Ayr Utd (D 2) - Glasgow Rangers (D 1)

Dimanche 9 avril 2000

Hibernian (D 1) - Aberdeen (D 1)

Espagne

CHAMPIONNAT

31e journée

1er et 2 avril 2000

Express

FC Séville - Deportivo La Corogne	1-3
FC Barcelone - FC Valence	3-0
Real Saragosse - Betis Séville	1-0
Real Sociedad - Real Madrid	1-1
Racing Santander - Alavés Vitoria	0-0
Celta Vigo - Valladolid	1-1
Majorque - Espanyol Barcelone	1-3
Atletico Madrid - Athletic Bilbao	1-2
Rayo Vallecano - Numancia	0-0
Real Oviedo - Malaga	2-2

➡ FC Séville - Deportivo La Corogne : 1-3 (1-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Juan Carlos (18e) pour le FC Séville ; Jokanovic (11e, 13e), Makaay (86e) pour Deportivo La Corogne.
FC Séville : Olsen - Hector, Marchena, Hibic, Nando (Jesuli, 46e) - Quevedo, Angel, Juric, Tsartas - Juan Carlos (Otero, 66e), Zalayeta. Entr. : Carlos Benitez.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Manuel Pablo, Donato, Naybet, Schurrer - Mauro Silva, Jokanovic, Victor, Flavio Conceiçao (Jaime, 69e) - Turu Flores (Djalminha, 88e), Makaay (Scaloni, 90e). Entr. : Irureta.

➡ FC Barcelone - FC Valence : 3-0 (0-0). Spectateurs : 98 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Bogarde (63e), Kluivert (88e, 90e).
FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Abelardo (Litmanen, 46e), F. de Boer, Bogarde - Guardiola, Gabri, Cocu - Luis Figo, Kluivert, Rivaldo (Dani, 88e). Entr. : Van Gaal.
FC Valence : Canizares - Angloma, Björklund, Djukic, Pellegrino, Carboni - Farinos, Gerard, Angulo - Oscar (Sanchez, 61e), Claudio Lopez. Entr. : Cuper.

➡ Real Saragosse - Betis Séville : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. But : Yordi (46e). Expulsion : Sundgren (89e) pour la Real Saragosse.
Real Saragosse : Juanmi - Cuartero, Aguado, Paco, Sungrend - Aragon (José Ignacio, 92e), Acuna, Juanele (Lanna, 90e), Garitano, Martin Vellisca (Yordi, 46e) - Milosevic. Entr. : Rojas.
Betis Séville : Prats - Merino (Benjamin, 56e), Crosa, Filipescu, Luis Fernandez (Cuellar, 77e) - Canas, Alexis (Juan Jesus, 70e), Karhan, Romero, Denilson - Alfonso. Entr. : Hiddink.

➡ Real Sociedad - Real Madrid : 1-1 (0-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : De Paula (57e) pour la Real Sociedad ; Savio (3e) pour le Real Madrid.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes (De Paula, 46e) Loren, Gurrutxaga (Gomez, 55e), Corino, Lopez Rekarte - Khokhlov, Aranzabal, Aranburu, Sa Pinto - Jankauskas. Entr. : Clemente.
Real Madrid : Casillas - Michel Salgado, Ivan Campo, Karanka, Roberto Carlos - Redondo, Ivan Helguera (Karembeu, 85e), McManaman (Aganzo, 75), Guti - Savio (Balic, 80e), Raul. Entr. : Del Bosque.

➡ Racing Santander - Alavés Vitoria : 0-0. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Garcia Aranda.
Racing Santander : Lemmens - Tais, Mellberg, Txema (Arzeno, 11e), Neru - Colsa, Espina (Ismael, 77e), Amavisca, Vivar Dorado (Bestchastnykh, 60e) - Munitis, Salva. Entr. : Benitez.
Alavés Vitoria : Herrera - Contra, Eggen, Karmona, Torres Mestre - Astudillo, Desio, Pablo (Morales, 46e), Ibon Begona (Salinas, 79e) - Kodro (Magno, 55e), Javi Moreno. Entr. : Mané.

➡ Celta Vigo - Valladolid : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : McCarthy (37e) pour le Celta Vigo ; Camlnero (78e) pour Valladolid. Expulsions : Giovanella (50e) pour le Celta Vigo ; Rodriguo (75e) pour Valladolid.
Celta Vigo : Pinto - Sergio, Caceres, Djorovic, Juanfran - Makelele (Vivas, 45e), Giovanella, Belmadi (Tomas, 68e), Revivo (Turdo, 80e) - Gustavo Lopez, McCarthy. Entr. : Victor Fernandez.
Valladolid : César - Torres Gomez, Pena, Santamaria (Eusebio, 68e), Heinze - Marcos, Garcia Calvo, Lozano (Camlnero, 56e), Rodrigo - Victor, Alberto (Marquez, 85e). Entr. : Manzano.

➡ Majorque - Espanyol Barcelone : 1-3 (1-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Eto'o (22e) pour Majorque ; Galca (4e s.p.), Roger (67e), Manel (85e) pour Espanyol Barcelone.
Majorque : Leo Franco - Olaizola (Armano, 76e), Nadal, Siviero, Miquel Soler - Lauren, Engonga (Francisco Soler, 83e), Ibagaza, Stankovic - Carlos (Gulza, 71e), Eto'o. Entr. : Gomez.
Espanyol Barcelone : Cavallero - Cristobal, Soldevilla, Pochettino, Roger - De Lucas (Navas, 46e), Toni Velamazan, Galca, Arteaga - Posse (Manel, 46e), Tamudo (Serrano, 60e). Entr. : Paco Flores.

➡ Atletico Madrid - Athletic Bilbao : 1-2 (1-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Hasselbaink (37e) pour l'Atletico Madrid ; J. Etxeberria (30e), Julen Guerrero (80e) pour l'Athletic Bilbao.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Gamarra, Santi, Toni - Njegus (Hugo Leal, 79e), Bejbl, Valeron, Lardin (Paunovic, 64e) - Kiko, Hasselbaink. Entr. : Antic.
Athletic Bilbao : La Fuente - Felipe, Carlos Garcia, Rios, Lacruz, Larrainzar - Alkiza, Urrutia, Yeste (Julen Guerrero, 64e) - Asensio (Edu Alonso, 56e), J. Etxeberria (Imaz, 85e). Entr. : Luis Fernandez.

➡ Rayo Vallecano - Numancia : 0-0. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Cota, Amaya, Hernandez, Alcazar - Helder, Pablo Sanz, Michel I, Llorens (Luis Cembranos, 58e) - Canabal, Bolo (Michel II, 72e). Entr. : Ramos.
Numancia : Nunez - Jaume, Muniz, Ivan Rocha, Octavio - Inaki (Barbu, 63e), Nagore, Moreau (Soria, 67e), Castano - Chispa Delgado (Rivera, 85e), Ojeda. Entr. : Goikoetxea.

➡ Real Oviedo - Malaga : 2-2 (2-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Boris (6e), Ruben Suarez (34e) pour Real Oviedo ; Catanha (27e, 60e) pour Malaga.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Boris - Losada, Paulo Bento, Nadj (Ivan Iglesias, 64e), Rabarivony (Juanchi, 76e) - Dubovsky (Fabio Pinto, 53e), Pompei - Ruben. Entr. : Aragones.
Malaga : Contreras - Rojas (Sandro, 46e), Larrainzar, Fernando Sanz, Iznata (Rotela, 46e) - Ruano, De los Santos, Movilla, Rufete - Dario Silva (Luque, 46e), Catanha. Entr. : Peiro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	58	31	18	4	9	55	37
2. FC Barcelone	56	31	17	5	9	63	36
3. Real Saragosse	54	31	14	12	5	51	31
4. Real Madrid	50	31	12	14	5	50	42
5. Alavés Vitoria	50	31	14	8	9	35	31
6. FC Valence	45	31	12	9	10	40	34
7. Celta Vigo	44	31	13	5	13	40	38
8. Espanyol	42	31	11	9	11	48	41
9. Valladolid	42	31	11	9	11	30	37
10. Athletic Bilbao	41	31	10	11	10	40	48
11. Rayo Vallecano	40	31	11	7	13	40	43
12. Malaga	39	31	9	12	10	44	42
13. Numancia Soria	39	31	10	9	12	39	50
14. Majorque	38	31	10	8	13	37	41
15. R. Santander	37	31	9	10	12	42	42
16. Real Sociedad	36	31	8	12	11	33	39
17. Betis Séville	35	31	9	8	14	26	43
18. Real Oviedo	34	31	8	10	13	32	48
19. Atletico Madrid	32	31	8	8	15	40	49
20. FC Séville	27	31	5	12	14	36	49

Buteurs

1. Hasselbaink (Atletico Madrid), 22.
2. Catanha (Malaga), Salva (Racing Santander), 21.
4. Milosevic (Real Sarragosse), 19.
5. Roy Makaay (Deportivo La Corogne), 16.
6. Diego Tristan (Majorque), 15.
7. Raul (Real Madrid), 14.
8. Kluivert (FC Barcelone), 13.
9. Rivaldo (FC Barcelone), Morientes (Real Madrid), 12.

Rendez-vous

32e journée

Dimanche 9 avril 2000

Alavés Vitoria - Espanyol Barcelone
Athletic Bilbao - Rayo Vallecano
Betis Séville - Racing Santander
Deportivo La Corogne - Atletico Madrid
FC Barcelone - Majorque
FC Valence - Real Oviedo
Malaga - FC Séville
Numancia - Real Sociedad
Real Madrid - Celta Vigo
Valladolid - Real Saragosse

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Ballymena Utd - Lisburn	2-1
Cliftonville - Linfield	2-3

32e journée

Cliftonville - Newry Town	0-2
Coleraine - Linfield	2-1
Crusaders - Portadown	0-1
Glenavon - Ballymena	2-0
Lisburn Distillery - Glentoran	1-0

Classement

1. Linfield, 70 pts ; 2. Glentoran, 55 pts ; 3. Coleraine, 54 pts ; 4. Glenavon, 51 pts ; 5. Portadown, 49 pts ; 6. Newry Town, 40 pts ; 7. Crusaders, 34 pts ; 8. Cliftonville, 30 pts ; 9. Ballymena, 27 pts ; 10. Lisburn Distillery, 26 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

31e journée

SC Ashdod - Maccabi Herzliah	2-1
Bétar Jérusalem - Maccabi Haifa	remis
Hapoël Haifa - Macc. Nathaniah	1-1
Hapoël P.-Tikvah - Hapoël Jérusalem	4-1
Ironi Rishon - Hapoël Kfar Saba	2-1
Maccabi Tel-Aviv - Bnei Yehoudah	1-2
Maccabi P.-Tikvah - Hapoël Tel-Aviv	1-0

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 67 pts ; 2. Maccabi Haifa, 65 pts ; 3. Hapoël P.-Tikvah, 63 pts ; 4. Maccabi P.-Tikvah, 52 pts ; 5. Hapoël Haifa, 51 pts ; 6. Bétar Jérusalem, 51 pts ; 7. SC Ashdod, 42 pts ; 8. Maccabi Tel-Aviv, 39 pts ; 9. Ironi Rishon, 31 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 29 pts ; 11. Macc. Nathaniah, 28 pts ; 12. Maccabi Herzliah, 28 pts ; 13. Hapoël Kfar Saba, 26 pts ; 14. Hapoël Jérusalem, 19 pts.

COUPE

Quarts de finale

H. Kfar Saba (D1) - Mac. Petah-Tikvah (D1) (3 t.a.b. à 2) 1-1
Macc. Haïfa (D1) - Bétar Tel-Aviv (D2) 4-0
Macc. Natanyah (D1) - **Bét. Jérusalem** (D1) (8 t.a.b. à 9) 3-3
H. Beer Shebah (D2) - **H. Tel-Aviv** (D1) 0-2

Rendez-vous

Demi-finales

Mardi 11 avril 2000

Hapoël Tel-Aviv (D1) - Maccabi Haifa (D1)
H. Kfar Saba (D1) - Bétar Jérusalem (D1)

Italie

CHAMPIONNAT

28e journée

1er et 2 avril 2000

Express

Juventus Turin - Lazio Rome	0-1
Inter Milan - Reggina	1-1
Parme - Milan AC	1-0
AS Rome - Udinese	1-1
Fiorentina - Bologne	2-2
Pérouse - Torino	1-0
Vérone - Piacenza	1-0
Venise - Lecce	0-0
Bari - Cagliari	1-0

➡ Juventus Turin - Lazio Rome : 0-1 (0-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Farina. But : Simeone (66e). Expulsion : Ferrara (65e) pour la Juventus Turin.
Juventus Turin : Van der Sar - Ferrara, Montero, Iuliano - A. Conte (Kovacevic, 77e), Tacchinardi (Zambrotta, 52e), Davids, Pessotto (Birindelli, 76e) - Zidane - F. Inzaghi, Del Piero. Entr. : Ancelotti.
Lazio Rome : Ballotta - Negro, Fernando Couto, Mihajlovic, Pancaro - Sergio Conceiçao (Stankovic, 54e), Almeyda, Veron, Simeone, Nedved (Lombardo, 77e) - S. Inzaghi (Ravanelli, 84e). Entr. : Eriksson.

➡ Inter Milan - Reggina : 1-1 (1-0). Spectateurs : 62 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Recoba (13e) pour l'Inter Milan ; Possanzini (82e) pour la Reggina.
Inter Milan : Peruzzi - Simic, L. Blanc, Cordoba - J. Zanetti, Seedorf (Moriero, 52e), Cauet, Georgatos - Mutu (Di Biagio, 61e), Zamorano, Recoba (R. Baggio, 71e). Entr. : Lippi.
Reggina : Taibi - Oshadogan, Stovini, Cirillo (Possanzini, 60e), Giacchetta - Brevi (Vargas, 68e), Baronio, Cozza (Pirlo, 68e), Morabito - Kallon, Bodganl. Entr. : Colomba.

➡ Parme - Milan AC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Collina. But : Crespo (69e).
Parme : Buffon - Cannavaro, Thuram, Benarrivo - Fuser (Lassissi, 77e), Dabo (Breda, 73e), Paulo Sousa, Bolano, Vanoli - Crespo, M. Amoroso. Entr. : Malesani.
Milan AC : Abbiati - Charnot, Costacurta, Maldini - Helveg (Serglnho, 70e), Giunti, Albertini (Leonardo, 75e), Ambrosini, Guglielminpietro - José Mari (Bierhoff, 7e), Chevtchenko. Entr. : Zaccheroni.

➡ AS Rome - Udinese : 1-1 (1-0). Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Bertini. Buts : Nakata (38e) pour l'AS Rome ; Sosa (51e) pour l'Udinese.
AS Rome : Lupatelli - Aldair, Mangone, Zago - Blasi, Tommasi, Assunçao, Gourenko - Nakata - Delvecchio, Poggi. Entr. : Capello.
Udinese : Turci - Zanchi, Gargo, Manfredini - Bisgaard (Alberto, 76e), Van Der Vegt, Giannichedda, Fiore - Jörgensen (Warley, 63e), Sosa, Muzzi. Entr. : De Canio.

➡ Fiorentina - Bologne : 2-2 (1-1). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Batistuta (39e, 90e) pour la Fiorentina ; Signori (12e), K. Andersson (57e) pour Bologne.
Fiorentina : Toldo - Repka (C. Amoroso, 62e), Adani (Padalino, 82e), Pierini - Torricelli, Rossitto (Tarozzi, 71e), Rui Costa, Di Livio - Chiesa, Batistuta, Mijatovic. Entr. : Trapattoni.

Bologne : Pagliuca - Falcone, Paganin, Dal Canto - Nervo, Marocchi (Piacentini, 66e), Ingesson, Goretti (Zé Elias, 75e), Tonetto - K. Andersson, Signori (Binotto, 86e). Entr. : Guidolin.
➡ **Pérouse - Torino : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. De Santis. But : N. Amoruso (21e).
Pérouse : Mazzantini - Ripa, Calori, Materazzi, Milanese (Hilario, 59e) - Esposito, Tedesco, Olive - Alenitchev (Melli, 90e) - Rapajc (Bisoli, 67e), N. Amoruso. Entr. : Mazzone.
Torino : Bucci - M. Bonomi, Galante, Maltagliati, Coco - Brambilla, Diawara (Ivic, 64e), Tricarico (Scarlato, 46e), Ficcadenti (Pecchia, 73e) - Sommese, Silenzi. Entr. : Mondonico.
➡ **Vérone - Piacenza : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Cesari. But : Brocchi (68e).
Vérone : Frey - Diana, Laursen, Apolloni, Falsini - Brocchi, Colucci (Italiano, 62e), Marasco, Melis (Salvetti, 57e) - Cammarata, Morfeo (Adailton, 57e). Entr. : Cesari.
Piacenza : Roma - Polonia, Lamacchi, Vierchowod - Sacchetti, Manighetti, Statuto (Morrone, 65e), Cristallini, Tagliaferri (Gautieri, 75e) - Gilardino, Di Napoli (Rizzitelli, 85e). Entr. : Bernazzani.
➡ **Venise - Lecce : 0-0.** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Trentalange.
Venise : Benussi - Carnasciali, Cardone, Ngotty, Luppi (Pavan, 61e) - Maldonado, Berg (Ginestra, 84e), Volpi, Nanami (Orlandini, 70e) - Maniero, Ganz. Entr. : Oddo.
Lecce : Chimenti - Viali, Juarez, Pivotto - Balleri (Colonnello, 77e), Conticchio, Lima, Piangerelli, Savino - Sesa, C. Lucarelli. Entr. : Cavasin.
➡ **Bari - Cagliari : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Bolognino. But : D. Andersson (22e s.p.).
Bari : F. Mancini - De Rosa (Markic, 75e) - Negrouz, Del Grosso, Ferrari - Bellavista, Marcolini (Perrotta, 70e), D. Andersson, Collauto - Cassano, Enyinnaya (De Gregorio, 82e). Entr. : Fascetti.
Cagliari : Franzone - Diliso (Modesto, 62e), Bianconi, Zebina - Mayelé (Corradi, 38e), Berretta, De Patre, Macellari, Ametrano - Mboma, Oliveira. Entr. : Uliveri.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	59	28	17	8	3	40	16
2. Lazio Rome	56	28	16	8	4	49	26
3. Inter Milan	49	28	14	7	7	50	26
4. Milan AC	49	28	13	10	5	54	35
5. Parme	49	28	14	7	7	43	32
6. AS Roma	46	28	13	7	8	52	31
7. Udinese	41	28	11	8	9	48	38
8. Fiorentina	40	28	10	10	8	34	33
9. Pérouse	36	28	10	6	12	30	45
10. Bologne	35	28	8	11	9	25	28
11. Vérone	33	28	8	9	11	30	38
12. Reggina	33	28	7	12	9	26	34
13. Lecce	33	28	8	9	11	27	37
14. Bari	31	28	8	7	13	28	41
15. Torino	27	28	6	9	13	26	39
16. Venise	25	28	6	7	15	25	47
17. Cagliari	20	28	3	11	14	25	45
18. Piacenza	17	28	3	8	17	15	36

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), 21.
2. Crespo (Parme), 18.
3. Montella (AS Rome), Batistuta (Fiorentina), 16.
5. F. Inzaghi (Juventus Turin), 15.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 8 avril 2000
Torino - Parme
Udinese - Inter Milan
Dimanche 9 avril 2000
Piacenza - Bari
Milan AC - Fiorentina
Bologne - Juventus Turin
Lazio Rome - Pérouse
Lecce - AS Rome
Reggina - Venise
Cagliari - Vérone

Lituanie

CHAMPIONNAT

1re journée

Kaunas - Dainava	0-0
Jaiguiris - Polonia	3-0
Ekranas - Atletas-Inkaras	1-1
Kareda - Nevezis	1-1
Atlantas - Banga	2-0

Classement

1. Jalguiris Kaunas, Atlantas, 3 pts ; 3. Atletas-Inkaras, Nevezis, Kareda, Kaunas, Dainava, Ekranas, 1 pt ; 9. Banga, Polonia, 0 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Aris Bonnevoie - Avenir Beggen	0-1
CS Hobscheid - CS Grevenmacher	0-3
FC Schifflange - Union Luxembourg	1-1
FC Wiltz - Sporting Mertzig	1-2
Mondercange - F91 Dudelange	4-2
US Rumelange - Juenesse d'Esch	2-2

20e journée

Aris Bonnevoie - Mondercange	2-4
Avenir Beggen - FC Schifflange	2-0
FC Wiltz 71 - Union Luxembourg	4-1
Jeunesse d'Esch - F91 Dudelange	0-0
Sporting Mertzig - CS Grevenmacher	1-0
US Rumelange - CS Hobscheid	0-4

Classement

1. Avenir Beggen, 39 pts ; 2. CS Grevenmacher, 37 pts ; 3. F91 Dudelange, 37 pts ; 4. Jeunese d'Esch, 37 pts ; 5. Sporting Mertzig, 34 pts ; 6. Union Luxembourg, 30 pts ; 7. CS Hobscheid, 26 pts ; 8. US Rumelange, 26 pts ; 9. Mondercange, 22 pts ; 10. FC Wiltz 71, 21 pts ; 11. FC Schifflange, 13 pts ; 12. Aris Bonnevoie, 5 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

20e journée

Chabab Mohamédia - Raja Casablanca	remis
COD Méknès - Kawkab Marrakech	remis
FUS Rabat - Sporting Salé	1-1
H. Agadir - Raja Beni-Mellal	5-0
Moghreb Fès - Jeunesse Massira	1-0
OC Khouriba - Renaissance Settat	0-1
TS Casablanca - Widad Fès	0-1
Widad Casablanca - FAR Rabat	remis

Classement

1. H. Agadir, 36 pts ; 2. Moghreb Fès, 36 pts ; 3. FUS Rabat, 35 pts ; 4. Renaissance Settat, 35 pts ; 5. Raja Casablanca, 33 pts ; 6. Widad Casablanca, 27 pts ; 7. Chabab Mohamédia, 26 pts ; 8. OC Khouriba, 25 pts ; 9. FAR Rabat, 24 pts ; 10. Kawkab Marrakech, 23 pts ; 11. TS Casablanca, 21 pts ; 12. COD Méknès, 18 pts ; 13. Widad Fès, 17 pts ; 14. Raja Beni-Mellal, 17 pts ; 15. Sporting Salé, 16 pts ; 16. Jeunesse Massira, 12 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

28e Journée
31 mars, 1er et 2 avril 2000

➡ **PSV Eindhoven - AZ'67 Alkmaar : 5-1 (3-1).** Buts : Bruggink (20e), Stinga (23e), Lindenbergh (28e c.s.c.), Bouma (70e), Kolkka (90e) pour le PSV Eindhoven ; Ricksen (45e) pour AZ'67 Alkmaar. Expulsions : Waterreus (41e) pour le PSV Eindhoven ; U. Lee (66e) pour AZ'67 Alkmaar.
➡ **Sparta Rotterdam - FC Twente : 1-1 (1-0).** Buts : Nielsen (45e) pour le Sparta Rotterdam ; Booth (47e) pour le FC Twente.
➡ **RKC Waalwijk - Feyenoord Rotterdam : 1-1 (0-1).** Buts : Van Wanrooy (49e) pour RKC Waalwijk ; Bosvelt (36e) pour Feyenoord Rooterdam.
➡ **Roda JC - Ajax Amsterdam : 3-0 (2-0).** Buts : Doomernik (28e), Peeters (31e), Tchoutang (65e).
➡ **SC Heerenveen - NEC Nimègue : 1-0 (0-0).** But : Lurling (84e s.p.).
➡ **Maastricht VV - Vitesse Arnhem : 0-2 (0-2).** Buts : Jochemsen (18e), V. Sikora (30e). Expulsion : Stefanovic (33e) pour Vitesse Arnhem.
➡ **FC Den Bosch - Willem II : 1-1 (1-1).** Buts : Vos (37e) pour FC Den Bosch ; Schulp (45e) pour Willem II. Expulsion : Deckers (42e) pour FC Den Bosch.
➡ **FC Utrecht - Cambuur Leeuwarden : 1-2 (0-0).** Buts : Kuijt (86e) pour FC Utrecht ; Van Utrecht (47e), Nelisse (77e s.p.) pour Cambuur Leeuwarden. Expulsion : Berhalter (64e) pour Cambuur Leeuwarden.
➡ **De Graafschap - Fortuna Sittard : 1-0 (1-0).** But : Den Turk (7e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	66	28	21	3	4	86	22
2. FC Twente	56	28	15	11	2	47	24
3. SC Heerenveen	54	28	17	3	8	52	33
4. Feyenoord	53	28	15	8	5	54	34
5. Ajax Amsterdam	50	27	15	5	7	61	40
6. Vitesse Arnhem	50	28	14	8	6	53	39
7. AZ'67 Alkmaar	49	28	15	4	9	59	46
8. Roda JC	45	28	13	6	9	50	39
9. Willem II	40	28	11	7	10	43	49
10. FC Utrecht	36	28	11	3	14	46	52
11. RKC Waalwijk	35	28	10	5	13	37	55
12. Sp. Rotterdam	34	28	10	4	14	41	56
13. De Graafschap	32	28	8	8	12	35	44
14. Fortuna	31	28	8	7	13	39	43
15. NEC Nimègue	22	28	6	4	18	33	55
16. Maastricht W.	18	28	4	6	18	33	62
17. Cambuur	16	28	3	7	18	26	58
18. FC Den Bosch	13	27	2	7	18	23	67

Buteurs

1. Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), 29.
2. Van Hooijdonk (Vitesse Arnhem), 21.
3. Lurling (SC Heerenveen), 16.
4. Bruggink (PSV Eindhoven), Venegoor of Hesselink (FC Twente), 15.

Rendez-vous

29e Journée
Vendredi 7 avril 2000
AZ'67 Alkmaar - De Graafschap
Fortuna Sittard - PSV Eindhoven
NEC Nimègue - Roda JC
FC Twente - Maastricht VV

Samedi 8 avril 2000
Cambuur Leeuwarden - FC Den Bosch
Willem II - Vitesse Arnhem
Dimanche 9 avril 2000
Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam
Feyenoord Rotterdam - FC Utrecht
RKC Waalwijk - SC Heerenveen

Portugal

CHAMPIONNAT

28e journée
31 mars, 1er et 2 avril 2000

➡ **Sporting Portugal - Belenenses : 1-0 (0-0).** But : Acosta (57e).
➡ **Benfica Lisbonne - FC Porto : 1-0 (0-0).** But : Sabry (67e).
➡ **Vitoria Guimaraes - Uniao Leiria : 0-1 (0-1).** But : Paulo Duarte (15e).
➡ **Maritimo Funchal - Campomaiorense : 1-0 (0-0).** But : Iliev (72e).
➡ **Vitoria Setubal - Boavista Porto : 2-1 (1-0).** Buts : Mamede (3e), Hélio (90e s.p.) pour Vitoria Setubal ; Demétrios (83e) pour Boavista Porto.
➡ **Estrela Amadora - Rio Ave : 1-0 (0-0).** But : Iliev (72e).
➡ **Santa Clara - Alverca : 4-3 (2-1).** Buts : Ricardo Sousa (30e, 35e), Géorge (54e), Prokopenko (75e s.p.) pour Santa Clara ; Rui Borges (27e, 69e), Duda (90e) pour Alverca.
➡ **Salgueiros Porto - Sporting Braga : 1-1 (1-1).** Buts : Basilio (40e) pour Salgueiros Porto ; Barroso (24e) pour Sporting Braga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	64	26	19	7	2	47	19
2. FC Porto	60	26	18	6	4	52	19
3. Benfica	57	26	17	6	5	45	25
4. Guimaraes	46	26	14	4	10	42	30
5. Maritimo	43	26	11	9	8	32	28
6. Boavista	42	26	12	6	10	36	26
7. Gil Vicente	41	27	11	8	8	33	27
8. E. Amadora	37	26	8	13	7	29	26
9. Alverca	34	28	9	7	12	34	41
10. Belenenses	33	28	7	12	9	29	30
11. U. Leiria	33	28	8	9	11	25	28
12. Braga	31	28	9	4	15	33	39
13. Farense	31	27	7	10	10	28	47
14. Rio Ave	29	28	7	8	13	28	40
15. Salgueiros	27	28	7	6	15	22	38
16. Campomaiorense	27	28	7	6	15	24	41
17. V. Setubal	26	28	7	5	16	21	41
18. Santa Clara	25	28	5	10	13	28	39

Ce Classement ne tient pas compte du match Farense - Gil Vicente joué lundi 3 avril.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 30.
2. Acosta (Sporting Portugal), 18.
3. Gaucho (Estrela Amadora), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 16.
5. Brandao (Vitoria Guimaraes), 14.
6. Toedtli (Maritimo Funchal), 13.

Rendez-vous

29e journée
Vendredi 7 avril 2000
Rio Ave - Vitoria Guimaraes
Uniao Leiria - Sporting Portugal
Samedi 8 avril 2000
Campomaiorense - Benfica Lisbonne
Dimanche 9 avril 2000
Belenenses - Maritimo Funchal
Sporting Braga - Santa Clara
Alverca - Vitoria Setubal
Gil Vicente - Estrela Amadora
FC Porto - Salgueiros Porto
Lundi 10 avril 2000
Boavista Porto - Farense

Russie

CHAMPIONNAT

2e journée

Lok.Moscou - Krylia Sovetov Samara	2-0
CSKA Moscou - Saturn Ramenskoe	0-0
Uralan Elista - Spartak Moscou	0-2
Alania Vladivkavkaz - Fakel Voronezh	1-1
Rostselmash Rostov - Rotor Volgograd	1-1
Z. St-Pétersbourg - Anzhi Makhachkala	1-0
Torpedo Moscou - Lok. Nijni Novgorod	2-1
Tchern. Novorossisk - Dynamo Moscou	4-0

Classement

1. Spartak Moscou, 6 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 6 pts ; 3. Tchernomorets Novorossisk, 4 pts ; 4. Rotor Volgograd, 4 pts ; 5. Torpedo Moscou, 3 pts ; 6. Krylia Sovetov Samara, 3 pts ; 7. Zenith St-Pétersbourg, 3 pts ; 8. Dynamo Moscou, 3 pts ; 9. Fakel Voronezh, 2 pts ; 10. Rostselmash Rostov, 2 pts ; 11. Lok. Nijni Novgorod, 1 pt ; 12. CSKA Moscou, 1 pt ; 13. Alania Vladivkavkaz, 1 pt ; 14. Saturn Ramenskoe, 1 pt ; 15. Anzhi Makhachkala, 0 pt ; 16. Uralan Elista, 0 pt.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

17e journée

Inter Bratislava - Art. Petrzalka	1-0
Dukla B. Bystrica - Slovan Bratislava	0-1
ZTS Ker Dubnica - HFC Humenne	5-0
FC Nitra - Ruzomberok	0-0
Tatran Presov - FC Kosice	2-1
Koba Senec - ODU Trencin	1-1
DAC Dun. Streda - Spartak Trnarva	0-0
MSK Zilina - Banik Prievidza	4-0

18e journée

Slovan Bratislava - DAC Dun. Streda	4-0
HFC Humenne - Koba Senec	1-0
FC Kosice - Dukla B. Bystrica	3-1
Art. Petrzalka - FC Nitra	1-2
Banik Prievidza - Tatran Presov	1-5
Ruzomberok - ZTS Ker Dubnica	1-0
ODU Trencin - MSK Zilina	3-0
Spartak Trnarva - Inter Bratislava	0-2

19e journée

Inter Bratislava - Slovan Bratislava	1-1
Dukla B. Bystrica - Banik Prievidza	1-0
ZTS Ker Dubnica - Art. Petrzalka	0-0
HFC Humenne - ODU Trencin	0-1
FC Nitra - Spartak Trnarva	0-1
Tatran Presov - MSK Zilina	1-1
Koba Senec - Ruzomberok	2-0
DAC Dun. Streda - FC Kosice	0-2

20e journée

Slovan Bratislava - FC Nitra	1-0
FC Kosice - Inter Bratislava	3-1
Art. Petrzalka - Koba Senec	2-0
Banik Prievidza - DAC Dun. Streda	0-2
Ruzomberok - HFC Humenne	1-1
ODU Trencin - Tatran Presov	2-0
Spartak Trnarva - ZTS Ker Dubnica	1-1
MSK Zilina - Dukla B. Bystrica	1-0

21e journée

Inter Bratislava - Banik Prievidza	7-0
Dukla B. Bystrica - Tatran Presov	1-2
ZTS Ker Dubnica - Slovan Bratislava	0-3
HFC Humenne - Art. Petrzalka	2-0
FC Nitra - FC Kosice	1-1
Ruzomberok - ODU Trencin	remis
Koba Senec - Spartak Trnarva	0-0
DAC Dun. Streda - MSK Zilina	0-1

Classement

1. Inter Bratislava, 43 pts ; 2. FC Kosice, 43 pts ; 3. ODU Trencin, 36 pts ; 4. Tatran Presov, 36 pts ; 5. Spartak Trnarva, 35 pts ; 6. Slovan Bratislava, 34 pts ; 7. MSK Zilina, 33 pts ; 8. Ruzomberok, 30 pts ; 9. Koba Senec, 25 pts ; 10. Art. Petrzalka, 25 pts ; 11. HFC Humenne, 25 pts ; 12. FC Nitra, 24 pts ; 13. ZTS Ker Dubnica, 24 pts ; 14. Dukla B. Bystrica, 16 pts ; 15. DAC Dun. Streda, 17 pts ; 16. Banik Prievidza, 15 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

4e journée
1er et 2 avril 2000
TOUR FINAL

➡ **Saint-Gall - Lucerne : 7-1 (4-1).** Buts : Guido (2e), Jairo (13e), Zwyssig (35e), Amoah (38e, 86e), Gane (83e), Zellweger (91e) pour Saint-Gall ; Frei (32e) pour Lucerne.
➡ **Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich : 1-3 (0-1).** Buts : Perret (64e) pour Neuchâtel Xamax ; Ekoku (12e), Muff (54e), Cabanas (91e) pour Grasshopper Zurich.
➡ **Yverdon - Lausanne Sports : 1-0 (0-0).** But : Tchouga (57e).
➡ **FC Bâle - Servette Genève : 1-0 (1-0).** But : Koumantarakis (29e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	33	4	3	1	0	14	6
2. Grasshopper	25	4	2	2	0	13	8
3. FC Bâle	24	4	1	2	1	5	5
4. Lausanne Sports	22	4	1	1	2	2	3
5. Lucerne	20	4	2	0	2	8	13
6. Servette Geneve	18	4	1	1	2	5	5
7. Neuchâtel	18	4	1	1	2	6	8
8. Yverdon	18	4	1	0	3	4	9

Buteurs

1. Amoah (Saint-Gall), 21.
2. Bieli (Neuchâtel Xamax), 14.

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

➡ **FC Zurich - Delémont : 0-3 (0-2).** Buts : Fabinho (29e), Giannini (45e, c.s.c.), Koudou (72e). Expulsions : Bartlett (64e), Del Signore (68e) pour le FC Zurich.
➡ **Lugano - FC Aarau : 3-2 (2-0).** Buts : Rossi (14e), Bullo (34e), Bastida (76e s.p.) pour Lugano ; Heldmann (70e), Previtali (73e) pour FC Aarau.
➡ **Baden - Bellinzone : 0-0.**
➡ **FC Sion - Thoune : 3-0 (1-0).** Buts : Vernaz (31e), Bridy (70e), Baubonne (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	10	4	3	1	0	6	3
2. Delémont	9	4	3	0	1	8	5
3. FC Zurich	7	4	2	1	1	5	3
4. FC Sion	6	4	2	0	2	7	5
5. Bellinzone	5	4	1	2	1	2	4
6. FC Aarau	4	4	1	1	2	4	5
7. Thoune	3	4	1	0	3	5	8
8. Baden	1	4	0	1	3	0	8

Rendez-vous

5e journée
TOUR FINAL
Vendredi 7 avril 2000
Saint-Gall - FC Bâle
Samedi 8 avril 2000
Servette Genève - Lucerne
Dimanche 9 avril 2000
Yverdon - Neuchâtel Xamax
Grasshopper Zurich - Lausanne Sports
PROMOTION/RELÉGATION
Samedi 8 avril 2000
Baden - Lugano
FC Sion - FC Zurich
Thoune - Delémont
Dimanche 9 avril 2000
Bellinzone - FC Aarau

Saison terminée pour Chapuisat

SUISSE. La joie des Grasshoppers, net vainqueurs (3-1) de Neuchâtel Xamax samedi à La Maldière, a été assombrie par le mauvais coup porté à Stéphane Chapuisat. Très à son avantage avec l'équipe nationale contre la Norvège (2-2), le mercredi précédent à Lugano, l'ancien attaquant du Borussia Dortmund s'est blessé en effectuant un tir à la 27e minute du match à Neuchâtel. Victime d'une grave blessure à un tendon derrière le genou gauche, le Vaudois devait être opéré dès lundi. Selon le docteur Heinz Bühlmann, médecin des Grasshoppers, cette blessure est « dramatique » pour Chapuisat qui, à 30 ans, a déjà connu son lot de problèmes physiques. La lésion équivaut à une déchirure du tendon et l'attaquant international ne pourra pas entreprendre sa rééducation avant un bon mois. « Chapi » est donc indisponible pour deux mois, ce qui signifie d'ores et déjà que la saison est terminée pour lui.

Correspondance
NADINE CRAUSAZ

L'Etoile Rouge brille encore

YOUGOSLAVIE. Privée du titre de champion depuis 1995, l'Etoile Rouge s'est replacée dans la course au titre en remportant (2-1) dimanche le 114e derby de Belgrade, dans son stade de Marakana. Devant 50 000 spectateurs et de nombreux recruteurs, l'équipe entraînée par Slavo Muslin (ex-Brest, Lens et Le Mans) a dominé Partizan, le champion en titre, même si ce dernier aurait très bien pu arracher le match nul. Mené 2-0 à la suite d'un but de Mihajlo Pjanovic (42e) et d'un tir dévié d'Ivan Gvozdenovic (51e), le club présidé par Nenad Bjekovic a tout fait pour revenir au score et ainsi conserver la tête du classement. A un quart d'heure de la fin, le très convoité Mateja Kezman (21 ans) a réussi un but plus important qu'il n'y paraît : vainqueur 2-0 à l'aller, Partizan serait, en effet, champion à la différence de buts particulière si les deux rivaux terminaient le Championnat à égalité de points, comme ils le sont actuellement (78 points chacun). Mais les deux grands clubs de Belgrade auraient tort de négliger Obilic, troisième à un point, avec un match de plus à jouer. Champion en 1998, le club « monté » par Arkan reste un candidat sérieux, d'autant plus qu'il a retrouvé une certaine honorabilité depuis l'assassinat en début d'année de son « bienfaiteur », poursuivi pour crime de guerre, et l'installation à la présidence du prestigieux Sekularac.

Correspondance
JOVAN VELICHKOVIC

STAGES de FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS

POUR T'ENTRAÎNER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans
Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR Jean-Michel LARQUÉ
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU
A TOUS LES STAGIAIRES UN SUPERBE MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas · Chocapic · Snickers · Panzani · Coca-Cola · Continent · Nestlé

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM: (en capitales) ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-2000: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL.01.30.80.44.41

Photo Marc FRANCOTTE

Philippe Troussier aimerait avoir les coudées plus franches avec la sélection japonaise.

Troussier pose ses conditions

JAPON. Pas vraiment satisfait Philippe Troussier du match contre la Nouvelle-Zélande ! Pourtant, ses internationaux Espoirs, appelés à disputer les Jeux Olympiques en Australie en septembre, ont remporté un confortable succès (4-0) sur des Kiwis qui préparent le barrage contre les Sud-Africains. Si le sélectionneur français n'est pas satisfait, c'est parce qu'il avait arrangé à cette date avec Ivan Hasek, l'ancien joueur de Strasbourg aujourd'hui entraîneur du Sparta Prague et adjoint du sélectionneur Chovanec, un match autrement plus relevé contre la République tchèque. Mais la Fédération avait de son côté conclu un accord avec son homologue néo-zélandaise pour cette rencontre. Autre cas de discorde : le Festival Espoirs de Toulon, au mois de juin. Le sélectionneur français souhaite y emmener la sélection qui prépare les Jeux Olympiques, mais la Fédération veut y envoyer une équipe universitaire ! Troussier, dont le contrat s'achève après la Coupe d'Asie des nations, en octobre 2000, devait être fixé sur son sort mi-mars, mais les négociations traînent et l'ancien sélectionneur du Nigeria, du Burkina Faso et de l'Afrique du Sud en profite pour poser ses conditions. « Je veux bien continuer jusqu'au Mondial 2002, mais à condition de pouvoir établir un programme de préparation cohérent. » Sinon, il repartira vers d'autres aventures. Ce ne sont pas les propositions qui lui manquent. Mais la Fédération japonaise prendrait un risque en installant un nouveau sélectionneur à moins de deux ans de la Coupe du monde, alors que la popularité du Français est forte depuis qu'il a mené les juniors nippons en finale du Mondial des moins de 20 ans l'an dernier.

Correspondance SHÛICHI TAMURA

L'Uruguay court après son passé

MONDIAL 2002. L'Uruguay a fêté en grande pompe, jeudi, ses cent ans de football, avec une cérémonie qui a réuni, à Montevideo, de nombreuses personnalités, dont Sepp Blatter, le président de la FIFA, et Joao Havelange, son prédécesseur. Un bel hommage à la Celeste, qui domina la première moitié du XX[e] siècle avec deux Coupes du monde (1930 et 1950) et deux médailles d'or olympiques (1924 et 1928). Mais si le passé fait encore rêver les Uruguayens, le présent est loin de les enchanter. Et les 55 000 spectateurs qui s'étaient déplacés la veille au stade Centenario n'ont guère eu l'occasion de s'enflammer devant le spectacle produit par l'équipe entraînée par l'Argentin Daniel Passarella. L'**Uruguay** a tout juste rempli son contrat dans la course à l'une des cinq places (dont quatre directes) qualificatives pour le Mondial 2002 en battant (1-0) la **Bolivie**. L'**Argentine** et le **Brésil** jugés hors d'atteinte, les autres candidats savent que la clé de ces éliminatoires (sous forme de Championnat) est de faire le plein de points à domicile. En l'emportant par un seul but d'écart face à des Boliviens très conservateurs, la Celeste a donc fait l'essentiel pour atteindre la phase finale de la Coupe du monde, à laquelle elle n'a plus participé depuis 1990. Reste que les Uruguayens attendent de leur sélection une qualité de jeu plus digne de son glorieux passé. Privé de ballons, Alvaro Recoba (Inter Milan) s'est battu seul contre le vent et une solide défense bolivienne. Derrière, Paolo Montero (Juventus) a dû s'employer pour pallier les distractions de sa défense. Ce fut donc Pablo Garcia, pas même titulaire dans l'équipe réserve de l'Atletico Madrid, qui réussit l'unique but. L'équipe de Passarella devra montrer un autre visage le 25 avril à Asuncion, où l'attend un **Paraguay** déjà dos au mur après sa défaite (2-0) au **Pérou**.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

L'USM Alger qualifiée

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS. Décevante en Championnat d'Algérie, l'USM Alger s'efforce de montrer un tout autre visage dans une Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe qu'elle ambitionne de remporter. Mais, pour cela, il lui faudra se montrer plus réaliste dans les 16 mètres adverses et retrouver cette confiance que ses joueurs ne possèdent plus. Ce fut encore le cas pour leurs retrouvailles avec les Nigériens de la JS Ténéré. Dominateurs, les joueurs de l'USMA ne sont pas parvenus à faire la différence assez vite, et ils se sont exposés à plusieurs contre-attaques rondement menées par Saïdou et Pagayo, qui auraient pu connaître un meilleur sort. Il fallut ainsi attendre la 82[e] minute pour que Kazrouni marque enfin et libère tous les supporters présents au stade. Dans cette Coupe des Coupes, la seule surprise du premier tour est venue du Congo, où l'Etoile Filante a éliminé (2-3, 1-0) les Nigérians de Plateau United.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

ARCHIVES

Mondial 2002

Eliminatoire Amsud

1re journée

Colombie - Brésil 0-0
Equateur - Venezuela 2-0

➠ Le 29 mars 2000 à Buenos Aires.
Argentine - Chili : 4-1 (2-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Morano (EQU). Buts : Batistuta (9e), Veron (33e, 71e s.p.), Claudio Lopez (88e) pour l'Argentine ; Tello (29e) pour le Chili. Avertissements : Pochettino (44e), Simeone (77e) pour l'Argentine.
Argentine : Bonano - Pochettino, Rob. Ayala, Samuel - J. Zanetti, Simeone, « Kily » Gonzalez, Veron - Ortega (Sensini, 85e), Batistuta (Crespo, 89e), Claudio Lopez (Gustavo Lopez, 89e). Entr. : Bielsa.
Chili : Ramirez - Maldonado, Reyes, Margas, Contreras - Ormazabal (Aros, 83e), Acuna, Tello, Pizarro (Sierra, 70e) - Zamorano, Salas. Entr. : N. Acosta.
➠ Le 29 mars 2000 à Lima.
Pérou - Paraguay : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Elizondo. Buts : Solano (55e s.p.), Palacios (60e). Avertissements : Percy Olivares (13e), Zuniga (28e), Solano (44e), Del Solar (57e), Ibanez (66e), Cl. Pizarro (74e) au Pérou ; Gavilan (77e) au Paraguay.
Pérou : O. Ibanez - J. Soto, Rebosio, Pajuelo, Percy Olivares (Huaman, 72e) - J. Jayo, Ro. Palacios, Del Solar, Solano - Cl. Pizarro (Ciurlizza, 81e), Zuniga (Holsen, 59e). Entr. : Francisco Maturana.
Paraguay : Chilavert - Arce, Celso Ayala, Gamarra, Caniza - Enciso (Struway, 68e), Paredes (Gavilan, 74e), R. Acuna, Jorge Campos - R. Santa Cruz, J. Cardozo (Ga. Gonzales, 68e). Entr. : Markarian.
➠ Le 29 mars 2000 à Montevideo.
Uruguay - Bolivie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Antonio Pereira. But : Pablo Garcia (26e). Avertissements : G. Mendez (38e), D. Rodriguez (75e) pour l'Uruguay ; Erwin Sanchez (34e), Oscar Sanchez (65e), Cristaldo (80e), Rimba (87e) pour la Bolivie.
Uruguay : Carini - G. Mendez, Diego Lopez, Montero, D. Rodriguez - W.F. Coelho, Pablo Garcia, F. O'Neill, Cedres (Ni. Olivera, 58e) - D. Alonso (Zalayeta, 76e), Recoba (Poyet, 89e). Entr. : Passarella.
Bolivie : J.C. Fernandez - Rivera, J.M. Pena, Oscar Sanchez, Sandy (Rimba, 75e), Ivan Castillo - Cristaldo, Justiniano, Erwin Sanchez - L. Gutierez (R. Suarez, 59e), Jaime Moreno (J. Botero, 70e). Entr. : C. Aragones.

Classement

1. Argentine, 3 pts (+3) ; 2. Equateur et Pérou, 3 pts (+2) ; 4. Uruguay, 3 pts (+1) ; 5. Brésil et Colombie, 1 pt (0) ; 7. Bolivie, 0 pt (-1) ; 8. Paraguay et Venezuela, 0 pt (-2) ; 10. Chili, 0 pt (-3).

Rendez-vous

2e journée
Mardi 25 avril 2000
Paraguay - Uruguay (à Asuncion)
Brésil - Equateur (à Sao Paulo)
Mercredi 26 avril 2000
Venezuela - Argentine (à San Cristobal)
Chili - Pérou (à Santiago)
Bolivie - Colombie (à La Paz)

Eliminatoires CONCACAF
Zone Caraïbes
Deuxième tour aller*

Le 1er avril 2000 à Port-au-Prince.
➠ **Haïti - Bahamas : 9-0.** Buts : Pierre Golman (2), Jean-Weber Menelas (3), Gabriel « Tigana » Michel (3), Vladimir Edouard (1).
** Match retour le 15 avril.*

Cosafa Castle Cup

Coupe des nations d'Afrique australe

➠ Le 25 mars 2000 à Lusaka.
Zambie - Botswana : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Youngson Chilenda (Malawi). Buts : Mark Sinyangwe (7e), Harry Milanzi (32e), Chaswe Nsofwa (89e).
Zambie : Collins Mbulo - Laughter Chilembi, Kingsley Musabula, Jones Mwewa, Mark Sinyangwe - Elijah Tana, Chande Mwape (Shy Kumwenda, 89e), Numba Mumamba, Gift Kampamba - Masauso Tembo (Chaswe Nsofwa, 64e), Harry Milanzi (Douglas Chiwaya, 85e).
Botswana : Kagiso Tshelametse - Agisanyang Mosimanegape, Busang Rasefako, Mogogi Gabonamong - Barney Marman, Itumeleng Duiker, Keitumetse Paul, Innocent Ranku (Lovemore Mokgweetsi, 55e), Ditaola Ditaola - Patrick Sunday (Phineas Maimela, 56e), Diphethogo Seloilwane (Edwin Disang, 73e).
La Zambie rejoint en quarts de finale l'Angola, la Namibie, le Swaziland et le Zimbabwe.

Rendez-vous

Samedi 15 avril 2000
à Blantyre,
Malawi - Mozambique

Amicaux

➠ Le 28 mars 2000 à Graz.
Autriche - Suède : 1-1 (1-0). Spectateurs : 9 120. Arbitre : M. Hamer (LUX). Buts : Flögel (17e) pour l'Autriche ; J. Petterson (86e) pour la Suède. Avertissement : A. Andersson pour la Suède.
Autriche : F. Wohlfahrt - Neukirchner (Dospel, 65e), T. Winklhofer, Hatz - Schopp, Stranzl, Flögel, Prilasnig, A. Herzog (R. Kirchler, 56e) - Weissenberger (Amerhauser, 79e), Vastic (Mayrleb, 46e). Entr. : Baric.
Suède : Asper - R. Nilsson, P. Andersson (Andreas Andersson, 46e), Mellberg, Kaamark - M. Svensson, Mjällby, Schwarz (D. Andersson, 45e), Anders Andersson - J. Pettersson, Arvidsson (Jonsson, 59e). Entr. : Lagerbäck.
➠ Le 29 mars 2000 à Tokyo.
Japon Ol. - Nouvelle-Zélande : 4-0 (2-0). Spectateurs : 36 467. Arbitre : M. Kwon Jong-cheol (COR). Buts : Shunsuke Nakamura (18e), Naohiro Takahara (40e, 58e), Hiromi Kojim (63e). Avertissements : Kojima (73e), Sakai (88e) pour le Japon.
Japon Ol. : Sogohata - Matsuda, Nakazawa, K. Nakata - Myojin, S. Nakamura, Inamoto (Sakai, 85e), Motoyama (Fujimoto, 55e), Ichikawa (Nishi, 68e) - Hirase (Kojima, 46e), Takahara (Kitajima, 64e). Entr. : Troussier.
Nouvelle Zélande : Barraclough - R. Nelsen, Goodacre (B. Scott, 62e), G. Collins, Stick (Uhlmann, 71e) - G. Pearce, G. Davis (J. Brown, 62e), J. Campbell (Scoullar, 71e) - J. Murray (Rowe, 71e), Hickey, Killen. Entr. : K. Dugdale.
➠ Le 29 mars à Ashkelon (Sita Stadium).
Israël - Géorgie : 1-1 (0-1). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Tokat (Tur). Buts : Kinkladze (27e) pour la Géorgie ; Berkowitz (82e) pour Israël. Avertissement : Harazi pour Israël.
Israël : R. Cohen (Kornfein, 46e) - A. Harazi (Halfon, 87e), Benado, Shelah, Keisi - Badir, Tal, Talker, Berkowitz - Revivo, Kfir (Sivilia, 24e). Entr. : Möller-Nielsen.
Géorgie: Grichikashvili (Gvaramadzé, 46e) - Silagadzé, Khizanishvili, Kobiashvili, Kaladzé - Nemsadzé, Ketsbaia, Jamarauli (Menteshashvili), Kinkladzé - Demetradzé (Sitchinava, 46e), A. Arveladzé (Alexsidzé, 81e). Entr. : Dzodzuachvili et Kipiani.
➠ Le 29 mars à Debrecen,
Hongrie - Pologne : 0-0. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Arsic (YOU). Avertissements : Eros (16e) et T. Sandor (88e) pour la Hongrie ; Zewlakow (7e) et Zdebel (30e) pour la Pologne.
Hongrie : Kiraly - Cs. Feher, Sebok, Hrutka, Matyus - Eros, Halmai, Lendvai (O. Vincze, 92e) - Illés, Tököli (T. Sandor, 46e), Lisztes (K. Kenesei, 79e). Entr. : Bicskei.
Pologne : Dudek - Klos, Bak (Zielinski, 62e), Waldoch - Zewlakow, Karwan, Zdebel (Rzasa, 60e), P. Swierczewski (Iwan, 46e), Kryznowek (Kaluzny, 77e) - Reiss (Bizacki, 60e), Gilewicz. Entr. : Engel.
➠ Le 29 mars 2000 à Tbilissi,
Géorgie Ol. - Russie Ol. : 1-1 (1-1). Spectateurs : 8 000. Buts : Bazayev (15e) pour la Russie, Tsereteli (45e s.p.) pour la Géorgie.
➠ Le 2 avril 2000 à Lusaka,
Zambie - Kenya : 1-0 (0-0). But : Nsofwa (46e).

Coupe d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

Premier tour retour

D. Oueme (BEN) - **Raja Casa. (MAR)** 2-2 *(aller : 1-3)*
Jeanne d'Arc (SEN) - Moul. Alger (ALG) 5-1 *(aller : 1-1)*
Tusker (KEN) - **Al-Ahly (EGY)** 1-0 *(aller : 1-3)*
Vital'O (BUR) - St George (ETH) 2-2 *(aller : 2-1)*
Pat. Army (RWA) - **ES Tunis (TUN)** forfait *(aller : 0-7)*
Djoliba (MAL) - ASFA Yennenga (BUR) 1-1 *(aller : 2-2)*
T. Mocaf (RCA) - **Lobi Stars (NGA)** 1-1 *(aller : 0-2)*
Primeiro Agosto (ANG) - V. Club (CON) 4-0 *(aller : 1-2)*
Horoya (GUI) - **Hearts of Oak (GHA)** 2-2 *(aller : 1-2)*
St Michel Utd (SEY) - **Highlanders (ZIM)** 0-2 *(aller : 0-1)*
FC 105 Libreville (GAB) - **S. Batie (CAM)** 1-1 *(aller : 1-2)*
Nkana (ZAM) - St. Tamponnaise (REU) 3-0 *(aller : 2-1)*
Defence Force (LES) - **Sundowns (AFS)** 1-4 *(aller : 1-2)*
Al-Ahl (LIB) - **Africa Sports (CIV)** 0-2 *(aller : 0-4)*
Ferroviario (MOZ) - Al-Hilal (SOU) 1-1 *5 t.a.b, à 4 (aller : 1-1)*

Exempt : DC Motema Pembe (RDC).

COUPE DES COUPES

Premier tour aller

Ndiamb. Louga (SEN) - ASEC (CIV) 2-0

Premier tour retour

USMA (ALG) - JS Ténéré (NIG) 1-0 *(aller : 1-1)*
Stade Malien (MAL) - Dragons (RDC) 3-0 *(aller : 2-3)*
Zamalek (EGY) - Young Africans (TAN) 4-0 *(aller : 1-1)*
Tel. Wanderers (MLW) - Coffee (ETH) arrêté *(aller : 0-3)*
Club Africain (TUN) - Mogas 90 (BEN) 3-1 *(aller : 0-0)*
Etoile Filante (CON) - Plateau Utd (NGA) 1-0 *(aller : 2-3)*
FAR Rabat (MAR) - Etoile Filante (BUR) 1-0 *(aller : 0-0)*
US Bitam (GAB) - **Rayon Sports (RWA)** 2-1 *(aller : 0-2)*
Al-Merreikh (SOU) - M. Heroes (OUG) 2-0 *(aller : 2-1)*
Saint-Louisienne (REU) - Djivan (MAD) n.c. *(aller : 1-1)*
Canon Yaoundé (CAM) - C. Stars (KEN) 3-0 *(aller : 1-0)*
Zamsure (ZAM) - M.L. Fighters (BOT) 2-1 *(aller : 2-1)*
Great Olympics (GHA) - **Al-Ittihad (LIB)** 2-0 *2 t.a.b. à 3 (aller : 0-2)*
Supersport U. (AFS) - Costa Sol (MOZ) 2-1 *(aller : 1-1)*
Agaza (TOG) - **Esp. Sagrada (ANG)** 0-2 *(aller : 1-4)*

COUPE DE LA CAF

Premier tour retour

Al-Mehalla (LIB) - **Ismailia (EGY)** 3-2 *(aller : 1-5)*
Shabana (KEN) - **Hay al-Arab (SOU)** 0-0 *(aller : 0-2)*
M. Centre Chiefs (BOT) - **Mbwa (TAN)** 1-2 *(aller : 0-3)*
TP Myst. (CON) - **Cot. Garoua (CAM)** 1-2 *(aller : 0-2)*
Muk. Victory (RWA) - **Awassa City (ETH)** 1-0 *(aller : 0-2)*
USM (GAB) - **Iwuanyanwu Nat. (NGR)** 2-2 *(aller : 0-3)*
Chingala (MOZ) - **Etoile Sahel (TUN)** 0-1 *(aller : 0-10)*
Real Banjul (GAM) - **Sugar Co (SEN)** 0-1 *(aller : 0-1)*
USFA (BUR) - **CA Bizerte (TUN)** 2-1 *(aller : 0-2)*
Acad. Lobito (ANG) - TP Mazembe (RDC) n.c. *(aller : 0-4)*
Ebusua Dwarfs (GHA) - USFAS (MWI) 3-0 *(aller : 0-2)*
M. Highlanders (SWA) - **K. Chiefs (AFS)** 0-1 *(aller : 2-5)*
DSA (MAD) - **Nchanga Rangers (ZAM)** 0-1 *(aller : 0-1)*

Exempts : Stade Abidjan (CIV), JS Kabylie (ALG) et Wydad Casablanca (MAR).
En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant. Entre parenthèses, le score du match aller.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club dépt 91 recherche JOUEURS – ARBITRES et entraîneurs pour saison 2000-2001. Possibilités embauche immédiate Env. CV par fax au 01-69-04-50-00

CJE Foot Communication Agence de recrutement et placement de joueurs tout niveau au service de tous les clubs avec service gratuit après adhésion. Répertorions joueurs cherchant club et emploi sur toute la France. Permanence : mardi, mercredi et jeudi + répondeur-fax : 03-25-88-17-94 ou après 21 heures : 03-25-84-24-39

DIVERS

Les sections Football et Basket organisent leur Brocante le dimanche 21 mai 2000 à Montsoult (95), RN 1, La Croix-Verte Tél. : 01-34-73-91-69, ap. 19 heures

ACBB Football organise des journées de détection de 16 à 18 heures les 5-6-7 avril les 10-11-12-13-14 avril Pour : – 13 ans (1987) – 15 ans nationaux (1986-85) – 17 ans DH Stade Le Gallo, 28, rue de Sèvres 92100 Boulogne-Billancourt Tél. : 01-46-05-89-89

DEMANDES

Joueur ayant évolué CFA cherche club. Etudie ttes propositions Tél. : 06-63-81-16-72 ou 06-09-57-68-23

TÉLÉ

France 3 vibre pour le Nord

EFFERVESCENCE. *Lens, Lille et Calais font le bonheur des équipes régionales et locales de France 3 qui, dans le Nord, suivent « leurs » équipes avec un évident regard complice.*

Lens en demi-finales de la Coupe de l'UEFA, Calais en demi-finales de la Coupe de France, Lille en passe de réintégrer la Première Division... Les Nordistes ont aujourd'hui de quoi vibrer, c'est le moins qu'on puisse écrire ! Et les supporters ne sont pas les seuls ravis de l'aubaine. Dans les antennes régionales et locales de France 3, on se frotte les mains de plaisir. Car les journalistes, qui peuvent parfois envier les privilèges de leurs confrères des rédactions nationales, ont, cette fois, l'avantage : ils sont à pied-d'œuvre et peuvent retransmettre au jour le jour l'émotion qui saisit la région, le bonheur et la fierté que ressentent celles et ceux qui sont aussi leurs téléspectateurs.

C'est à ce rythme que vit, par exemple, la rédaction de l'antenne locale de la Côte d'Opale, vibrant à la succession des exploits calaisiens en Coupe de France. L'antenne touche une population d'environ 600 000 personnes et propose chaque soir, avant le *19-20*, un « six minutes » débordant d'enthousiasme. D'ailleurs, la rédactrice en chef, Laurence Creusot, n'hésite pas : elle affirme volontiers qu'elle vit un moment « historique » ! « On suit cela de très près. On l'avait déjà vécu avec Boulogne-sur-Mer, qui avait fini par rencontrer Marseille en Coupe de France, mais là, ça dépasse tout ce qui a pu exister », confie-t-elle. Des éditions spéciales ont donc été consacrées à l'équipe et à sa ville, de plus en plus concernée. La rédaction a suivi tout autant « les chauffeurs de bus aux couleurs de l'équipe » que les entraînements, le traditionnel bar des supporters, etc. A chaque nouveau tour, la ville s'embrase, et aujourd'hui, comme les Calaisiens, l'antenne locale se prépare à la demi-finale et « monte en puissance », goûtant, avec gourmandise, la proximité de l'événement et de ses protagonistes. Au fur et à mesure que l'échéance approche, les joueurs et supporters sont en effet plus familiers. Et la réciproque est vraie. « L'équipe qui les suit, essentiellement féminine, précise Laurence Creusot, a été très étonnée de la manière dont on est ressentis localement. » Un épisode reflète assez bien le phénomène : arrivant dans le stade au moment du huitième de finale de Calais, les jeunes femmes ont été ovationnées par le public, qui les avait reconnues. « Il existe une certaine complicité plutôt agréable », sourit Laurence Creusot.

Cette proximité connaît cependant ses limites, comme l'explique Jean Colin, rédacteur en chef de l'édition régionale Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Faute de détenir les précieux droits de retransmission des rencontres, l'édition « couvre ces événements comme elle peut ». « Puisqu'on ne peut pas filmer les rencontres, cela nous oblige à travailler différemment, à trouver des angles particuliers pour proposer autre chose que le traditionnel résumé des matches », raconte Jean Colin. De même, déplore-t-il, « quand les gens ont besoin de nous, ils savent où nous trouver, et quand ils n'en ont plus besoin, ils ont la mémoire courte. Par exemple, lorsqu'on propose à Lens un direct dans notre journal ou notre magazine sportif, et qu'en même temps le club est sollicité par *Téléfoot* ou *Stade 2*, on ne peut pas lutter. Nous le comprenons parfaitement, mais ils pourraient alors faire un effort et nous envoyer tout de même quelqu'un. On nous oublie vite, alors que nous sommes là toute l'année », soupire-t-il.

Malgré tout, on se réjouit sans doute plus qu'ailleurs des bons résultats des clubs précités, occasion pour les journaux et magazines sportifs régionaux d'un développement plus important et, surtout, de « présenter de belles histoires, plutôt sympathiques », estime Jean Colin. Un supplément de soleil dans le Nord.

EMMANUELLE ACHARD

Dans ces moments de liesse que traverse le Nord, la télé régionale joue à fond sa meilleure carte : la proximité.

Photo Bernard PAPON

PROGRAMME — SEMAINE DU 4 AU 10 AVRIL

Mardi 4

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen* (et à 13 h 15, 15 h 15).
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **19 h 15, L'Equipe TV.** *Gros plan foot.* Calais en demi-finales de la Coupe de France (et à 19 h 45, 23 h 15, 23 h 45).
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot* (et à 21 h 15).
■ **20 h 30, Canal +.** Ligue des champions : Real Madrid - Manchester United, suivi d'un résumé de FC Porto - Bayern Munich.
■ **20 h 40, Canal + vert.** Ligue des champions : FC Porto - Bayern Munich.

Mercredi 5

■ **9 heures, Pathé Sport.** Tournoi de clôture du Championnat d'Argentine : Boca Juniors - Velez (et à 17 h 45).
■ **10 h 40, TMC.** *Football mondial.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **19 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.* Le RC Lens (et à 19 h 45, 23 h 15, 23 h 45).
■ **20 h 35, TF 1.** Ligue des champions : Chelsea - Barcelone.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Championnat du Brésil.
❑ **23 h 15, DSF.** *Hattrick.*

Jeudi 6

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.* Le RC Lens.
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 13 h 15, 15 h 15, 20 h 15).
■ **20 h 30, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA : Galatasaray - Leeds.
■ **20 h 55, TF 1.** Coupe de l'UEFA : Arsenal - Lens.
■ **22 heures, RFO Sat.** *Kaléidosport.*
■ **23 heures, Eurosport.** Demi-finales aller de la Coupe de l'UEFA.

Vendredi 7

■ **8 h 30, Pathé Sport.** Coupe de l'UEFA. Demi-finales aller : Galatasaray - Leeds (et à 17 h 45).
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 14 h 15).
■ **12 h 30, Eurosport.** Demi-finales aller de la Coupe de l'UEFA.
■ **18 h 30, Canal + vert.** D 1 : Sedan - Bordeaux (et à 5 h 20 sur Canal +).
■ **20 h 15, Canal +.** D 1 : Marseille - Monaco (et à 22 h 50 sur Canal + vert).
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*

Samedi 8

❑ **13 h 15, DSF.** *Hattrick* (et à 18 heures).
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
■ **14 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 17 h 15).
■ **17 heures, Eurosport.** D 2 : Toulouse - Châteauroux.
■ **19 heures, Superfoot.** D 1 : Saint-Etienne - PSG.
❑ **19 heures, RTPI.** Championnat du Portugal : Campomaiorense - Benfica.
■ **19 h 30, Foot + et Superstades.** D 2 : Le Mans - Nîmes (K 3, M 7). D 1 : Nancy - Strasbourg (K 4, M 4), Le Havre - Lyon (K 5, M 3), Bastia - Rennes (K 7, M 1), Montpellier - Troyes (K 8, M 5), Auxerre - Nantes (K 9, M 2).
❑ **20 heures, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **22 h 15, Canal +.** Jour de foot (et à 0 h 45 sur Canal + vert).
❑ **22 h 30, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.* 30e journée de D 1.
■ **1 h 25, TF 1.** *Formule foot.*

Dimanche 9

❑ **9 heures, RTPI.** Championnat du Portugal : Campomaiorense - Benfica.
■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.* 30e journée de D 1 (et à 10 h 15, 11 h 15).
❑ **9 h 30, DSF.** *Hattrick* (et à 10 heures, 13 h 45, 17 h 45).
■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot.*
■ **12 h 5, TF 1.** *L'Esprit du foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain* (et à 15 h 15, 21 h 15).
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai Due.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai Due.** *Quelli che il Calcio.*
■ **15 h 55, Canal +.** Demi-finales de la Cup : Newcastle - Chelsea.
■ **16 h 50, Foot + et Superstades.** D 1 : Lens - Metz.
❑ **17 heures, Rai Due.** *Stadio sprint.*
■ **17 h 25, Canal + vert.** *D 2 Max.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **20 heures, Pathé Sport.** *Goleada.*
■ **20 h 40, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Avec, notamment : Milan AC - Fiorentina, Bologne - Juventus Turin, Liverpool - Tottenham et Real Madrid - Celta Vigo.
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*

Lundi 10

■ **8 heures, Canal +.** *D 2 Max.*
❑ **8 h 45, DSF.** *Hattrick* (et à 22 h 10).
■ **8 h 45, Pathé Sport.** *Goleada* (et à 16 heures).
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen* (et à 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15).
■ **12 h 40, Canal +.** *Un Autre journal.* Avec la page sportive de Vincent Radureau.
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
■ **13 h 30, Eurosport.** *Eurolegends.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
■ **18 h 20, Canal + vert.** Rediffusion de *L'Equipe du dimanche.*
■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals* (et à 23 heures).
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot* (et à 21 h 15).
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Le Championnat du lundi.* Middlesbrough - Manchester United (et à 1 h 25 sur Canal +).
■ **21 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
❑ **22 heures, RTBF 2.** *Lundi sports* (et à 23 h 10 sur RTBF 1).
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Match de la 29e j. du Championnat du Portugal.
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusion à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Spécial Cameroun. Lundi 10 : le Stade Rennais. Rediffusion à 11 h 45, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 20 h 45 et 21 h 45.
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team* (du lundi au vendredi).
■ **19 h 5, Canal +.** *Le Journal du sport* (du lundi au vendredi).
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs.* Rediffusion à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30 (du lundi au vendredi).
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*

À VOIR

➡ **Mardi, 20 h 30, Canal + :** Real Madrid - Manchester United, quarts de finale aller de la Ligue des champions.
➡ **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :** Chelsea - FC Barcelone, quarts de finale aller de la Ligue des champions.
➡ **Jeudi, 20 h 30, Pathé Sport :** Galatasaray - Leeds, demi-finales aller de la Coupe de l'UEFA.
➡ **Jeudi, 20 h 55, TF 1 :** Arsenal - Lens, demi-finales aller de la Coupe de l'UEFA.
➡ **Vendredi, 20 h 15, Canal + :** Marseille - Monaco, Championnat de France.

LE BALLON ROND N° 1. Selon la *Lettre mensuelle du Conseil supérieur de l'Audiovisuel*, 9 754 heures de programmes sportifs ont été proposées sur les chaînes françaises au cours de la période 1996-1999 (72 % de retransmissions et 28 % de magazines), soit une hausse de 1 200 heures par rapport aux quatre années précédentes (+ 14 %). Au palmarès des sports les mieux couverts, le football arrive évidemment largement en tête. De 1996 à 1999, le ballon rond a occupé le petit écran pendant 1 854 heures. Viennent ensuite, selon le CSA, le tennis (843 heures), le rugby (672), le basket-ball (630), le cyclisme (561), l'athlétisme (367), la boxe (227), le golf (213), la Formule 1 (190) et... le football américain (189).

FOOT SUR LE NET. L'émission *Net plus Ultra*, diffusée sur La Cinquième, proposera, le mardi 18 avril, un reportage consacré au football sur Internet, et notamment aux sites ouverts par des clubs, des joueurs, etc. « PC Foot » évoquera également les multiples possibilités que pourrait offrir le Web dans l'avenir, dont celle, pour l'internaute passionné, de suivre un match autrement qu'à la télévision.

Le foot pou

PRISON. *A la maison d'arrêt de Muret, près de Toulouse, une équipe de foot, entièrement composée de détenus, participe chaque semaine au Championnat de Promotion d'Honneur de football d'entreprise. Comment vit-on cette activité en prison ? Dans quelles conditions, dans quel cadre les matches ont-ils lieu ? Découverte d'un autre monde.*

Reportage LAURENT CAMPISTRON, à Muret
Photos PATRICK GRIPE

Il a une tronche qu'on n'oublie pas. Une technique et une frappe de mule qui interpellent. Avec son crâne rasé, ses muscles bourrés d'épinards, sa manie de saluer chaque but d'un « télescopage » de pectoraux en pleine extension avec ses partenaires et son accent qui chante la Corse, Christian est un peu la star locale. Un monstre d'orgueil et de fierté qui ne doute de rien. Ici, les supporters locaux se délectent de son dialecte. Il impressionne. Ancien joueur de D 4, le gaillard tâte désormais du cuir du côté de Toulouse, dans un modeste club de Promotion d'Honneur de football d'entreprise. Mais pas n'importe quel club.

Christian joue au cœur d'un bloc de béton gris de 14 hectares, parachuté en rase campagne, quelque part entre Muret et Seysses, à une quinzaine de kilomètres de Toulouse. Autour ? Rien, sinon des champs à perte de vue. Son club s'appelle l'ASMC. L'Association sportive de Muret-Centrale. Un nom à coucher dehors. Enfin, pas tout à fait. Christian joue en prison. Deux fois par semaine. Avec un programme immuable : entraînement le mardi, match le samedi. A ses côtés, une vingtaine de licenciés, dont certains ne connaissaient pas grand-chose au foot avant, choisis parmi les quelque 650 détenus de l'établissement. « On les repère dans la cour, observe Jean-Paul Turlais, l'un des quatre moniteurs de sport de la centrale. Quand ils arrivent, ils s'amusent au ballon entre eux pendant les heures de promenade. Dès qu'on en voit un qui tripote bien le cuir, on lui propose une licence. On n'est pas trop exigeants. Le niveau de l'équipe équivaut au mieux à une Promotion Ligue dans le « libre ». Et comme la moyenne d'âge des prisonniers est de plus en plus élevé, on n'a plus tellement le choix. »

Ici, la plupart des détenus sont condamnés pour des affaires de mœurs. D'autres pour banditisme ou grand banditisme. Il y a des meurtriers, des braqueurs. Ils sont souvent vieux. Enfermés depuis longtemps. Certains ne sortiront pas de sitôt. L'homme au brassard de capitaine, partenaire de Christian sur le terrain, porte ainsi les couleurs du Barça (qui sont aussi celles de la prison) depuis dix-neuf ans. Il a été condamné à perpétuité. Il n'est pas le seul. « Chez nous, explique Caroline Saint-Nicolas, sous-directrice de la maison d'arrêt, une peine de huit ou neuf ans de prison est une petite peine. Plus de cinquante détenus, soit environ 10 % de nos prisonniers, sont condamnés à perpétuité. »

TOUJOURS PREMIERS, JAMAIS PROMUS

Paradoxalement, malgré ses fréquentations de longue durée, Muret jouit pourtant d'une très bonne réputation. Avec ses trois cours intérieures de promenade, son gymnase ultramoderne fabriqué par les détenus eux-mêmes et ses ateliers de travail (essentiellement de menuiserie) qui offrent aux deux tiers des prisonniers un boulot quotidien rémunéré de 1 000 à 6 000 F par mois, la prison sert même d'exemple, de modèle. Une exception dans un milieu carcéral français, aujourd'hui très décrié, en quête de réhabilitation. « Nos détenus sont évidemment soumis au régime pénitentiaire, poursuit la sous-directrice. Mais, ici, on leur donne les moyens de travailler, d'étudier et de faire du sport. » « C'est un peu le Club Med ! » s'exclame même Jean-Paul Turlais. « Venez, je vais vous montrer. »

Le moniteur traverse alors un long et large couloir barré à intervalles réguliers de trois gigantesques grilles. Une sorte d'autoroute déserte à péages successifs. A chaque obstacle, l'accompagnateur presse sur un bouton pour se signaler et obtenir l'ouverture du portail. Tout au bout, sur la droite, une dernière porte s'ouvre sur une cour intérieure à ciel ouvert. C'est là, cerné par les murs de la prison, que trône le terrain de foot, comme un bout de paradis dégringolé du ciel.

On imaginait tomber sur un vieux stabilisé balisé de cerbères, on découvre un gazon râpé, débarrassé de tout uniforme. Autour, des arbres nus et décapités. Mais des arbres quand même. L'un des murs des alentours abrite les cellules des prisonniers. Des barreaux des fenêtres, comme aimantés par le doux soleil printanier qui plombe la centrale, dégoulinent des serviettes et du linge humide. Sur le pré, une poignée de détenus en promenade exposent leurs tatouages au grand air. Munis de lunettes de soleil révolutionnaires ou du tee-shirt Nike dernier cri, ils attendent le match de l'après-midi et la victoire promise de leurs compagnons d'infortune. Car il y aura victoire.

Depuis leur intégration aux divisions régionales du foot d'entreprise, il y a huit ans, les détenus de la prison vampirisent leur Championnat. « Il y a encore deux ans, assure Jean-Paul Turlais, toutes les équipes qui venaient ici connaissaient le tarif. Elles repartaient systématiquement avec des 10, 12 ou 18-0 dans la valise ! »

« NOS ADVERSAIRES SE DEMANDENT COMMENT ILS VONT RESSORTIR D'ICI »

Champion à répétition, Muret a pourtant dû attendre la saison dernière pour grimper d'un cran dans la hiérarchie. La faute à un règlement tout bête qui contraint les taulards – et pour cause ! – à disputer tous leurs matches (aller et retour) à... domicile. « Comme on ne peut pas jouer en nocturne, poursuit Turlais, on propose à nos adversaires de venir le samedi, en journée, où un jour de la semaine, entre 16 h 30 et 18 heures. Pour certaines équipes, c'est difficile. Prenons l'exemple d'une entreprise moyenne, Photo Service, qui monopolise ses salariés la semaine en journée et le samedi. Un jour, leur patron m'a dit : " Si je détache seize garçons pour disputer un match chez vous, je n'ai plus qu'à mettre la clé sous la porte ! " Résultat, ils ne sont jamais venus. Il arrive qu'on se heurte à plusieurs forfaits de ce type au cours de la saison. C'est un réel problème qui explique en grande partie pourquoi les instances nous empêchent de gravir les échelons. »

Aujourd'hui, Muret se contente donc d'un Championnat de Promotion d'Honneur largement à sa portée, d'une poignée de matches de gala – il a affronté notamment le Variétés Club de France il y a quelques années ! –, et torture dans tous les sens le calendrier pour faciliter au maximum les déplacements de ses adversaires. Même moins souverain que par le passé (il a perdu trois ou quatre matches cette saison et ne pointe qu'en troisième position de sa poule), il continue à collectionner les victoires.

Ce jour-là (exceptionnellement un mardi), l'adversaire en Coupe départementale s'appelle Auchan. A priori, une simple formalité. Les salariés de la grande surface, ▶

Le football, le match, c'est le moment le plus important de la semaine à la centrale de Muret. Pour les détenus, c'est le moyen de s'exprimer, d'exister, de garder un contact avec l'extérieur. Et de voir un petit coin de ciel bleu.

ur s'évader

« On veut gagner le plus nettement ; on veut en mettre le plus possible. » Sur ce terrain pas tout à fait comme les autres, l'AS Muret Centrale s'impose souvent. Et les scores sont fleuves. Marquer, c'est une façon de s'évader un peu.

qui tuent le temps et leur angoisse en tapant la balle sur le mur extérieur de la prison, ne sont que dix et, pour la plupart, ils s'apprêtent à franchir pour la première fois les portes de la centrale. Forcément, ça impressionne. « Grâce à ça, on va savoir comment c'est à l'intérieur, lance Akin Mutlu, l'un des joueurs de l'équipe visiteuse. La prison, on ne la connaît qu'à travers la télé. Là, c'est comme si l'on s'apprêtait à rentrer dans un film ! »

« UN JOUR, ON M'A DEMANDÉ SI J'AVAIS UNE ARME SUR MOI ! »

« Les gars qui viennent pour la première fois appréhendent un peu la rencontre, confirme Jean-Paul Turlais. Ils se demandent sans doute qui ils auront en face et comment ils vont ressortir d'ici. Cela influe sur leur comportement sur la pelouse. On les sent en dedans. Ils entrent la tête enfoncée dans les épaules. Mais ça n'arrive que la première fois. Ceux qui débarquent pour la deuxième ou troisième fois ne craignent absolument plus rien. » Stéphane Raynaud confirme. Cet ancien salarié de la FNAC a joué plusieurs fois contre les taulards. « Ça s'est toujours bien passé. Ils jouent dur, mais toujours dans les règles. La dernière fois, j'avais même décidé de leur distribuer des CD en guise de cadeaux. La direction de la prison n'avait accepté qu'à une seule condition : que les CD soient identiques pour tous ! Pour éviter les jalousies, paraît-il... »

Les joueurs d'Auchan, eux, n'ont apporté que leur courage et la louable volonté « d'offrir aux prisonniers le plaisir de jouer au ballon ». Des arguments plus chics que chocs. Bien insuffisants, en vérité. En face, Christian se déchaîne. Avec lui s'illustre également Momo, le Marocain : une bonne technique, un gros abattage dans l'entrejeu, mais du plomb dans les chaussures à l'approche du but adverse. Turlais a convié quatorze joueurs à ce match de Coupe. « Il n'y a pas forcément les meilleurs sur la pelouse, dit-il. J'ai vingt-deux gars. Je suis obligé de faire tourner. »

Sur le bord du rectangle, toujours pas de traces de matons. Encore moins de miradors. Seuls Turlais et son jeune collègue moniteur, Bruno Djanzisian, préposé au sifflet pour l'occasion, incarnent un semblant d'autorité. Pas besoin d'en rajouter. « Ici, prétend Caroline Saint-Nicolas, on fait plus de réinsertion que de sécurité. »

Dans le jeu, les deux équipes rivalisent d'ailleurs de politesse. A la correction imposée des prisonniers répond l'extrême obligeance des visiteurs qui, même bousculés, se préservent par précaution de la moindre réaction épidermique. Au cas où... « Un jour, révèle un détenu, un joueur adverse m'a demandé si j'avais une arme sur moi ! »

Aussi, s'il n'y avait ces quatre murs qui rappellent les distraits à la dure réalité, croirait-on assister à une modeste rencontre de Championnat de Ligue sur le terrain cabossé d'une cité paisible à la périphérie de Toulouse. On s'attendrait presque à ce que cette voix caverneuse qui s'échappe régulièrement des haut-parleurs de la prison vienne annoncer le score de la partie et les noms des buteurs.

En cours de match, un spectateur-prisonnier plus bavard que les autres s'approche de nous. C'est le pote de Christian, le « serial buteur » qui roule des mécaniques. Comme Christian, Jean-François est corse, passe pour le cousin de Musclor et cultive également le look « boule à zéro ». Lui aussi a joué au ballon dans une vie antérieure. Il se souvient même avoir croisé Pascal Olmeta dans les rangs de la réserve du Sporting Club de Bastia. C'était au début des années 80. Depuis, Jean-François a mal tourné. Trimballé de prison en prison, il a fini par atteindre son objectif après dix-sept mois d'attente : échouer à Muret. Soulagé. « Hé, ho ! ici, c'est cool, dit-il avec un fort accent insulaire. Faut pas comparer avec les autres prisons, hein, ça n'a rien à voir. Ici, t'es parfois seul en cellule, tu peux mater Canal + *(NDLR : à condition de louer la télé)*, et tu joues au foot. Eh ouais, c'est mieux qu'ailleurs ! Mais attention, il y a quand même des règles. Sur le terrain, tu ne peux pas te permettre de frapper quelqu'un. Sinon, c'est transfert direct. Et quand tu prends un carton rouge – ça arrive –, la Ligue te met automatiquement un match de suspension et Jean-Paul (le moniteur) en ajoute un deuxième. Comme ça, pour marquer le coup. »

Le match fini, les détenus regagnent leurs vestiaires, la tête basse et les pensées déjà ailleurs. La vie carcérale reprend ses droits.

Sur le pré, les taulards enfilent les pions. Auchan résiste tant bien que mal, mais plie sur la fin. Score final : 5-3. Christian bombe le torse. Il a marqué trois buts. « Si je les compte ? Bah ! » Les vainqueurs n'en rajoutent pas. Comme déçus par l'étroitesse du score. « Nous, on veut gagner le plus nettement possible, confirme Fred, ancien joueur du Championnat suisse de Deuxième Ligue (équivalent de la DH française). Même à 8-0 en notre faveur, on continue à partir à l'abordage. On veut en mettre le plus possible. On n'a que le foot pour s'exprimer, vous comprenez. C'est le moment le plus important de la semaine, le seul qui nous permette d'exercer notre passion. Alors, on se défoule, on veut briller, se montrer. Le foot nous offre l'opportunité de garder un certain contact avec l'extérieur, de rencontrer d'autres personnes, de discuter avec elles. Ce n'est pas négligeable. Même aller à l'entraînement, c'est super bandant ! »

LE DERBY CONTRE LES GENDARMES

Et puis, il y a la double confrontation de l'année, celle dont tout le monde parle pendant longtemps, surtout quand, comme cette saison, elle s'accompagne d'un scénario anecdotique. « A l'aller, on perd 4-3 alors qu'on mène 3-0 à la mi-temps, peste Jean-François. C'était chaud. » Ce match, c'est l'AS Muret-Centrale contre... Gendarmes de Saint-Gaudens ! Un duel pour l'honneur. Plus fort qu'un derby. Le seul qui ne se termine jamais par la traditionnelle descente de sodas dans le vestiaire des prisonniers. « Les gendarmes sont aussi motivés que nos gars, confirment Jean-Paul Turlais. Pour eux aussi, c'est le match à ne pas perdre. » Mais l'heure passe. La douche, nous dit-on, coupe ses vannes à 18 h 30. Les détenus s'échappent alors rapidement du vestiaire, la tête basse, déjà perdus dans leurs pensées. Peut-être songent-ils à ces deux ou trois prisonniers qui bénéficièrent autrefois d'une libération anticipée en grande partie grâce à leurs aptitudes à dompter les faux rebonds du terrain pelé de la centrale ? A Muret, le foot reste, de loin, le meilleur moyen de s'évader.

L. C.

COURRIER

L'OM reste un grand club

Que ceux qui se réjouissent de la situation actuelle de l'OM en profitent, cela ne durera pas. L'OM reste un grand club, son palmarès est là : trois finales de Coupe d'Europe, une gagnée, qui a fait mieux ? Pour le moment, personne. D'ailleurs, je ne pense pas qu'une équipe française soit capable d'en gagner une. Peut-être Lens cette année... D'autre part, si l'OM est dans cette situation dans le Championnat, je pense qu'il bénéficie de circonstances atténuantes. Ni Courbis ni Casoni n'ont pu aligner souvent la même équipe en raison de nombreux blessés (...) Vous écrivez que l'OM a utilisé 32 joueurs depuis le début de la saison. Il serait bon également de compter par club le nombre de joueurs ayant été indisponibles ainsi que la durée de leur arrêt depuis le début de saison. Je pense que l'OM doit être bien classé. Néanmoins, bravo Monaco, qui fera un beau champion. Pour en revenir aux Coupes d'Europe, et pour alléger le calendrier, une solution : (...) ne pas faire jouer nos clubs ! (...) Les Coupes d'Europe ne seront réservées qu'aux ténors des grands pays (Italie, Espagne, Angleterre et Allemagne). Pourquoi faire jouer les petites nationalités qui n'ont aucune chance face à ces grandes équipes composées de stars étrangères et françaises ? C'est quand même triste de voir les joueurs du pays champion du monde brandir des trophées européens sous les couleurs d'une équipe étrangère.

Yannick Babinot
71110 Semur-en-Brionnais

La Ligue du pognon

Etant un inconditionnel des Girondins de Bordeaux, j'estime que nos deux représentants en Ligue des champions cette année n'ont pas été ridicules dans cette compétition. Malgré la différence de moyens, ils se sont sortis facilement du premier tour de poules, et, s'ils ne se sont pas qualifiés pour les quarts de finale, c'est tout simplement dû au fait que pour permettre aux chaînes de télévision de diffuser une finale « digne de ce nom », et par la même occasion à l'UEFA de négocier un pactole intéressant, on favorise les grosses écuries (Manchester, Bayern, Lazio, Barcelone, etc.) par le biais d'un arbitrage honteux à ce niveau. Je voulais préciser aussi que si Bordeaux s'appelait Manchester et Marseille Lazio Rome, nous aurions deux clubs en quarts de finale.

Jean-Michel Morin
24350 Brassac

Le droit à l'utopie

Je ne reviendrai pas sur nos irremplaçables sénateurs champions du monde aux prestations déplorables, somnolentes et manifestement peu inspirées (à ce propos, certains devraient se désenfler la tête). Je ne jetterai pas la pierre sur un arbitrage peu aidé par le comportement imbécile, immature et gâté de certains joueurs (MM. les arbitres, sanctionnez systématiquement par des cartons les actes d'anti-jeu pénibles, tels que le tirage de maillot dans la surface de réparation, l'obstruction afin de laisser sortir la balle, les protestations fatigantes des joueurs, etc.). Sans revenir sur le débat, l'utilisation de la vidéo serait un grand progrès pour un arbitrage figé et archaïque alors que le jeu est de plus en plus rapide. Je ne m'attarderai, ni sur l'exploit de nos représentants français en Coupes d'Europe, ni sur les lamentations et les larmoiements de M. Anelka (votre article m'a presque fait pleurer sur son sort...). Que dire également sur le blabla désolant des commentateurs sportifs qui discutent pour ne rien dire ? Que penser de la sur-médiatisation des clubs à fric ? Constatez le nombre de fois où Monaco, Marseille, Paris, Lyon et Bordeaux ont vu leur matches retransmis en direct à la télévision ! Les « affiches » proposées n'en ont eu que le nom sans que la qualité soit au rendez-vous (OM-PSG, OL-ASM). Le Championnat de D 1 ne compte-t-il pas dix-huit clubs ? Néanmoins, des équipes surprenantes et agréables à voir, tant par la qualité du jeu proposé que par l'attitude sur le terrain, sont totalement ignorées du petit écran ! Je pense particulièrement à l'équipe remarquable de Sedan, qui doit déranger quelques grosses écuries, mais également Lens, Rennes, Nancy ou encore Nantes et Troyes, pourtant mal classés. Ne parlons pas des divisions inférieures auxquelles trente misérables secondes sont consacrées à *Téléfoot* et *Stade 2*, entre deux bavardages et copinages...
Bref, à part cela, tout va bien et je reste malgré tout un amoureux du football et un spectateur confiant vis-à-vis des protagonistes (j'ai le droit d'être utopiste, non ?). J'espère surtout voir Calais en finale de la Coupe de France afin de récompenser le football amateur de ses efforts.

Christophe Roland
80000 Amiens

Entraîneurs, réveillez-vous !

Après les deux calamiteuses prestations de nos clubs en Ligue des champions, nous faudra-t-il encore longtemps écouter les pleurnicheries de nos clubs ? En effet, ces derniers se plaignent des différences de budgets, moyens, fiscalités, etc., entre grands d'Europe et clubs français, ce qui engendrerait la différence de niveau. Mais dans tout cela, où est passé le jeu à la française ? Tous nos meilleurs milieux ne sont pas expatriés. Qu'est devenu l'engagemenrt physique ? Bordeaux a perdu tous ses duels physiques, l'engagement et l'agressivité au bon sens du mot ne sont pourtant pas des vertus dues à l'argent ? Notre fameux jeu à la française, basé sur la vitesse, la technique, la créativité et un milieu offensif fourni se résume dorénavant à un 3-5-2 résolument défensif avec des créateurs ou producteurs de jeu aux oubliettes (même s'ils existent, ils sont souvent sur le banc) (...)
Réveillez-vous, entraîneurs de France ! L'envie et le physique ne sont pas des qualités qu'on acquiert avec le fric. Sans basculer dans le « hourra football », la prise de risques, le mouvement et la créativité restent les facteurs de l'efficacité et du beau jeu et résultent non pas d'un gros chèque mais d'une autre conception du jeu.

Jacques Artaud
95870 Bezons

Des pieds et des nains

Dans votre numéro 2 814 bis du vendredi 17 mars, vous avez qualifié l'OM, je cite, de « nain d'Europe ». Même si je reconnais que cette aventure européenne ne fut pas très brillante, j'ai été choqué par cette dénomination pour un club qui, l'année dernière encore, atteignait la finale de la Coupe de l'UEFA en éliminant des clubs tels que Brême, Monaco, Vigo ou Bologne. Comment pouvez-vous justifier ce titre ? Ce club, premier vainqueur d'une Coupe européenne en France (il est bon de le rappeler), n'a pas été épargné par les événements au cours de cette saison. Les joueurs et le staff olympien ont dû composer avec toutes sortes de mésaventures peu favorables à un grand parcours européen : blessures, suspensions, départs (même Laurent Blanc...), sans oublier les tensions éclatant au grand jour. Malgré tout cela, l'OM a réalisé tout de même de belles performances comme la victoire à Zagreb et la double confrontation victorieuse face à Manchester et Chelsea au Vélodrome (ce qui n'est pas rien, reconnaissez-le !) (...) Bref, en résumé, je n'approuve pas du tout la façon dont vous avez présenté l'OM par rapport au panorama du football européen actuel.

Mathieu Morice
64100 Bayonne

NDLR. Notre propos était simplement un constat, cruel mais sincère, un « état des lieux » des clubs français par rapport à leurs adversaires européens. Mais nous n'oublions pas, et nos éditions successives depuis le début de la saison en témoignent, que l'OM, en dépit des turbulences de tous ordres qu'il a traversées, a quand même réalisé quelques beaux matches.

Anelka victime ou coupable ?

Nicolas Anelka est certainement, en vitesse pure, l'attaquant qui va, balle au pied, le plus vite au monde. C'est un buteur-né, racé, qui ne pense qu'à une chose : faire trembler les filets. L'avant-centre français potentiellement le plus fort de tous les temps. Mais en dehors de tous ces bons présages et de ces suppositions, n'y a-t-il pas eu une gigantesque spéculation sur ce joueur âgé de seulement vingt et un ans ? (...) En effet, Nicolas Anelka n'a, faute de temps, rien prouvé en France. Bien qu'ayant mis sur la touche un Ian Wright vieillissant à Arsenal, il n'a marqué « que » dix-sept buts pendant sa meilleure saison, et ce dans un Championnat anglais dont l'actuel meilleur buteur compte vingt-quatre buts à huit journées de la fin. Enfin, au Real, il n'a pas pu (pour l'instant ?) confirmer au plus haut niveau.
Alors, Anelka est-il un monstre du football en devenir ? Assurément. Mais, mis à part le France-Angleterre de Wembley où il a marqué deux buts à une défense anglaise vieillissante, il semble que, selon un pur bilan chiffré, l'ex-Gunner d'Arsenal n'a, sinon rien, pas (encore) prouvé grand-chose !
Nicolas Anelka n'est certes pas le meilleur communicateur au monde (peut-être est-ce dû à son entourage), mais il n'est pas non plus le monstre que l'on peut présenter parfois. Il a certainement la grosse tête. Mais qui ne l'aurait pas à sa place quand, après seulement deux ans de professionnalisme, les plus grands clubs européens s'arrachent vos services pour des sommes d'argent qui dépassent l'entendement (220 millions de transfert, 2 millions de salaire mensuel) ?

Yoni Haddad
83100 Toulon

Le vrai Manchester

Vous parlez trop souvent de Manchester United comme de « Manchester » tout court. Il faut savoir que la société anonyme qui s'est approprié le nom de Manchester a son siège à Stretford et non à Manchester. Qui plus est, et tout le monde le sait en Angleterre, le seul club de foot professionnel basé à Manchester, et aimé par la population de cette ville, s'appelle Manchester City et évolue, pour l'instant, en Division One.

D. Hand
Manchester

MARDI
4 avril 2000
N° 2 817

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Éric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelie ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Étoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Étoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STAFAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 816 de *France Football*, daté du mardi 28 mars 2000, a été tiré à 270 783 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le Réseau RENAULT

Mécaniciens, carrossiers, peintres, venez entretenir le bonheur de millions de Français.

Techniciens de la maintenance mécanique et électromécanique, carrossiers ou peintres, débutants ou expérimentés, dans le réseau Renault vous disposez d'outils de diagnostic performants, vous êtes régulièrement formés aux dernières innovations et avez des perspectives d'évolution. Il y a forcément une opportunité près de chez vous dans les 6 500 filiales, concessions ou agences Renault en France. Chez nous, votre métier a de l'avenir.

pour vivre votre passion
appelez le 01 56 030 030

▶ connectez-vous à **www.renault.fr**

le Réseau Renault recrute 3 000 techniciens après-vente